

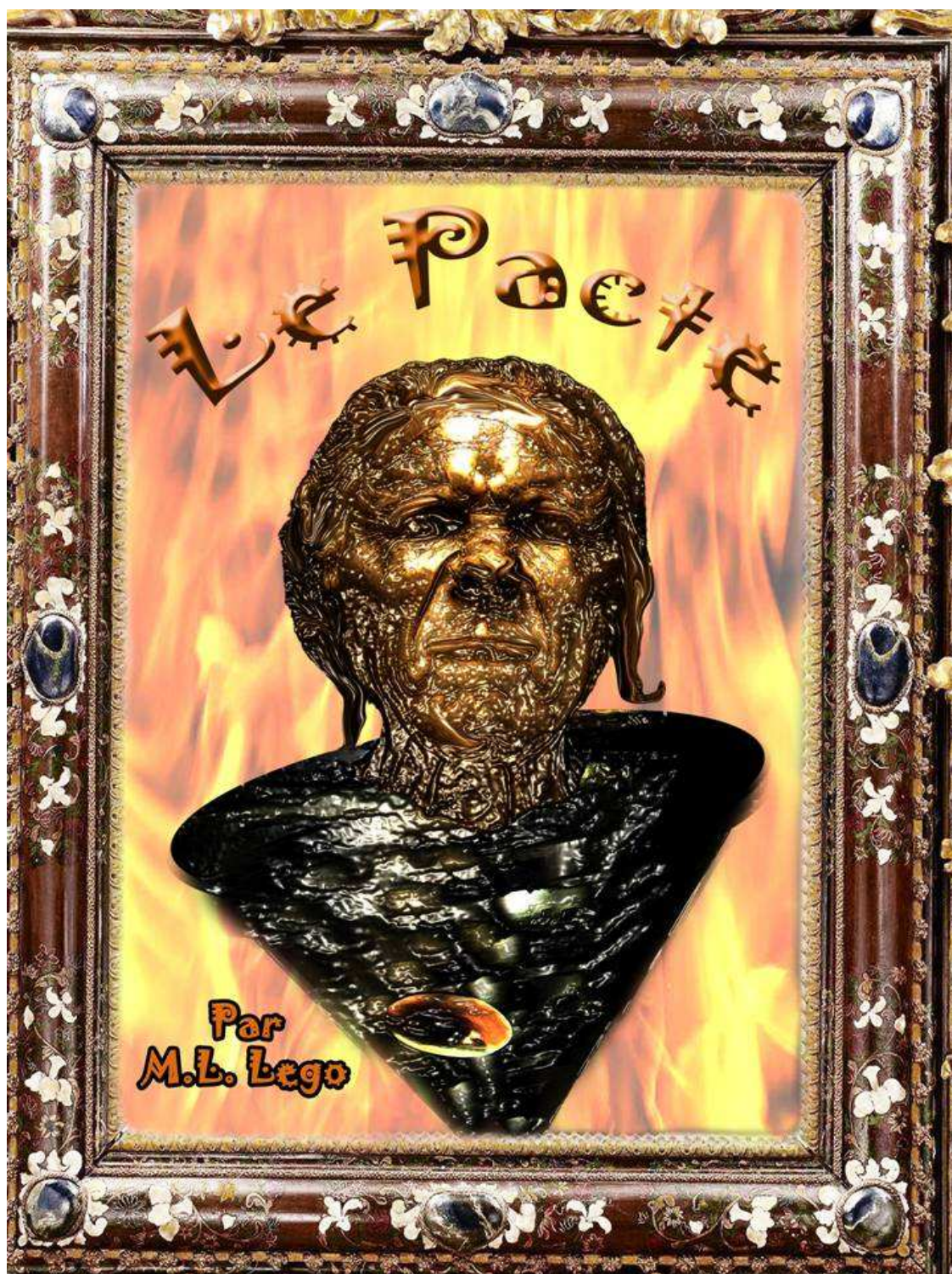


Table des matières

Le pacte	2
Chapitre I.....	7
Chapitre II.....	34
Chapitre III	44
Chapitre IV	76
Chapitre V	93
Chapitre VI.....	117
Chapitre VII.....	166
Chapitre VIII	194
Chapitre IX.....	221
Chapitre X	249

Les Éditions La Plume d'Or
4604 Papineau
Montréal (Québec) H2H 1V3
<http://editionslpd.wordpress.com>

Le pacte

M. L. Lego



Conception graphique de la couverture: M. L. Lego

Photo de la couverture arrière: Jim Lego

Toute ressemblance avec des personnages ou des faits réels ne peut être que fortuite.

© M.. L. Lego, 2003

ISBN: 978-2-9813-2592-1

Du même auteur : Âmes Sœurs (format papier et numérique), Appelez-moi... (format numérique) et Vengeance (format papier et numérique)

<http://mllego.wordpress.com>

**À toi Papa,
merci de m'avoir ouvert les yeux.
Sans toi, cette nouvelle aventure
n'existerait pas...**

Chapitre I

Couché depuis quelques heures déjà, Shawn n'était pas encore parvenu à fermer l'œil. Cela lui arrivait souvent, d'ailleurs. Car c'était uniquement la nuit qu'il parvenait à trouver suffisamment de calme pour penser... penser à ce que malheureusement il était, à ce qu'il serait condamné à devenir... à son triste destin, quoi.

Il jeta un regard sur son cadran. Minuit. Treize octobre, jour de son anniversaire, son treizième exactement.

-Bon! pensa-t-il, encore cinq ans et je pourrai enfin me casser d'ici!

Sur cette pensée peu encourageante, car cinq ans à attendre lorsqu'on en a seulement treize, c'est plutôt long, il laissa tomber un long et languoureux soupir. Tandis que son frère Quilan se retournait dans le lit voisin, Shawn dirigea son regard vers lui.

-Pauvre Quilan! songea-t-il.

Quilan, le préféré de leur père, allait bientôt célébrer ses dix-sept ans. En décembre, en fait. Alors qu'il possédait les meilleures raisons du monde de crier sur tous les toits qu'il ne lui restait plus qu'un an à vivre dans ce trou perdu, Quilan, lui, contrairement à Shawn, éprouvait un grand sentiment de fierté lorsqu'il était question de ses origines et de ce qu'il entendait devenir une fois adulte. C'est pour ça qu'il était le favori du paternel. Il ne désirait rien d'autre que de suivre les traces de ce dernier. Pas question, pour Quilan, de quitter son patelin et d'étudier jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans. Dès qu'il aurait atteint sa majorité, il se joindrait à son père pour travailler au sein de l'entreprise familiale: LES PÊCHERIES WALKER.

-Il a encore un an pour changer d'idée, pensa à nouveau Shawn, en laissant tomber un autre soupir.

Plusieurs décennies auparavant, la famille Walker, originaire du Texas, aux États-Unis, était venue s'établir dans le petit village de Grande-Rivière, en Gaspésie, au Québec. Tout ça parce que l'arrière-grand-père de Shawn était jadis tombé amoureux d'une québécoise qu'il avait rencontrée à New York. Elle s'appelait Bernadette. Et il l'aimait tellement, sa chère Bernadette, qu'il en est venu à tout quitter pour elle, y compris son pays natal. Une fois installé à Grande-Rivière, il entreprit de démarrer sa propre entreprise. Et puisqu'il n'y avait que la pêche, dans cette région, qui pouvait s'avérer être rentable, il devint pêcheur et lança les PÊCHERIES WALKER. À sa mort, son fils Larry en hérita et bien que ce dernier vivait toujours, il devait décider, le jour de son soixante-cinquième anniversaire, de léguer la compagnie à son fils Peter, père de Shawn et Quilan. Ainsi donc, depuis l'arrivée de l'arrière-grand-père dans ce village de rien du tout, tous les hommes de la famille avaient été, étaient actuellement ou se destinaient à devenir pêcheurs. Si tel était le lot de Quilan, ce ne serait certes pas celui de Shawn. Non, pas question! Ce n'est pas que l'entreprise n'était pas rentable. La famille, sans être riche,

vivait plutôt bien, même si parfois, l'hiver, c'était un peu difficile de joindre les deux bouts du fait que les pêcheurs se retrouvaient au chômage forcé. Mais Shawn, lui, avait d'autres ambitions. De grandes ambitions, de très grandes, même. Le seul problème était que s'il savait parfaitement ce qu'il voulait devenir, il ne savait pas du tout comment y parvenir. Voilà pourquoi il détestait autant Grande-Rivière, la Gaspésie, la pêche et aussi, peut-être, tout son entourage, y compris sa famille. Et si vraiment il détestait ses proches, car de cela, il n'en était pas réellement certain, c'était uniquement parce que selon lui, ils ne représentaient rien d'autre que de simples petits pêcheurs résignés à vivre une petite vie sans intérêt, une vie qui ne les conduirait jamais plus loin que ce satané village et une vie, enfin, qui ne valait rien et qui ne laisserait aucune trace. Autant se suicider, croyait Shawn, autant ne pas exister.

En pensant à cela, il sentait l'amertume surgir en lui. Pourquoi fallait-il qu'il soit né dans un endroit pareil? Pourquoi Dieu, s'il existait vraiment, l'avait-il contraint à vivre au milieu de gens si ordinaires et dont il avait un peu plus honte chaque jour? Pourquoi était-il issu d'une famille de rien du tout et pourquoi l'avait-on accablé d'une vie qui avait fait de lui un perdant dès son tout premier jour d'existence?

-Je dois sortir d'ici à tout prix, se dit-il. Je veux réussir et je VAIS réussir! Je deviendrai une rock star, la plus grande de tous les temps! J'irai partout dans le monde. L'univers entier me connaîtra et j'aurai plein de fric, même en hiver! Je ferai tout ce qu'il faut pour parvenir à mes fins, tout! Je vendrai mon âme au diable, s'il le faut! Tu m'entends, salaud? laissa-t-il échapper à haute voix en direction de la croix que sa mère, très croyante, avait posée sur l'un des murs de la chambre.

-Hein? Quoi? dit Quilan d'une voix endormie.

-Oh! Désolé, Qui-Qui, répondit Shawn, un peu gêné. Je... j'ai dû faire un cauchemar. Rendors-toi.

-Ouais... fit Quilan en bâillant. Et en passant, bonne fête Shawny.

Puis il se rendormit.

Shawn fit enfin de même et retrouva son rêve favori, celui du jour où il serait loin, très loin de la sale odeur des poissons.

Le lendemain matin, des chants joyeux le tirèrent de son sommeil. Surpris, il ouvrit les yeux. Tout autour de son lit, se tenaient les membres de sa famille. Ils étaient tous là, souriants, à lui chanter: "Bon Anniversaire". Lise, sa mère, transportait une énorme assiette, laquelle était remplie de merveilleuses crêpes maison, le petit déjeuner favori de Shawn. Chantant haut et fort, son grand-père Larry installa une petite table sur le lit, de sorte qu'il comprit qu'en l'honneur de son anniversaire, il lui serait permis, ce matin-là, de faire la grasse matinée. Grand-mère Lucille posa une nappe sur la table, ainsi qu'une charmante petite bouteille contenant une rose. Enfin, Quilan déposa une tasse de chocolat chaud pendant que son père ajouta un grand verre de jus d'orange.

-Joyeux anniversaire! s'écrièrent-ils tous ensemble.

-Ben... merci! se contenta de répondre Shawn, un peu abasourdi. Merci beaucoup. C'est... c'est drôlement gentil de votre part.

-Tu sais quoi? lança Quilan tout excité, pour ton cadeau d'anniversaire...

-Euh... L'UN de ses cadeaux d'anniversaire, renchérit son père.

-Euh... ouais, reprit Quilan. Enfin, l'un de tes cadeaux consiste, puisque tu as maintenant treize ans, à te laisser monter sur WALKER III pour ta première leçon de pêche!!! Tu te rends compte? Ce soir, lorsque nous rentrerons, tu pourras dire que tu es: Shawn Walker, apprenti-pêcheur... euh... de la quatrième génération de la famille Walker!!! C'est formidable, non?

-Euh... ouais, fit Shawn, visiblement peu enchanté. Tout ça semble bien beau, mais c'est jeudi, aujourd'hui, et sauf si je me trompe, il y a école, non?

-Pourquoi s'embêter avec ça! répondit son père en balayant l'air de la main. Tout le monde, dans cette famille, se fout éperdument de l'école! À quoi cela peut-il bien servir, à un pêcheur en devenir, de perdre trop de temps sur un banc d'école, hein?

-Tu as tort, mon chéri, de lui parler de cette manière, reprit Lise, un peu vexée. L'école, c'est important! Imagine qu'un malheur arrive, hein, et que pour une raison ou une autre, il ne puisse plus pêcher?... Qu'est-ce qui le sauvera, dis-moi, et lui permettra de gagner dignement sa vie dans un autre domaine? L'éducation qu'il aura reçue à l'école, évidemment! C'est pourquoi je ne suis pas trop favorable à ce qu'il manque ses cours pour vous accompagner sur le bateau... cela ne pourrait-il pas se faire... ce week-end, par exemple?

-Ah non! Pas question! fit Peter d'un air outré. La tradition veut, dans cette famille, que le jour de ses treize ans, tout membre de sexe masculin procède à son baptême de la pêche en haute mer. Et je refuse que notre Shawn fasse exception!

-Euh... écoutez, interrompit le principal intéressé, mal à l'aise. Si ça peut mettre fin à la discussion, disons que... que je vous avouerais, et ce, au risque d'en décevoir certains, que je ne tiens pas vraiment à célébrer mon anniversaire sur le bateau et encore moins en pêchant...

-Comment? s'écrièrent en chœur Larry, Peter et Quilan.

-Ben... reprit Shawn, ça fait longtemps que je souhaitais vous en parler, mais... comprenez-moi... je hais la pêche, je hais l'odeur du poisson... je... et de toute façon, vous n'avez pas besoin de moi pour reprendre l'entreprise familiale... il y a Qui-Qui... et lui, il ne vit que pour ça...

-Mais non! s'écria le père. Comment peux-tu dire une telle chose? Les Pêcheries Walker ne sont pas seulement destinées à appartenir à Quilan... mais à TOI et Quilan! Reprends-toi, fiston! Comment peux-tu oser cracher ainsi sur une entreprise... que ton arrière-grand-père a bâtie à la sueur de son front pour nous assurer à tous, ainsi qu'à nos descendants, un avenir confortable? Hein? Comment peux-tu cracher là-dessus?

-Je ne crache pas dessus, répondit Shawn en ravalant sa salive. Disons que... j'ai d'autres projets... qui correspondent davantage à ce que je suis.

-Des projets? s'étonna Quilan. Quels projets?

-Ben tu sais... je t'en ai déjà parlé...

-Hein? de rétorquer l'autre. Ah non! ne me dis pas que c'est ce que je pense...

-Mais quoi? s'impatienta le père, c'est quoi son satané projet?

Tout en s'esclaffant, Quilan répondit:

-Tenez-vous bien: notre Shawny national, ici présent, rêve de devenir une... une star de rock!!!

-Pardon? s'étonna la mère. Mais depuis quand tu chantes, mon p'tit Shawn?

Avant même que celui-ci ne puisse répondre, Quilan, toujours en se moquant, enchaîna:

-Mais c'est ça, le plus drôle... il ne chante même pas!!! Ça lui arrive, des fois, bien sûr, mais il chante comme un canard!!! C'est incroyable, comme il fausse! Come on, Shawn! Sois réaliste! Je ne veux pas être méchant, mais tu es tout de même assez intelligent pour te rendre compte par toi-même que tu n'as aucun talent.

-Et ça, c'est sans compter, reprit sagement grand-mère Lucille, qu'ici, à Grande-Rivière, les impresarios sont plutôt rares... tes chances d'en rencontrer un sont... disons bien minces...

-Ben... fit timidement Shawn, je peux toujours aller à Montréal... je veux dire... lorsque j'aurai mes dix-huit ans...

-Bon d'accord! enchaîna Larry en tapant des mains pour ainsi signifier la fin de la discussion. Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de ce petit et on ne va pas le lui gâcher en le privant de ses rêves, aussi fous soient-ils. Il n'est tout simplement pas prêt à la vie de pêcheur et le plus beau cadeau qu'on puisse lui faire aujourd'hui... c'est de lui accorder du temps...

-Du temps? ragea Peter.

-Si, Peter, du temps! Il a des rêves plein la tête et n'est pas encore prêt à réaliser qui il est et ce qu'il est vraiment. Mais voyons... il ne faut pas s'en offusquer... c'est normal, lorsqu'on est jeune, de rêver... de penser que plus tard, on pourra devenir... ce qu'on ne risque pas de devenir. C'est ce qu'on appelle: L'ESPOIR, mes amis!

-Mais... fit à nouveau Peter.

-Il n'y a pas de MAIS qui tienne, dit Larry d'un ton qui ne laissait place à aucune autre objection. Shawn n'est pas prêt à vous accompagner et ne le sera pas tant et aussi longtemps qu'il se sentira appelé à suivre un autre destin. Laissez-lui du temps et bientôt, vous verrez: il vous suppliera à genoux pour vous suivre sur le bateau...

Puis en se tournant vers Quilan:

-Et toi, jeune blanc-bec, je te défends bien de te moquer de ton frère. Je suis peut-être vieux, mais pas gâteux pour autant... et j'ai en mémoire le souvenir d'un jeune garçon de douze ou treize ans qui voulait devenir... comment déjà?

-Ça va, ça va... j'ai compris! s'empessa de dire Quilan dont le visage était soudainement devenu tout rouge.

-Ça m'intéresse, moi! dit Shawn, prêt à se moquer à son tour de son frère. Que voulait-il devenir, au juste?

En souriant et en fixant Quilan du regard, Larry retrouva finalement la mémoire:

-Il voulait devenir: président des États-Unis!!! Et bien avant ça, il rêvait de devenir l'homme-araignée... comme il est tombé de haut lorsqu'on lui a fait savoir que l'homme-araignée n'existait pas! Il en pleurait, le pauvre...

-D'accord, ça suffit! s'impatienta Quilan. J'ai compris. Je suis désolé, Shawn. Continue de rêver ce que tu veux... mais...

-Mais quoi? fit Shawn en souriant.

-Mais... je continue, moi, de dire que tu chantes comme un canard!

Ce disant, il se jeta dans le lit de son cadet pour entamer une nouvelle bataille d'oreillers. Ceci, au grand désarroi de Lise qui allait encore devoir libérer la chambre de sa prochaine invasion de plumes. Mais elle était si ravie de voir les garçons s'amuser ainsi ensemble que pour rien au monde, elle n'aurait voulu jouer les rabat-joie en les empêchant de rigoler un peu.

Moins d'une trentaine de minutes avant de quitter la maison pour se rendre à l'école, Shawn, tout en effectuant sa toilette, s'arrêta un instant, histoire de s'examiner attentivement dans le miroir. Même s'il était très heureux d'avoir enfin pu trouver le

courage d'avouer à sa famille son dégoût morbide de la pêche, il se devait d'approuver Quilan. Il chantait mal. Très mal, même. Quelques fois, lorsqu'il se retrouvait seul à la maison, il lui arrivait de se pratiquer à chanter, tout en s'enregistrant. Chaque fois, le résultat était horrible... si horrible, que lui-même éprouvait du mal à s'écouter. Malgré tout, il continuait d'espérer qu'un beau jour, lorsque sa voix aurait mué, il arriverait à chanter juste et aussi, à libérer tout ce talent qui dormait quelque part au fond de lui. Continuant à se regarder de la tête aux pieds puis des pieds à la tête, il se dit qu'à l'instar de sa voix, son corps aussi aurait intérêt à changer... de même que son visage... enfin tout... tout se devait de changer! Quilan n'aurait jamais été assez méchant pour le lui dire, mais le miroir, par contre, ne mentait pas. Il était loin d'être beau et c'est à regret qu'il constata qu'il affichait plusieurs kilos en trop. Ses cheveux étaient trop courts et surtout, trop roux. Mais ça, c'était génétique. Chez les Walker, tout le monde avait les cheveux roux. Et comme sa mère était blonde, il y avait peu de chances pour que lui et Quilan aient pu hériter d'une tignasse brune. Non pas qu'il croyait que les cheveux roux étaient laids. C'est plutôt tout ce qui venait automatiquement avec eux qui l'était: les taches de rousseur sur le visage et le corps, le teint clair... la peau trop fragile au soleil. Bref, tous ces défauts réunis sur une seule et même personne, en l'occurrence... lui, conduisaient à un résultat qu'il jugeait lamentable. Et en plus, il avait un problème de poids. Ce qui n'était pas le cas de Quilan, ni des autres Walker, d'ailleurs. Ce corps grassouillet, il le tenait plutôt du côté de sa mère. D'accord, il avait aussi un penchant plutôt prononcé pour les sucreries, mais après réflexion, il n'en mangeait pas davantage qu'Alex, son meilleur ami, qui lui, pourtant, était mince. Tout cet excès de graisse lui venait donc définitivement du côté maternel. Sa mère, sans être obèse, était tout de même bien en chair. Idem pour sa grand-mère maternelle. Tout ça pour dire que le malheureux garçon avait hérité des aspects physiques les plus négatifs de chacun de ses parents. Mais malgré cela, il refusait de démordre de son rêve, son souhait le plus cher: devenir une rock star... la plus grande rock star de tous les temps.

-Ouais, soupira-t-il, Qui-Qui a probablement raison, je dois sûrement rêver en couleurs...

Sur cette pensée plutôt morose, il termina de se coiffer et se rendit à la cuisine pour saluer les autres avant de quitter pour l'école.

-Tu es sûr que tu ne veux pas changer d'avis? lui demanda son père. Tu ne veux vraiment pas venir avec moi et Quilan sur le bateau?

-Non, Papa!, répondit-il d'un ton nonchalant. Et c'est définitif! Bonne journée quand même...

Il ouvrit la porte et alors que celle-ci s'apprêtait à se refermer derrière lui, il entendit sa mère crier:

-N'oublie pas d'être rentré pour cinq heures... c'est ton dîner d'anniversaire, ce soir!

En route vers l'école, juste avant qu'il n'atteigne le coin de la rue où il devait, comme toujours, retrouver Alex, son seul véritable ami, il aperçut un homme étrange qui se tenait debout, sur le trottoir d'en face, et qui le fixait du regard. L'homme en question était

grand, très, très grand, et il était tellement mince, pour ne pas dire maigre, que cela le faisait paraître encore plus grand. Selon Shawn, il devait avoir au moins cinquante ans. Bien qu'il essayait de ne pas trop le regarder, il se surprit à examiner du coin de l'œil, espérant que l'autre ne s'en rende pas compte, les traits de son visage. Comme il avait l'air bizarre, cet inconnu... il avait le teint blême, presque jaune, ses yeux semblaient sortis de leurs orbites, ses oreilles étaient longues et pointues et ses lèvres étaient si blanches qu'on aurait pu jurer qu'il n'en avait pas. Il y avait aussi son nez... trop long et trop fin. Présentant d'énormes sourcils blancs et des cheveux tout aussi blancs qui avaient franchement besoin d'une coupe, l'homme semblait sortir tout droit d'un film d'épouvante. Enfin, comme s'il cherchait à intriguer les gens encore davantage, il était tout de noir vêtu, portait de longues bottes pointues et un genre de chapeau haut-de-forme que jusque-là, Shawn n'avait vu qu'à la télévision. Une chose demeurait certaine: ce monsieur était nouveau au village. Autrement, tous les habitants l'auraient déjà remarqué et non seulement l'auraient-ils remarqué, mais de plus, il alimenterait incontestablement les ragots des trop nombreuses commères de Grande-Rivière. Il devait sûrement s'agir, croyait Shawn, d'un touriste égaré. Étant situé tout près de Percé, là où se trouvait le fameux rocher, il arrivait souvent, effectivement, que des touristes s'arrêtaient à Grande-Rivière pour demander leur route ou encore, se rassasier.

Pressant le pas sans se retourner vers l'étranger dont il sentait encore le regard posé sur lui, le garçon atteignit enfin le bout de la rue. Fidèle à son habitude, Alex l'y attendait.

-Salut Shawn! lui lança-t-il d'une voix enjouée. Bonne fête mon vieux!

-Ben... merci!

-Comme ça, poursuivit Alex, tu viens d'atteindre le club très sélect des treize ans et plus... Bienvenue dans le club!

-Re-merci!

-Ah! J'allais oublier... prends ce paquet que ma mère a préparé pour toi... un petit cadeau de sa part pour ta fête...

Sans être surpris, car à tous les ans, à l'occasion de son anniversaire, et ce, depuis aussi longtemps qu'il pouvait se rappeler, la mère d'Alex lui donnait un petit cadeau, Shawn s'empara du paquet. Ce n'était jamais rien d'extraordinaire, juste un petit quelque chose de gentil pour souligner l'événement. Cette fois-ci, il eut droit à des cookies cuisinés expressément pour lui.

-Chouette! s'écria-t-il. Des cookies choco-fudge! Humm... je vais me régaler!

-Euh... j'espère que tu partageras au moins avec ton meilleur pote, hein? Après tout, c'est moi qui les ai emmenés jusqu'à toi, ces cookies...

-T'inquiète... tu sais bien que je partage toujours tout avec toi!

Après un court silence, alors qu'ils s'apprêtaient à quitter le coin de la rue pour poursuivre leur route, Shawn reprit:

-Au fait, t'as vu l'homme, là-bas? Il a l'air tellement...

Ce disant, il se retourna, mais l'homme n'était plus là.

-De quel homme parles-tu? lui demanda Alex, intrigué.

-Euh... sais pas, fit distraitemment Shawn. Il... il est parti, je crois. Mais si tu l'avais vu... il était... horrifiant!

-Horrifiant? ricana Alex. Eh ben... s'il est si "horrifiant", disons que ça nous change des mecs toujours trop ordinaires qu'on rencontre ici. Horrifiant? Ça existe, ce mot?

-Euh... ouais, ça existe, répondit Shawn d'un ton incertain.

Sur ces paroles, ils arrivèrent à l'école. Puisqu'Alex devait absolument rencontrer son professeur de religion avant le début des cours, il s'empessa de saluer Shawn et de lui donner rendez-vous à la cafétéria pour l'heure de lunch.

-Et n'oublie pas de me garder des cookies! cria-t-il en courant en direction de la porte d'entrée. Sinon, gare à toi!

Une fois seul, Shawn regarda sa montre. Il était huit heures vingt et donc, il avait dix minutes à tuer avant le début de son cours de français. Il regarda autour de lui et aperçut Gillianne. Il respira profondément, serra les poings et après avoir fait le plein de courage, se dirigea vers elle avec la ferme intention de lui parler. Il n'avait rien préparé de spécial pour lui faire part de son béguin pour elle, mais voilà bien deux jours qu'il y pensait. Et même s'il ne savait toujours pas comment il allait lui annoncer la chose, il sentait que c'était maintenant ou jamais, et ce, sans se soucier des mots qui sortiraient de sa bouche.

-Hey! Gillianne! cria-t-il en courant vers elle. Je peux te parler...

Malheureusement pour lui, il trébucha et se retrouva face contre terre avant même d'avoir pu terminer sa phrase. Les quelques témoins de la scène pouffèrent de rire alors que Gillianne daigna diriger son regard vers lui.

-Qu'est-ce qu'il y a ENCORE? soupira-t-elle.

-Ben... euh... je voulais juste te demander si... si tu voulais... euh... ce soir... disons... venir chez-moi... euh... pour mon dîner d'anniversaire? lui répondit timidement Shawn en se relevant et sans jamais oser la regarder directement dans les yeux.

Il y eut alors comme un lourd silence. Pendant que Gillianne semblait réfléchir, tous les autres la regardaient, curieux de connaître sa réponse. Plusieurs serraient les lèvres pour ne pas éclater de rire. Puis, se dirigeant vers Claude, le dur à cuire de l'école, elle saisit ce dernier par le bras et d'un ton très froid, voire même méchant, elle dit:

-T'es encore plus con que je ne le croyais! Comment un gars aussi... laid... aussi... gros et aussi... ridicule que toi peut-il espérer sortir avec une fille comme moi? Hein? Tu te prends pour qui? T'es-tu vraiment bien regardé dans un miroir avant "d'oser" me demander une telle chose? Et d'ailleurs, ne savais-tu pas que depuis hier, je suis la petite amie de Claude? Si tu ne le savais pas, il va te le faire savoir sur-le-champ! Vas-y Claude, fais-lui son compte!

Déjà passablement humilié, voilà que le pauvre Shawn reçut en plus le poing de Claude en pleine figure. C'était un coup extrêmement puissant. Si puissant, qu'il tomba à nouveau par terre, sauf que cette fois, c'est sur le dos qu'il se retrouva. Tandis que son agresseur se préparait à lui sauter dessus pour le frapper de plus bel, Gillianne l'en empêcha en lui disant que ça suffirait, que cet imbécile de gros lard avait sûrement compris. Puis elle quitta les lieux en tirant sur la manche de son copain afin qu'il la suive. Les autres firent de même, certains poussant l'audace jusqu'à cracher sur Shawn avant de l'abandonner à son triste sort.

Dès qu'il se sut seul, le jeune garçon se risqua à rouvrir les yeux qu'il avait gardés bien fermés depuis le mémorable coup de Claude. La joue droite, qu'il sentait enflée, lui faisait mal. Il toucha ses lèvres du bout des doigts et se rendit compte qu'il saignait. Pas beaucoup, juste un peu. Il songea que c'aurait pu être pire. Mais ce qu'il pouvait être fort ce Claude! Même s'il aurait dû le haïr pour ce qu'il venait de lui faire et pour tout ce qu'il lui avait déjà fait subir dans le passé, il ne pouvait s'y résigner. Au contraire, ce qu'il ressentait pour lui, en cet instant précis, c'était de l'admiration et aussi, de l'envie. Ce qu'il aurait donné pour être fort comme lui et surtout, pour pouvoir se promener au bras de la belle Gillianne. Alors qu'il s'apprêtait à se relever, il vit une main aux doigts très longs, très minces et aux ongles blancs parfaitement entretenus, se tendre vers lui.

-Donne-moi la main, petit, je vais t'aider à te relever. J'ai tout vu, tu sais... ils ne sont pas très gentils tes copains...

Shawn leva les yeux vers le haut, histoire d'apercevoir le visage de son interlocuteur. Il sentit un frisson lui parcourir toute la colonne vertébrale lorsqu'il reconnut l'individu qu'il avait vu, un peu plus tôt, avant de rejoindre Alex. De près, il avait l'air encore plus épouvantable. Il lui tendit néanmoins la main et d'un coup sec, l'homme le tira pour le remettre sur ses deux pieds.

-Merci à vous... prononça timidement le garçon.

-Mais c'est rien, mon p'tit Shawny, rien du tout! de répondre l'autre.

-Hein? Vous connaissez mon nom?

-Ah! Mais bien sûr... comme je sais beaucoup de choses sur toi. En passant, je m'appelle Tasna... Tasna D. L.

Faisant fi de cette dernière information, Shawn, curieux, enchaîna:

-Comment pouvez-vous savoir des choses sur moi? À ce que je sache, c'est la première fois que je vous rencontre... je ne vous ai même jamais vu auparavant.

-Erreur, Shawn, c'est la deuxième fois que tu me vois... tu m'as vu, tantôt, sur le trottoir. Même que je t'ai un peu effrayé... pas vrai?

-Euh...

-Y'a pas de mal! renchérit Tasna. Les gens me craignent souvent lorsqu'ils m'aperçoivent pour la première fois... et c'est normal... t'as vu ma tronche?

-Euh... euh... ouais, balbutia Shawn.

-Je m'y suis habitué, va! Mais là d'où je viens, tout le monde a l'air de ça...

-Et vous venez d'où?

-De loin... de très, très loin. Un endroit que tu ne connais pas... pas encore, du moins.

-Pas encore? fit Shawn, intrigué. Vous croyez que je vais vous suivre jusqu'à là-bas, ou quoi?

-Un jour, qui sait? lança Tasna plein d'espoir. Mais entre-temps, avant que je ne revienne pour te chercher, il te faut rester ici.

-Avant que vous reveniez me chercher? Je ne comprends absolument rien à ce que vous dites... qui vous dit que je vous suivrai? Et pourquoi le ferais-je? Vous ne me connaissez pas et je ne sais même pas qui vous êtes!

-Je pourrais être ton ami, Shawn, le meilleur que tu n'auras jamais! Cela va peut-être te sembler étrange, mais il se trouve que j'ai un don très spécial... celui de lire dans la tête des gens. Sans qu'ils me disent quoi que ce soit, j'arrive à tout savoir d'eux... ainsi, je connais leurs pensées les plus intimes, leurs rêves, leurs ambitions, leurs défauts, leurs qualités... tout, quoi! Je connais même leur futur!

-Vraiment? dit Shawn, incrédule. Voyons-voir si ce que vous dites est vrai... que savez-vous, au juste, sur moi... à part mon nom que n'importe qui, bien sûr, aurait pu vous dire?

Sans aucune hésitation, léger sourire aux lèvres, Tasna répondit:

-Je sais, mon brave petit, que tu en as plus qu'assez d'être ici, que tu détestes cet endroit et que la vie de pêcheur, ce n'est vraiment pas pour toi. À part ton ami Alex, il n'y a rien ni personne qui te retient ici. Je sais que tu recherches la grande vie... tu veux chanter aux quatre coins de la planète, devenir célèbre et... riche! Tu es peu fier de ton image, aussi, tu voudrais tellement être beau et... disons... un peu moins...

-Gros... continua Shawn pour lui. N'ayez pas peur de le dire...

-Je poursuis... dit fièrement Tasna.

-Non, ça suffit... disons que je suis convaincu. Tout ce que vous dites est entièrement vrai...

Après un court silence, comme si un déclic venait de se produire dans sa tête, il lança:

-Ah! Je comprends... c'est mon frère Quilan qui vous envoie... c'est lui qui vous a dit tout ça, hein? Tout ceci n'est qu'une blague?

-Pas du tout, dit Tasna, pas du tout! Je te dis la vérité... j'ai un don et j'aime m'en servir pour aider les personnes telles que toi.

-Ah oui? Et qu'allez-vous faire pour moi, au juste? demanda Shawn d'un ton moqueur.

Avant de répondre, Tasna sortit de sa poche un magnifique miroir à main au contour tout doré. C'était une véritable œuvre d'art, ce petit miroir, sûrement une pièce de collection. Il le tendit à Shawn, en lui disant:

-Tous les soirs, et je dis bien TOUS les soirs, regarde-toi dans ce miroir et pense à ce que tu voudrais devenir plus tard... imagine-toi tel que tu voudrais être. Et chante, aussi, chante chaque fois que tu t'y regarderas...

-La belle affaire! fit tristement Shawn... je sais pas chanter... je le voudrais, mais je sais pas...

-Tu sauras, n'aie crainte, tu sauras... à condition de faire ce que je t'ai dit... Ah! C'est l'heure! Je dois maintenant filer...

-Pour aller où?

-Ailleurs... mais je reviendrai.

-Quand?

-Un jour... quand tu seras prêt... disons... dans cinq ans, en face de chez-toi, jour pour jour, heure pour heure, minute pour minute, seconde pour seconde... ce qui donne le jour de tes dix-huit ans... à huit heures, vingt-neuf minutes et... vingt-cinq secondes.

-Euh... O.K., articula Shawn plutôt abasourdi.

-C'est un rendez-vous! lança gaiement Tasna. Et... en passant, cesse d'envier Claude. Il n'en vaut vraiment pas la peine... c'est un jeune morveux qui, je te l'assure, ne deviendra jamais personne dans la vie... je ne sais pas si je devrais te le dire, mais lui et Gillianne... disons que très bientôt, tu n'auras plus aucune raison de le jalouser lui et de la désirer elle... tu verras! Enfin, ce soir, ton grand-père t'offrira un cadeau qui te fera énormément plaisir... utilise-le tous les soirs, lorsque tu chanteras devant ton miroir... c'est très important.

Shawn ne put ajouter quoi que ce soit. Tasna avait déjà tourné les talons, pour disparaître tranquillement dans la brume, le tissu de son long manteau noir flottant derrière lui. Tout en se demandant si ceci s'était bel et bien passé, il regarda sa montre et même s'il avait l'impression d'avoir discuté une bonne vingtaine de minutes avec ce drôle de bonhomme, il n'était toujours que huit heures, vingt neuf minutes et... vingt-cinq secondes. Sa montre devait certainement faire défaut, mais il la vérifierait plus tard car pour le moment, il devait être drôlement en retard pour son cours de français. Une autre retenue se pointait à l'horizon... décidément, son treizième anniversaire, du moins jusqu'à présent, était loin de lui porter chance. C'était pourtant censé être son année chanceuse, non? Treize ans, le treize octobre... «Encore des balivernes!», pensa-t-il. Il rangea son miroir dans son sac puis courut aussi vite que possible jusqu'à la salle de classe.

Sur l'heure du midi, il rejoignit Alex à la cafétéria. Comme d'habitude, il le trouva à gauche, tout au fond de l'immense salle, installé à une table isolée des autres. Puisqu'ils étaient les deux souffre-douleur en titre de l'école, c'était là le meilleur endroit qu'ils avaient pu trouver pour obtenir la paix. Ils y étaient en retrait, ce qui leur évitait de se trouver dans le champ de vision de leurs détracteurs et donc, de se faire oublier durant le trop court moment que durait le repas du midi. Lorsque que Shawn arriva, Alex avait la tête plongée dans un livre qui, vu l'épaisseur, semblait beaucoup trop sérieux pour un garçon de son âge. Il était tellement concentré dans sa lecture qu'il ne remarqua même pas la présence de son copain.

-Hum... hum! fit Shawn au bout de quelques minutes.

-Hein? sursauta Alex. Ah! Tu es là... Ben qu'est-ce que t'as au visage? T'étais pas comme ça, ce matin!

-Tu ne reconnais pas la signature...? Claude Meunier...

-Encore? lança Alex, outré. Si quelqu'un pouvait le mettre à sa place, celui-là! Et c'est pourquoi, cette fois?

-Gillianne...

-Ah...

-Tu savais, toi, qu'ils étaient ensemble depuis hier?

-Euh... non.

-Eh bien moi, je l'ai su ce matin...

-Oh! oh! se moqua gentiment Alex. Ne me dis pas que t'as enfin eu le courage de l'inviter?

-Ouais, grogna Shawn. Et non seulement elle s'est foutue de moi devant tout le monde, mais en plus, elle a exigé que ce gros bêta de Claude me corrige pour ce terrible affront que je venais de lui faire... J'en ai marre des filles!

-Moi, je les déteste! enchaîna tout de suite Alex. Elles n'apportent que des problèmes...

-Je ne dirais pas ça, dit Shawn, car dans ce cas-ci, l'histoire s'est plutôt bien terminée...

Tout en dévorant son énorme sandwich jambon fromage, Shawn raconta alors en détail l'histoire de l'étrange rencontre qui avait suivi sa mésaventure. Même s'il continuait d'affirmer que l'allure de Tasna lui donnait des frissons, il n'avait que de bons mots pour lui. Comme si tout à coup, il idolâtrait cet homme dont il ne savait à peu près rien. Après avoir montré discrètement le miroir qu'il avait reçu, de peur que certaines personnes mal intentionnées ne le remarquent, il fit part de sa stupéfaction lorsque persuadé d'être en retard pour son cours, il s'y était présenté avec trente-cinq secondes d'avance. Selon lui, la seule explication logique était qu'il avait dû tout simplement perdre la notion du temps, en raison du coup de poing de Claude. Autrement, la chose apparaissait impossible. À huit heures vingt, et il était certain d'avoir bien vu l'heure puisqu'il avait pris soin de vérifier sa montre, il s'était avancé vers Gillianne et l'altercation qui suivit devait certainement avoir duré entre huit et neuf minutes. Par la suite, entre l'arrivée et le départ de Tasna, il avait bien dû s'écouler une bonne vingtaine de minutes... pas moins de quinze, en tout cas. Et Tasna l'avait quitté à huit heures vingt-neuf minutes et vingt-cinq secondes... ça, il ne l'oublierait jamais. Par expérience, il savait qu'en temps normal, il aurait eu besoin de deux à trois minutes pour courir jusqu'à sa classe. Or, lorsqu'il l'atteignit, l'heure était encore exactement la même. Croyant alors que sa montre faisait défaut, il l'avait vérifiée sans cesse tout au long du cours pour finalement se rendre compte qu'elle fonctionnait parfaitement.

-Tu as tout simplement mal vu l'heure la première fois que tu as regardé ta montre, tenta d'expliquer Alex. Quant à ton... Tasna... ce n'est rien d'autre qu'un cinglé!

-Il a pourtant deviné plein de choses sur moi! répondit Shawn pour se porter à la défense de Tasna.

-Ça, réfléchit Alex, c'est une plaisanterie... je suis sûr que c'est une plaisanterie de Quilan. Ce serait son genre, d'ailleurs... Y'a aussi le fait que tout ceci coïncide trop bien

avec ce que tu as dit à ta famille, ce matin, au sujet de ton envie de chanter... Oui! J'en suis certain... c'est une blague de Quilan.

-Et le miroir alors? fit l'autre, un peu déçu. T'as vu comme il est beau? Quilan n'a pas les moyens de m'offrir une telle chose... ce doit être hors de prix!

-Ça, c'est vrai... mais qui sait? Peut-être que ce Tasna est antiquaire et que... pour aider Quilan, il le lui a offert à bon prix ou... donné. Et d'ailleurs, qui nous dit que ce miroir est vrai, hein? C'est peut-être juste une imitation...

-Ouais... tu dois certainement avoir raison. Et moi qui croyais que quelque chose de bien se passait enfin dans ma vie... mais... et le rendez-vous, alors? Il m'a dit qu'il viendrait me chercher dans exactement cinq ans...

-Tu crois vraiment à ça? Cesse de déconner, Shawn! D'après la description du type, il est vieux... dans cinq ans, il ne risque pas d'être présent à ton rendez-vous... il risque davantage d'être mort et enterré!

-Là, répondit Shawn, tu marques un point! Attends que je vois Quilan, ce soir... ne lui dis pas que sa blague a failli prendre, d'accord?

-D'accord!

Là-dessus, la cloche annonçant la reprise des cours se fit entendre. Sans perdre de temps, les deux garçons se dirigèrent vers la sortie de la cafétéria, mais lorsque Shawn, qui marchait devant, passa près de la table de Claude Meunier, quelqu'un, il n'avait pas vu qui, lui fit un croc-en-jambe. Sous un tonnerre de rires, il se retrouva sur le sol, étendu sur son sac d'école. En chutant, il entendit un bruit de verre brisé. Il jeta un bref coup d'œil à l'intérieur de son sac et vit que son miroir s'était cassé.

-Merde! s'exclama-t-il.

Furieux, il quitta les lieux en faisant signe à son ami de le suivre. Une fois dans le passage conduisant au grand escalier qu'il fallait monter pour atteindre les salles de cours, il essuya une larme de frustration et ouvrit son sac pour montrer le miroir brisé à Alex. Étrangement, la pièce était en parfait état.

-Mais c'est impossible! cria-t-il. Je l'ai vu... il était cassé!

-Peut-être as-tu mal vu, le rassura l'autre. Au lieu de chialer, tu devrais être content.

-Mais je te dis qu'il était cassé! Pourquoi crois-tu que j'étais aussi furieux en quittant la cafétéria? J'ai même entendu le bruit du miroir qui se cassait quand je suis tombé! J'suis pas fou, quand même! Enfin... comme tu dis... tant mieux!

À la fin des cours, Shawn se rua vers la sortie de l'école, histoire de rentrer au plus vite à la maison et d'avoir un petit entretien avec Quilan. Normalement, Alex rentrait de l'école

avec lui, mais là, comme cela se produisait de plus en plus souvent depuis le mois de septembre, il avait rendez-vous avec son professeur de religion. Pour Shawn, c'était à n'y rien comprendre... pour lui, rien de plus ennuyeux qu'un professeur de religion. Il était certain que ces rendez-vous mystérieux avec le père Lupin avaient un lien direct avec ce livre d'au moins trois mille pages qu'était en train de se taper son copain. Et ce qui rendait la chose encore plus étrange, c'est que celui-ci prenait toujours soin de camoufler le titre de son fameux livre, dont la jaquette était recouverte. Quand on lui demandait ce qu'il lisait, il se contentait de répondre qu'il étudiait, sans rien ajouter.

Bien qu'il faisait un froid de canard à l'extérieur, Shawn pénétra à l'intérieur de la maison familiale d'un pas si pressé qu'il ne prit même pas le temps de refermer la porte derrière lui. Il traversa le portique et longea le couloir jusqu'à la cuisine où Quilan se trouvait en compagnie de sa mère. Tandis que celle-ci préparait une appétissante lasagne à la sauce bolognaise, son frère, lui, dévorait un énorme sundae au chocolat.

-J'ai à te parler, lança Shawn sans autre préambule.

-Euh... ben j't'écoute, fit calmement Quilan.

-Ta blague... Eh bien... elle n'a pas fonctionné! Ha! Ha!

-Ma blague? questionna Quilan en quittant des yeux son sundae, mais quelle blague? Hey... ben qu'est-ce que t'as au visage?

En entendant ces paroles, Lise posa elle aussi un regard sur son cadet. Ses grands yeux bleus tournèrent tout de suite au vert, comme à chaque fois qu'elle était furieuse, dès qu'elle aperçut son visage.

-Ah non! s'exclama-t-elle... pas le jour de ta fête! Avec qui t'es-tu battu, cette fois?

-Me suis pas battu, se défendit Shawn... je me suis FAIT battre... c'est pas pareil...

-Comme d'habitude, quoi! ricana Quilan.

-Ce n'est pas drôle, Quilan, ragea Lise, pas drôle du tout!

Puis en s'approchant de Shawn pour déposer une compresse d'eau froide sur sa joue, elle demanda:

-Tu vas me dire qui t'a fait ça! J'appelle tout de suite ton directeur pour déposer une plainte... non, mais... y'a tout de même une limite! C'est la cinquième fois depuis le début de l'année scolaire!

-Ça promet! continua de ricaner Quilan.

-La ferme, toi! hurla sa mère. Maintenant, réponds Shawn! Qui t'a fait cela?

-Euh... personne... se contenta de répondre faiblement le principal intéressé.

-Claude Meunier, lança Quilan, sûr de lui. Comme d'habitude, quoi!

-Je t'en supplie, Mom, implora Shawn en laissant tomber sa compresse, n'appelle pas le directeur! Claude sera puni, c'est sûr, mais moi, je serai quitte pour une autre raclée et ça, vois-tu, je n'y tiens pas du tout... s'il te plaît, Maman... n'appelle pas...

Là-dessus, Quilan prit la défense de son frère:

-Il a raison, M'man... en portant plainte, tu ne feras qu'aggraver les choses. Laisse... si Claude Meunier ose s'en prendre encore à Shawn, c'est moi qui m'occuperai de lui. Et crois-moi, il sera tellement humilié qu'il s'en souviendra pour le restant de ses jours.

Puis, après un court silence, voyant qu'il était parvenu à calmer sa mère, il changea la conversation et demanda:

-Au fait, Shawn... c'est quoi ce tour que je suis censé t'avoir joué?

Shawn sortit alors le miroir de son sac en espérant que l'autre montre une réaction. Mais Quilan le fixa bêtement, comme s'il s'attendait à davantage d'explications.

-Et alors? interrogea-t-il.

-Ça ne te dit rien... vraiment? s'inquiéta Shawn.

Voyant que cette fois Quilan semblait sérieux, vu l'absence de cette petite lueur rusée qui brillait toujours dans ses yeux lorsqu'il cherchait à se foutre de quelqu'un, Shawn se risqua à raconter en entier l'histoire du miroir. Quand il eut terminé son récit, il examina tour à tour les réactions de sa mère et de son frère. À voir leurs regards éberlués, il n'y avait plus de doute possible: ce n'était pas une mauvaise blague. Ou si c'en était une, son auteur ne se trouvait pas dans la pièce.

Intriguée, Lise s'empara du fameux miroir pour l'examiner minutieusement. Quilan quitta son siège et fit de même. Croyant déceler quelque chose, il ôta la pièce des mains de sa mère. Puis il ouvrit le tiroir à ustensiles afin de s'emparer d'une loupe qu'il utilisa pour scruter le dos du miroir.

-Incroyable, marmonna-t-il... absolument incroyable...

-Mais quoi? s'impacienta Shawn, qu'est-ce qu'il y a?

-Ben... y'a plein de chiffres derrière ton miroir. On ne les voit pas très bien à l'œil nu, mais avec une loupe, on peut facilement les lire...

Après avoir fait signe aux deux autres de s'approcher pour mieux voir à travers la loupe, il leur montra:

-Regardez... ici, sur cette ligne, on voit très clairement les chiffres: 18-4-17-18-12-14-8... et c'est comme ça partout... c'est peut-être un code... un message... c'est bizarre.

-Ce qui est bizarre, répliqua Lise, c'est qu'un individu, sorti de nulle part, donne un objet de si grande valeur à un petit garçon de treize ans qu'il n'a jamais vu... ça cache quelque chose... c'est peut-être un fou... un maniaque... on ne sait pas! Il vaut mieux, je crois, en aviser la police...

-Mais non! la rassura Quilan en empêchant sa mère de s'emparer du téléphone. Tu t'inquiètes encore pour rien! Je crois simplement, moi, que cet homme a voulu remonter le moral d'un pauvre petit garçon qui était triste parce qu'il venait de se faire ridiculiser par la moitié de l'école... c'est tout! De toute façon, il n'est pas prêt de revenir hanter les lieux puisque d'après ce qu'il a dit, il ne sera de retour que dans cinq ans... et si c'est le cas, à supposer qu'il soit encore en vie, ce n'est plus un petit garçon qu'il trouvera devant lui, mais un homme de dix-huit ans... drôlement costaud, en plus!

-Merci de me le rappeler! rouspéta Shawn plutôt insulté.

-Hum... je ne suis vraiment pas rassurée, fit Lise.

-Crois-moi, soupira Quilan, c'est un vieil homme seul qui se trouvait là par hasard et qui a voulu consoler un gosse... lui donner un peu d'espoir... quelque chose du genre!

-C'est peut-être un agent d'artistes venu de Montréal, qui sait! lança Shawn les yeux pétillants... vous auriez dû le voir... il parlait comme les gens de la télévision et... et il était habillé comme une rock star... et plus j'y pense, plus je crois que finalement, il n'était pas si effrayant... même qu'au fond, il était presque beau... en tout cas, il avait du style, ça c'est certain! Ouais... je suis sûr qu'il est une grande vedette... ou quelque chose comme ça!

-Une grande vedette? rétorqua Quilan avec un sourire en coin. Ici? À Grande-Rivière?

-Tu peux te moquer autant que tu veux, dit Shawn en reprenant possession de son miroir, mais moi, je sais que Tasna, ce n'est pas n'importe qui! Dans cinq ans, tu verras que j'ai raison!

-Dans cinq ans, non seulement il t'aura oublié... mais toi aussi tu l'auras oublié!

Quelqu'un sonna à la porte et entra aussitôt. C'était Alex, que madame Walker avait bien sûr invité pour la fête de Shawn. Il salua poliment ses hôtes et s'excusa de ne pas avoir attendu qu'on vienne lui ouvrir. C'est que la porte était entrouverte et il s'était tout bonnement permis d'entrer.

-Shawn, lui dit alors sa mère sur un ton de reproche, combien de fois devrai-je te répéter que nous ne chauffons pas l'extérieur, hein?

-Oups! fit le garçon... désolé, Mom.

-Ouais... Allez! Filez dans ta chambre, Alex et toi. Je vous appellerez quand tout sera prêt... Allez! Allez! Ouste! Y'a des choses que tu ne dois pas voir tout de suite, ici!

Dans la chambre des garçons, située au deuxième étage, Shawn s'installa sur son lit et Alex, sur celui de Quilan. Le premier contempla son visage tout bouffi dans son nouveau miroir tandis que le second s'attaqua de nouveau à la lecture de son éternel bouquin. Constatant à quel point son ami avait l'air concentré, pour ne pas dire subjugué, comme à chaque fois qu'il était plongé dans ce satané livre, Shawn lui redemanda, pour environ la centième fois, ce qu'il lisait:

-Tu ne veux pas savoir, balbutia Alex. De toute façon, je te connais, tu te moquerais de moi si je te le disais...

-Non, promit Shawn, je ne me moquerai pas... Je t'en prie, je veux savoir ce que tu lis!

Voyant que l'autre ne réagissait pas, il ajouta:

-Si tu refuses de me le dire... je te l'arrache des mains et je déchire la couverture...

-Ah! Mais ce que tu peux être emmerdant, à la fin! s'exclama Alex. Bon... c'est d'accord! Mais si tu te moques de moi, je te préviens, je ne serai plus jamais ton copain. Tu devras aussi garder le secret et n'en parler à personne... autrement, ça deviendra vite un nouveau sujet de plaisanteries...

Shawn lui promit de se faire aussi muet qu'un mort. Il bondit de son lit, tendit un bras vers le fameux livre et l'arracha des mains d'Alex. Puis, surpris, il constata que ce n'était rien d'autre que la Bible.

-La Bible? interrogea-t-il. Ben pourquoi tu lis ça? C'est long et ennuyeux!

-Mais non, le corrigea Alex d'un ton qui frôlait l'excitation. C'est super intéressant. Quand on commence, on en démord plus... j'te jure! Tout ça fait partie de notre histoire, tu sais! C'est bien de connaître les origines de notre religion, tu ne trouves pas?

-Bof! se contenta de répliquer Shawn. Si tu le dis...

Puis il se remit à admirer son miroir. Comme son donateur le lui avait conseillé, il s'y regarda droit dans les yeux et à défaut de chanter, de peur que son ami ne se moque de lui, il s'imagina en train de chanter. Il tenta aussi de se voir beau, grand, et surtout, mince. Il avait beau se concentrer, il ne voyait absolument rien. Ce miroir, pensa-t-il, était comme tous les autres et ne possédait aucune magie. Ce monsieur Tasna D. L. s'était vraisemblablement payé sa tête. Il semblait pourtant tellement sérieux...

-Essaie de chanter en même temps que tu te regardes, lui suggéra Alex qui avait enfin daigné ranger sa Bible.

-Pour t'entendre rigoler? Pas question!

-Mais non, je ne vais pas rire! Tu n'as pas ri de moi lorsque tu as su ce que je lisais, alors moi non plus je ne rirai pas... s'il te plaît... je veux juste voir si ce qu'il a dit est vrai: il faut que tu chantes en te regardant... alors, fais-le!

-Bon, bon... fit l'autre un peu gêné. Euh... qu'est-ce que je vais bien pouvoir chanter? Ah! J'ai trouvé!

Aussitôt, Shawn entonna la chanson: «Les portes du pénitencier», qu'il adorait. Il la chanta jusqu'au bout, sans être interrompu. Bien qu'il chantait pour une autre personne que lui-même ou son frère pour la toute première fois, sa timidité du début disparaissait au fur et à mesure que la chanson avançait. À la fin, il se sentait si à l'aise qu'il aurait volontiers interprété l'ensemble de son répertoire. Le pauvre Alex dut insister pour en rester là. Même si la voix de Shawn semblait montrer un peu plus d'assurance qu'auparavant, il chantait malheureusement toujours aussi faux. C'eut été trop beau, se dirent les deux garçons, que le simple fait de chanter devant un miroir puisse suffire à développer un talent digne des plus grandes stars.

Plus tard, lorsque la fête fut terminée et que Shawn se mit au lit, il se sentait heureux. Non seulement le tout s'était très bien déroulé, mais de plus, personne, pas même son père, n'avait fait quelque commentaire désobligeant au sujet de ce qu'il appelait son «plan de carrière». Même que tout le monde était apparu joyeux et décontracté. Le repas, lui, fut tout à fait délectable. Sa mère s'était surpassée et avait tout simplement réussi la meilleure lasagne au monde. Amateur de fromage, Shawn fut servi à souhait. Il y en avait amplement entre chaque étage. Et la sauce... crémeuse, juste comme il l'aimait. Pour le dessert, sa chère maman avait préparé un immense gâteau au chocolat noir, truffé de cerises et de véritables morceaux de chocolat blanc. Il était si bon, tellement tendre, que le jeune garçon salivait encore, juste en y repensant. Quant aux nombreux cadeaux qu'il avait reçus, un seul retenait son attention: une superbe guitare acoustique offerte par son grand-père. En tout cas, celui-là avait compris le message! Shawn avait beaucoup apprécié ce geste ainsi que la note qui accompagnait l'instrument: «Vas-y! Shawny! Lance-toi à fond! Comme ça, tu n'auras jamais de remords, du fait de ne pas avoir essayé. Bonne chance. Grand-papa qui t'aime.» Inutile de dire que le reste de la soirée, il l'avait passé au sous-sol, à gratter sur sa nouvelle guitare et à chanter devant son miroir. C'est d'ailleurs de cette façon, pour le plus grand malheur des autres membres de la maisonnée, qu'il allait meubler ses soirées jusqu'à un peu avant Noël. Même s'il ne constatait que très peu de progrès, tant au niveau de sa voix que dans sa façon de jouer de la guitare, il s'obstinait, soir après soir, à s'entraîner et à faire ce que Tasna lui avait dit. Tasna... mais comment celui-ci avait-il bien pu deviner à l'avance le cadeau que son grand-père s'appropriait à lui offrir? Il se posait la question sans relâche, mais celle-ci, le craignait-il, allait probablement rester à jamais sans réponse.

À l'école, personne, outre Alex et le professeur de musique qu'il visitait souvent à son bureau afin d'obtenir des conseils sur l'art de jouer de la guitare, n'était au courant du fait qu'il s'exerçait à chanter. Puis le douze décembre arriva. Cette journée, il l'attendait depuis longtemps... c'était la journée des auditions pour le spectacle des fêtes de fin d'année. Lui qui ne parlait nullement l'anglais, avait trimé dur pour mémoriser les paroles de la chanson: «Happy Xmas» de John Lennon. Tout comme il avait travaillé fort pour apprendre à s'accompagner à la guitare. Ce qu'il avait préparé pour l'audition était loin d'être parfait, il le savait, mais malgré tout, plus que jamais, il se sentait prêt à affronter son premier public. Mais dans la salle commune de l'école, là où devaient se dérouler les auditions, rien ne se passa comme il l'avait espéré. Bien sûr, il s'était préparé à être de nouveau l'objet de moqueries, spécialement de la part de Claude, Gillianne et de leurs amis qui eux, formaient un groupe. Heureusement, Alex avait tenu à l'accompagner dans ce moment aussi difficile qu'important. Mais le pauvre Shawn n'avait pas encore sorti la guitare de sa valise que déjà, Claude s'approcha de lui avec, à sa suite, une Gillianne ricanante et trois autres garçons. Vêtu d'un t-shirt sans manches, le dur à cuire de l'école s'efforçait, comme toujours, d'impressionner la galerie en faisant ressortir la superbe musculature de ses bras. Renvoyant sa longue chevelure dorée derrière lui, il fixa Shawn droit dans les yeux.

-Il faut avoir du talent pour venir ici, lui dit-il, ne le savais-tu pas?

-Ben... j'en ai, fit nerveusement Shawn. Euh... un peu...

-Un peu? rétorqua Claude. Ce n'est pas assez. Y'a pas de place, dans ce spectacle, pour un gros lard tel que toi... alors tu files d'ici avant que les juges arrivent, ou j'te casse ta guitare d'amateur sur la tête... T'as compris?

Alex, furieux, prit la parole.

-Écoute gros bêta! Il a autant le droit que toi et tes stupides amis d'être ici! Et pour vous avoir déjà entendus jouer, laissez-moi vous dire que vous ne valez pas mieux que lui! Même que j'dirais qu'il a encore plus de talent que vous tous!

Ayant du mal à croire ce qu'il venait d'entendre, car après tout, ce n'était pas tous les jours qu'on osait lui parler ainsi, Claude décroisa lentement les bras puis fit signe à ses amis de s'avancer.

-Vous deux, prononça-t-il très lentement à voix basse, vous venez de prononcer vos dernières paroles... Éloigne-toi, Gillianne... va y avoir de la casse, ici!

Pendant que Gillianne obéissait fièrement à son bien-aimé, celui-ci se mit à frapper sans aucune retenue sur Alex, tandis que ses trois amis se chargèrent de Shawn. Ni lui, ni son copain ne purent faire quoi que ce soit, sinon subir les coups. Impossible, en effet, de se défendre contre de telles machines entraînées à frapper sans relâche, jusqu'à l'anéantissement complet de l'adversaire. Car jusque-là, nul, à l'école, n'avait réussi à leur imposer la moindre résistance. À la fin de cette bagarre à sens unique, Claude et ses

acolytes s'empressèrent d'empoigner leurs victimes par les vêtements et de les balancer hors de la salle via la sortie de secours. Ceci fit que Shawn et Alex se retrouvèrent dans la neige, sans même leurs habits d'hiver. Pour ajouter à l'insulte, comme si tout ce qu'ils venaient de supporter n'était déjà pas suffisant, Gillianne leur colla à chacun un bon coup de pied dans le ventre. De toute sa vie, jamais Shawn ne s'était senti aussi humilié. Il était capable d'encaisser bien des choses, mais se faire traiter de la sorte par celle qu'il convoitait encore en silence après s'être fait infliger pareille correction devant elle, c'en était trop. Et c'est à chaudes larmes qu'il se mit à pleurer, se fichant bien des vils spectateurs qui l'entouraient.

-Oh! lança Claude, toujours aussi cruel. Regarde le petit garçon à sa maman! Mais c'est qu'il est en train de pleurer, ce conard!

-Ça va! prononça courageusement Alex. Laissez-le tranquille! Vous ne trouvez pas que vous en avez assez fait comme ça?

Il était déjà trop tard lorsqu'Alex, si frêle et petit, réalisa qu'il aurait dû se taire. Ces mots à peine prononcés, il reçut la botte de Claude en plein visage. Le coup lui fit très mal, de telle sorte qu'il perdit conscience sur le champ en plus de saigner abondamment. Réalisant la gravité de son geste, son agresseur ordonna aux autres de retourner à l'intérieur. Une fois seul avec Shawn, il le mit en garde:

-Écoute, mon gros... si tu dis quoi que ce soit à propos de ce qui vient de se passer, je te tue, tu m'entends? Et je ne blague pas... je le jure... je te tuerai de mes propres mains. Tu raconteras n'importe quoi à sa vieille, sauf la vérité. Dis-lui que vous êtes tombés d'un arbre, tiens... ça prendra sûrement. Maintenant, débrouille-toi comme tu peux, mais prends ton ami et foutez-moi le camp. Les juges vont bientôt arriver et s'ils vous voient comme ça, mon groupe se fera virer du spectacle... Allez! Tirez-vous d'ici!

Après que Claude eut bien refermé la porte derrière lui, Shawn essuya ses larmes et se jeta sur son ami pour tenter de le réanimer. Mais rien n'y fit. Il le prit donc dans ses bras et avec le peu de force qu'il lui restait, entreprit de le ramener jusqu'à chez-lui. Le visage d'Alex n'était pas très beau à voir. Il avait les deux yeux pochés, les lèvres enflées et du sang partout. Ses cheveux très courts n'étaient plus bruns... mais presque rouge. Tout en continuant sa route, Shawn se demandait bien ce qu'il allait pouvoir inventer pour expliquer à la mère d'Alex l'origine de ces nouvelles blessures. Alors qu'il songeait qu'après tout, l'histoire suggérée par Claude n'était pas si mauvaise, il tomba face à face avec une silhouette longiligne. Au bout d'un instant, lorsque sa vision se fit moins embrouillée, il reconnut le père Lupin, le professeur de religion d'Alex.

-Mais que vous est-il arrivé, mes enfants? s'exclama ce dernier. Mais c'est horrible! Alex? Qu'est-ce qu'il a, hein, qu'est-ce qu'il a? Qui vous a fait ça? Mais vas-y, nom de Dieu, parle!

-Euh... répondit Shawn... je... je ne peux pas le dire.

Il tendit le corps d'Alex au professeur afin que celui-ci le saisisse, se laissa tomber par terre et se remit à pleurer. Mais cette fois, sans pouvoir s'arrêter.

-Bon, ça va, mon petit, ça va! le rassura le père Lupin. Viens, allons à l'intérieur.

Une fois dans le bureau du professeur, une pièce sombre où régnait un grand désordre, celui-ci débarrassa un fauteuil de tous les livres qui s'y trouvaient pour y étendre Alex. Shawn prit place sur une chaise, en face du bureau. Monsieur Lupin tapota doucement le visage de son élève pour tenter de le réveiller. Au bout d'un moment, le garçon ouvrit tranquillement les yeux.

-Hein? prononça-t-il faiblement... où suis-je?

-En sûreté! répondit le père Lupin. Tu crois que ça va aller? Es-tu capable de te rappeler de ce qui s'est passé?

-Ne dis rien Alex! hurla Shawn. Je t'en prie, ne dis rien ou sinon...

-Sinon quoi? interrogea le professeur.

-Sinon... nous serons dans la merde jusqu'au cou parce que... parce que nous avons grimpé dans un arbre et... nous n'avions pas le droit... et... si jamais nos parents l'apprenaient... ils nous tueraient! Voilà, ce qui s'est passé!

-Hein? fit Alex en retrouvant peu à peu ses sens. Non... c'est pas ça...

-Si, c'est ça! lança nerveusement Shawn. C'EST ÇA!

-Ben non... reprit Alex... je m'en souviens... c'est Claude Meunier... il y avait aussi ses stupides amis... et Gillianne... elle nous a frappés, tu ne t'en souviens pas?

-Donc, c'est encore Claude Meunier, si je comprends bien? dit le père Lupin visiblement très en colère. Et laissez-moi deviner... il vous a menacés, c'est bien ça? Si vous parlez, lui et ses amis vous serviront une autre raclée?

Puis, se tournant vers Shawn qu'il fixa droit dans les yeux tout en prenant appuie sur les bras de sa chaise, il avait le regard de celui qui ne bougerait pas, tant et aussi longtemps qu'il n'obtiendrait pas la vérité. Le jeune, bien à regret, finit par tout lui avouer, terminant son récit d'une voix suppliante:

-Mais vous ne devez rien dire, professeur, je vous en prie! Car autrement, il a juré de me tuer... et moi, je l'en crois bien capable. Si vous aviez vu son regard...

-Mais ces garçons sont des criminels, et le mot n'est pas trop fort! Et toi, tu me demandes de les protéger?

-Pas de LES protéger, professeur, mais de ME protéger... c'est moi qui écoperai, si vous parlez... s'il vous plaît!

-Bon, acquiesça l'autre, je vais le faire pour cette fois-ci, mais uniquement parce que moi aussi, je les crois capables du pire. Ah! Ces voyous... si la vie pouvait enfin finir par se charger d'eux!

-C'est ce que je souhaite aussi, soupira Shawn en constatant le triste état de son visage à travers le miroir de Tasna D.L.

Curieux, le père Lupin s'empara de l'objet et l'examina sous tous ses angles, d'un air suspect. Il s'y mira et eut soudain un drôle d'air. Il le remit entre les mains de Shawn, se massa la tête et prit un cachet d'aspirine.

-Je... je suis bien surpris, dit-il, qu'on t'ait confié un article d'une telle valeur. Ce miroir... est vieux comme le monde. C'est une véritable antiquité. Alex m'a raconté comment tu l'as reçu... je serais bien curieux de rencontrer l'homme qui le possédait. Quel est son nom, déjà?

-Son nom est Tasna... Monsieur Tasna D.L. Je ne l'ai rencontré qu'une fois... mais ma famille croit qu'il s'agit d'un riche antiquaire.

-Antiquaire, je ne sais pas, fit le professeur en inscrivant le nom qu'il venait d'entendre sur un bout de papier, mais pour être riche... ça, il n'y a pas de doute!

Il eut un moment d'hésitation, et ajouta:

-Ce miroir est codé à l'endos... et j'aimerais bien savoir ce que ça dit. Tu pourrais me le laisser?

-Euh... c'est qu'il s'agit de mon porte-bonheur, Monsieur. Depuis que je l'ai, j'ai même perdu sept kilos!

-Bon... fit le professeur en souriant. Tu permets, alors, que je note les chiffres?

-Euh... ouais.

Quand il eut tout noté, le père Lupin conduisit les garçons à l'infirmerie. Pendant que l'infirmière leur prodiguait les soins nécessaires, il insista auprès de Shawn pour qu'il se présente malgré tout à l'audition. Il se disait prêt à discuter lui-même avec les juges pour que ceux-ci acceptent de l'entendre à la toute fin, de façon à ce que les autres concurrents, et surtout Claude, ne le voient pas. Mais après mûre réflexion, Shawn refusa. Non seulement n'avait-il pas la tête à chanter, mais de plus, il savait très bien que même s'il avait travaillé très dur au cours des derniers mois, il chantait encore presque aussi mal qu'avant. Et il jugeait qu'il avait déjà subi suffisamment d'humiliations pour une seule et même journée.

-Je tenterai ma chance pour le spectacle de juin! soupira-t-il. Là, je serai sûrement bien meilleur...

-Mais la chanson que tu as préparée... objecta Alex, tout le mal que tu t'es donné pour apprendre ces mots d'anglais et aussi, tout ce travail que tu as mis pour arriver à jouer la musique sur ta guitare...

-Oublie tout ça, Alex, veux-tu? dit Shawn d'un ton impatient. De toute façon, tu m'as bien regardé? T'as vu la gueule que j'ai? J'suis tout boursoufflé et en plus, j'ai mal partout! Non, j'ai... j'ai vraiment pas envie de chanter aujourd'hui. Fin de la discussion.

Plus tard en soirée, dans le sous-sol de sa maison, Shawn se regarda pleurer dans son miroir. Comme il en voulait à Claude et comme il le détestait! Ce qu'il aurait donné, en cet instant précis, pour avoir la force nécessaire de le... tuer! Ça ne lui ressemblait pas tellement de penser de la sorte, mais ce soir-là, oui, il souhaitait de tout cœur la mort de l'autre. Pour s'adoucir les idées, il empoigna sa guitare, que le père Lupin lui avait rapportée, et se mit à jouer n'importe quoi. Aussi étrange que cela pouvait paraître, ce qu'il jouait était très beau. Il décida alors de s'enregistrer, histoire de retenir la mélodie. Puis, tout en continuant de jouer, il pensa au professeur de religion. Jusque-là, il ne savait pas que ce dernier pouvait être aussi gentil et surtout, aussi compréhensif. Il les avait accompagnés, lui et Alex, jusqu'à leurs maisons respectives, en expliquant aux parents qu'il les avait vus chuter d'un très grand arbre. Normalement, cet homme ne mentait jamais, mais pour cette fois, il avait décidé de faire exception, du fait que c'était pour une bonne cause.

Au bout d'une heure ou d'une heure et demie passée seul à réfléchir, à jouer de la guitare et à marmonner des bouts de chansons, il éteignit son enregistreuse et monta une à une les marches de l'escalier qui débouchait dans la cuisine. Fait étonnant, il refusa la collation du soir que sa mère lui avait préparée, préférant monter directement dans sa chambre. Bien que ses blessures au visage le faisaient souffrir chaque fois qu'il tentait d'appuyer une joue contre son oreiller, il parvint à trouver le sommeil au bout de deux ou trois heures.

Le lendemain matin, à son arrivée à l'école, il remarqua que tout le monde semblait triste. Contrairement à ce qu'il s'attendait, personne ne remarqua sa présence et personne ne se moqua de l'état de son visage. Puisqu'il était fin seul, il n'avait pas la moindre idée de ce qui se passait. Après quelques minutes, il aperçut Alex qui courait vers lui. Celui-ci s'était rendu plus tôt à l'école, ce matin-là, afin de s'entretenir de nouveau avec le père Lupin.

-Shawn! Shawn! cria-t-il tout essoufflé. Tu ne devineras jamais ce qui est arrivé... c'est... c'est horrible!

-Mais quoi donc?

-Imagine-toi qu'hier soir, continua Alex en reprenant son souffle, Claude et Gillianne sont allés faire de la motoneige. Ils ont pris la route principale jusqu'à Percé... Claude allait très vite, comme d'habitude, et de plus, il avait bu et conduisait dans le mauvais sens... un gros camion est arrivé et puis BANG! Il leur est rentré dedans!

-Ils sont morts? s'enquit Shawn.

-Euh... non... pire que ça! D'après ce que m'a dit Monsieur Lupin, Claude restera handicapé toute sa vie... il ne pourra jamais plus bouger aucun de ses membres... Ça, c'est vraiment pire que la mort...

Après un instant de silence, voyant qu'Alex ne poursuivait pas, Shawn, anxieux, s'informa de Gillianne. Lui-même ne pouvait croire que malgré tout ce qu'elle lui avait fait, il s'inquiétait encore pour elle.

-Ah! Gillianne? répondit Alex en sachant très bien que son copain allait avoir un choc. Elle restera défigurée à jamais et aussi, elle a perdu une jambe... qui a été sectionnée lors de l'accident.

-Mais c'est horrible! s'écria Shawn. Comme elle a dû souffrir, la pauvre... Ah!... Gillianne... elle qui était si belle. J'ai vraiment mal pour elle... mais pour Claude... je sais pas... je suis... presque... content...

-Tu ne devrais pas dire ça, Shawn, tu ne devrais pas. Il ne faut jamais se réjouir du malheur d'autrui.

-Je ne me réjouis pas, mais... tu avoueras que son malheur... il l'a bien cherché... et aussi, un peu mérité.

-Peut-être bien, mais... il ne faut pas penser de cette façon... c'est mal.

-Ouais... t'as raison. Mais quelle idée a-t-il eu de conduire une motoneige après avoir bu? Et pourquoi avoir entraîné Gillianne avec lui?

Il garda le silence un instant avant de poursuivre:

-C'est étrange... je me rappelle que Tasna D. L. m'avait prévenu que quelque chose leur arriverait... pas directement, mais... il y avait fait allusion, en tout cas.

-Je sais, dit Alex l'air songeur, tu me l'avais dit... je m'en suis aussi rappelé.

Le père Lupin, vêtu de sa longue soutane, marcha rapidement vers eux. Il désirait s'entretenir avec Shawn pour lequel, malgré les circonstances, il avait une excellente nouvelle. Comme le groupe de Claude avait été retenu pour participer au spectacle de Noël et que maintenant la chose n'était plus possible, il fallait un remplaçant.

-Et à ma suggestion, lança le professeur, c'est toi que les responsables ont choisi de retenir.

-Moi? s'étonna le jeune garçon. Mais ils ne m'ont même pas entendu!

-Qu'à cela ne tienne, petit! Maintenant que Claude ne peut plus vous nuire, je leur ai raconté pourquoi tu n'avais pu prendre part aux auditions d'hier et... ils ont décidé de te prendre.

Puis, après un court silence, il ajouta:

-Ce que je vais vous dire maintenant peut vous sembler cruel, mais... comme je vous l'ai dit hier, la vie finit toujours par se charger des personnes comme Claude. Ce qui leur est arrivé, à lui et Gillianne, est terrible, c'est vrai... mais ce qu'ils ont fait subir aux autres, et spécialement à vous, l'est aussi. Dieu récompense les bons et... punit les méchants.

Malgré la cruauté de ces paroles, Shawn croyait sincèrement que le professeur avait raison. Pour la première fois de sa vie, il découvrait ce que certaines personnes entendaient par: la justice de Dieu. Cruelle, pensait-il, mais juste. Il ne lui restait plus, maintenant, qu'à travailler très fort pour que le soir du spectacle, ni Dieu et ni le professeur Lupin n'aient à regretter d'avoir tout mis en œuvre pour qu'il y participe.

Dix jours plus tard, alors qu'il se trouvait à l'arrière-scène, Shawn apprit à ses dépens ce à quoi pouvait bien ressembler le trac. Il tremblait de tous ses membres et comme si ce n'était pas assez, on avait interdit à Alex de rester avec lui. Seuls les artistes de la soirée avaient le droit d'être là. Même le professeur Lupin semblait s'être volatilisé. Un peu de réconfort de sa part aurait pourtant été le bienvenu! Pour tenter d'enrayer ses tremblements, Shawn serra très fort sa guitare contre lui. Il se regarda aussi dans son miroir, dont il ne se séparait à peu près plus. "Tu peux le faire, Shawn, se répétait-il sans relâche, tu peux le faire... fais de ton mieux et tout ira bien". Soudain, il entendit la voix de son professeur de musique, qui agissait en tant qu'animateur, prononcer son nom. D'un bond, il se leva, jeta un dernier coup d'œil au miroir et lança: «Let's go!!!».

Une fois sur scène, à son grand bonheur, il ne tremblait plus. Il s'avança lentement vers la chaise qu'on avait placée pour lui, s'y assit et se mit à gratter les premières notes. Ensuite, il commença à chanter. De plus en plus à l'aise, il cessa de fixer son instrument et pointa son regard vers l'audience. Puisque la lumière des projecteurs lui arrivait en plein visage, il ne pouvait rien distinguer, mais pouvait néanmoins deviner que personne ne se moquait. Même que les gens semblaient drôlement apprécier. À son grand étonnement, jamais il n'avait aussi bien chanté. Pas une fausse note ne sortait de sa bouche, pas une seule. Voilà bien la première fois que cela lui arrivait. Il était tout aussi surpris que devaient très certainement l'être Quilan, son père et sa mère, tous présents dans la salle. Sur le bord de la scène, il remarqua la présence d'Alex, plus qu'épaté, à qui il avait demandé de le filmer. À la fin de sa prestation, les spectateurs se levèrent d'un bond afin de lui offrir leurs applaudissements, des applaudissements qui se transformèrent très vite en une véritable ovation. C'en était trop pour Shawn qui ne

pouvait faire autrement que de verser des larmes. Il fit deux ou trois saluts, puis se précipita vers la sortie.

-Tu n'en connais pas d'autres comme celle-là? lui demanda son professeur de musique tout excité. Regarde-les! Ils ont adoré et en redemandent encore!

-Malheureusement, M'sieur, c'est la seule que je connais, répondit Shawn en s'essuyant les yeux.

-Dommage! Mais pour le spectacle de juin, tu m'en prépareras au moins trois, c'est compris?

Après quoi, le professeur regagna la scène pour présenter le numéro suivant.

De retour à la maison en compagnie des membres de sa famille, Shawn n'en finissait plus d'essuyer les éloges. Tout le monde se montrait très fier de lui, en particulier son grand-père.

-Comme j'ai bien fait, lui dit-il, de t'acheter cette guitare! Qui sait... peut-être qu'après tout, nous aurons une grande étoile dans la famille!

-Une étoile, ajouta Lise, qui a de plus perdu beaucoup de poids! Non, mais... l'avez-vous vu, ce petit? Il fond à vue d'œil!

-Ça, c'est vrai! approuva Quilan. Si ça continue, on ne te verra plus, Shawn. Et... je sais pas, mais... on dirait que tu as embelli aussi. Bientôt, toutes les filles se lanceront à tes trousses... tu verras!

Dans son lit, ce soir-là, Shawn passa en revue chaque événement de cette magnifique soirée. Cette fois-ci, il le sentait, ce n'était plus un rêve. Il deviendrait une star du rock! «Allez, Tasna! dit-il en lui-même. Je vous en prie... venez me chercher, je suis prêt maintenant...».

Chapitre II

À la veille de son dix-huitième anniversaire, Shawn, comme à tous les soirs, rentra de la pêche en compagnie de son père. Mais ce qu'il pouvait avoir hâte que la saison se termine! De ce côté là, rien n'avait changé. Il détestait la pêche tout autant, sinon davantage, que lorsqu'il était jeune. Sauf que maintenant, n'étant plus un enfant, il n'avait pas le choix. Depuis la fin de son cours secondaire, effectivement, il devait se rendre au bateau sept jours par semaine, de cinq heures du matin jusqu'à trois ou quatre heures de l'après-midi. Tandis que son père et Quilan se chargeaient de larguer les filets et de remonter le poisson, Shawn, lui, devait se taper tout le sale boulot: nettoyer, vider et préparer les bestioles afin qu'elles soient prêtes pour la vente. Il détestait ça au plus haut point. Dès qu'il rentrait à la maison, il ne prenait même pas la peine de saluer sa mère, préférant se diriger tout droit vers la salle de bains, où il lui arrivait souvent de prendre plus d'une douche, histoire de débarrasser son corps de cette horrible odeur de poisson. Ensuite, il descendait à la cuisine, où il dînait en compagnie de ses parents et enfin, il terminait la soirée au sous-sol. Là, et seulement là, il avait l'impression de retrouver ce petit garçon qui jadis, rêvait de chanter. Ce beau rêve, malgré le fait qu'il était devenu fort talentueux, avait été brisé dès la fin de ses seize ans. Jusque-là, son père avait toujours cédé à ce qu'il appelait "ses caprices d'enfant gâté". Il l'avait laissé chanter, laissé croire qu'un beau jour il partirait de Grande-Rivière pour exhiber son art aux quatre coins de la terre, tout comme il l'avait aussi laissé s'imaginer qu'il ne finirait pas sur un satané bateau de pêche, à l'instar des autres gosses du village. Mais tout ça n'était qu'illusion... dès qu'il reçut son diplôme d'études secondaires, son père lui annonça que dorénavant, il travaillerait à temps plein pour le compte des Pêcheries Walker. Shawn eut beau protester, le supplier de le laisser poursuivre des études plus poussées en musique... rien n'y fit. Ce jour-là, fut le plus triste de son existence. Pour lui, c'était comme si sa vie venait brusquement de prendre fin, comme si on avait scellé son destin à tout jamais. Pour s'en sortir, il ne voyait qu'une seule issue: la mort.

Ce soir-là, après s'être douché au moins à trois reprises, Shawn dîna à la hâte et contrairement à son habitude, prit ensuite le chemin de sa chambre.

-Tu ne vas pas jouer de la guitare au sous-sol? lui demanda sa mère un peu intriguée. Tu ne te sens pas bien ou quoi?

-Mais non, Mom, je vais parfaitement bien... répondit Shawn.

-Alors pourquoi ne vas-tu pas chanter en bas? insista Lise. J'ai l'impression que tu me punis... j'adore t'entendre chanter lorsque je fais la vaisselle. Ça me détend... tu es si... doué.

-Content de savoir que dans cette maison, y'a au moins une personne pour apprécier ce que je fais...

-Cette dernière remarque est un message à mon endroit, dis-moi? demanda son père en soulevant les yeux du journal devant lequel, jusque-là, il paraissait complètement absorbé.

-Mais non! s'impatienta Shawn. Il n'y a aucun message à comprendre... seulement que je suis crevé et que je vais dormir, d'accord? Ça y est... je peux y aller?

-Pas tout de suite, fit Peter en se levant. Pas avant d'avoir enterré ta vie d'ado comme il se doit...

Ce disant, il sortit une bouteille de son meilleur cognac, en versa une bonne rasade dans chacun des deux ballons en cristal qu'il avait sortis spécialement pour l'occasion, et en tendit un à son fils.

-Je veux être le premier à te souhaiter un bon anniversaire, et aussi... une vie d'adulte... disons... bien remplie! Maintenant... faisons comme les vrais hommes: cul sec!

Il avala son verre d'un trait puis regarda en direction de Shawn, s'attendant à ce qu'il fasse de même. Celui-ci n'en prit qu'une toute petite gorgée puis fit une horrible grimace.

-Désolé, P'pa, mais... je ne peux pas boire ça... c'est... trop fort!

-Pour un enfant, oui, mais pas pour un homme! Vas-y mon grand! Prouve-moi que t'en es un... cul sec!

Shawn s'exécuta, mais dans le seul et unique but de plaire à son paternel. Lorsqu'il termina son verre, ça le brûlait tellement à l'intérieur qu'il avait l'impression d'avoir mis le feu à son estomac.

-C'est bien, fiston! lança fièrement Peter. Tu sais... je n'ai pas eu le temps, ces derniers jours, de t'acheter un cadeau de fête alors, que dirais-tu si je t'offrais... une journée de congé à la place?

-T'es sérieux? s'écria Shawn, comme s'il venait de recevoir la lune. Tu m'offres réellement une journée de congé?

-Euh... oui, fit son père un peu embarrassé. Je... je me doutais bien que tu n'aimais pas beaucoup ton travail sur WALKER III, mais... je ne croyais pas que c'était à ce point...

Ignorant cette dernière remarque, Shawn lui sauta au cou et embrassa sa mère avant de bondir vers l'étage supérieur, franchissant trois à trois les marches de l'escalier.

-Merci! Merci beaucoup! l'entendirent crier ses parents lorsqu'il fut en haut.

Seul dans sa chambre, il se mit rapidement au lit, se demandant ce qu'il allait bien pouvoir faire pour profiter au maximum de cette belle journée de congé. Peut-être,

songea-t-il, devrait-il prendre quelques minutes pour visiter Alex au séminaire. Il ne l'avait pas vu depuis si longtemps... ce cher Alex... en pensant à lui, il réalisa soudainement jusqu'à quel point leurs vies avaient changé depuis leur enfance, en plus d'avoir emprunté des voies aussi... imprévisibles. Qui aurait pu croire, effectivement, que son meilleur ami aboutirait dans un séminaire et que lui, Shawn Walker, ne serait jamais une star de rock? Ils s'étaient pourtant fait une promesse: Shawn chanterait et Alex deviendrait son agent. Et pendant un temps, ce beau projet semblait vouloir réussir. Alex téléphonait partout en Gaspésie et s'entretenait avec les différents organisateurs de concours afin d'y inscrire son «protégé». Il avait même convaincu sa mère de les conduire partout où ils devaient se rendre, moyennant un pourcentage sur les bourses que Shawn était susceptible de remporter. C'est donc dire que quelques fois, madame Léger se déplaçait pour rien, mais fort heureusement, la plupart du temps, elle parvenait à toucher quelques sous du fait que Shawn gagnait souvent le premier prix. Comme il s'agissait de concours amateurs, les sommes ainsi perçues étaient plutôt modestes, mais néanmoins, elles suffisaient à couvrir leurs frais de déplacement et quelques fois, il leur restait même un peu d'argent pour s'offrir un repas au restaurant ou encore, un petit plaisir.

Cette association devait malheureusement se terminer au bout d'une année, alors qu'ils avaient tous deux presque seize ans. Elle prit fin, en fait, juste après qu'Alex eut réalisé son meilleur coup. Il avait réussi à faire chanter Shawn à la télévision locale, à l'occasion d'un téléthon. La prestation de ce dernier fut tellement bouleversante, que les producteurs de l'émission, inondés d'appels favorables à son égard, lui demandèrent de rester sur place pour refaire sa chanson. Et durant cette deuxième interprétation, la station avait recueilli tellement de dons, qu'un nouveau record fut établi. Mais au lendemain de cette euphorique journée, alors que Shawn était presque devenu un héros local, tout se mit à basculer. Pendant qu'à Percé, il reluquait les filles en compagnie d'Alex, ce dernier reçut un appel sur son cellulaire. C'était sa mère qui lui annonçait que le professeur Lupin venait tout juste de succomber suite à une crise cardiaque. Le pauvre Alex, qui avait toujours considéré ce monsieur comme le père qu'il n'avait jamais eu, ne parvint jamais à se remettre de cette lourde perte. Puisque l'homme n'avait que quarante-cinq ans au moment de sa mort, le garçon prit la chose très durement. Il s'était mis à accuser Dieu de tous les maux et à le détester. Dans un excès de rage, il était même allé jusqu'à brûler sa Bible. Peu après l'enterrement, il reçut un autre appel, cette fois d'un notaire. Celui-ci lui expliqua que monsieur Lupin avait rédigé un testament et fait de lui son unique héritier. Le professeur n'était pas riche, loin de là, mais il avait tout de même amassé un peu d'argent, au fil des ans, et cet argent était destiné à payer les études d'Alex. Dans une lettre accompagnant son testament, il avait écrit qu'il espérait vivement que celui-ci suive ses traces. Sa lettre disait: «Cher Alex, tu as toutes les qualités requises pour devenir un excellent curé. Tu es bon, honnête, fidèle et quelque part au fond de toi, comme tu le découvriras certainement un jour, si ce n'est déjà fait, tu possèdes cet élément essentiel: la foi. Tu l'as, j'en fus convaincu dès la première fois que tu t'es présenté à mon bureau, ta Bible sous le bras, pour me poser mille et une questions sur la religion catholique. Tu te rappelles? Tu voulais tout savoir, tout comprendre». Et un peu plus loin, on pouvait encore lire: «Le seul regret que j'avais, avant de te connaître, était celui de n'avoir jamais eu de fils, même spirituel. J'ai déjà songé sérieusement à abandonner la prêtrise, afin de

réaliser mon rêve et aussi, combler ce vide qui devenait de plus en plus lourd. J'ai prié Dieu pour qu'il m'envoie un signal... et tu es arrivé. Oui, il t'a envoyé à moi et dès lors, je n'ai plus jamais eu le moindre doute quant à ma vocation et surtout, plus aucun remords. Ce faisant, Dieu t'a aussi exaucé: je savais, de par ta mère, que l'absence de ton père t'affectait énormément. Je savais aussi que le fait d'être enfant unique te chagrinait au plus haut point. Notre Ami, là-haut, le savait également puisque non seulement t'a-t-il répondu en me mettant sur ta route, mais de plus, il t'a envoyé quelqu'un de très précieux: Shawn. C'est lui ton frère. N'est-il pas exact de dire que si tu avais eu la chance de choisir ton propre frère, c'est lui que tu aurais choisi? Il serait prétentieux de croire que tu m'aurais choisi comme père, mais moi, Alex Léger, je sais que si j'avais eu le choix, c'est toi que j'aurais choisi comme fils. Tu es et resteras à jamais mon fils. Tu feras ce que tu voudras bien de l'argent que je t'ai légué, mais je souhaite ardemment qu'il te serve à poursuivre des études ecclésiastiques. Et d'où je suis maintenant, je veillerai toujours sur toi, comme toi tu veilleras toujours sur ta mère... et Shawn».

Alex avait beaucoup pleuré en lisant cette lettre et ne redevint jamais plus le même par la suite. Le notaire, toujours à la demande de monsieur Lupin, lui avait aussi remis quelques boîtes contenant les effets personnels de ce dernier. Mais jusque-là, il n'avait pu trouver le courage de les ouvrir. Personne ne savait donc ce qu'elles contenaient. Il les avait entreposées chez-lui, dans le grenier, et s'était dit qu'il ne vérifierait leur contenu que le jour où il en trouverait le courage. Plusieurs mois après ces événements, lorsqu'il eut terminé son cours secondaire, il annonça à sa mère, ainsi qu'à Shawn, qu'il désirait entrer au séminaire pour suivre les traces de son «père». Si Shawn reçut la nouvelle comme un choc, madame Léger, elle, en fut réjouie, s'imaginant déjà comme la mère du curé. Ceci allait très certainement rehausser son statut auprès des autres habitants de Grande-Rivière, car bien qu'elle ne s'en plaignait jamais, elle en avait plus qu'assez de se sentir constamment jugée par la communauté, du fait qu'elle était l'unique mère monoparentale du village. Ce n'était tout de même pas de sa faute si le père d'Alex l'abandonna jadis, comme ça, sans prévenir, dès qu'il eut vent de sa grossesse. Nul ne savait où il s'était enfui, pas même ses propres parents.

-Ouais... songea Shawn. C'est ce que je vais faire... j'irai voir ce bon vieux Alex demain.

Les larmes qui brillaient dans ses yeux lui rappelaient jusqu'à quel point son ami lui manquait. Monsieur Lupin, dans son dernier message, avait vu juste: ils n'étaient pas que des amis, mais des frères... des vrais de vrais, qu'aucune distance, pas même celle engendrée par la mort, ne saurait séparer.

Ne trouvant pas le sommeil, il alluma la lampe de nuit sur sa table de chevet, ouvrit le premier tiroir de celle-ci et s'empara de son miroir. Non seulement le possédait-il toujours, mais exception faite de ce soir-là, il avait continué à chanter devant et à s'y regarder chaque soir... tout en rêvant à l'impossible et en cherchant à comprendre les derniers mots que le professeur avait griffonnés sur un bout de papier, probablement quelques secondes avant de mourir. Sur le message inachevé, visiblement écrit par une main tremblotante, on pouvait lire: «Le miroir de Shawn... Tasna D. L...». Que voulait-il

écrire, au juste? Nul ne le saurait jamais, mais selon Shawn, ça devait être drôlement important pour qu'une personne, durant les dernières secondes de sa vie, songe à laisser un message écrit plutôt que d'appeler les secours. Ce bout de message, il en avait bien peur, l'intriguerait toute sa vie. Tasna aurait sans doute pu comprendre quelque chose, mais ce dernier semblait s'être volatilisé. Shawn ne l'avait jamais revu et pensait même qu'il était décédé.

Après plusieurs minutes, il remit le miroir à sa place et s'apprêta à fermer la lumière, lorsque son regard se posa sur une photo de Quilan, installée dans un petit cadre fixé au mur. Depuis quelque temps, chaque fois qu'il regardait cette photo un peu vieillie, il ne pouvait s'empêcher d'éprouver une certaine nostalgie. C'est que son frère, marié depuis peu, deviendrait père pour la première fois dans quelques mois. Pour Shawn, il s'agissait d'un événement tout aussi triste qu'heureux. Heureux, parce qu'un nouveau membre se joindrait bientôt à la famille et triste, parce que cela marquait définitivement la fin de leur enfance, à lui et Quilan, la fin de leur adolescence et... la fin de leur vie ensemble. C'était la fin de leur insouciance et le début d'une nouvelle vie remplie de contraintes et de responsabilités. Une vie, en somme, qui serait tout aussi ordinaire, banale et... terne que celles des autres habitants de Grande-Rivière. Cette vie était désormais le lot de Quilan et très bientôt, deviendrait très certainement celui de Shawn. Il espérait vivement que cela ne lui arriverait pas trop vite. Mais étant devenu un très beau jeune homme, sans aucun doute le plus attrayant des alentours, il craignait de ne pouvoir résister encore longtemps aux avances parfois très pressantes de la gente féminine. Jusque-là, aucune fille n'était parvenue à le faire sortir de sa coquille et il désirait qu'il en soit ainsi tant et aussi longtemps qu'il ne rencontrerait pas l'élue, c'est-à-dire celle qui parviendrait à faire vibrer son cœur... autant que l'avait fait, jadis, la petite Gillianne Dumont. Pauvre Gillianne... elle s'était suicidée environ trois ans après son terrible accident. Elle ne supportait plus de voir son visage défiguré chaque fois qu'elle se regardait dans une glace, tout comme elle ne supportait plus d'être constamment dévisagée par les gens, telle une bête de cirque. Quant à Claude Meunier, il aurait sûrement commis le même acte qu'elle... s'il l'eut pu. À défaut de pouvoir mettre un terme à ce qu'était devenue sa triste vie, il s'était complètement retiré du monde réel... il ne parlait plus, ne mangeait presque plus et ne regardait plus personne. Il était devenu ce que certaines mauvaises langues appelaient "un légume volontaire". Si Shawn s'était déjà déplacé quelques fois pour encourager Gillianne, jamais il n'avait pris cette peine pour Claude. Il n'en était pas certain, mais même après toutes ces années, il avait encore l'impression de lui en vouloir. À Gillianne, il avait tout pardonné, et ce, malgré le fait qu'au fond de lui, il la savait responsable de son manque d'intérêt pour toutes ces jolies filles qui n'avaient d'yeux que pour lui.

-Allez mon gars! se dit-il à lui-même, au dodo! Sinon, tu ne pourras jamais te lever demain!

Puis il s'endormit.

Le lendemain matin, lorsqu'il s'éveilla, il descendit directement à la cuisine. Personne ne s'y trouvait. Il jeta un œil sur l'horloge de la cuisinière. Sept heures trente. Sur la table, sa

mère lui avait installé un couvert pour son petit déjeuner. Comme le café était déjà prêt, il n'avait plus qu'à se préparer quelques rôties. Il alla vers le frigo pour y chercher du fromage lorsqu'il aperçut une note laissée à son intention sur la porte. Le message disait: «Shawn, j'ai dû quitter la maison plus tôt, ce matin, car j'avais promis à l'épouse de ton frère de lui donner un coup main pour terminer la chambre du bébé. Profite bien de ta journée de congé et sois de retour à dix-huit heures pile... ce soir, nous irons célébrer tes dix-huit ans dans un endroit bien spécial. Bonne fête, mon «grand!» Maman qui t'aime!».

Après avoir mangé en vitesse, il prit le téléphone et appela au séminaire pour parler à Alex. Lorsqu'il entendit la voix de ce dernier au bout du fil, il lui fit part de son intention d'aller lui rendre une petite visite.

-Ah! fit Alex très heureux. C'est une merveilleuse idée! Il y a si longtemps qu'on ne s'est pas vus... j'ai tellement de choses à te raconter, tu ne peux pas savoir!

-Alors écoute, enchaîna Shawn, je m'habille, je fais un brin de toilette et je serai là... vers neuf heures, ça te va?

-C'est parfait, je n'ai aucun cours avant treize heures, alors nous aurons amplement le temps de discuter.

-À plus tard! lança Shawn avant de raccrocher.

Rapidement, il monta les escaliers pour se rendre à la salle de bains. Après s'être brossé les dents, il s'empara de la brosse à cheveux. Comme d'habitude, il se fit une queue de cheval. Il s'arrêta un instant pour s'admirer devant la glace... il était devenu tellement beau avec le temps. Cette époque où il avait les cheveux trop courts, un corps trop gras et des taches de rousseur qui lui donnaient un air si disgracieux était bel et bien révolue. Il avait maintenant sous les yeux un beau grand jeune homme mince, juste assez musclé, et présentant un teint superbement bronzé. Quant à ses cheveux, qui descendaient jusqu'au milieu de son dos lorsqu'il les portait longs, ils recréaient à la perfection la couleur du feu et s'agençaient merveilleusement bien au vert de ses yeux et à la carrure de son visage. Le plus surprenant, c'est qu'il n'avait absolument rien fait pour obtenir une telle allure. Il ne devait celle-ci qu'à la nature même si parfois, à son grand désarroi, plusieurs en doutaient.

-Merde! lança-t-il en regardant sa montre. Presque huit heures trente... faut que j'me dépêche!

Ce disant, il dévala les escaliers, traversa le long couloir à la course, attrapa son manteau au vol et ouvrit la porte d'entrée qu'il referma à la hâte derrière lui.

-Pile à l'heure! entendit-il alors prononcer.

-Hein?

-13 octobre 2003, jour de ton dix-huitième anniversaire... huit heures, vingt-neuf minutes et... vingt-cinq secondes... Bravo! Ta ponctualité m'impressionne!

-Mon... Monsieur D.L.?

En reconnaissant ce dernier, tout aussi sombre et terrifiant qu'il y a cinq ans, Shawn en frissonna.

-Content de savoir que tu ne m'as pas oublié, mon garçon, dit Tasna d'un ton joyeux. Mais je t'en prie... appelle-moi Tasna! Alors, prêt pour la grande aventure?

-La grande aventure? interrogea Shawn encore sous l'effet de la surprise.

-Mais si, fiston... la grande aventure! N'es-tu pas arrivé si pressé devant moi pour cela?

-Euh... bégaya Shawn... en fait, tout ceci n'est qu'un hasard... je... je dois admettre que... qu'avec le temps, vous m'étiez un peu sorti de la tête... disons que je me rendais plutôt voir mon ami Alex...

-Ah! Le futur curé...

-Euh... oui... exactement... comment le savez-vous?

-T'as également oublié que je savais tout? Là, tu me chagrines... Dis-moi, qu'en est-il de ton grand rêve? Tu ne l'as pas oublié, lui, au moins?

-Euh...

-Je suis sûr que non... autrement, nous ne serions pas là tous les deux. Viens... suis-moi.

-Vous... vous suivre? Mais pourquoi... et pour aller où?

-Les plus hauts sommets, mon cher Shawn! s'écria Tasna les deux bras vers le ciel. Vers les plus hauts sommets! Je sais qu'au fond de toi, tu rêves toujours de devenir une vedette rock... la plus grande de toutes, pas vrai?

-Ben...

-Ne te mens pas à toi même, Shawn Walker! Depuis que je t'ai remis le miroir, ne t'es-tu pas exercé à chanter devant tous les soirs, exactement comme je te l'avais demandé? Le seul soir où tu as dérogé à cette règle, eh bien... c'était hier soir. Et ceci, parce que tu te sentais déprimé... n'ai-je pas raison?

-Euh... oui...

-Et pourquoi étais-tu déprimé, dis-moi?

-Pourquoi me le demandez-vous... vous qui semblez tout savoir? Je suis persuadé que vous connaissez déjà la réponse.

-Je connais effectivement la réponse... alors, je te donne le choix, jeune Walker... ou tu me suis et je fais de toi une grande vedette... ou tu restes ici à vivre cette vie qui te fait si peu envie et que tu détesteras jusqu'à la fin de tes jours... tu as dix secondes pour me répondre...

-J'avais donc raison, quand j'étais gosse... vous êtes un agent d'artistes... je le savais... j'en étais sûr!

-Cinq secondes...

-Euh...

-Quatre...

-Ben...

-Trois... continua Tasna en tournant les talons et en se préparant à partir.

-Euh... c'est d'accord! Oui, je viens avec vous! Donnez-moi juste le temps de faire mes valises... et je vous suis!

-Ce ne sera pas nécessaire... Puisque tu débutes en cet instant une nouvelle vie, tu dois laisser tout ce qui appartient au passé derrière toi... je te fournirai tout ce dont tu auras besoin. T'inquiète... tu ne manqueras de rien... avec moi, tu sauras ce que c'est que de vivre dans l'abondance.

-Mais...

-Mais quoi? s'impacienta Tasna.

-Le miroir... le miroir que vous m'avez donné... je veux l'emmener. C'est un peu... beaucoup même... comme... mon porte-bonheur... quand je ne l'ai pas près de moi, tout va de travers et je me remets même à fausser.

-Ah! Ce que tu viens de dire me touche énormément, dit Tasna visiblement heureux. Ça prouve que j'ai eu raison de t'en faire cadeau. Mais... tu n'en auras plus besoin, désormais... à partir de maintenant, JE serai ton porte-bonheur et... si tu y tiens réellement, je t'en offrirai un autre... des miroirs de ce genre, j'en ai à la tonne! Quant à celui qui est chez-toi, donnons-le à tes parents pour qu'ils le vendent... il vaut une véritable fortune. C'est d'ailleurs ce que cherchait à te faire savoir ce curé Lupin avant de s'effondrer...

-Vraiment?

-Absolument! Ce miroir a une valeur de... plusieurs centaines de milliers de dollars.

-Wow! fit Shawn. Et vous me l'avez quand même donné?

-J'en possède plusieurs, j'te dis! Et... je t'en ai remis un, car... car lorsque je t'ai vu, j'ai eu pitié de toi. Tu semblais si malheureux... je me suis dit qu'en te remettant un miroir tout en te donnant l'impression qu'il était magique, tu finirais peut-être par y croire et ainsi, développer cette confiance en toi qui te faisait alors tellement défaut. Et t'as vu? Mon idée était géniale! Aujourd'hui, non seulement tu sais chanter, mais en plus, tu sembles beaucoup plus sûr de toi!

-Bon... ben... dans ce cas, je le laisse à mes parents. Il ne me reste plus qu'à leur rédiger une lettre...

-C'est déjà fait, s'empressa de lui dire Tasna en lui tendant une enveloppe. Va la déposer dans la boîte aux lettres et puis reviens sur-le-champ.

Shawn s'exécuta aussitôt. Il ne savait pas s'il agissait bien en abandonnant tout son monde de la sorte, mais si c'était là le prix à payer pour réaliser son grand rêve, il se disait qu'il n'avait d'autre choix. Ce prix, il consentait à le payer, et ce, sans le moindre remords. D'ailleurs, qui n'aurait pas sauté sur une telle occasion? Qui aurait été suffisamment fou pour refuser de suivre un homme tel que Tasna? Celui-ci s'était déplacé depuis l'autre bout du monde dans le simple et unique but de l'arracher à sa misérable vie et lui offrir, sur un beau plateau d'argent, celle dont il avait toujours rêvé. Même Quilan, s'il l'avait vu rejeter cette incroyable opportunité, l'aurait traité de "gros bête". De toute façon, son départ n'était pas définitif. Il reviendrait très certainement revoir les siens, il leur écrirait... leur téléphonerait. Quant à eux, ils auraient la chance de le voir à la télévision, de l'entendre chanter à la radio et aussi, qui sait, de lire son histoire à travers les journaux. Ce n'était donc pas comme s'il se sauvait avec l'intention de ne plus jamais donner de ses nouvelles. En déposant l'enveloppe dans la boîte aux lettres, il était convaincu que sa décision de partir, même aussi vite, était la meilleure à prendre. Tasna le propulserait vers les plus hauts sommets de la gloire et très bientôt, il aurait le monde à ses pieds.

-Ça y est! Nous pouvons partir! lança-t-il en marchant d'un pas décidé vers son futur agent artistique, sans même prendre la peine de se retourner, ne serait-ce que pour jeter un dernier regard sur le berceau de son enfance.

Les deux marchèrent jusqu'au bout de la rue, où les attendait une magnifique limousine blanche. Sauf à la télévision, Shawn n'avait jamais rien vu de tel. La voiture devait faire au moins quarante pieds de longueur. Lorsqu'ils arrivèrent à proximité, un grand homme à la peau noire, vêtu d'élégante façon, sortit du véhicule afin de leur ouvrir la portière arrière. En s'installant auprès de Shawn, Tasna déboucha une bouteille de champagne en disant:

-Ceci, mon garçon, n'est qu'un bref aperçu de ce que deviendra très bientôt ta vie...

-Wow! Je dois dire que... que je suis plutôt impressionné. Dites, ça vous ennuerait si on s'arrêtait juste un peu au séminaire? C'est que mon ami Alex m'attend et je ne voudrais pas qu'il se fasse du souci...

Sans répondre, Tasna se leva et marcha jusqu'à la vitre séparant le chauffeur des passagers. Il glissa quelques mots à l'oreille de l'homme, puis revint s'asseoir.

-Nous ne pourrons malheureusement pas nous arrêter au séminaire, dit-il en s'adressant à Shawn, car nous sommes un peu à court de temps... mais n'aie crainte. Saïd, notre chauffeur, téléphone à l'instant au séminaire pour prévenir ton copain.

-Puis-je lui parler? demanda Shawn avec empressement. Je meurs d'envie de lui raconter ce qui m'arrive!

-Écoute... ne t'en fais pas pour Alex, répondit doucement Tasna. Tu devrais plutôt dormir. Nous avons un long voyage à faire et je ne voudrais surtout pas que tu t'épuises...

-Et où allons-nous? interrogea Shawn en buvant une longue gorgée de champagne.

-En France, mon petit! Plus précisément à Paris.

-À Paris? s'étouffa Shawn.

-Si, à Paris! C'est d'ailleurs là que nous célébrerons ton anniversaire, ce soir! Tu verras, tu seras drôlement épaté. C'est pour ça que je veux que tu dormes. Autrement, avec le décalage horaire, tu risques de t'endormir au beau milieu de la fête.

-Mais je ne suis pas fatigué! Je sors tout juste du lit! Sans compter que je suis beaucoup trop excité pour dormir...

Tasna lui versa à nouveau du Champagne. Puis, d'une voix étrange, il lui dit:

-Bois ceci... et dors!

Shawn but le champagne, regarda sa montre, et s'endormit.

Chapitre III

Lorsqu'il rouvrit les yeux, Shawn se trouvait au beau milieu d'une chambre superbement meublée. Le lit dans lequel il dormait était si moelleux, si confortable, qu'il ne le quitta qu'à regret. Il se frotta les yeux, marcha jusqu'aux deux grandes portes vitrées et glissa sa main à travers la fente des longs rideaux victoriens. Par la vitre, il aperçut de haut une ville qui lui était totalement inconnue. Il se gratta la tête, cherchant à savoir où il se trouvait. Puis, comme si sa mémoire émergeait d'un profond brouillard, il se rappela qu'en principe, il devait être à Paris. Il ouvrit toutes grandes les portes, sortit la tête, étira son cou au maximum et scruta attentivement tout ce qui se trouvait à portée de vue. À sa droite, de l'autre côté de la rue, il crut lire, sur une enseigne au néon, les mots: "Crazy Horse". Comme l'établissement était quelque peu éloigné, il ne savait pas si ce qu'il lisait était exact, mais si ce l'était, il se disait qu'il se trouvait n'importe où, sauf à Paris. Bien qu'il n'avait jamais voyagé, il n'ignorait pas que Paris était une ville française... il lui semblait donc inconcevable que des commerçants d'une ville francophone affichent des noms anglophones. De plus, il avait beau regarder partout: aucune trace de la tour Eiffel. Il l'avait pourtant déjà vue maintes fois à la télé et avec ses trois cents mètres de hauteur, impossible de ne pas la voir, ne serait-ce qu'en partie. Se grattant à nouveau la tête, il jeta un œil à sa montre. Neuf heures quinze A.M., le 13 octobre. Cette fois, plus de doute possible. Il était n'importe où, sauf à Paris... il se souvenait très bien que dans la voiture, juste avant qu'il ne s'endorme, un peu trop rapidement à son goût d'ailleurs, sa montre indiquait neuf heures A.M. Il était peut-être sot, mais pas au point de croire que le voyage Grande-Rivière/Paris puisse s'effectuer en seulement quinze minutes. Décidément, quelque chose n'allait pas. S'il ne se trouvait pas à Paris, c'est que Tasna lui avait menti et si Tasna lui avait menti...

-C'est ça! s'écria-t-il inconsciemment à voix haute, il m'a kidnappé! Ce salaud m'a drogué et ensuite, il m'a kidnappé!

Après avoir hurlé ces paroles, il se précipita vers la porte de sortie, mais celle-ci s'ouvrit juste avant qu'il ne l'atteigne.

-Tiens... enfin réveillé! lança Tasna tout souriant.

-Vous! cria nerveusement Shawn, vous m'avez... tout d'abord, dites-moi où nous sommes?

-Mais... à Paris, mon cher, à Paris!

-Ce n'est pas vrai! poursuivit Shawn. J'ai regardé dehors et... et j'ai vu un magasin ou je ne sais quoi qui s'appelait "Crazy Horse"... c'est pas trop français, comme nom, vous avouerez... et aussi, y'a pas de tour Eiffel... et... l'heure... vous avez vu l'heure qu'il est? Neuf heures quinze! Nous avons quitté la Gaspésie à neuf heures! Vous me prenez pour un con, ou quoi?

-Oh là... Tout doux, mon ami! fit Tasna en s'esclaffant. Suis-moi...

Il le prit par le bras et l'entraîna jusqu'au bout de la pièce voisine où se trouvait une autre porte vitrée, qu'il ouvrit d'un grand geste brusque. Puis, pointant un doigt en direction du ciel, il demanda:

-Qu'est-ce que tu vois, plus loin, là-bas?

-Hey! Mais c'est la tour Eiffel! Ainsi, nous sommes vraiment à Paris?

-Mais si! Pourquoi t'aurais-je menti?

-Je... je sais pas, balbutia Shawn visiblement mal à l'aise.

-De ta chambre, lui expliqua Tasna, tu ne peux pas voir la tour, car elle se trouve complètement derrière...

-Ah... ben et ce magasin, alors? Le Crazy... je ne sais plus quoi. Pourquoi il a un nom anglais?

À peine eut-il posé cette question, qu'il entendit des rires étouffés. Ceux-ci provenaient de la salle à manger. Il jeta un oeil par-dessus son épaule et s'il reconnut Saïd, le chauffeur, il n'avait aucune idée de l'identité de la magnifique jeune femme qui se trouvait à ses côtés. Devinant, à leur expression, qu'il venait de commettre une bourde, il rougit jusqu'aux oreilles.

-Mais cessez de vous moquer! leur adressa Tasna sur un ton de reproche. Ce pauvre petit n'a encore jamais vu Paris... c'est normal qu'il ne connaisse rien.

Puis, entourant les épaules de Shawn de son long bras maigre, il lui fournit quelques explications sur le "Crazy Horse".

-De toute façon, c'est là que nous songions à t'emmener après ton dîner d'anniversaire. Tu verras... non seulement les filles du "Crazy" sont très, très belles, mais de plus, les numéros qu'elles présentent sont tout à fait... exquis.

-Bon... fit Shawn en se grattant la tête. Cette fois, j'espère que je n'aurai pas l'air trop ridicule aux yeux de vos amis si je vous demande de m'expliquer comment nous avons fait pour nous rendre ici... disons... en si peu de temps?

-Ah... ça! bégaya Tasna. Euh...

-Je crois que c'est de ma faute, répondit Saïd, en allant les rejoindre. Tu dormais tellement profondément, à notre arrivée ici, que j'ai dû te porter dans mes bras jusqu'à ton lit, et là... je me suis permis de régler ta montre à l'heure de Paris et... j'ai dû me tromper... plutôt que de régler l'heure à trois heures de l'après-midi.... je l'ai mise à trois

heures... A.M. par simple distraction. Maintenant... il est bien neuf heures vingt-sept, mais... du soir. Alors que chez-toi, il est trois heures vingt-sept... de l'après-midi.

-Ah! Je comprends maintenant, soupira Shawn un peu plus rassuré. Mais... s'il est neuf heures et quelque du soir... comment se fait-il qu'il fasse encore jour à l'extérieur?

-Non, mais... c'est ce qu'il se méfie, le nouveau! lança Saïd à la blague. La réponse à ta question est très simple... c'est qu'ici, le soleil se couche beaucoup plus tard que chez-toi, c'est tout. Maintenant, jeunot, cesse de t'inquiéter de tout et de rien. Tu es ici entre d'excellentes mains.

-Oui, mais... il y a autre chose que je ne comprends pas, fit de nouveau Shawn. Comment se fait-il que je me sois endormi aussi rapidement et surtout, pendant aussi longtemps? Je n'étais pourtant pas fatigué, ce matin... loin de là, même.

À ceci, Tasna répondit du tac au tac:

-Mais t'as vu la vitesse avec laquelle tu t'es envoyé le champagne que je t'ai versé? Le champagne est délicieux, mais lorsqu'on en boit trop... trop vite... surtout lorsqu'on est peu habitué, ça devient un véritable assommoir... Nous avons bien tenté de te réveiller, une fois arrivés au jet, mais tu dormais comme un loir!

-Quoi? ragea Shawn. Je suis monté dans un jet... et je n'ai rien vu de ça? Mais... vous auriez dû me lancer un seau d'eau au visage! Je n'arrive pas à y croire... moi qui n'ai même jamais pris l'avion de ma vie... je voyage dans un jet privé... et je DORS!!! Et je parie que c'était un jet ultra rapide, aussi, du genre... ultrasonique?

-Euh... oui... exactement, répondit Tasna avec un petit sourire en coin. Mon jet est le plus rapide de tous... nous avons fait le voyage en moins de quatre-heures trente, aujourd'hui. Pas mal, hein?

-Ouais... si vous le dites.

-Ne sois pas si déçu! Tu auras maintes fois l'occasion de voyager à l'avenir et... crois-moi, avant longtemps, tu ne supporteras plus ni l'avion... ni le jet.

-Mais entre-temps... j'ai tout de même raté mon baptême de l'air! Dites-moi... c'est où, ici? C'est drôlement... luxueux. C'est votre maison?

-Non... ce sont TES appartements... du moins, chaque fois que tu seras ici, à Paris. En fait, nous sommes dans la suite royale de l'hôtel George V. Je la loue à l'année de façon à héberger convenablement mes... artistes, lorsqu'ils sont en ville.

-Wow! s'exclama Shawn. Comme ça... c'est chez-moi?

-Exactement! Et dorénavant, tu auras ton propre chauffeur, en la personne de Saïd! Celui-ci t'accompagnera dans tous tes déplacements, que ce soit ici ou à l'étranger. Il habite aussi une suite, ici. Et s'il te faut quoi que ce soit, c'est à lui qu'il faudra le demander. Je te remets également quelques cartes de crédit... ne te gêne surtout pas et utilise-les comme bon te semble. Si quelque chose te plaît... tu l'achètes!

-Ouf! articula Shawn un peu confus, j'ai l'impression de rêver...

-Mais tout ça n'est pas gratuit, voyons! dit la jeune femme qui jusque-là était demeurée silencieuse. Tasna est un homme rusé... il ne donne jamais rien pour rien. Très bientôt, tu lui rapporteras tellement d'argent que tu auras vite fait de lui rembourser au quintuple tout ce qu'il t'aura avancé...

En fixant la jeune femme de travers, Tasna reprit la parole.

-Merci ma chère pour cette très instructive précision. Shawn, je te présente Yti... Yti Lauxes. Elle est également sous mon aile... c'est un mannequin très en vue en Europe. Et très bientôt, elle le sera partout à travers le monde. Je lui ai demandé de se joindre à nous pour la petite virée de ce soir... tu n'y vois aucun inconvénient, j'espère?

-Pas du tout, bégaya Shawn, complètement ébahi par la beauté d'Yti.

-Alors que tout monde se prépare à partir! Ce soir, nous dînons à "LA TOUR D'ARGENT"! Rien ne sera jamais trop beau pour Shawn... que je considère déjà comme mon propre fils. En passant, Shawn, tu trouveras tous les vêtements qu'il te faut dans le placard de ta chambre... j'espère qu'ils te plairont. Pour ce soir, par contre, prends le Tuxedo... ce sera parfait pour LA TOUR D'ARGENT et le CRAZY HORSE!

Seul dans sa chambre, Shawn se laissa tomber sur son lit. Il se pinça la peau des mains à plusieurs reprises pour être bien sûr qu'il ne rêvait pas. Lorsqu'il fut certain que tout cela était bel et bien vrai, il ouvrit la porte du placard. Il écarquilla les yeux à la vue de tous les vêtements et chaussures qui s'y trouvaient. Jamais il n'aura possédé autant d'habits! Un peu à l'écart des autres vêtements, il trouva le tuxedo ainsi qu'une paire de chaussures appropriées. Lorsqu'il enfila son veston, il lut "Versace" sur l'étiquette intérieure. Idem pour les chaussures. Pendant un court moment, il ne se sentit vraiment pas à sa place et eut l'impression que tout cela était trop pour un garçon provenant d'un milieu aussi modeste que le sien. Mais dès qu'il s'examina dans le grand miroir de la salle de bains, ses appréhensions se dissipèrent comme par magie. Il était superbe. Ses nouveaux vêtements haut de gamme lui allaient comme un gant. Tellement, qu'il aurait pu jurer qu'ils avaient été faits expressément pour lui. Sourire en coin, il tentait d'imaginer la réaction de ses compatriotes de Grande-Rivière si par exemple, il arrivait ainsi vêtu au bar « Chez Maurice ». Il attirerait très certainement les sarcasmes des hommes, mais sans aucun doute, aussi, qu'il attirerait les regards des filles. Mais ce soir-là, ce n'était pas les filles de Grande-Rivière qui le préoccupaient... Ce soir-là, quelqu'un venait tout juste de lui chavirer le cœur et ce qu'il avait déjà ressenti pour Gillianne ne représentait rien en comparaison de ce qu'il ressentait maintenant pour Yti. Il ne la connaissait que depuis

quelques minutes à peine, mais déjà, elle le troublait comme pas une. Il reconnaissait là ce qu'il attendait depuis fort longtemps... quelqu'un qui le renverserait dès le premier regard. Et pour être renversé, il l'était totalement. Il était bouleversé, chaviré... complètement sous le choc. Bien sûr, il était lui-même très beau, mais... l'était-il suffisamment pour Yti? Celle-ci était tellement belle, si parfaite. Elle avait le visage d'un ange avec ses grands yeux bleus et ses longs cheveux blonds bouclés. Quant à son corps, véritable œuvre d'art minutieusement taillée au couteau, il aurait pu faire damner n'importe quel saint. Jamais Shawn ne pourrait l'approcher, jamais il ne pourrait oser lui dire ce qu'il ressentait pour elle. Ce faisant, il aurait beaucoup trop peur qu'elle réagisse de la même façon que Gillianne et qu'à l'instar de cette dernière, elle ne le rejette en lui balançant des cruautés au visage. C'est pourquoi il jugea préférable de se taire et de garder ses sentiments pour lui. Il ferait comme si de rien n'était. Pour se convaincre qu'il s'agissait là de la meilleure tactique à adopter, il s'accrocha à l'idée qu'une telle fille devait sûrement avoir un petit ami et que par conséquent, il serait bien mal venu de sa part de chercher à s'immiscer dans sa vie. Sur cette pensée, il respira et expira profondément à quelques reprises avant de rejoindre ses nouveaux amis.

Pour la deuxième fois de sa vie, il eut l'occasion de monter à bord d'une limousine. C'est que Tasna refusait tout autre moyen de transport lors de ses déplacements terrestres. Ce qui semblait toutefois étrange, à Shawn, c'est qu'il aurait pu jurer qu'il prenait place à bord du même véhicule qu'il avait emprunté, le matin même, à Grande-Rivière. Tout était identique... l'extérieur, l'intérieur, l'emplacement des sièges... même la verrerie et les bouteilles d'alcool étaient en tout point similaires à celles de l'autre voiture. Il passa la remarque à Tasna et celui-ci, en se grattant la tête, lui répondit qu'il payait plus cher les compagnies qui lui fournissaient ses limousines afin que ces dernières soient aménagées de la même manière. Comme il voyageait beaucoup, cela, devait-il ajouter, lui permettait de se sentir un peu moins dépaycé.

Durant le trajet d'une quinzaine de minutes, entre le "George V" et "La Tour D'argent", Shawn en profita pour admirer le paysage qui s'offrait à lui. Paris était réellement une belle ville. Il adorait chacun des nombreux petits ponts, tous différents les uns des autres, qui enjambaient la Seine. Ce qui l'impressionnait le plus, c'était que selon les dires de Tasna, chaque pont possédait sa propre histoire et aussi, sa propre personnalité. Au bout d'un moment, Saïd arrêta la voiture au coin d'une rue. La noirceur commençait à tomber, mais tout de même, Shawn put lire, sur un panneau, qu'ils étaient sur le "Quai de la Tournelle". Lorsqu'il sortit de la voiture, il constata que l'immeuble qui se dressait devant lui était tout illuminé, telle une tour d'argent. Il n'eut guère besoin d'explications supplémentaires pour comprendre l'origine du nom de ce restaurant. Un portier se tenait derrière une porte grillée servant de séparation entre l'entrée de l'établissement et le trottoir. Ce dernier appuya sur un bouton pour permettre l'ouverture du grillage. Saïd lui remit les clés de la voiture en lui demandant de bien vouloir la garer pour lui. Une fois à l'intérieur du restaurant, le petit groupe attendit patiemment d'être pris en charge par l'hôtesse. Regardant partout autour de lui, Shawn fut pris de panique. Tout était trop luxueux pour lui. Il n'était pas habitué à ce genre d'endroit et ne s'y sentait pas du tout à l'aise. Il voulut demander à Tasna de bien vouloir l'emmener ailleurs, mais lorsqu'il s'apprêta à tirer sur la manche de ce dernier, une jeune femme se pointa devant eux.

-Bonsoir, Monsieur D.L.! dit-elle d'un ton très cordial. Heureuse de vous revoir... ça faisait un bon moment, déjà! Et... j'imagine que ce beau jeune homme, derrière vous, est celui dont vous m'avez parlé hier au téléphone?

-Exactement! répondit Tasna avec un brin de fierté dans la voix. De son vrai nom, il s'appelle Shawn... mais très bientôt, le monde entier le connaîtra sous le nom de Kao... le prochain roi du rock!

-Hein? s'étonna Shawn.

Tasna lui donna une tape amicale dans le dos en lui disant:

-Je t'expliquerai tout ça plus tard...

Puis, en s'adressant à l'hôtesse:

-Vous avez bien retenu pour nous la table que j'ai demandée?

-Bien sûr Monsieur! Si vous voulez bien me suivre... je vous y conduis tout de suite!

Tous suivirent l'hôtesse qui les guida vers un ascenseur. Une fois dans la salle à manger, Shawn fut sidéré par la beauté de l'endroit. La pièce était entourée de grandes fenêtres, ce qui procurait, à la clientèle, une vue plus que spectaculaire sur la ville de Paris. Le maître-d'hôtel se présenta à eux en serrant très chaleureusement la main de Tasna qui à n'en point douter, était un habitué des lieux. Puis il adressa des salutations très cordiales à Yti, Saïd et Shawn avant de les conduire à leur table. Un peu en retrait des autres, celle-ci devait sans contredit être la meilleure table de tout le restaurant. Située sur le bord d'une grande fenêtre, elle offrait une vue imprenable sur la Cathédrale Notre-Dame. Shawn prit place sur la chaise qu'on lui désigna, juste en face d'Yti. Au milieu de ce décor des plus romantiques, cette dernière paraissait encore plus belle... comme si la chose pouvait être possible. Si, plus tôt, à l'hôtel, il l'avait trouvée belle comme le jour, maintenant, il la trouvait belle comme la nuit. Contrairement à lui, elle semblait familière avec ce genre d'endroit, ce qui le rendait plutôt nerveux. Se connaissant, il allait sûrement commettre une quelconque maladresse qu'elle remarquerait aussitôt. Et la dernière chose qu'il souhaitait, était de passer pour un sot devant elle. Il se dit donc qu'il opterait pour le plat le plus simple qu'il trouverait à même le menu qu'on venait de lui tendre.

-Je vous fais apporter une bouteille d'eau? s'enquit le maître-d'hôtel, ou comme d'habitude, ce ne sera pas nécessaire?

-Non merci, ce ne sera vraiment pas nécessaire, répondit Tasna. Mais vous pourriez nous faire apporter une bouteille de votre meilleur champagne? C'est que nous célébrons, ce soir, l'anniversaire de Shawn, ici présent, ainsi que son entrée au sein des "Productions Cin-Atas".

-Mais bien sûr, Monsieur D.L., fit l'homme en s'inclinant presque. Quant à vous, Shawn, je vous souhaite un très joyeux anniversaire et aussi... une longue et fructueuse carrière.

Mais vous êtes entre de si bonnes mains, que de ce côté-là, je n'ai aucune crainte pour vous.

-Eh bien... c'est plutôt rassurant... merci! fit timidement Shawn.

-Je vois, à son accent, que Monsieur est québécois... Nous adorons les gens du Québec, ici, et j'espère de tout cœur que vous passerez un excellent séjour parmi nous.

-Merci encore, c'est très gentil à vous.

Une fois le maître d'hôtel parti, Tasna s'empara du menu de Shawn en l'informant qu'il se chargerait de choisir à sa place.

-Mais... c'est que j'avais déjà décidé, bégaya le jeune homme.

-Et... qu'allais-tu prendre? chercha à savoir Tasna.

-Eh ben... j'avais opté pour... le filet de sole... euh... Cardinal...

-Tu n'es pas fatigué de bouffer du poisson? Chez-toi, tu devais en manger plus souvent qu'autrement, non?

-Oui, mais...

-Tu ne viens pas ici, lui dit gentiment Yti, pour faire comme chez-toi... tu dois essayer des choses différentes... des choses d'ici. Tu verras, ça te plaira...

-Tu prendras la spécialité de la maison, coupa Tasna. Du canard! Tiens... pourquoi ne partagerais-tu pas un "caneton Tour d'Argent" avec Yti? Saïd et moi en partagerons un à l'orange.

-Euh... J'sais pas trop, bredouilla Shawn qui s'imaginait déjà en train de se battre maladroitement avec ses ustensiles pour arriver à découper son canard.

-Moi, je suis d'accord! lança Yti visiblement ravie. Shawn, tu adoreras! Tu as déjà mangé du canard?

-Pas vraiment, non... répondit Shawn en fixant nerveusement le sol.

-Mais... tu sembles inquiet, mon pauvre! reprit Yti en posant sa main par-dessus la sienne.

Dès qu'il se sentit touché par elle, il frémit, comme s'il avait été frappé par la foudre.

-Hey! Tu es drôlement nerveux! Et je sais pourquoi... je suis moi aussi passée par-là, tu sais... se retrouver seul, loin de chez-soi, avec des gens qu'on ne connaît pas. Je sais ce

que c'est, va! Mais tu sais quoi? Je vais t'aider! Je vais tout faire pour que ton passage vers ta nouvelle vie s'effectue le mieux possible... je voudrais être ton amie et aussi, ta confidente. Après tout, nous sommes tous les deux de la même boîte, pas vrai?

-Les "Productions Cin-Atas"... si j'ai bien compris? arriva à articuler Shawn qui ne s'attendait pas à autant de gentillesse de la part d'Yti.

-C'est bien ça! dit gaiement Tasna. Et chez "Cin-Atas", nous formons tous une grande famille... une belle grande famille unie! En passant, je te signale, cher petit, qu'Yti est... célibataire.

Cette fois, Shawn devint rouge comme un homard bouilli. Il savait que Tasna possédait le don très rare de deviner les pensées d'autrui, mais s'il y avait un don qui lui faisait définitivement défaut, c'était celui de la discrétion. Jamais il ne s'était senti aussi mal à l'aise qu'en cet instant. Et ce fut encore pire lorsqu'Yti, le dévisageant, se leva de sa chaise pour se diriger vers lui. Il crut qu'il allait tout simplement exploser lorsqu'elle posa ses mains autour de son cou et son postérieur sur ses genoux.

-Mais... c'est que moi aussi, je le trouve mignon, ce cher Shawn! lança-t-elle sans aucune pudeur.

Puis elle déposa un doux baiser dans son oreille avant de regagner son siège. Visiblement étonné par la tournure des événements, tout ce que Shawn trouva à faire fut de sourire bêtement et de boire d'un trait la flûte de champagne qu'un serveur venait de déposer devant lui.

-Mais qu'est-ce que c'est que ces manières? fit mine de le gronder Tasna. Tu aurais pu au moins attendre que nous trinquions! Décidément, tu sembles aimer un peu trop le champagne, mon garçon!

-Désolé, Tasna, mais... c'est que j'en avais drôlement besoin...

-Ça va! Je te comprends... se moqua gentiment l'autre en lui resservant du champagne. Il est vrai qu'Yti a le don de surchauffer les hommes... et avec toi, c'est encore plus vrai! Tu devrais te voir... avec ton visage qui est maintenant presque aussi rouge que tes cheveux, tu as l'air d'un véritable volcan!

Tous éclatèrent de rire, y compris Shawn. Du coup, il respira mieux. Lorsqu'ils trinquèrent ensemble à son arrivée parmi eux, il comprit qu'il était accepté et qu'il devenait dès lors un membre à part entière du clan, du clan de Tasna. S'il existait encore, quelque part en lui, le moindre doute quant au bienfait d'avoir suivi cet homme, eh bien ce doute venait à tout jamais de se dissiper. Il sentait qu'il vivrait avec lui une relation hautement privilégiée, une relation qui irait bien au-delà de celle pouvant exister entre un père et son fils. Et ce soir-là, il devint sûr d'une chose: bien qu'il adorait son père biologique, si on lui avait donné l'opportunité, là, à ce moment bien précis, de choisir son

paternel, c'est Tasna qu'il aurait choisi. Être le fils d'un tel homme l'aurait réellement rempli de fierté.

À la fin du repas principal, au cours duquel le vin avait coulé à flot, Shawn croyait qu'il allait éclater tellement il avait mangé. Mais la nourriture était si bonne, que c'eût été un véritable péché que de ne pas tout avaler. Même le gros et grand Saïd semblait avoir atteint les limites de son énorme appétit. Il s'efforçait de digérer en faisant les cent pas derrière la table tout en lançant quelques sourires complices en direction de Shawn. À force de le voir ainsi sourire, celui-ci finit par remarquer la dentition plutôt frappante du chauffeur... tellement frappante, qu'il se demandait comment il ne l'avait pas remarquée plus tôt. Peut-être cela était-il dû au fait que jamais, jusque-là, il n'avait osé faire face à cet impressionnant personnage sans d'abord baisser les yeux. Sinon, dès le premier regard, il aurait été en mesure de constater que toutes ses dents étaient en or. Cela créait un contraste assez évident avec la couleur de sa peau, qui était noire... très, très noire. Une autre chose l'intriguait, alors que leur serveur s'approchait d'eux avec en main, un plateau rempli de desserts. Et cette chose, c'était l'appétit vorace d'Yti. Non seulement celle-ci avait fait honneur à tous les canapés qui lui furent offerts durant l'apéro, mais de plus, elle avait littéralement dévoré son canard après avoir englouti deux entrées et une quantité impressionnante de pain. Avant qu'il ne s'apprête à lui demander où elle arrivait à placer toute cette nourriture, vu la petitesse de son corps, le serveur se présenta devant lui.

-Ah! Non... non merci, fit-il en repoussant poliment le plateau. Tout ça semble délicieux, mais... je ne suis plus en mesure d'avalier quoi que ce soit, ce soir... pas avant deux ou trois jours, d'ailleurs!

-Mais si, il prendra un dessert! intervint Yti en se levant.

Ses magnifiques yeux bleus contemplèrent le plateau pendant que visiblement, elle salivait. Après quelques secondes, elle fixa son choix:

-Alors voilà! Je prendrai le mille-feuille à la vanille et les crêpes tandis que mon copain prendra... attendez-voir... une poire en soufflé et... les profiteroles.

Shawn n'eut même pas le temps de protester, que déjà, elle ajouta:

-Oh! Et préparez-nous aussi une généreuse assiette de vos meilleurs fromages et... ramenez du pain! Et... du Porto, je vous prie!

La commande passée, elle tira Shawn par la main et l'entraîna vers les toilettes.

-Mais Yti, lui dit-il, je ne peux pas entrer ici avec toi, ce sont les toilettes pour dames!

Elle ouvrit la porte et demanda, en criant presque:

-Eh... oh..! Y'a quelqu'un?

Comme personne ne répondait, elle l'entraîna à l'intérieur. Tandis qu'elle fouillait dans son sac, il lui fit part de son indignation.

-Pourquoi as-tu commandé toutes ces choses, Yti? À part toi, plus personne n'a encore faim... et as-tu pensé à Tasna? Le pauvre! Il va se taper une méga facture!

-Ah! Tu t'inquiètes pour Tasna? Mais tu t'en fais pour rien, mon cher! Il est riche comme Crésus! Avec tout l'argent qu'il fait sur mon dos, et celui qu'il fera bientôt avec toi... il n'y a aucune gêne à avoir! Crois-moi, il en a les moyens! Mais voyons... où sont-elles?

-Mais qu'est-ce que tu cherches, au juste?

Promenant sa main partout au fond de son sac, la jeune femme répondit:

-Je cherche ce qui va me permettre... de continuer... à manger... Ah! Je l'ai!

Elle sortit un tout petit pot qu'elle ouvrit nerveusement et duquel elle retira quatre pilules mauves. Elle en avala deux et tendit les autres à Shawn.

-Mais qu'est-ce que c'est?

-Ce sont des pilules très spéciales que me donne Tasna... il t'en donnera, à toi aussi. Ça nous permet de bien manger, tout en conservant notre ligne. Avec ça, jamais tu n'engraisseras, quoi que tu bouffes!

-Hein? fit Shawn en fixant les pilules comme on fixe des diamants. Mais comment c'est possible?

-Je ne sais pas, répondit Yti, mais une chose est sûre... ça fonctionne! Mais cesse de les regarder comme ça et avale-les! Autrement, la graisse aura le temps de s'installer dans ton corps!

Dès qu'il entendit prononcer le mot "graisse", Shawn se dépêcha d'absorber les cachets magiques. Il se souvenait très bien de l'époque où on se moquait de lui parce qu'il était gras et ne souhaitait qu'une chose: ne plus jamais vivre pareille humiliation.

-De plus, ajouta Yti, ces pilules entretiennent la musculature. C'est fantastique, non? Ainsi, plus besoin de s'entraîner pour conserver un corps d'Apollon ou... de déesse!

-Wow! Et elles s'appellent comment, ces pilules?

Mais Yti ne put répondre. L'air de quelqu'un sur le point de s'étouffer, elle courut vers le cabinet le plus près. Avant même que Shawn n'ait le temps de se poser la moindre question, il fut frappé par le même symptôme que sa copine. À genoux devant la cuvette, il dégobilla au moins deux fois l'équivalent de ce qu'il avait mangé. Tout sortait

tellement vite de sa bouche que c'est à peine s'il pouvait respirer. Après plusieurs secondes, tout redevint normal et non seulement avait-il perdu cette impression d'avoir trop mangé, mais de plus, son estomac lui réclamait de la nourriture comme s'il n'avait rien avalé de la journée. Son ventre n'étant plus ballonné, il se sentait aussi léger qu'une plume. Après s'être relevé, il marcha jusqu'au lavabo pour se rincer la bouche. Quand Yti le rejoignit, il lui tendit un verre d'eau qu'elle repoussa vite fait.

-Je... je ne bois pas d'eau, dit-elle. Je ne sais pourquoi, mais je ne suis plus capable d'en boire...

-C'est étrange...

-Bof! Faut dire que je n'ai jamais été très friande de ce liquide...

Ceci dit, elle s'empara d'une petite bonbonne à l'aide de laquelle elle s'aspergea la bouche.

-C'est pour me donner une meilleure haleine... tu en veux? demanda-t-elle en lui tendant la bonbonne.

-Ah! Ça, oui... j'en ai drôlement besoin!

Avant de quitter les toilettes, Yti s'adossa à la porte de sortie et agrippa Shawn par le cou. Avec une force qu'il ne lui soupçonnait pas, elle l'attira vers elle et l'embrassa passionnément. Bien qu'il n'avait jamais été embrassé jusque-là, il devinait que ce baiser sortait plutôt de l'ordinaire... l'effet était foudroyant, tel un courant électrique qui l'aurait traversé tout le long du corps.

-Tu es puceau, n'est-ce pas? le questionna-t-elle.

-Euh... non... non... pas du tout... s'entendit mentir Shawn plutôt gêné.

-Si, tu l'es... mais y'a pas de mal, tu sais. De cette façon, je serai non seulement la dernière... mais aussi, la première...

Pendant qu'ils retournèrent à leur table, Shawn cligna sans cesse les yeux, comme pour s'assurer qu'il était bien éveillé. Yti s'intéressait à lui... presque trop beau pour être vrai. Il trouvait incroyable le fait qu'une vie puisse changer autant en si peu de temps.

-Vous voilà enfin! s'exclama Tasna. Vous en avez mis du temps!

Tout ce que Shawn trouva à répondre fut qu'il était désolé. Quant à Yti, elle s'attaqua tout de suite à l'un des desserts, sans prendre la peine d'articuler quoi que ce soit.

-Maintenant fiston, reprit Tasna, toi et moi devons discuter “affaires”. Ensuite, nous pourrons nous rendre au “Crazy Horse”, histoire de terminer cette soirée comme elle a commencé... c’est-à-dire... en beauté!

Ce disant, il sortit des papiers de sa poche.

-Ceci, poursuivit-il, est un contrat. Tu le signes au bas de chaque page et du coup, tu me confies les rênes de ta carrière...

-Et cinquante pour cent de tes revenus, s’empressa d’ajouter Yti entre deux bouchées.

-Yti, s’impatiente Tasna, tu pourrais me faire plaisir? Tais-toi... et mange!

Shawn s’empara des papiers qu’il entreprit de lire.

-Mais Tasna! lança-t-il, je ne comprends rien à ce qui est écrit... c’est de l’anglais, ou quoi?

Tasna lui retira alors brusquement le contrat des mains, le vérifia rapidement et s’adressa à Saïd.

-Mais comment se fait-il que tu n’aies pas fait traduire ce contrat en français?

-Mais le mien non plus n’était pas en français, coupa à nouveau Yti, ni même en anglais, d’ailleurs... c’était en quelle langue, au fait? Vous ne me l’avez jamais dit...

-Yti... la ferme! rétorqua Tasna sur un ton ne laissant place à aucun autre commentaire.

Saïd prit la parole:

-Je m’excuse, patron... j’ai fait une erreur... ce contrat est dans notre langue... j’ai oublié de le faire traduire, mais... c’est un contrat typique... le même que nous faisons signer à tous...

-Bon ça va, fit Tasna.

Puis, se tournant vers Shawn:

-Dis-moi, jeune homme, tu ne parles pas l’anglais, si j’ai bien compris? Autrement, tu aurais tout de suite vu que ce contrat n’était pas non plus écrit dans la langue de Shakespeare...

-Euh... non... avoua Shawn persuadé que son beau rêve s’arrêtait là.

-C’est ennuyeux...

-Mais je peux l’apprendre... vous verrez... j’apprends très, très vite...

Tasna jeta un œil vers Saïd et celui-ci lui fit un geste affirmatif de la tête.

-Ça va, mon petit... nous nous occuperons de cela plus tard. Maintenant, signe-moi ces papiers...

-Mais Tasna, objecta le garçon, je ne peux pas signer quelque chose que je ne comprends pas!

-Là, il marque un point! se risqua à dire Yti avant de prendre un bon morceau de pain, généreusement couvert de Camembert.

Ignorant cette remarque, Tasna retira sans plus attendre le contrat qu'il avait déposé devant Shawn.

-D'accord... puisque c'est ainsi, oublions tout ça, veux-tu! Tu n'as pas confiance en moi, alors il m'est impossible, dans ces conditions, de travailler avec toi. Tu aurais pourtant toutes les raisons du monde de m'accorder ta confiance, mais... enfin! Ne t'en fais pas, Saïd fera tout le nécessaire et dès demain, tu seras en mesure de retourner chez-toi... à Grande-Rivière...

-Mais Tasna... vous n'y êtes pas du tout... ce n'est pas que je n'ai pas confiance en vous, bien au contraire. Écoutez, je suis désolé... je m'excuse... Ah! Et puis... merde! Donnez-le moi, ce contrat, je vais le signer!

-Voilà qui est sage! soupira Tasna l'air ravi. Mais pour ta gouverne, sache que ton contrat est le même que celui d'Yti. Elle t'expliquera les menus détails, mais...

-Les "menus détails"? répéta Yti d'un ton moqueur, mais je ne les connais pas, moi, les "menus détails"... mon contrat était écrit en chinois ou en je ne sais trop quelle langue!

-Euh... oui... c'est vrai... mais depuis que ma firme... Cin-Atas... gère ta carrière, as-tu déjà eu une seule bonne raison de te plaindre? N'es-tu pas devenue ce fabuleux top model que tu rêvais de devenir? T'ai-je déjà trahie? Ai-je déjà négligé de satisfaire tes moindres petits caprices?

-Là, répondit Yti en déposant son verre de porto sur la table, TU marques un point. Je dois avouer que tu me traites comme une reine...

-Eh bien... dans ce cas, je signe! s'exclama Shawn en saisissant le stylo que lui tendait Saïd.

-Tu prends la bonne décision, l'encouragea ce dernier. Mais en gros, sache qu'il est vrai, comme l'a mentionné Yti, que ton contrat stipule que Cin-Atas empochera la moitié de tes revenus. Toutefois, la compagnie, en plus de gérer ta carrière dans les moindres détails, se porte entièrement responsable de ton bien-être. Ainsi, elle veillera à ce que tu

ne manques jamais de rien. Tes comptes, tes dépenses, tes vêtements, tes bijoux, les différentes maisons que tu habiteras un peu partout dans le monde... enfin tout... sera à sa charge. Finalement, sache que ce contrat n'est en aucun cas révocable... en le signant, tu deviens automatiquement lié à Tasna, et ce, à tout jamais. Même ton âme lui appartiendra !

-Ce contrat durera toute la vie? demanda l'autre, histoire d'être certain d'avoir bien entendu.

-À tout jamais! reprit Saïd.

-Mais est-ce qu'À TOUT JAMAIS avec moi te semble si terrible? demanda Tasna d'un ton paternel.

-Non, pas du tout! le rassura Shawn plutôt ivre après avoir vidé son deuxième verre de Porto. Quand vais-je commencer à... travailler?

-Dès demain, répondit Tasna, tu passeras à mon bureau en compagnie de Saïd et je te remettrai ta première chanson que tu...

-Ma première chanson? cria Shawn tout excité. Vous voulez dire que j'ai déjà des chansons?

-Mais bien sûr! Qu'est-ce que tu crois que j'ai fait depuis la première fois qu'on s'est vus, il y a cinq ans? J'ai travaillé sur toi, mon cher! J'ai planifié ta carrière dans ses moindres détails et aujourd'hui, tout est prêt!

-Vraiment?

-Dès que je t'ai vu, j'ai su que tu n'étais pas comme les autres! Je savais dès lors que tu possédais tout ce qu'il fallait pour devenir une star... une grande star!

-Il est vrai que vous possédez un don assez spécial... approuva Shawn. Vous devinez tout... vous voyez tout... même les choses que nous ignorons nous-mêmes!

-Malheureusement, poursuivit fièrement Tasna, mon don a ses limites... je ne savais pas, par exemple, que tu ne parlais pas l'anglais. Autrement, tu le parlerais déjà! Mais Saïd aura vite fait de corriger cela.

Après un court moment de silence, Shawn déposa la bille de son stylo sur la première page du contrat et signa. Il fit de même sur chacune des autres pages. Décidément, ce jour-là représentait le plus beau de sa vie. Et c'est ce qu'il affirma à Tasna, désormais son nouvel agent, en lui remettant la pile de feuilles.

-Tu n'as encore rien vu, petit! lui lança ce dernier en exhibant un large sourire. Si tu écoutes et suis mes directives, tu n'auras jamais aucune raison de regretter ce que tu viens

de faire... et... parlant de directives, il y en a une très importante dont je dois te faire part dès à présent... comme je te l'ai mentionné tout à l'heure à l'hôtel, Saïd te servira dorénavant de chauffeur...

-Eh bien! l'interrompit une nouvelle fois Yti, nous voyagerons ensemble, car il est aussi mon chauffeur!

-Yti... n'as-tu pas quelque chose à aller faire aux toilettes?

-Euh... oui, balbutia-t-elle... j'ai effectivement un peu trop forcé sur le dessert.

D'un sourire gêné, elle quitta les lieux, en promettant de revenir sous peu. Dès qu'elle se fut éclipsée, Tasna reprit:

-Alors comme je le disais, mon cher Shawn, Saïd te servira de chauffeur. Il sera également ton garde du corps et aussi, ce qu'on appelle ton directeur de tournée... ton bras droit, quoi! Tu désires quelque chose? C'est à lui qu'il faut le demander! Y'a un truc qui cloche? C'est à lui que tu dois le dire. Autrement dit, tu as intérêt à bien t'entendre avec lui puisqu'à compter de maintenant, vous êtes comme les deux doigts d'une main... partout où tu vas, il va. En gros, cela signifie que tu ne fais jamais rien et que tu ne vas jamais nulle part sans le lui dire. En tout temps, il doit savoir où tu es, ce que tu fais et avec qui tu le fais... c'est bien clair?

-C'est très clair! lui répondit Shawn. Mais... pourquoi?

-Parce que tu deviendras une vedette, Shawn, une vraie de vraie! Une vraie vedette ne se promène pas seule dans la rue, elle ne va pas manger seule au restaurant... elle doit en tout temps être accompagnée. Et aussi... je ne veux pas t'effrayer, mais... il y a les risques d'enlèvements... et je ne voudrais pas qu'une telle chose t'arrive. Je n'ai jamais eu de fils, tu sais, et toi... tu es un peu celui que j'ai toujours rêvé d'avoir. Tu me pardonneras, mais... pour cette raison, je veux te protéger de la même manière que je protégerais mon propre fils.

Ému par ces paroles, Shawn se leva pour se jeter dans les bras de Tasna.

-Merci, Tasna! Vous êtes l'homme le plus gentil que j'aie jamais rencontré. C'est étrange... vous venez de me dire tout cela et... tout à l'heure... je... je me disais que si j'avais pu, moi, c'est vous que j'aurais choisi comme père. Mais laissez-moi deviner... vous l'avez lu dans mes pensées... pas vrai?

-Effectivement... mais crois-moi, ce que je t'ai dit, je le pense sincèrement. Et maintenant, fais-moi plaisir, veux-tu? Cesse de me vouvoyer! Nous sommes dans les années deux mille et à notre époque, je ne connais plus beaucoup de... FILS... qui vouvoient leur... PAPA!

-C'est enregistré... Papa! rigola Shawn.

Le grand Saïd s'approcha de lui et posa une main sur son épaule.

-Arrêtez ou je vais me mettre à pleurer! Tu verras, petit, toi et moi, nous formerons une équipe d'enfer! Tout marchera comme sur des roulettes!

-J'en suis sûr! répondit le jeune homme en lui serrant le bras.

-Alors? entendirent-ils prononcer d'une voix fort joyeuse. Sommes-nous enfin prêts à partir? Le "Crazy Horse" nous attend, non?

Yti, qui avait visiblement bien "digéré" ses nouveaux excès de table, saisit Shawn par le bras et guida le petit groupe vers la sortie.

-Corrigez-moi si je me trompe, se risqua à prédire Tasna, mais... ça sent l'amour ici... même que ça sent l'amour fou, fou, fou...

-Tasna... la ferme! répondirent en chœur Shawn et Yti.

Lorsque Shawn regagna sa suite du "George V", il devait être aux environs de quatre heures du matin. S'il avait été entièrement séduit par le spectacle privé auquel lui et ses amis eurent droit au "Crazy Horse", représentation pour laquelle la maison fut grassement payée par Tasna, il était très peu fier de sa conduite. S'étant laissé entraîner par Yti, il avait beaucoup trop abusé du champagne. À moitié ivre, il se sentait tout de même encore assez lucide pour éprouver une certaine honte face à son comportement et aussi, pour craindre la fausse opinion que se forgerait sans aucun doute Tasna à son sujet. Quant à Yti, après avoir passé la majeure partie de la soirée à l'embrasser et à se peloter contre lui, elle dut remettre à une autre fois sa promesse d'une première nuit d'amour en sa compagnie, trop ivre qu'elle était. La pauvre fille avait effectivement perdu la carte, au point de ne plus savoir prononcer son nom.

D'un geste qui depuis peu, lui semblait machinal, il s'empara d'une coupe à champagne. Il ouvrit la porte du frigo, puis repéra une bouteille de Dom Pérignon qu'il déboucha maladroitement. Il dut bien renverser la moitié du contenu sur le tapis. Fort heureusement, il lui en restait suffisamment pour remplir au moins deux fois son verre. Il se servit donc tout en se souvenant qu'avant de le quitter, Tasna lui avait dit qu'il trouverait un cadeau sur son lit. De peine et de misère, il se trimbala en zigzaguant jusqu'à la chambre. De plus en plus ivre, il ne remarqua même pas que sur son passage, il déplaçait la plupart des tableaux fixés au mur. Une fois près du lit, il s'y laissa choir si lourdement qu'il faillit écraser la boîte-cadeau qu'on y avait déposée. Il la fixa durant quelques secondes avant de s'apercevoir qu'elle était trouée à différents endroits et que quelque chose bougeait à l'intérieur.

-Sacré... Tasna! parvint-il à articuler d'une voix pâteuse. Comme si... tu n'en avais pas... déjà assez fait... mais qu'est-ce que... ça peut bien être?

Il ouvrit fébrilement le paquet à l'intérieur duquel il aperçut un chiot. Une petite carte était attachée à son collier. Shawn tenta de la lire, mais il lui semblait que les lettres se dédoublaient sous ses yeux.

-Y'a pas... à dire, lança-t-il au chien, je suis... saoul... très... très... saoul! Et toi... qui es-tu, hein? Tu es... bien mignon... en tout cas...

Il tenta de prendre l'animal, mais celui-ci, tremblant comme une feuille, se mit aussitôt à grogner.

-Mais de qui... as-tu peur, mon beau? Pas de... moi... j'espère... toi... tu es mon... cadeau... et... jamais je te... ferai... mal. Jamais... jamais...

En prononçant ces mots, il tomba endormi sans même s'en rendre compte.

Au petit matin, lorsqu'il s'éveilla, il était dans une forme resplendissante. La chose lui paraissait assez étrange, car même s'il était peu expérimenté en matière de beuverie, pour ne pas dire pas du tout, il savait parfaitement bien qu'en temps normal, il aurait dû, ce matin-là, se sentir très mal en plus d'afficher une mine épouvantable. Mais après s'être miré, il constata que ses traits étaient exceptionnellement beaux et détendus, comme s'il avait passé une longue et bonne nuit de sommeil. Il n'avait pourtant dormi que quatre petites heures. En caressant le chien qui dormait confortablement sur l'oreiller voisin, il se mit à croire que son estomac en était un exceptionnellement solide. Beaucoup plus que ceux de son frère et de son père qui eux, connaissaient toujours des lendemains de veille atroces. En songeant à eux, l'idée lui vint de leur téléphoner. Mais au moment où il posa la main sur le combiné du téléphone et que le petit chien le fixait de ses grands yeux ronds, quelqu'un l'appela. Il répondit et reconnut sans mal la voix de Tasna.

-Salut Shawn! Comment vas-tu ce matin?

-Je vais peut-être te surprendre, mais je vais admirablement bien! Euh... en passant, merci pour le chien... il est magnifique!

-Je savais qu'il te plairait! Tu lui as trouvé un nom?

-Pas encore... hier, j'étais trop ivre, mais... je vais m'occuper de ça dès aujourd'hui. En passant... je voudrais m'excuser pour ma conduite d'hier. Tu sais, je n'ai pas l'habitude de boire autant et je ne voudrais pas que tu penses...

-Ne t'en fais donc pas pour si peu, petit! Tout le monde a bien le droit de faire la fête une fois de temps à autre. Et hier soir, tu avais toutes les bonnes raisons de te laisser aller. Ceci étant dit, tout de suite après le petit déjeuner, qu'Yti t'apportera dans quelques minutes, Saïd ira te chercher pour t'emmener au bureau... euh... prends le chien avec toi, veux-tu?

-C'est d'accord! acquiesça Shawn avant de raccrocher.

Il examina le chien durant quelques instants. Même s'il l'appréciait énormément, il se demandait d'où était venue à Tasna l'idée de lui offrir un tel présent. Qui sait... peut-être avait-il jugé que la présence d'un animal le ferait se sentir moins seul dans cette immense suite.

-Comment vais-je t'appeler, petit, hein? demanda-t-il en caressant la tête du chiot. Comment voudrais-tu te nommer?

Même s'il se souvenait peu de ce qu'il avait fait la veille avant de s'endormir, il se rappelait néanmoins du fait que dès le moment où il l'avait sorti de sa boîte, le chien s'était montré nerveux et aussi, un peu agressif à son endroit. Mais maintenant, ce dernier était tout autre... non seulement semblait-il apprécier sa présence, mais de plus, il cherchait constamment à se coller contre lui tout en le fixant d'un regard contemplatif. C'est ainsi que Shawn remarqua quelque chose de curieux. Les yeux de son puppy n'étaient pas de la même couleur... l'un était brun et l'autre bleu. La pupille de l'œil brun bougeait, tandis que celle de l'œil bleu semblait immobile. Outre cela, son nouveau camarade semblait parfaitement normal. Shawn le prit dans ses bras, se leva et alla se planter devant le grand miroir de la salle de bains.

-Regarde-toi, petite boule! Vois comme tu es beau... je parie que c'est la première fois que tu te vois... t'as l'air d'un vrai petit ourson en peluche... Ah! J'ai trouvé! Nous t'appellerons... Grizzly... ça te va?

Comme le chien promenait sa queue dans tous les sens, Shawn en conclut qu'il approuvait son choix. Il caressa son long pelage blanc et l'embrassa sur la tête.

-Il faudrait maintenant te trouver quelque chose à manger. Tu dois avoir drôlement faim... tout comme moi, d'ailleurs.

Comme il n'y avait aucune nourriture pour chien au frigo, Shawn lui servit un bol de lait. Quelques secondes plus tard, il entendit frapper à la porte. C'était Yti qui s'amenait avec un plateau rempli de victuailles.

-Salut, toi! lança-t-elle gaiement. J'espère que ta première nuit à Paris a été bonne!

-Bonne... mais trop courte! répondit Shawn. Mais dis donc... pour une fille qui a bu... tout ce que t'as bu hier, t'as drôlement l'air en forme, ce matin.

-C'est grâce aux pilules magiques de Tasna... t'en veux?

-Encore des pilules?

-Oui, fit Yti en sortant de son sac un pot contenant plusieurs pilules rouges. Avec ça, tu peux t'enivrer autant que tu le désires, tu ne connaîtras jamais les affres d'un lendemain de veille!

-Décidément, sourit Shawn, notre Tasna semble avoir une pilule pour chaque problème...

Faisant fi de cette remarque, Yti aperçut Grizzly dont le museau avait visiblement un peu trop trempé dans son bol de lait.

-Tu as eu un chien? Hey! Il est magnifique! C'est un shih-tzu, je crois?

-Je crois bien, oui. C'est Tasna qui me l'a offert pour mon anniversaire...

-C'est drôle... moi aussi il m'a donné un petit animal lorsque je suis arrivée. Sauf que dans mon cas, j'ai eu un chat... il est tout blanc, comme ton chien. Je l'ai appelé Pistache. Normalement, je le traîne toujours avec moi, comme me l'a ordonné Tasna, mais depuis quelques jours, le pauvre souffre d'une infection à un œil et c'est Saïd qui s'en occupe. Et ton chien... tu lui as trouvé un nom?

-Euh... Grizzly, répondit distraitement le garçon, occupé à lire la carte qui accompagnait son cadeau.

Il y était écrit: "Ce magnifique petit être, dont je te fais cadeau, est un shih-tzu. Je ne te l'offre pas par hasard... le shih-tzu apporte la chance à celui qui le possède. À l'instar du miroir que je t'avais donné et auquel tu croyais tellement, ne pars jamais sans lui. Peu importe où tu vas, emmène-le avec toi. Et n'hésite pas, non plus, à te confier à lui... de la même manière que tu te confiais au miroir. Bien qu'un chien ne peut répondre, il possède néanmoins une qualité essentielle... celle de savoir écouter. Bon anniversaire et bienvenue dans mon monde... Tasna."

-Eh bien! s'exclama Shawn... j'avais demandé un nouveau miroir et me voilà avec un chien... magicien!... On verra s'il est aussi efficace...

-Pardon? demanda Yti dont les yeux étaient rivés sur les croissants qu'elle semblait trouver fort appétissants.

-Non... rien... je me parlais à moi-même. Alors, gentille demoiselle, qu'avez-vous apporté de bon?

-Tout d'abord, ceci... répondit la jeune femme d'une voix douce et sensuelle.

Puis elle l'embrassa tendrement sur les lèvres, tout en caressant sa longue chevelure rousse.

-Wow! lança Shawn en lui retournant son baiser.

Il tourna ensuite son regard vers le plateau pour examiner son contenu.

-Des œufs... des saucisses... patates... crêpes... des rôties en quantité... plus... des croissants... du café... et du jus d'orange. Eh ben... tout un menu! On attaque?

-On attaque! d'approuver Yti.

-Grizzly? Viens voir Shawn! J'ai des bonnes saucisses, pour toi!

Pendant qu'Yti dévorait tel un glouton le contenu de son assiette, Shawn mastiqua longuement chacune des bouchées qu'il portait à sa bouche. Quelque chose le tracassait. Il avait le regard fixe et paraissait songeur.

-Eh! Oh! s'écria son invitée. Yti appelle Shawn! Vous m'entendez, Monsieur? Pourriez-vous quitter la lune et revenir sur terre pour me tenir compagnie?

-Ah... désolé, Yti... j'étais... je pensais à quelque chose...

-À quoi donc?

-Je... je ne sais pas trop. C'est juste que cette nuit, je croyais dormir et... je ne sais pas si j'ai rêvé ou si c'était réel, mais... ça semble pourtant si réel, maintenant... j'ai l'impression que quelqu'un est venu ici cette nuit... j'en suis sûr, à présent... enfin, presque...

-Et que s'est-il passé? demanda Yti d'un ton hautement intéressé.

-Je ne sais trop... c'était comme une ombre noire et très grande. Je me souviens aussi que Grizzly grognait... l'ombre s'est approchée de moi... oui, c'est ça... je me souviens parfaitement, maintenant. Elle s'est approchée de moi et a touché ma tête avec ses mains. Grizzly devenait de plus en plus nerveux et j'ai demandé à la personne de s'identifier. Ensuite, j'ai ressenti comme un drôle de picotement dans le bras et... je crois bien que je me suis rendormi.

-C'est étrange que tu me racontes cela... car je fais souvent ce même rêve... moi aussi je vois une ombre qui s'approche de moi et qui me touche...

-Bizarre... c'est peut-être le champagne...

-Oui... peut-être...

-Dis-moi, Yti, tu l'as connu comment, Tasna?

-Je dois dire que ce fut une drôle de rencontre... une rencontre qui a complètement changé ma vie... mais pour le mieux.

-Tout comme moi...

-Shawn... je dois t'avouer une chose dont je suis très peu fière. Mais puisque quelque chose semble vouloir se développer entre toi et moi, vaut mieux que tu l'apprennes de ma propre bouche...

-Là, tu m'intrigues...

-Quand j'ai rencontré Tasna... je faisais le trottoir à Pigalle.

-Pardon? fit Shawn en s'étouffant presque. Une belle fille comme toi? Faire le trottoir? J'y crois pas...

-C'est pourtant vrai, reprit Yti en séchant une larme. Mais à l'époque, je n'étais pas du tout comme aujourd'hui... je n'étais pas très jolie et j'étais plutôt rondelette. Je ne savais même pas m'exprimer convenablement. J'ai été abandonnée par ma famille et livrée à moi-même dès l'âge de seize ans et... disons que j'étais très mal barrée.

-Et alors?

-Alors un beau jour, Tasna est passé devant moi. Ça doit faire presque deux ans, maintenant... c'était le jour de mes dix-sept ans. Il s'est arrêté et m'a dit qu'il devinait quelque chose de très spécial en moi. Tout comme toi, il m'a remis un miroir devant lequel je devais me regarder tous les soirs en me voyant telle que je souhaitais devenir... puis il m'a promis de revenir me chercher au même endroit, exactement un an plus tard...

Et Shawn de continuer pour elle:

-Heure pour heure, minute pour minute et seconde pour seconde...

-Exactement! Au début, je n'y croyais pas, mais j'avais tout de même noté l'heure. À mon dix-huitième anniversaire, même si mon physique s'était totalement métamorphosé, je me trouvais toujours dans une situation aussi désespérée qu'avant. Je me suis donc présentée sans me faire trop d'illusions au lieu du rendez-vous et... Tasna s'y trouvait. Il m'a emmenée avec lui et a fait de moi ce que je suis devenue aujourd'hui...

-Et ce qu'il a réussi avec toi est parfait, crois-moi!

En prononçant ces paroles, Shawn se leva et serra longuement sa compagne dans ses bras.

-Te moque surtout pas de moi, Yti, mais... je suis très amoureux de toi... je... je te connais à peine et pourtant, je t'aime déjà!

-Je ne m'appelle pas Gillianne, mon chéri, et je ne me moquerai jamais de toi...

-Quoi? s'étonna Shawn. Tu connais Gillianne? Mais...

-Tasna... C'est Tasna qui m'a raconté. Il avait assisté à la scène, pas vrai? Il m'a beaucoup parlé de toi... et je sais qu'il t'aime beaucoup et qu'aussi, il mise énormément sur toi.

-C'est vrai? Je suis content de l'apprendre. Dis-moi... sa compagnie... "Cin-Atas", elle représente plusieurs artistes?

-Je sais qu'elle en a représenté certains dans le passé, mais quelques mois avant ton arrivée, Tasna a viré tout le monde. Il a dit que dorénavant, il ne voulait plus s'occuper que de toi et moi...

-Et que sont devenus les autres?

-C'est ce que je me suis toujours demandé... plusieurs d'entre eux étaient pourtant très célèbres et malgré cela, on ne les a plus revus. À croire qu'ils se sont volatilisés.

-C'est pas très rassurant...

Ils entendirent une porte s'ouvrir. Grizzly se mit aussitôt à grogner et à japper furieusement. C'était Saïd qui entra et avant même que ce dernier ne puisse dire bonjour, le chien lui sauta dessus en tentant désespérément de lui mordre une jambe.

-Mais qu'est-ce que c'est que ce chien? hurla-t-il.

-T'inquiète pas! le rassura Shawn en faisant de son mieux pour séparer Grizzly du chauffeur. C'est un chien que Tasna m'a offert... il est juste... un peu nerveux.

-Ah!... Mais oui... le chien de Tasna... bien sûr...

Comme Grizzly refusait de se calmer, Shawn l'enferma dans la chambre.

-Pauvre Saïd... je suis désolé!

-Ça va... il m'a juste un peu surpris. Sinon, tout est normal... les chiens m'ont toujours détesté.

-Les chats aussi... ajouta Yti d'un sourire entendu.

-Les chats aussi, ouais... approuva Saïd. Tu es prêt, Shawn? Je dois tout de suite te conduire au bureau de Tasna... il t'attend. Malheureusement pour moi, tu dois emmener ta bestiole... n'oublie pas.

-Je viens avec vous, dit Yti en dégustant un troisième croissant au chocolat. Si vous voulez m'attendre juste une minute... tu viens avec moi, Shawn?

-Non ça va, répondit ce dernier d'un sourire entendu. Je n'ai pas besoin de "digérer"... j'ai presque rien avalé.

Pendant qu'Yti vomissait bruyamment son dernier repas et que Shawn se dirigeait vers sa chambre pour prendre le chien, Saïd se mit à lui parler en anglais.

-So, how do you feel this morning?

-Very good! Thank you... répondit Shawn sans même se rendre compte qu'il parlait une autre langue.

-Mais... tu parles anglais! s'étonna Saïd. Pourquoi nous as-tu dit que tu ne savais pas?

-Hein? Mais je t'assure que je ne sais pas...

-How old are you?

Sans la moindre hésitation et sans aucun accent, Shawn répondit:

-I'm eighteen years old... and you?

Le garçon ne pouvait croire les mots qu'il entendait sortir de sa propre bouche. Il continua de s'entretenir un bon moment avec Saïd, échangeant avec lui quelques phrases banales, et à sa grande surprise, arrivait à maîtriser l'anglais aussi aisément que le français.

-Tu voulais juste nous faire une plaisanterie, hier soir, pas vrai? demanda Saïd. Au fond, t'as toujours parfaitement parlé l'anglais?

-Mais non, se défendit désespérément Shawn. Je... je ne comprends rien à ce qui arrive... je te jure!

-Ha! Ha!! Sacré farceur, va!

-Il se passe décidément des choses étranges, ici...

-Mais que veux-tu dire? l'interrogea Saïd en reprenant son sérieux.

Shawn lui parla alors de l'étrange visite qu'il croyait avoir reçu durant la nuit. Lorsqu'il se tut, Saïd le rassura tout de suite en lui avouant que l'étrange visiteur n'était nul autre que lui. Il était uniquement venu pour voir si tout se passait bien et aussi, pour lui injecter une petite formule spéciale afin qu'à son réveil, il puisse se sentir aussi frais qu'une rose.

-Normalement, poursuivit-il, quand nous avons trop bu, Tasna, Yti et moi, nous prenons un petit comprimé, mais vu l'état dans lequel tu te trouvais hier, tu n'étais pas en mesure d'avaler quoi que ce soit. De plus, tu n'arrêtais pas de dire que tu avais mal au cœur et que tu allais me vomir dessus... j'ai donc jugé utile de te faire une injection...

-Voilà qui explique tout! fit Shawn. Y compris le comportement de Grizzly... le pauvre petit a dû penser que tu voulais me faire du mal et c'est pourquoi il t'en veut autant...

-Peut-être bien, mais... comme je te l'ai dit, les animaux ne m'ont jamais vraiment aimé... pas plus qu'ils n'aiment Tasna, d'ailleurs.

-Et pourquoi donc? s'enquit Shawn.

En riant de bon cœur, Saïd répondit:

-Tu ne le savais peut-être pas, mais ces petites bêtes sont racistes... je les soupçonne de détester les noirs... et la race de Tasna, aussi!

-La race de Tasna? Et de quelle race est-il, au juste?

-Euh... je crois qu'il est... turc... ou quelque chose du genre...

-Ah!... Je ne savais pas...

Puis, changeant de sujet:

-Mais je ne comprends toujours pas comment je maîtrise soudainement l'anglais...

-Shawn... cesse de te moquer de moi, veux-tu!

Dès qu'Yti vint les retrouver, ils quittèrent la suite. Tout le long du trajet, entre l'hôtel et le bureau de Tasna, le pauvre Shawn dut faire preuve de beaucoup de patience envers Grizzly pour l'empêcher de sauter à la gorge de Saïd. Son chien l'accaparait tellement qu'il en était même venu jusqu'à oublier de raconter à Yti que miraculeusement, il s'était mis à parler parfaitement l'anglais. C'eut de toute façon été peine perdue... tout comme Saïd, elle ne l'aurait pas cru. Lui-même, Shawn Walker, n'arrivait pas à y croire, alors à quoi bon! Donc plutôt que de passer pour un vilain farceur ou pire encore, un menteur qui cherchait à épater la galerie, valait peut-être mieux en rester là, en attendant de pouvoir résoudre cet étonnant mystère.

Les bureaux de Cin-Atas, que Shawn visitait pour la toute première fois, l'impressionnaient drôlement. Son immensité et sa décoration, luxueuse et majestueuse, étaient totalement intimidantes. Tout individu, peu importe son rang ou son statut, n'aurait pu faire autrement que de vouer un très grand respect au maître des lieux. Car pour s'offrir pareil luxe, ce dernier devait indéniablement avoir réussi dans la vie, tout comme il devait très certainement être le plus grand de sa profession. De longs et moelleux tapis rouges recouvraient toute la surface des planchers. Des lustres gigantesques, tout en cristal, étaient suspendus au plafond. Chaque mur exposait un grand tableau aux riches bordures dorées. Le plus remarquable, de l'avis de Shawn, était celui se trouvant juste au-dessus du bureau de son agent. L'œuvre, qui représentait Tasna lui-même, était si bien réussie, qu'on aurait pu jurer qu'il s'agissait d'une photo plutôt que

d'une peinture. À la gauche du bureau, un autre montrait une grosse maison blanche à l'allure fort morbide... au milieu d'un paysage sombre et tout aussi morbide. De tous les tableaux, c'était celui que Shawn détestait le plus. Sans qu'il ne sache pourquoi, sa vue lui donnait des frissons partout, les mêmes frissons, en fait, qu'il avait ressentis lors de sa première rencontre avec Tasna.

-Dis-moi, Tasna, demanda-t-il, est-ce ta maison sur ce tableau?

Plutôt affairé, l'autre lui répondit distraitemment:

-Euh... ouais... si on veut.

-Comment ça, si on veut? C'est ta maison, ou non?

-Euh... c'est la maison de mon enfance...

-En Turquie?

-Hein? Comment ça en Turquie?

-Ben... tu es turc, non? C'est du moins ce que Saïd m'a dit tout à l'heure...

-Ah! Excuse-moi, fiston, j'étais perdu dans ma paperasse. Oui, c'est bien ça... je suis turc.

Pendant qu'Yti admirait ses traits devant le grand miroir de la salle d'entrée et que Saïd et Grizzly semblaient s'être volatilisés, Shawn continua sa visite en attendant que Tasna ne trouve le temps de s'occuper de lui. Il contemplait les nombreuses figurines installées sur les étagères des bibliothèques en acajou, sises aux quatre coins de la pièce. Ce qui était fascinant, c'est que chaque bibliothèque affichait un thème ou un personnage différent. Ainsi, la première mettait en vedette le pharaon d'Égypte. Dans une autre, trônaient des centaines de figurines à l'effigie de Napoléon. Il y en avait aussi en l'honneur d'Hitler.

-Tu aimes Hitler? interrogea Shawn en cachant à peine son indignation.

-Pas du tout! s'empressa de répondre Tasna. Même que je le hais!

-Pourquoi toutes ces statuettes à son effigie, alors?

-C'est pour mieux le haïr! À dire vrai, plusieurs m'ont été offertes en cadeau, car je collectionne les figurines. J'en ai acheté une seule fois, je ne sais plus trop où, et du coup, tout le monde s'est mis à m'en offrir!

-Quelle est la collection que tu préfères, dis-moi?

-Ouf! fit Tasna en hésitant. Je dirais que j'ai un faible pour... pour celle du pharaon. J'adore le pharaon et tout ce mystère qui encore aujourd'hui, entoure son époque. J'aime beaucoup, aussi, celles sur l'Atlantide et Platon.

Saïd revint finalement avec le petit Grizzly qui le détestait toujours autant. Mais cette haine envers le chauffeur, n'était rien en comparaison de celle qu'il démontrait à l'égard de Tasna. Dès qu'il aperçut ce dernier, le chiot montra les dents et tira comme un forcené sur la chaîne qui le retenait, comme s'il se croyait suffisamment gros et fort pour parvenir à la briser. Il sautait dans tous les sens et nul doute que ce n'était pas pour aller lécher le visage de son nouvel ennemi.

-Arrête Grizzly! ordonna Shawn. Mais qu'est-ce qui te prend à la fin? Faudra que je te dresse, mon bonhomme! Calme-toi, maintenant... ça suffit!

-Ça va, dit Yti qui venait tout juste de terminer sa session d'auto-contemplation. Je m'en occupe... je vais lui faire prendre une marche pendant que vous discutez.

Elle prit le chien dans ses bras et comme par magie, celui-ci se calma. Même qu'il semblait entièrement ravi. Avant de quitter les lieux, la jeune femme se tourna vers Tasna, lequel jouait avec les boutons d'un des deux téléviseurs placés sur son bureau:

-Tu as reçu le courriel de Chanel?

-Oui, ma chérie, je l'ai bien eu! Et ne t'inquiète surtout pas, je m'en occupe...

-Tasna, reprit-elle d'un air suppliant, je veux ce contrat, tu m'entends? Je le veux. Ce serait le point culminant de ma carrière!

-Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour que tu obtiennes ce contrat, mais...

-Mais quoi?

-Il te faudra faire des efforts, petite! Je veux que tu me prouves que tu es prête à tous les sacrifices et à tous les efforts pour devenir la nouvelle image de Chanel... n'oublie pas que tu n'es pas seule en lice... il y a aussi cette Jennie Martinez qui ma foi...

-Quoi? ragea Yti. Qu'est-ce que cette énerguemène a que je n'ai pas, hein? Je suis plus belle qu'elle et aussi, beaucoup mieux roulée! Je suis parfaite et elle est... si "ordinaire"...

-Peut-être bien, mais elle a une chose que tu n'as pas... l'auto-discipline. Et aussi... elle VIT bien, ce qui n'est pas toujours ton cas, avouons-le... et pour représenter Chanel... tu dois être absolument parfaite.

-Mais je SUIS parfaite!

-Physiquement, oui, mais pour le reste... soyons francs... tu manges mal et surtout, trop... tu bois trop... et enfin, tu ne te comportes pas toujours comme tu le devrais en public...

-Je mange trop? Mais c'est pas ma faute si j'ai toujours faim! Et qui ça dérange, hein? J'ai mes pilules qui me font demeurer intacte! Je bois trop? Et alors? J'ai aussi des pilules pour ça! Et mon comportement... qu'est-ce qu'il a, mon comportement?

-C'est que lorsque tu commets tes excès... tu le fais en public. Les gens parlent, tu sais...

-C'est bon! Alors que veux-tu que je fasse?

-Je veux que d'ici à ce que nous ayons signé le contrat, tu te tranquillises. Je veux aussi que tu fasses une bonne cure... plus d'alcool, plus d'aliments gras, et plus de pâtisseries, surtout! Chanel devrait fixer son choix dans moins d'un mois... d'ici-là, tu mangeras et boiras comme Jennie: que des salades, du poisson et du Perrier. Tu verras, c'est excellent pour le teint! Et je ne veux plus que tu fasses la une des journaux à sensation parce qu'un paparazzi t'a aperçue complètement ivre à trois heures du matin chez Régine ou chez Régis... c'est bien clair?

-Mais... je vais mourir de faim et de soif, c'est certain!

-Tu le veux ce contrat, oui ou non?

-Bien sûr que je le veux!

-Alors fais ce que tu dois faire... pour un mois, tu n'en mourras quand même pas! Saïd te trouvera quelque chose qui devrait suffire à couper ta faim. Tu t'en occuperas, Saïd?

-Bien entendu, patron!

-Maintenant, poursuivit Tasna, j'aimerais m'entretenir seul à seul avec Shawn.

Saïd saisit Yti par les épaules pour l'entraîner vers la sortie. Pour Grizzly, l'occasion était trop belle. Lorsqu'il aperçut la main du grand homme qui pendait à la hauteur de sa bouche, il la mordit de toutes ses forces... ce qui fit rire sa victime plus qu'autre chose. Visiblement gêné par la faiblesse de ses mâchoires, le chien esquiva les moqueries en plongeant sa tête dans le décolleté d'Yti.

Seul avec Shawn, Tasna fouilla dans un tiroir de son bureau pour en ressortir un CD. Il expliqua à son artiste que ce disque contenait les paroles et musiques des dix chansons qui composeraient son premier album. Excité, le jeune homme se mourait d'envie de les écouter sur le champ. Tasna ne lui fit toutefois entendre que la première, c'est-à-dire celle avec laquelle il désirait lancer sa carrière et qui s'intitulait: "Kari wanna live". Après la première écoute, il entreprit de lui traduire les paroles, mais Shawn lui signifia que la chose était inutile, qu'il avait tout compris. Kari était une jeune fille très malade en plus

d'avoir vécu tous les malheurs du monde. Mais malgré tout, elle s'accrochait et ne souhaitait qu'une chose: vivre!

-Tu parles anglais, alors? demanda Tasna sans démontrer le moindre signe de surprise.

-Depuis quelques heures, oui! lui dit Shawn en le regardant comme s'il attendait une explication.

-Depuis quelques heures?

Shawn lui expliqua alors de quelle façon il avait découvert qu'il était devenu parfaitement bilingue.

-Mais... tout comme Saïd, j'imagine que tu ne me crois pas non plus...

-Même si j'admets que pour n'importe qui, c'est une histoire difficile à avaler... moi, je te crois.

-Ah bon?

-En fait, j'ai déjà été témoin d'un phénomène similaire... il y a fort longtemps.

-Vraiment?

-Exactement. Tu vois... je crois que c'est la partie inconsciente de ton cerveau qui a agi, et ce, parce que tu voulais réellement parler l'anglais.

-Hein?

-C'est ce qu'à l'époque on m'avait expliqué lorsque par enchantement, l'un de mes amis s'était mis à parler parfaitement la langue arabe... comme ça, du jour au lendemain. Tu devais très certainement écouter des trucs en anglais, lorsque tu étais à Grande-Rivière, pas vrai?

-Oui... répondit Shawn en hésitant brièvement. J'écoutais des chansons et aussi, quelques fois, la télévision... lorsque les matchs de hockey, par exemple, n'étaient accessibles qu'en anglais, je les écoutais quand même. Ah! Et y'a cette fois où j'ai travaillé très dur pour apprendre la chanson "Happy Xmas"... c'était pour un spectacle à l'école et je me souviens l'avoir répétée... et répétée... jusqu'à ce que je la sache par cœur. Et y'a aussi mes origines... mes arrières-grands-parents étaient américains. Je crois même que lorsque j'étais bébé, les adultes parlaient encore beaucoup l'anglais à la maison.

-Eh bien, voilà! Je crois que cela explique tout... la partie consciente de ton cerveau avait oublié tout ça... mais pas la partie "inconsciente". Cette dernière partie conserve toujours tout en mémoire, y compris les choses dont tu ne veux plus te rappeler... et dans de très rares cas, comme le tiens... il arrive que ces vieilles connaissances que tu as acquises,

même étant bébé, refassent soudainement surface et ceci, uniquement parce que tu le désires très fortement. Pour faire une image... ta partie consciente est allée fouiller dans les milliers de petits tiroirs qui meublent ton inconscient pour trouver ce que tu cherchais...

Bien qu'il affichait un air incrédule, cette explication, pour Shawn, semblait comporter une certaine logique. De toute façon, il aurait eu beau vouloir consacrer le restant de sa vie à chercher une explication, jamais il n'arriverait à trouver ce qui s'était réellement passé. Valait mieux concentrer ses énergies sur autre chose, comme par exemple, sur ces dix chansons qu'il se devait d'apprendre en l'espace d'un mois seulement. Après quoi, il pourrait débiter l'enregistrement de son album. Selon ce que Tasna avait planifié, il enregistrerait deux chansons à Paris, quatre à New York et quatre à Los Angeles.

-Je n'arrive pas à y croire! lança Shawn tout emballé. Moi... Shawn Walker... je deviendrai Kao... la plus grande rock star de tous les temps... mon nom d'artiste exprime très bien l'état dans lequel je me trouve actuellement.

-Un peu de champagne pour arroser tout ça? proposa Tasna.

-Volontiers!

Pendant que Tasna téléphona à sa secrétaire pour lui demander d'apporter une bonne bouteille de "Cristal", Shawn jeta un œil sur les autres titres de ses chansons. Ainsi, il lut: R.A.W. (Rich Attractive Winner), Egg Nug for Christmas, Lived for You, Who I am???, Stop, Red Rum, Temoham, Dirty old dog et... Dear Yti Lauxes.

-Dear Yti Lauxes? s'étonna-t-il.

-Tu ne veux pas chanter cette chanson? s'inquiéta Tasna. Étant donné la façon dont tu regardes Yti, je croyais que lui rendre un petit hommage te ferait plaisir...

Voyant que Shawn ne trouvait rien à répondre, il ajouta:

-Elle en sera ravie, crois-moi! Elle adore qu'on lui lance des fleurs, si tu vois ce que je veux dire... d'autant plus qu'en faisant cette chanson, tu donneras un énorme coup de pouce à sa carrière... surtout en Amérique, où on ne la connaît pas encore. Dans la vidéo qui accompagnera ce titre, nous la mettrons en vedette et ainsi, elle sera vue dans le monde entier.

-C'est une excellente idée, effectivement. Je ferais n'importe quoi pour Yti...

-C'est marrant... car c'est exactement ce que dit la chanson!

La porte du bureau s'ouvrit derrière eux et une vieille dame transportant un plateau pénétra dans la pièce. La pauvre avançait de peine et de misère et tremblait de tous ses

membres. Voyant qu'elle risquait à tout moment de renverser le contenu de son plateau, Shawn se précipita vers elle pour lui venir en aide.

-Ça ira, Madame, laissez-moi prendre ceci pour vous.

-Ah! Mais quel charmant jeune homme! lança la femme en direction de Tasna. Il me rappelle le gentil chanteur du groupe "The Messenger"... vous ne trouvez pas?

-Henriette... que t'ai-je dit à propos de ce groupe? lui répondit sèchement son patron. Je ne veux plus jamais que l'on parle de lui ou de l'un de ses membres en ma présence... c'est bien clair?

-Ah! fit la pauvre femme qui paraissait de plus en plus nerveuse. Je suis désolée, Monsieur, ça ne se reproduira plus...

-Bon ça va! Retournez travailler, maintenant!

Pendant qu'elle quittait le bureau aussi péniblement qu'elle y était entrée, Shawn fut rempli de compassion pour elle. Il ne comprenait pas pourquoi Tasna s'adressait à elle avec aussi peu de respect. Il s'abstint toutefois de lui poser la question, jugeant que la chose ne le concernait pas. Il lui demanda par contre des informations au sujet de "The Messenger", une formation rock qu'à l'adolescence, son ami Alex et lui vénéraient plus que tout.

-Je les ai virés! se contenta de répondre Tasna en lui offrant une coupe de champagne.

-Mais pourquoi donc?

-Parce que ces salauds m'ont trahi, voilà pourquoi!

-Et que font-ils à présent? Ça doit bien faire presque un an, maintenant, que plus personne ne parle d'eux... ils ont comme... disparu...

-En ce qui me concerne, ils sont morts et enterrés! Ça te suffit comme réponse?

Et Shawn de ne pas insister davantage. Il s'apprêtait à réécouter la chanson "Kari Wanna live", qu'il aimait réellement, lorsqu'il eut l'idée d'appeler ses parents pour la leur faire entendre. Lorsqu'il demanda à son agent l'autorisation d'utiliser son téléphone, celui-ci avait une bien mauvaise nouvelle à lui transmettre.

-Ce matin, j'ai téléphoné moi-même chez-toi, lui dit-il, pour faire savoir à ta famille que tu te portais bien...

-Et alors? l'interrogea nerveusement Shawn qui sentait venir la mauvaise nouvelle.

-Disons qu'ils ont très mal pris ton départ... un peu trop... précipité à leur goût. Je suis désolé... c'est de ma faute...

-Mais qu'est-ce qu'ils ont dit?

-Bien... ils ont dit qu'en les abandonnant de la sorte, tu ne méritais qu'une chose... qu'ils en fassent autant avec toi. Ils... ils sont très fâchés... spécialement ton père et ton frère, et... ils ne veulent plus te voir. Jamais.

-Ils ne veulent plus me voir? Mais... je veux les appeler... tout de suite!

-C'est trop tard, petit... ils... ils ont changé leur numéro de téléphone. J'ai tenté de les rappeler quelques heures plus tard pour les inviter à venir passer quelques jours avec toi et... leur numéro n'était plus valide.

-Je ne peux pas le croire...

-J'ai ensuite téléphoné au séminaire pour parler à ton ami Alex, en espérant que celui-ci puisse régler les choses, mais... là-bas, on m'a dit qu'il venait d'être transféré dans un autre séminaire dont le lieu doit demeurer secret...

-Eh bien! Appelons tout de suite sa mère, dans ce cas!

-Euh...

-Quoi?

-Elle a suivi son fils...

-Mais qu'est-ce que tout cela signifie? Que je suis maintenant seul au monde?

-Pas du tout... tu m'as, moi... et tu as Yti, aussi. Sans compter Saïd et... Grizzly.

Ces tristes nouvelles venaient carrément mettre un terme à toute cette joie qui l'animait depuis la veille. Est-ce que la réalisation de son rêve valait vraiment la perte définitive de tous ceux qu'il avait aimés jusque-là? Il ne savait plus. À ce moment précis, il ne désirait qu'une chose: sauter à bord du premier avion pour s'expliquer devant eux. Les paroles de Tasna ne suffisant point à lui remonter le moral, celui-ci ne trouva rien de mieux que de le gaver de champagne. Lorsque l'alcool aidant, Shawn parvint à atténuer quelque peu sa peine, l'impresario lui suggéra d'écrire à sa mère, laquelle consentirait sûrement à raisonner les autres membres de la famille.

-Ils ont peut-être changé leur numéro de téléphone, continua-t-il, mais à ce que je sache, ils sont toujours à la même adresse. Alors écris-leur... tous les jours, si tu veux. Puisque je leur ai donné tes coordonnées, ils savent où te trouver. Ils finiront par t'appeler, tu verras...

-J'imagine que tu as raison, soupira Shawn en essuyant ses yeux. Je vais suivre ton conseil et je vais leur écrire... deux fois par jour, même! Une, c'est pas assez.

-Voilà qui est bien!

Puis, après un court silence, Tasna reprit:

-Tu sais quoi? Tout en apprenant tes chansons, prends donc quelques jours de bon temps! Pars avec Yti et le chien! Je n'ai pas besoin de Saïd, cette semaine, il pourra vous accompagner où vous voudrez...

-J'ai toujours voulu voir la Côte d'Azur, dit Shawn en rêvassant.

-Excellente idée! J'ai une maison, là-bas, tu sais? À Cannes, pour être plus précis. Vous pourrez l'habiter! Et Yti adore cette région... ces petites vacances lui feront le plus grand bien à elle aussi! Faudra juste veiller à ce qu'elle ne commette aucun excès et surtout, aucune folie... je peux compter sur toi là-dessus?

-Évidemment! Je veux tout faire pour l'aider à mériter ce contrat avec Chanel... je ferai d'elle un véritable petit ange!

-Dans ce cas, vous partirez dès ce soir... quant à toi, tu es libre de faire tout ce qui te plaît... bois, mange, dors, fais l'amour... tout ce qui te chante, quoi! Et n'oublie pas d'emmener Grizzly partout avec toi... absolument partout!

Chapitre IV

Durant son séjour sur la Côte d'Azur, où Shawn était resté plus longtemps que prévu, à savoir près de deux semaines et demie, des changements majeurs devaient venir marquer sa vie. Tout d'abord, il rentra à Paris en homme marié. La magie de Cannes et les charmes dévastateurs d'Yti devaient l'emporter sur sa raison lorsqu'au quatrième jour de leurs vacances, alors qu'ils promenaient Grizzly et Pistache, ils aperçurent une église. C'est là qu'Yti eut l'idée de se marier. Pour le convaincre d'accepter, elle lui avoua que les trois derniers jours, entièrement passés au lit, avaient été de loin les plus beaux de sa vie. Elle lui expliqua qu'en son for intérieur, elle savait, depuis leur toute première rencontre, qu'ils étaient destinés l'un à l'autre. Elle se disait persuadée que leur union était d'ores et déjà programmée par les astres et que de ce fait, toute résistance de leur part serait aussi vaine qu'inutile. À cela, elle ajouta que personne, en ce bas monde, n'était assez puissant pour s'opposer à son destin.

-Même la distance qui nous séparait au départ, conclut-elle, n'a pas eu d'emprise sur notre destinée. Celle-ci a tout mis en œuvre pour que tous les deux nous rencontrions Tasna afin qu'il nous réunisse. Je t'en prie, Shawn... ne me refuse pas cet ultime bonheur de devenir ta femme... je t'ai attendu si longtemps...

Follement épris et croyant au destin tout autant qu'elle, il accepta. Avec Saïd, Grizzly et Pistache comme témoins, ils s'épousèrent le soir-même, dans la maison Cannoise de Tasna. Avant même qu'ils ne songent à en informer ce dernier, les médias s'emparèrent de la nouvelle, ce qui fit qu'en l'espace de seulement quelques heures, l'Europe tout entière fut informée du mariage d'Yti Lauxes, le mannequin vedette, avec un certain Kao, prochaine étoile montante du rock. C'est au lendemain de leur nuit de noces, lorsque Saïd les rejoignit dans leur chambre avec en main, une pile de journaux, que les nouveaux mariés s'inquiétèrent enfin quant à la réaction de leur agent. Le fait d'avoir négligé de le tenir au courant des derniers événements, et aussi, d'avoir omis de lui demander son opinion avant de mettre leur projet à exécution, leur faisait maintenant craindre le pire. Quand Shawn demanda à Saïd s'il avait songé, lui, à téléphoner à son patron pour l'aviser, ce dernier se mordit les lèvres tout en répondant par la négative.

-Je vais donc me sacrifier! lança Shawn en prenant le téléphone.

À sa grande surprise, c'est un Tasna fort joyeux qu'il trouva à l'autre bout du fil. Et non seulement l'agent connaissait-il déjà la nouvelle, mais de plus, à l'instant précis où il lui parlait, il visionnait le film du fameux mariage.

-Mais comment est-ce possible? questionna Shawn, nous n'avons rien filmé du tout... nous n'avons même pas pris de photo!

Après un bref moment de silence, Tasna répondit:

-Faut croire que je paie les paparazzis encore mieux que ne le font les représentants de la presse...

Il expliqua alors à Shawn que c'est lui-même, après avoir reçu le film et les photos du mariage, qui avait fait circuler la nouvelle à travers les médias. Pour lui, il s'agissait là d'une occasion en or d'obtenir de la publicité gratuite en faveur de son nouveau poulain. Le jeune chanteur ne possédait encore aucune chanson à son actif, mais déjà, on parlait de lui partout. Du jour au lendemain, on voulait tout savoir à son sujet: qui il était, ce qu'il faisait, d'où il venait... et cetera.

Tasna ajouta:

-Quel agent d'artistes, dis-moi, serait furieux devant une telle manne de pub? Je dois toutefois admettre que même si je ne suis pas fâché... je suis un peu contrarié par le fait que vous n'ayez pas pris la peine de m'inviter. Je savais que tôt ou tard, vous deux, ça se terminerait en un mariage, mais... j'aurais espéré que cela se produise en ma présence... ne serait-ce que pour vous offrir un mariage digne de ce nom... tu comprends?

-Je suis sincèrement désolé, Tasna, répondit Shawn, mais... cela s'est produit si rapidement... je n'ai même pas eu le temps de réaliser ce qui se passait que déjà, j'étais marié!

-Je... je comprends, va! Maintenant, si tu le veux bien, j'aimerais m'entretenir avec Yti... j'ai tout un cadeau de mariage pour elle!

Comme cadeau, la jeune femme ne pouvait espérer mieux. En raison de son récent mariage et de toute la publicité engendrée par celui-ci, Chanel avait décidé, le matin même, de la mettre sous contrat, la favorisant ainsi à Jennie Martinez, son éternelle rivale, pour représenter la célèbre maison partout dans le monde, et ce, pour les cinq prochaines années. Dès qu'elle apprit la nouvelle, Yti explosa de joie. Laisant tomber le téléphone, elle se mit à bondir partout dans la chambre, embrassant tour à tour son époux, Saïd... Grizzly et Pistache. Shawn termina pour elle la conversation avec Tasna qui leur consentit deux semaines de vacances supplémentaires. Après quoi, le travail reprendrait pour de bon.

Avec son contrat en poche, Yti n'avait plus à se soucier de sa conduite. Du coup, elle se remit à manger comme un ogre et à boire sans retenue, entraînant Shawn dans ses excès. Comme elle, il devint accro aux pilules mauves et rouges, dont il ignorait toujours les appellations. Outre s'empiffrer et boire, et toujours sous l'influence de sa femme, il faisait usage de cocaïne. Yti avait découvert que la poudre blanche l'aidait énormément à calmer son appétit lorsqu'au début des vacances, elle ne devait se contenter que de poissons et de salades. Une fois sa diète forcée terminée, elle ne manqua pas de transmettre à Shawn les autres utilités qu'elle avait constatées chez cette drogue: elle s'était vite rendu compte que celle-ci la faisait se sentir en meilleure forme et beaucoup plus alerte. De plus, elle lui permettait de réduire considérablement ses heures de sommeil, et cela, sans éprouver le moindre signe de fatigue. Ça lui procurait donc plus de

temps pour s'amuser, boire ou même... travailler. Sceptique au départ, Shawn se livra tout de même à l'expérience. Ne jouissant que d'un seul mois pour apprendre ses chansons, il se disait que jamais il n'y parviendrait, sauf s'il possédait la faculté de rester éveillé pendant des périodes prolongées. Ainsi donc, il consentit à user de la cocaïne en une première occasion, uniquement pour vérifier pendant combien temps il saurait résister à la fatigue. Après quarante-huit heures et plusieurs sachets de poudre miracle, il constata qu'il tenait toujours la forme et que durant ces deux journées, il avait appris quatre nouvelles chansons. Satisfait, il se permit quelques heures de sommeil, après avoir fait preuve de suffisamment d'énergie pour faire l'amour à Yti. À son réveil, impressionné par les effets de la cocaïne, il en redemanda en énorme quantité, avant de s'enfermer dans le studio pour encore soixante-douze heures. Il travailla de la sorte durant toutes les vacances, tant et si bien qu'au bout de seulement deux semaines, il connaissait neuf des dix chansons sur le bout des doigts. Tout ce temps passé à consommer de la drogue lui fit découvrir autre chose: la cocaïne le rendait plus créatif, plus émotif. Sous son influence, il arrivait à trouver le bon ton et surtout, la bonne émotion devant lui permettre d'interpréter ses chansons. Lorsqu'il fit part de cette observation à Yti, elle l'approuva:

-C'est sans doute pour cette raison que la plupart des grandes vedettes prennent de la coke...

Ces paroles ne tombèrent guère dans l'oreille d'un sourd. Déterminé à entreprendre une longue et fructueuse carrière, à devenir le plus grand, un artiste dont les gens se souviendraient encore longtemps après sa mort, il était prêt à tout pour parvenir à ses fins. Et si la cocaïne possédait ce petit quelque chose qui pouvait le rendre meilleur, il ne voyait pas pourquoi il s'en priverait. Puisque ses idoles d'alors en faisaient usage, pourquoi pas lui? De son propre choix, il se laissa prendre au piège de la drogue...

Les vacances terminées, le retour à Paris fut plutôt brutal. La pauvre Yti n'eut pas le temps de défaire ses valises que déjà, elle devait repartir pour une période indéterminée. Après quelques jours d'essayages, elle dut prendre rapidement la route pour présenter la nouvelle collection de Chanel aux quatre coins du globe. Bien que déchirée à l'idée de se séparer de Shawn, elle se consola en se disant que sa carrière allait enfin prendre un nouvel envol. De plus, elle savait que dans un ou deux mois, il lui serait possible de retrouver son bien-aimé pour quelques jours, du fait que Tasna lui avait promis qu'elle tiendrait la vedette dans le clip de la chanson "DearYti Lauxes". Son départ fut tout de même déchirant. La larme à l'œil, son chat Pistache sous le bras, elle embrassa Shawn passionnément, comme s'il s'agissait de leur toute dernière étreinte. Puis elle s'engouffra dans la longue limousine de Saïd, où elle s'endormit presque aussitôt... faut dire que juste avant, elle avait quelque peu abusé du champagne que son agent lui avait offert pour marquer le début de sa nouvelle carrière internationale.

Plus tard dans la journée, alors que Shawn terminait d'installer ses pénates dans l'appartement conjugal, situé juste en face de l'arc de triomphe, il reçut la visite de Saïd.

-Saïd? fit-il un peu surpris en lui ouvrant la porte. Mais que se passe-t-il? Tu n'es pas avec Yti?

-Ben, je l'ai conduite à l'aéroport... j'ai regardé l'avion décoller et... je suis revenu!

-Ça s'est fait plutôt rapidement! Je croyais que tu devais l'accompagner durant sa tournée... c'est du moins ce qu'elle m'a dit hier.

-Je ne sais pas pourquoi elle t'a dit ça... l'équipe de Chanel est avec elle et crois-moi, ces gens-là savent très bien s'occuper de leurs mannequins. Ma présence aurait été totalement inutile... toi, par contre, tu auras besoin de moi.

-Ça, c'est bien vrai! Comme ça, tu m'accompagnes aux États-Unis?

-T'as pigé!

Saïd fit rapidement le tour de l'appartement, puis signifia à Shawn que Tasna souhaitait le voir. Le jeune homme prit rapidement son blouson de cuir et s'apprêtait à ouvrir la porte quand l'autre lui barra le passage.

-Euh... tu n'oublies rien? lui demanda-t-il.

-Je ne crois pas, non...

-Le... le chien...

-Grizzly? Mais si je l'emmène, il voudra encore te sauter dessus durant tout le trajet!

-Pas grave! Tu dois toujours l'emmener avec toi... ordre du patron!

-C'est vrai... oui. Ah! Tandis que j'y pense... j'aurais quelques lettres à poster, elles sont pour mes parents et mon ami Alex. Tu veux bien t'en charger?

-Évidemment...

Puis Shawn alla chercher son chien qui pour fuir Saïd, s'était caché sous le lit. Il eut beau grogner et japper jusqu'à en perdre haleine, il finit par comprendre qu'il n'avait d'autre choix que de suivre son maître.

Chez Cin-Atas, Shawn fut tout de suite conduit dans un immense studio, tandis que Saïd et Grizzly prirent un chemin différent.

-Bonjour, Monsieur Shawn! lança une voix extrêmement tremblotante.

-Ah... tiens! Bonjour Henriette! Comment allez-vous, aujourd'hui?

-Bien, merci! Voilà... je vous ai laissé un peu de champagne et... euh... Bonne session!

D'un pas boiteux, la vieille dame quitta le studio, en spécifiant que le patron viendrait le rejoindre sous peu. Shawn se servit du champagne et trouva, juste à côté du seau, quelques sachets de cocaïne. Cela lui parut étrange, car outre son épouse, nul n'était censé savoir qu'il en consommait. Après réflexion, il en vint à la conclusion que peut-être bien, quelqu'un les avait tout simplement oubliés là. Qu'à cela ne tienne... il s'empara des sachets et les camoufla dans une poche de son pantalon. À peine quelques secondes plus tard, Tasna le rejoignit.

-Alors, cher petit! D'après ce que j'en sais... tu as bien fait tes devoirs! Tu connais donc toutes tes chansons?

-Toutes... sauf une, répondit Shawn. J'ai beaucoup de mal avec "Temoham"... avec les refrains, pour être plus précis... tout baigne dans l'huile avec la musique et la mélodie, mais pour ce qui est des deux refrains... écoute... je ne comprends pas les mots, je ne peux pas les lire, ni même les prononcer...

Il est vrai que la chanson était compliquée. N'importe qui aurait eu du mal à l'interpréter. Si les paroles des couplets ne posaient aucun problème, du fait qu'elles étaient écrites en anglais, il en allait tout autrement avec celles des refrains. C'est que pour les besoins de la chanson, Tasna, qui en était l'auteur, avait imaginé un nouveau langage... celui de "Temoham", un être venu de l'espace pour transmettre un important message à l'humanité. Ainsi, le texte du premier refrain se lisait comme suit:

"Servimi, te voi satecompen da tamvi aeternam
Rame karrasthi aur narash ema dogesa
Hindbe la ami tepor
Raelis
Te supune ot tromaes nosi al
Tinepales thumhara ut, kari, ut
Sarai troiddis por nari y nari,
Ut rasmori sous al volonta led dentelocci
Doquan ben, banli, ut will rishpe dalla
Numa limitari al keytur que alle, vera
Bara bhi unke lafkhiho yagajo.
Aidni y al nechi es ranmata.
Ptoegy rasa pitadodeca dalla
Riasi que alle cadra ot shand fricala.
Al acore naranui al arniame che
Khud ak shana. Lamis ak nashvi hooga.
Halla will eb guishedexting y el
Manimussul paregne radeve es nioj
A dentelocci
Im refi norei.

-Tu vois? lança Tasna qui avait lu ce premier texte d'un seul trait. Ce n'est pas si compliqué... poursuivons avec le deuxième refrain, maintenant:

“Banii noso girei ace ima portantsim
Nath not nocive touba the hersto, ut era ton
Neconcer, solo ut a ed al rilova.
At terma, ut baba, tuo gliofi, ut jahi, ut
Will nedy. A dosto sel tiletenita ut will ceidcon.
Mairo te a maisja, ut rasvivi derun omi thoriauthy.
Bajoa sel ficicrisa. Abruci el pletemle te
Kema fo omi not ovonu magister.
Anu olodi ut will filt ne im norho.
Ti devan tuiaces olodi ut et rasprosterne,
Harejum ide ut will peaks ni avin.
Nis mordire fo saptea adi ut et kmoc.
En omi emon, ut rostama y ne omi emon,
Ut mitcom dulaterio.
Ut berasdero ol que ut bien eresqui;
Haretum chainpro hetum
Traybe rap ed sefal turiemar;
Ed karim te sed enesbi truid'au,
Ut parasaca, dantce niasi a al invidia.
Tiabe tespossiden!

-Si je peux le dire, poursuivit Tasna, tu le peux aussi!

-Mais... demanda Shawn d'un air abattu, tu peux me dire ce que ça signifie?

-C'est justement ce qui est drôle... ces mots ne veulent absolument rien dire! Et je te parie que partout... tout le monde cherchera à les traduire. a nous fera une pub d'enfer!

-Mais si on me demande ce que ça veut dire... je devrai répondre quoi?

-Dis-moi... si tu rencontrais réellement un extraterrestre, un jour, alors que tu te promènes tranquillement dans un bois par un beau soir de printemps... et que cet extraterrestre te livrait un important message, un message que tu devrais ensuite transmettre à tes semblables... qu'est-ce que tu crois qu'il te dirait, hein?

Shawn hésita, puis...

-Je crois qu'il me dirait que le monde est gravement malade et que pour l'empêcher de se détruire, il faudrait mettre fin aux guerres... au racisme, à l'injustice et...    la haine. Ouais... c'est ça... je crois bien qu'il me dirait quelque chose du genre.

-Puisque c'est ce que tu crois... ce sera donc là le message que transportera notre ami Temoham... alors lorsque tu le chanteras, tu n'auras qu'à t'imaginer que tu livres aux gens un message de paix...

-D'accord, fit Shawn, ceci m'aide énormément au niveau de l'émotion à apporter à la chanson, mais... je ne vois vraiment pas comment j'arriverai à prononcer tous ces mots... bizarres... sans bafouiller constamment.

Tasna s'approcha de lui, le fixa droit dans les yeux en posant les deux mains autour de son crâne.

-Moi... je te dis que tu y arriveras... essaie encore... maintenant!

Shawn reprit aussitôt le texte et le chanta en entier, sans se tromper une seule fois. Il le refit ensuite une bonne dizaine de fois par-dessus la musique, jusqu'à ce qu'il soit entièrement satisfait de son interprétation. Par la suite, Tasna le conduisit dans une petite pièce à part, laquelle ne comportait qu'un banc de bois, placé derrière un micro. Lorsque Shawn s'assit sur le banc, il regarda droit devant lui en fronçant les sourcils, pour tenter de voir ce qui se déroulait derrière la grande vitre teintée qui lui faisait face. Même s'il savait déjà où il se trouvait, son agent lui signifia qu'il venait d'entrer dans le studio d'enregistrement de Cin-Atas.

-Ce soir, lui expliqua-t-il, nous procéderons à l'enregistrement de tes deux premières chansons... nous ferons "Kari wanna live" et "Temoham"... plus vite tu chanteras ces chansons correctement, plus vite nous sortirons d'ici pour retrouver un journaliste qui désire réaliser une entrevue avec toi...

-Quoi? fit Shawn, subjugué. Un journaliste veut me rencontrer... moi?

-Exactement! Il s'agit du reporter-vedette de la revue ELB MAG... tu te rends compte? Bien des artistes seraient prêts à n'importe quoi, tu sais, pour qu'un mec comme lui écrive un papier sur eux...

-Mais... pourquoi s'intéresse-t-il à moi, alors? À part être l'époux d'Yti, je ne suis encore... rien ni personne.

-Euh... bon d'accord... j'admets avoir dû lui graisser un peu la patte pour le convaincre de rédiger un article sur toi... et aussi... disons qu'il me devait un petit service...

-Ah...

Remarquant que Shawn semblait déçu d'apprendre que le célèbre journaliste s'intéressait davantage aux billets verts qu'à lui, Tasna ajouta:

-Ne fais pas cette tête... dans ce milieu, tout fonctionne de cette façon. Autrement, il faudrait beaucoup trop de temps pour arriver à se faire connaître... et nous, nous sommes pressés! Tu es prêt à chanter, maintenant?

-Oui, chef! répondit l'autre en retrouvant son entrain.

Tasna s'éclipsa de l'autre côté de la grande vitre. Quelques minutes plus tard, après qu'il eut installé ses écouteurs, Shawn entendit la voix de son agent lui dire qu'il allait faire défiler pour lui la bande musicale de "Kari wanna live" et que dès lors, tout ce qu'il aurait à faire se limiterait à chanter en face du micro. Après un premier essai totalement raté, il retira son casque d'écoute, annonçant qu'il désirait s'absenter quelques instants pour aller aux toilettes. Là, il sortit un sachet de cocaïne de sa poche et en pris une bonne quantité avant de retourner en studio. Il refit sa chanson, cette fois jusqu'à la fin, et avant même que Tasna n'ait pu lui dire quoi que ce soit, il devina que l'interprétation qu'il venait de réaliser était tout à fait magistrale. Impossible de faire mieux.

-Absolument divin! s'exclama Tasna en sortant de la salle de technique. La performance que tu viens d'offrir, mon petit, est digne d'un grand chanteur! Je suis fier de toi! Dans ta voix, j'ai senti... des larmes, et aussi... de l'émotion... beaucoup d'émotion! J'ai senti que tu aimais réellement cette pauvre Kari et que de tout ton être, tu souffrais pour elle!

-Y'a pas à dire, ajouta Saïd en faisant son entrée dans le studio, tu as presque réussi à me faire pleurer! T'es venu me chercher, bonhomme!

Derrière lui, marchait le petit Grizzly qui abandonna son air furieux dès qu'il aperçut son maître. Il courut vers lui et se coucha à ses pieds. Shawn le caressa quelques instants pendant qu'il remerciait le gros Saïd pour ses compliments. Du coup, il constata que ce dernier portait un bandage à la main, en plus d'afficher une énorme égratignure sur la joue droite.

-Ton chien m'a mordu un doigt! grogna le chauffeur. Quant à mon égratignure, c'est un gentil cadeau que vient tout juste de m'offrir le putain de chat d'Yti!

-Le chat d'Yti? demanda Shawn incrédule. Mais il n'est pas avec elle?

-Euh... reprit Saïd plutôt confus, je veux dire... tout à l'heure... quand je les ai conduits à l'aéroport...

-C'est étrange... quand tu es venu chez-moi, tout de suite après, tu n'avais pourtant pas cette égratignure... sinon, je l'aurais vue...

Tout en fixant sévèrement Saïd, Tasna répondit à sa place:

-C'est que les égratignures... prennent parfois... disons... quelque temps avant... de devenir visibles.

-Ah bon... fit Shawn... pourtant...

-Bon! J'en ai marre! lança Tasna. On ne va quand même pas s'éterniser pendant trois heures sur une petite égratignure de rien du tout! Nous sommes ici pour faire un disque, vous vous rappelez? Et toi, Saïd, pourquoi ne vas-tu pas poster les lettres de Shawn?

-Euh... c'est déjà fait, patron!

-Mais Tasna... comment savais-tu que j'avais des lettres à faire poster? demanda Shawn en se grattant la tête.

-Hein? répondit l'autre sous le regard inquisiteur de Saïd. Euh... je le savais, c'est tout! Tu as déjà oublié, jeune Walker, que... que je devine toujours tout?

-C'est vrai... je n'y pensais plus...

-Et maintenant, au boulot! cria Tasna en tapant des mains. Attaquons-nous maintenant à "Temoham"! Saïd... tu viens avec moi derrière et... laissons le chien ici car autrement, il risque de nous bouffer tout crus!

Après une brève visite aux toilettes et une nouvelle prise de cocaïne, Shawn s'installa devant le micro et du premier coup, parvint à interpréter parfaitement sa chanson. Satisfait, il entra sa main à l'intérieur de sa poche et serra très fort l'unique sachet qu'il lui restait. Ce geste se voulait un remerciement à sa nouvelle amie, de qui il devenait un peu plus fou chaque jour. Il était persuadé que sans le support de cette dernière, il n'aurait jamais pu livrer une aussi belle prestation.

Après l'écoute de ses deux premiers tubes, durant laquelle il reconnaissait à peine l'extraordinaire voix qu'il entendait, il ne put malheureusement prendre tout le temps voulu pour savourer pleinement cet instant magique, Tasna ayant très vite fait de le ramener à la réalité... celle-ci étant qu'ils avaient un rendez-vous très important avec un journaliste qui détestait attendre. L'entrevue devait s'effectuer à l'heure du dîner, au restaurant "Chez Fouquet's".

-Si nous ne voulons pas être en retard, vaudrait mieux partir tout de suite! prévint Tasna.

"Chez Fouquet's", lieu de rendez-vous par excellence de tout le gratin parisien, Shawn se sentait peu rassuré. Lui qui n'avait jamais accordé d'interview jusque-là, voilà qu'il se retrouvait en face de Dica, le plus célèbre reporter d'Europe. Bien qu'il n'avait pas eu l'occasion de lire l'ELB MAG, il connaissait cette revue de réputation. Il savait déjà, par exemple, que l'ELB MAG jouissait, en Europe, de la même notoriété que le ROLLING STONES MAGAZINE en Amérique. ELB MAG constituait donc la bible des mordus de rock. Si l'entrevue comme telle se déroula plutôt bien, Dica ne se contentant que de poser des questions relatives au passé de Shawn, le repas, lui, prit l'allure d'un véritable cauchemar pour l'artiste en devenir. Tasna lui avait en effet conseillé de choisir les escargots bourguignons en guise d'entrée. Lorsque le plat, accompagné de pincettes à escargots, arriva devant lui, Shawn éprouva une certaine gêne. Bien sûr, comme tout bon Gaspésien, il connaissait très bien les escargots, mais jusque-là, jamais on ne lui en avait servis en coquilles. Jamais, non plus, on ne lui avait montré à se servir des pincettes. En fait,

il rencontrait ce genre d'ustensile pour la première fois et ignorait tout de son utilité. Avant de savourer son premier escargot, donc, il attendit que les autres entament les leurs pour savoir comment s'y prendre. Après avoir bien étudié les gestes de Saïd et Tasna, il s'empara de ses pinces et parvint à saisir un premier escargot sans trop de mal. Cela se passait plutôt bien... jusqu'à ce qu'il tente, avec sa fourchette, de retirer le mollusque de sa coquille. Probablement parce qu'il était nerveux et aussi, parce qu'il serrait ses pinces un peu trop fort, le coquillage s'en échappa et tel un projectile, s'envola pour atterrir... quelque part dans la salle à dîner. Le visage de Shawn devint rouge écarlate, tandis que Dica éclata d'un rire si fort et si contagieux qu'en très peu de temps, il fut imité par l'ensemble des témoins de la scène, y compris Tasna et Saïd. Le pauvre Shawn ne souhaitait plus qu'une chose... disparaître à tout jamais!

-Je sais comment je le surnommerai, ton p'tit nouveau, lança Dica à l'endroit de Tasna. Kao... Kao, la gaffe! À moins que ce ne soit... Kao... le maladroit! Enfin... je trouverai bien!

En rentrant chez-lui, ce soir-là, même si tout le reste du dîner s'était très bien déroulé, le garçon se disait persuadé qu'il venait de bousiller sa première interview. Bien que Tasna et Saïd ne lui aient adressé aucun reproche, il était convaincu que Dica signerait un article fort désavantageux à son endroit. Celui-ci avait même lancé, à la blague, l'idée d'organiser un grand concours à travers le tout Paris: quiconque retrouverait l'escargot égaré par Kao, se mériterait un magnifique dîner en compagnie du jeune premier. Après l'avoir conduit à son appartement, Saïd lui avait conseillé de se coucher tôt. C'est que les deux devaient se rendre dès le lendemain à New York pour poursuivre l'enregistrement de l'album. Mais comment, diable, parviendrait-il à trouver le sommeil après être devenu la risée de Paris, voire même de toute l'Europe? En caressant inlassablement Grizzly, il décida de se remonter le moral en débouchant la bouteille de champagne offerte par Tasna durant le trajet du retour.

-Et puis tiens! adressa-t-il à son chien, je vais écrire une nouvelle lettre à mes parents... et une autre à Alex, aussi. J'espère au moins qu'à son ancien séminaire, on prend la peine de lui acheminer son courrier...

Il achevait tout juste la rédaction de sa deuxième lettre, quand il entendit la sonnerie du téléphone. C'était Yti qui l'appelait d'Italie, où elle venait de terminer son premier défilé pour Chanel. D'après son timbre de voix, elle semblait avoir fait la fête. D'ailleurs, plus leur conversation se prolongeait, plus elle éprouvait du mal à articuler convenablement.

-Qu'est-ce que tu bois? lui demanda Shawn.

-Ce que... je bois? répondit Yti de peine et de misère, je... je sais pas... un peu... de tout.

-J'espère au moins que personne ne te voit dans... cet état. Ce ne serait pas très bon pour l'image de Chanel...

-Hey! En dehors... des... défilés... je fais ce que je veux... je bouffe... je bois... et je prends... tout ce que... je veux! Et si quelqu'un... n'est... pas... content... qu'il aille se faire foutre! Oh! zut... je n'ai plus... d'ecstasy... bon, tant pis... je prendrai de la coke!

-Tu devrais plutôt aller dormir, ma chérie. Tu dois absolument être en forme pour demain... tu dois tourner cette pub pour leur nouveau parfum, non?

-Oh... arrête de me dire... quoi faire! J'ai... bien assez de... ce Saïd sur... les bras... au fait... Pistache... ne l'a pas manqué... cet après... midi. Tu... devrais voir... l'égra... l'égrati... gnure qu'il lui... a fait... au... au... visage.

-Cet après-midi? fit Shawn un peu perplexe. Ce matin, tu veux dire?

-Mais non... je te dis... cet après-midi... juste avant le... début du défilé...

-C'est impossible, mon ange, cet après-midi, Saïd était avec moi. Tu te souviens? Il t'a laissé à l'aéroport et ensuite, il est reparti... et ton chat l'a griffé dans la voiture... ce matin!

-Mais... qu'est-ce que... tu... tu racontes... ché... chéri! Saïd est avec... moi... pas avec toi... je le sais... il a... passé... toute la... journée... avec... moi... toute! Et là... il dort dans la... chambre... juste à... côté... de la... mienne...

-Mais c'est impossible, te dis-je! J'ai passé tout l'après-midi et aussi, toute la soirée avec lui! Il m'a reconduit ici... y'a à peine une heure!

-Mon amour... je... crois... que toi aussi... tu as un peu... trop... abusé... de... la cocaïne. Je... suis peut-être... complètement... givrée... mais... je sais... une chose... Saïd est... ici... avec... moi! Je peux... même... te dire... qu'il... s'est... blessé à... la main... je sais... pas... comment, mais... il porte... un... bandage...

-Hein? Mais...

La conversation s'interrompit brusquement, comme si Yti avait échappé le combiné. Vu l'état dans lequel elle se trouvait, Shawn se disait que la chose serait peu étonnante. Il ne s'inquiéta donc pas outre mesure. Mais il était intrigué... comment son épouse pouvait-elle être perdue au point d'imaginer la présence de Saïd auprès d'elle? D'accord, elle était complètement ivre et camée, mais tout de même, malgré son problème d'élocution, tout ce qu'elle avait dit, en dehors de la prétendue présence de Saïd, se tenait parfaitement... elle se souvenait même de l'égratignure que s'était vu infliger ce dernier par son chat. Un autre fait le tenaillait au sujet de cette fameuse égratignure... Saïd ne la portait pas, en fin de matinée. De ça, il était absolument certain. Autrement, il l'aurait tout de suite remarquée. Et puisque Saïd se trouvait en sa compagnie tout de suite après avoir été mordu par Grizzly, comment Yti pouvait-elle savoir qu'il portait un bandage à la main? Décidément, quelque chose n'allait pas. Saïd se devrait de lui fournir des explications, et ce, dès le lendemain. Il termina sa bouteille de champagne en moins de deux puis, un peu

ivre, avala une pilule rouge, histoire de se réveiller en pleine forme le lendemain matin. Puisqu'il devait à nouveau monter à bord du jet de Tasna, il ne tenait vraiment pas à dormir durant tout le voyage, comme lors de son premier vol. Il se coucha donc en fixant le cadran, se laissant tranquillement glisser dans les bras de Morphée.

Une vive déception devait toutefois l'attendre à son réveil. Étendu sur une banquette arrière de la limousine et se croyant en direction de l'aéroport de Roissy, voilà qu'il apprit par Saïd qu'il se trouvait plutôt entre l'aéroport J.F. Kennedy et son hôtel... New Yorkais.

-Quoi? hurla Shawn rouge de colère. Tu vas me dire que j'ai encore dormi... durant tout le voyage? Mais pourquoi m'as-tu laissé faire? Tu aurais dû me réveiller, bon sang!

-J'ai bien essayé, répondit l'autre, mais tu ne voulais rien savoir... t'arrêtais pas de me demander de te foutre la paix!

-Ce n'est pourtant pas mon genre de ne pas me lever le matin...

Il regarda sa montre. Cinq heures cinq du matin. Il réfléchit quelques instants, puis demanda à Saïd si celui-ci avait déjà réglé sa montre à l'heure de New York.

-Si... je l'ai fait!

-Hey, mais... attends une minute! C'est pas possible! Quelle heure est-il, présentement, à Paris?

-Euh... onze heures... cinq!

-Comme je le disais, c'est impossible... absolument impossible!

-Mais qu'est-ce qui est impossible? soupira Saïd. Nous avons quitté Paris à six heures et nous sommes arrivés ici vers dix heures quinze, heure de France... soit quatre heures quinze... heure de New York.

-Donc si je me suis endormi cette nuit à une heure vingt-sept, cela voudrait dire... Oh! Et puis zut! J'suis tout mêlé, maintenant!

-Cela VEUT dire, reprit Saïd, que tu as dormi durant presque dix heures...

-Mais... mais ça ne me ressemble pas de dormir autant! Depuis que j'ai quitté Grande-Rivière... je n'arrête pas de dormir... et le pire, c'est que je me sens exactement comme si j'avais à peine dormi.

-C'est normal, le rassura Saïd... les grands artistes dorment toujours beaucoup et malgré cela, se sentent toujours épuisés...

-Ah oui? fit Shawn l'air plutôt ravi. Et pourquoi donc?

-Parce que... parce que c'est comme ça, voilà tout!

-Avec cet excès de paresse... j'ai raté mon deuxième vol à bord d'un jet privé. Bordel!

Après quelques minutes de silence, il ajouta:

-Bon... j'ai faim! Pouvons-nous nous arrêter quelque part? Je te préviens... j'ai l'intention de dévorer un bœuf tout entier!

-Nous serons au "Pierre Hôtel" dans environ deux secondes... en attendant, admire le paysage... nous roulons présentement sur la célèbre 5th Avenue et juste à ta gauche, c'est Central Park.

-Wow! lança Shawn. Eh ben dis donc... si j'avais su que je me retrouverais ici un jour...

Saïd gara la voiture devant un établissement fort luxueux et dont les chambres procuraient visiblement une excellente vue sur Central Park. Déjà suffisamment impressionné par ce qui l'entourait, Shawn le fut davantage lorsque tout le personnel de l'hôtel se pressait autour d'eux telle une fourmilière. En moins de deux, un premier employé ouvrait leur portière, un deuxième s'emparait de leurs valises et un troisième, après avoir chaudement serré la main de Saïd, se chargeait de la voiture. Après qu'ils eurent été admirablement bien accueillis par l'ensemble du personnel affecté à la réception, le maître d'hôtel en personne les guida à leur suite. Là, Shawn repéra tout de suite les énormes paniers de fruits déposés un peu partout dans la pièce principale. Près de la table à manger, déjà dressée, il aperçut un grand chariot de nourriture à côté duquel se tenait un serveur. Humant la bonne odeur, il s'empressa de se mettre à table sans même attendre qu'on l'y invite. En à peine quelques secondes, le serveur retira les couvercles des plats, dévoilant ainsi un véritable festin: saumon fumé, fromages de toutes sortes, œufs pochés, Bénédictine, brouillés et au plat, saucisses, bacon, jambon, patates rissolées, salades, toasts, crêpes, pain doré, pâtisseries, gâteaux, fruits, café, jus d'orange et champagne.

-Wow! Toute une bouffe! s'exclama le jeune homme en se frottant les mains.

Puis, s'adressant au serveur dans un anglais impeccable:

-Alors... disons que... je vais commencer par un Mimosa et... une assiette de saumon fumé... avec beaucoup d'oignons et une montagne de câpres.

Il prit ensuite un peu de tout... plusieurs fois. Il dévora ainsi sans relâche pendant plus d'une heure. Encore une chance que Saïd ne se sentait pas vraiment en appétit, car la part que lui avait laissée Shawn aurait été nettement insuffisante. Quelques heures plus tard, tout en sirotant son cinquième Mimosa, il consulta son agenda pour connaître son emploi du temps. Il devait se rendre au studio pour quinze heures et y rester enfermé tant et aussi

longtemps qu'il n'aurait pas complété l'enregistrement de quatre autres chansons, à savoir: R.A.W. (Rich Attractive Winner), Egg Nug for Christmas, Lived for you et Dear Yti Lauxes. Le lendemain, il tournerait le clip de "Kari Wanna Live", avant de prendre la direction de Los Angeles. Comme sa montre indiquait qu'il serait bientôt treize heures, il entreprit de se préparer. Il se leva difficilement de son siège pour se diriger vers la salle de bains, soutenant son estomac à deux mains tellement il lui semblait lourd. Là, il avala à la hâte une petite pilule mauve. Après avoir dégobillé pendant près de cinq minutes, il sauta sous la douche. Une heure et un sachet de cocaïne plus tard, il était fin prêt. Lorsqu'il rejoignit Saïd au salon, il le trouva en train de discuter au téléphone.

-Oh! Merde! l'entendit-il prononcer d'un ton drôlement embêté. Le chien... désolé, patron!

Visiblement, le pauvre Saïd se faisait royalement engueuler par Tasna.

-Oui... ne t'en fais pas... je m'en occupe tout de suite. Encore une fois... je... je suis désolé... Pardon?... Oh! Shawn... c'est vrai... Mais... il ne sera pas seul bien longtemps. Je serais très étonné que...

Puis il raccrocha en poussant un profond soupir.

-Qu'y a t-il donc? l'interrogea Shawn.

-Qu'est-ce qu'il y a? répéta le chauffeur hors de lui. Y'a que j'ai oublié ta putain de bestiole à Paris! Voilà, ce qu'il y a!

-Quoi? Grizzly est tout seul à l'appartement? Mais qu'est-ce qu'il va faire? Ça ne serait jamais arrivé, si tu m'avais réveillé!

-Oh! La ferme! Ne t'y mets pas toi aussi, je t'en prie!

-Mais... comment se fait-il que Tasna sache cela?

-Euh... ben... il est allé chez-toi... c'est ça... pour voir si... si tout était en ordre.

-Ah!... il va s'occuper de Grizzly pendant mon absence, alors?

-Tu rigoles ou quoi? Tasna? S'occuper de ton chien... qui le déteste pour mourir? Elle est bonne, celle-là! Non... il nous l'a expédié ici... en fait, il devrait arriver d'ici une petite heure...

-On a plus qu'à prévenir le personnel de l'hôtel, alors!

-Non! fit Saïd d'un ton autoritaire. Grizzly doit absolument venir avec nous, sinon Tasna... euh... je veux dire... qu'il ne peut rester seul dans la suite... la direction de

l'hôtel ne le permettrait pas... et... euh... de toute façon, il n'arrivera pas ici-même, mais à l'aéroport!

Il se tut un instant, puis reprit:

-Bon! Je sais ce qu'on va faire... j'veais te conduire au studio et ensuite, j'veais chercher le chien...

-Laisse-moi t'accompagner, Saïd, je t'en prie! implora Shawn. Mon pauvre Grizzly doit déjà être suffisamment nerveux... imagine un peu sa réaction si le premier visage qu'il trouve en sortant de sa cage soit le tien... il va te croquer l'autre main, c'est certain! Saïd rejeta cette suggestion, insistant vigoureusement pour qu'ils s'en tiennent à son plan à lui, sans compter que cela fournirait à Shawn l'occasion de réviser une dernière fois ses chansons. Ainsi, dès que Saïd serait en mesure de le rejoindre, ils pourraient débiter l'enregistrement sans plus attendre. Le jeune homme abandonna la discussion en haussant les épaules avant de suivre le chauffeur sans mot dire jusqu'à la limousine.

Contrairement à son habitude, il prit place sur le siège avant, tout juste à côté de son interlocuteur. Il fixa attentivement ce dernier, puis, le sentant plus calme, décida de l'entretenir au sujet de la conversation qu'il avait eue, la veille, avec Yti. Il termina en lui demandant:

-Tu te dédoubles, t'as un frère jumeau, ou quoi? Comment Yti peut-elle jurer que tu étais avec elle... alors que tu étais avec moi?

Saïd hésita quelques instants, pour ensuite répondre d'un ton solennel:

-Petit... je dois t'apprendre quelque chose à propos de ta femme... je sais que cela risque de te tourmenter... mais... de toute façon, tôt ou tard, tu aurais fini par le découvrir...

-Quoi donc? questionna nerveusement Shawn.

-Ta... ta femme souffre quelques fois d'hallucinations!

-Pardon?

-Ça dure depuis un bon moment, déjà. Tu sais... depuis que nous la connaissons, elle a la fâcheuse habitude de mélanger drogues, alcool et médicaments de toutes sortes et... elle en subit maintenant les conséquences. Avec le temps, Tasna et moi avons fini par comprendre et aussi... accepter son état...

-Qu'essaies-tu de me dire, Saïd? demanda Shawn en essuyant une larme. Que... que j'ai épousé une... une folle?

-Mais non... elle n'est pas folle! Elle s'imaginer des choses... et elle y croit... c'est tout! Et je te préviens tout de suite... lorsqu'elle délire, comme ce fut le cas hier soir, tu ne

dois pas chercher à la contredire... jamais! T'as juste à faire semblant de la croire... comme nous le faisons Tasna et moi.

-Ouais... mais... si ce que tu dis est vrai, comment pouvait-elle savoir que Grizzly t'avait mordu la main?

-Simple, cher Watson! Je lui ai parlé, hier, au téléphone, pour savoir si tout se déroulait selon son bon vouloir et... comme elle s'est informée sur l'état de mon visage, je lui ai raconté qu'en plus d'avoir été égratigné par son satané Pistache, j'avais aussi été mordu par ta bestiole de merde!

-Ah... je comprends tout maintenant! Dis-moi... quelle drogue utilise-t-elle pour en arriver à...

-À voir des choses qui n'existent pas? Ce n'est pas UNE drogue en particulier, mais la combinaison de plusieurs... alors si tu ne t'en tiens qu'à la cocaïne, y'a aucun danger pour que ça t'arrive...

-Hein?

-Inutile de chercher à le cacher... nous savons déjà, va!

-Mais comment l'avez-vous su?

-Nous savons, c'est tout! Mais... t'inquiète pas. Nous n'en ferons pas tout un plat car dans notre milieu, c'est plutôt fréquent.

Saïd arrêta la voiture devant un petit immeuble gris avant de signifier à son passager qu'il était rendu au studio d'enregistrement New Yorkais de Cin-Atas. Il lui remit les clés tout en lui promettant de le rejoindre très vite. Le jeune homme marcha tranquillement jusqu'à la porte d'entrée et l'ouvrit d'un geste incertain, pour ensuite partir à la recherche de la salle de musique. Avec ce qu'il venait d'apprendre au sujet d'Yti, il avait besoin, pour oublier, de travailler sans plus attendre. Chanter... voilà ce qu'il pouvait faire de mieux pour chasser ses idées noires. Il traversa un long passage, lequel débouchait sur une porte entrouverte. Il la poussa doucement du bout des doigts et dès le moment où il franchit le seuil, le téléphone sonna. Un peu embêté, il le laissa sonner à quelques reprises avant de se décider à répondre.

-Allô, oui?

-Monsieur Shawn? demanda une femme à voix basse.

-Euh... oui... c'est moi?

-C'est Henriette, la... secrétaire de Monsieur Tasna.

-Ah! Bonjour Henriette! C'est gentil d'appeler... tout va bien, à Paris?

-Vous êtes bien seul? Saïd n'est pas là? Le chien non plus?

-Non... je suis entièrement seul... pourquoi?

-J'ai quelque chose à vous dire et je n'ai pas beaucoup de temps... mais auparavant, vous ne devez parler de cet appel à personne, car autrement, ma vie sera en danger... vous le promettez?

-Euh... oui... vous avez ma parole!

-Je ne plaisante pas, Monsieur Shawn... sauvez-vous... sauvez-vous vite pendant qu'il en est temps! Vous ne le savez pas, mais... Oups... désolée, quelqu'un approche... je dois raccrocher.

Chapitre V

Shawn s'étira de tout son long avant d'ouvrir les yeux. Il regarda partout autour de lui pour finalement réaliser qu'il se trouvait dans le bureau de Tasna. Il était étendu sur un fauteuil et ignorait totalement depuis combien de temps il y dormait. Couché à ses pieds, Grizzly le fixait avec de grands yeux. Le jeune homme souleva la partie supérieure de son corps pour gagner la position assise. Il fit grimper son chien sur ses genoux pour jouer quelque peu avec lui, puis lança :

-Mais... Oh zut! Ne me dis pas que j'ai dormi depuis Los Angeles jusqu'ici? Merde, alors!

C'était pourtant le cas, comme ce le fut également durant tout le voyage entre New York et Los Angeles. Jusque-là, il comptait quatre voyages aériens à son actif, mais pas plus qu'avant, il ne pouvait décrire ce que ça faisait que de voyager dans les airs, du fait qu'il s'endormait constamment avant le départ pour ne s'éveiller qu'à l'arrivée. Drôle, car le même phénomène se produisait avec Yti... son épouse dut effectivement prendre l'avion une bonne centaine de fois, mais jamais elle n'était parvenue à rester éveillée durant ses déplacements. Dans le cas de ses deux derniers vols, Shawn pouvait toutefois trouver une explication logique à sa fatigue. À New York, comme à Los Angeles, il avait dû travailler comme un dingue pour boucler l'enregistrement de son album et le tournage de ses deux premiers clips. La cocaïne aidant, il y était parvenu, oui, mais non sans une profonde fatigue. Les différents décalages horaires lui avaient aussi considérablement nui. Il ne savait plus quand, ni à quelle heure ou combien de temps il avait dormi. Il vérifia sa montre et compara l'heure qu'elle affichait à celle qu'il pouvait lire sur l'horloge de Tasna. Quinze heures partout. Décidément, Saïd voyait toujours à tout. Une véritable perle que cet homme. Le garçon se leva péniblement puis, suivi de Grizzly, marcha jusqu'au tableau représentant la maison d'enfance de son agent. Apparemment sans raison, le chien grogna tandis que le maître fut traversé d'une fort désagréable sensation, celle-là même qu'il éprouvait chaque fois qu'il examinait ce fichu tableau.

-Une véritable horreur! dit-il. Pas vrai, mon chien?

À croire que Grizzly partageait la même opinion, puisqu'à l'aide de ses pattes avant, le pauvre tentait désespérément de se recouvrir les yeux.

-N'aie pas peur, petit, fit Shawn en le prenant dans ses bras. C'est laid... c'est... lugubre et apeurant... mais ça ne reste qu'un stupide tableau!

La porte du bureau s'ouvrit alors. Apercevant Tasna et Saïd, le chien se dégagea des bras de Shawn et courut très vite se cacher sous un fauteuil.

-Tiens! lança un Tasna ravi. Notre Kao national est enfin réveillé!

-Désolé d'avoir autant dormi, balbutia Shawn, mais... je me sentais tellement fatigué...

-Ne t'excuse pas, petit! reprit l'agent. Te rends-tu compte de tout le boulot que t'as accompli durant ces deux dernières semaines? C'est drôlement bien parti pour toi, mon coco! Tu as quitté Paris en inconnu et tu y reviens en véritable star!

-Quoi? Je... je ne comprends pas.

C'est là que Tasna l'informa des derniers développements. Et les nouvelles étaient plus qu'excellentes. Sa première chanson, "Kari wanna live", distribuée durant son séjour en Amérique, avait reçu un accueil exceptionnel... partout dans le monde. Les radios diffusaient la chanson à profusion tandis qu'à la télé, son clip connaissait le même genre de succès. Enfin, Dica avait rédigé un article très flatteur, à son endroit, dans la précédente édition de la revue ELB MAG.

-Nous sommes débordés d'appels! poursuivit Tasna. Les radios... les télé... tout le monde te réclame!

-J'arrive pas à le croire! cria Shawn fou de joie. Ce n'est pas une blague, hein? Tout ceci est bien vrai?

-Bien sûr que ça l'est! sourit Saïd. Tu seras d'ailleurs à même de le constater en personne puisque ce soir, tu dois te produire sur la scène du Casino de Paris!

-Quoi? Mais... mais je ne suis pas prêt, pour ça... je... je n'ai rien préparé!

-On se calme, mon petit! coupa Tasna. Tu chanteras seulement "Kari wanna live"... en fait, nous procéderons ce soir au lancement de ton album. Donc pour l'essentiel, tu devras te contenter de répondre aux questions des journalistes. Et puisque Noël approche à grands pas, nous en profiterons pour présenter à la presse la vidéo de "Egg Nug for Christmas" que tu as tournée à Los Angeles.

-Ouais... vous auriez quand même dû me prévenir que le lancement avait lieu ce soir. Vous avez vu ma tête? Je suis en plein décalage horaire et j'ai l'air de celui qui n'a pas dormi depuis trois jours! Non, mais... regardez mes yeux? Ils sont si cernés qu'on jurerait que j'ai une tache énorme de chaque côté du nez...

-T'inquiète, lui dit Tasna. J'ai fait venir une équipe de professionnels pour régler cela!

Ce disant, il tapa des mains et aussitôt, un coiffeur, un styliste et une maquilleuse entrèrent dans le bureau. Leur mandat était de rendre Shawn absolument irrésistible, et cela, à l'intérieur d'un délai de deux heures. Pendant que l'équipe se mettait à l'œuvre, celui-ci demanda à son agent:

-Yti sera présente?

-Malheureusement non... elle est retenue en Australie. Mais elle t'appellera plus tard à la maison.

-Et Henriette... elle viendra? D'ailleurs, je dois absolument lui parler... puis-je le faire tout de suite?

-Qu'as-tu donc de si important à lui dire? chercha à savoir Tasna d'un air intéressé.

-Rien... je voudrais juste clarifier quelque chose avec elle...

-Ce sera plutôt difficile...

-Ah bon? Et pourquoi donc?

-Henriette est... décédée.

En entendant cette nouvelle, Shawn resta bouche bée. Non seulement aimait-il beaucoup la vieille dame, mais de plus, il aurait souhaité obtenir d'elle quelques éclaircissements suite à ces choses curieuses qu'elle lui avait dites au téléphone. Elle avait raccroché si rapidement, semblant craindre quelque chose ou quelqu'un, qu'il n'avait absolument rien compris de ce qu'elle essayait de lui dire. Il aurait bien voulu la rappeler, mais la chose lui avait été impossible, du fait que Saïd demeurait sans cesse sur ses talons et qu'Henriette avait insisté pour que son appel demeure secret. Sa mort l'embêtait au plus haut point. Elle l'invitait à se sauver pendant qu'il était temps... mais se sauver de qui? De quoi?

-Comment est-elle morte? s'enquit-il tristement.

-D'une crise cardiaque, répondit Tasna. Elle n'était plus une jeunesse, tu sais... et nerveuse comme elle était, rien d'étonnant à ce qu'elle ait claqué de la sorte...

-Ça s'est passé quand?

-Pendant que tu étais à New York... c'était, je crois, le jour même de ton arrivée là-bas. Elle est morte juste après une conversation téléphonique, puisqu'elle tenait un combiné entre les mains... Aucune idée de la dernière personne avec qui elle s'est entretenue...

Shawn éclata en sanglots, au grand désarroi de sa maquilleuse qui hurla presque:

-Ah non! Faut pas pleurer, Monsieur Kao, je vous en prie! C'est déjà suffisamment difficile de masquer ces vilains cernes... si vous vous boursoufflez les yeux en plus, on en aura jusqu'à demain matin!

-Tu ne devrais pas te mettre dans cet état juste pour... Henriette, reprit Tasna. Elle avait plus de quatre-vingts ans, tu sais! De plus... elle ne cessait d'accumuler les bêtises...

-Peut-être bien, reprit Shawn, mais... tu es vraiment sûr du moment de son décès? Ça s'est réellement passé le jour de mon arrivée à New York?

-Oui... ça, j'en suis absolument certain parce que peu avant que ça se produise, j'avais téléphoné à Saïd pour lui faire savoir qu'il avait oublié ton chien ici.

-C'est bien ce que je craignais, alors...

-Ce que tu craignais?

Henriette n'étant plus de ce monde, Shawn ne se crut plus tenu au secret et raconta les détails de sa dernière conversation avec elle. Et compte tenu de ce qu'il venait d'apprendre, il y avait de fortes chances pour que la dernière personne à s'être entretenue avec elle... ne soit nul autre que lui.

-Espèce de vieille chienne! murmura Tasna, furieux, en faisant tomber accidentellement le verre d'eau du styliste avec sa main gauche.

Tout de suite après avoir commis ce geste, il se tordit de douleur. Saïd se précipita vers lui et enveloppa sa main entre les siennes. Sur le coup, Shawn crut détecter de véritables flammes dans les yeux de Tasna et une petite fumée blanchâtre jaillir de sa main. Mais outre lui, personne ne semblait s'être aperçu de quoi que ce soit. Il se frotta les yeux et regarda encore. Cette fois, les pupilles de l'agent étaient parfaitement normales et plutôt que de la fumée, c'est du sang qui sortait de sa main. Le garçon en déduit qu'il avait été victime d'une hallucination, probablement due à l'état de fatigue extrême dans lequel il se trouvait.

-Tu vas bien, Tasna?

-Ça va, mon petit, ça va! Je me suis juste coupé... rien de grave.

Après avoir bandé la main de son patron, Saïd s'empressa de débarrasser la pièce de tous les verres d'eau.

-Hey! rouspéta le coiffeur. C'est que j'ai soif, moi!

-Euh... aujourd'hui est un jour de fête, dit Saïd d'un ton ferme. Et chez Cin-Atas, on ne fête pas avec de l'eau... mais avec du champagne, et du bon!

-Oh! Alors dans ce cas... fit le coiffeur d'un air ravi.

Après plusieurs minutes de silence durant lesquelles Shawn contemplait dans le miroir les premiers résultats du magnifique travail qu'on effectuait sur sa personne, Tasna s'approcha doucement de lui. D'une voix rassurante, il lui expliqua qu'il s'en faisait inutilement au sujet de ce qu'Henriette lui avait dit, que cette dernière n'avait jamais été rien d'autre qu'une vieille folle qui voyait le mal partout et qui suspectait sans cesse tout le monde.

-Elle avait peur de tout, continua-t-il, même de son ombre. C'est pour ça qu'elle paraissait tout le temps si nerveuse. De plus... et je ne dis pas cela pour salir sa mémoire, mais... elle buvait énormément, et ce, depuis très longtemps. Avec le temps, elle était devenue une véritable parano.

-Je... je ne savais pas, balbutia Shawn. J'ai bien remarqué qu'elle était nerveuse et qu'elle tremblait tout le temps, mais... je croyais que cela était dû à... à la façon dont tu t'adressais à elle.

Tasna hésita quelques instants, avant de poursuivre:

-C'est vrai que je lui parlais durement, mais cela était dû au fait que je lui en voulais terriblement. Si le groupe "The Messenger" n'est plus... c'est... uniquement de sa faute à elle.

-Hein?

-Tout comme elle l'a fait avec toi, elle leur a raconté un tas d'histoires abracadabrantes et ils l'ont crue. Elle a semé la discorde entre eux et moi... c'était terrible. À la fin, ils me détestaient tellement qu'ils se sont pointés à mon bureau pour me dire qu'ils désiraient racheter leur contrat, que jamais plus ils ne se produiraient sous l'étiquette de Cin-Atas. Fou de rage, je leur ai répondu que je mettais moi-même fin aux activités du groupe, mais que jamais... jamais je ne leur céderais notre contrat, lequel m'appartenait indéfiniment. Cette dernière dispute a marqué la fin du groupe... quel gâchis!

-Mais... pourquoi avoir gardé Henriette à ton service, alors?

-Ça... je me le demande encore. J'ai bien voulu la congédier, mais elle pleurait tellement... j'imagine que j'ai eu pitié d'elle... et puis, faut dire que j'étais habitué à elle. Hormis son alcoolisme, elle était tout de même une employée efficace. Elle travaillait pour moi depuis si longtemps! Elle connaissait tous les rouages de la compagnie, parfois même mieux que moi.

Comme il devait s'agir d'une journée heureuse et non pas d'un moment pour se brouiller les idées, les deux hommes changèrent de sujet. Coupe de champagne en main, ils trinquèrent en compagnie des autres au lancement de l'album: "New Kao". Tous s'entendirent pour dire que le titre était tout à fait génial. Pendant que le styliste arrangeait minutieusement les vêtements de Shawn, de façon à ce qu'ils épousent parfaitement bien les lignes de son corps, Tasna lui confia les détails quant au déroulement de la soirée. Tout d'abord, l'aller se ferait évidemment en limousine. Ensuite, toute l'équipe Kao, c'est-à-dire, Shawn, Tasna, Saïd, le styliste, la maquilleuse et le coiffeur, traverserait un long tapis rouge jusqu'à l'entrée du casino. Tasna avait déjà pris soin de payer plusieurs dizaines de jeunes filles pour jouer les groupies, juste au cas où les fans seraient en nombre insuffisant. Une fois à l'intérieur, Shawn (ou Kao) devrait se cacher à l'arrière-scène et y rester jusqu'à ce qu'il soit officiellement présenté aux invités. Comme il le savait déjà, il interpréterait alors "Kari Wanna Live" en playback.

Pour terminer, il rejoindrait Tasna pour une conférence de presse avant d'accorder des entrevues exclusives à tous ceux qui en feraient la demande. Henriette n'étant plus, c'est à Saïd qu'on avait confié le poste de "chargé de promotion". C'est donc lui qui devrait remettre un cahier de presse et un exemplaire de "New Kao" aux journalistes, tout comme il devrait répartir les entrevues et voir à ce que l'horaire soit respecté.

Après avoir bien saisi les explications de son agent, Shawn s'assit en s'appuyant les coudes sur les genoux. Tout ça était trop beau pour être vrai... dans moins de quelques heures, lui, Shawn Walker, ferait officiellement son entrée dans le merveilleux monde du spectacle. Bien sûr, sa chanson tournait déjà à la radio, un article sur lui avait été publié et son clip connaissait un franc succès... mais tout ça s'était déroulé à son insu, durant son absence. Il n'avait donc pu savourer aucun de ces petits moments magiques. Ce n'est que lorsqu'il se coucherait, en toute fin de soirée, qu'il saurait véritablement ce que c'est d'être une star. Il avait peine à imaginer ce qu'il ressentirait, le lendemain, en lisant les journaux, en écoutant la radio et en visionnant la télé... son nom et son visage seraient partout. Son grand rêve allait enfin devenir réalité. Et malgré le fait que sa famille n'était pas auprès de lui, il savait que d'une certaine façon, elle le serait, car les images de son lancement ne manqueraient pas de faire le tour du monde. Quilan passant la majeure partie de ses temps libres à écouter "Musique Plus", pour sûr qu'il le reconnaîtrait dès qu'il verrait son clip et qu'il en informerait tout de suite les autres. Et qui sait si un tel événement ne suffirait pas à les réconcilier enfin avec lui. Ils lui manquaient tous tellement. Jusque-là, il leur avait envoyé une multitude de lettres, mais toutes étaient restées sans réponse. Et bien qu'il ne s'en plaignait guère, il éprouvait de plus en plus de mal à supporter tant ce silence, que ce vide affreux causé par l'absence des siens.

Le voyant sur le point de verser des larmes, Jude, sa maquilleuse, accourut vers lui.

-Ah non, Shawn! hurla-t-elle à nouveau. Je sais que tout ça, c'est beaucoup d'émotions, mais il ne faut surtout pas pleurer... ton maquillage!

Pendant qu'elle séchait et repoudrait le contour de ses yeux, Tasna prit la parole pour établir une règle:

-Dorénavant, il ne s'appelle plus Shawn... mais Kao. Défense à quiconque de prononcer son véritable nom en public... habituez-vous dès maintenant.

Comme il ne restait que quelques minutes avant le grand départ, le styliste prit Shawn par les épaules et le guida jusqu'au grand miroir de la salle d'entrée.

-Regarde! lança-t-il fièrement. Regarde-toi bien, cher "Kao", et admire ce que nous avons fait de toi.

Shawn semblait sidéré. Bien plus que beau, il était... superbe, pour ne pas dire sublime.

-Wow! s'exclama-t-il. J'ai l'air de...

-D'un dieu! fit Jeannot, le coiffeur, en levant les deux bras vers le ciel. Tu as l'air d'un dieu!

-Moi, dit Jude, je trouve qu'il a l'air de... de ce qu'il est: c'est-à-dire une rock star.

-Une sacrée rock star! enchaîna le styliste qui lui, se faisait appeler Marco. Les filles vont tomber en te voyant... tu le sais, ça?

-Les hommes aussi! se crut obligé d'ajouter Jeannot. Euh... je voulais dire... les hommes de mon genre, quoi.

Sourire en coin, Shawn rétorqua:

-Là, mon bonhomme, tu frappes à la mauvaise porte!

Puis il s'examina attentivement tout en songeant à Yti. Si seulement elle pouvait être là pour le voir... sa chevelure tout en broussaille lui donnait, effectivement, l'allure d'un véritable rocker. Sa couleur de feu faisait ressortir à merveille le blanc immaculé de son costume de cuir qui lui collait littéralement à la peau. Grâce à la magie du maquillage, ses cernes s'étaient volatilisés et le vert de ses yeux ressortait plus que jamais.

-Je... je me subjugue moi-même! affirma-t-il aux autres le plus sérieusement du monde. Beau boulot!

Il se rendit ensuite aux toilettes, se disant qu'une rock star ne devait pas seulement projeter une belle image, mais aussi, une attitude. Une attitude décontractée et même, très décontractée. Comme il était tout sauf décontracté, il pris une bonne dose de poudre magique. Quelques secondes lui suffirent pour obtenir l'effet escompté. Plus que jamais, il se sentait fort et prêt à affronter ce qui l'attendait:

-Je serai un monstre, prononça-t-il à sa propre intention. Je serai un monstre sacré... je serai Kao!

Gonflé à bloc, il quitta les toilettes après s'être assuré d'avoir avec lui suffisamment de cocaïne pour tenir toute la soirée.

Quand la limousine s'arrêta devant le casino, il y avait une telle foule massée devant l'entrée que Shawn faillit demander à Saïd de faire demi-tour. Dans le petit scénario imaginé plus tôt, il s'était dit que dans le meilleur des cas, seulement quelques dizaines de personnes seraient présentes au lancement de son album et non pas... plusieurs centaines. Il s'attendait à voir des gens calmes dont la plupart appartiendraient déjà au milieu artistique, et voilà qu'il trouvait une foule en délire, une foule qui l'attendait de pied ferme en scandant inlassablement son nom. Son cœur battait si vite et ses jambes tremblaient tellement, qu'il était comme paralysé. Jamais, croyait-il, il ne parviendrait à marcher jusqu'à la porte d'entrée. S'il devait trébucher dans le long tapis rouge ou pire encore, s'il devait tomber... il deviendrait rapidement la risée de tous. Il entrevoyait déjà

le prochain article de Dica: «Après avoir perdu son escargot, voilà que notre Kao national perd pied!». Il essuya les gouttes de sueur qui perlaient sur son front avant de demander à Tasna:

-Dis-moi, ne m'avais-tu pas dit que tu n'avais payé que quelques dizaines de jeunes filles? Parce que là...

-Je n'y comprends rien moi-même! répondit Tasna d'un ton parfaitement sincère. Je savais que "Kari wanna live" avait reçu un bon accueil et que ton article dans l'ELB MAG n'était pas passé inaperçu, mais... je ne croyais pas que c'était à ce point... sinon, je t'y aurais préparé.

-Mais il est prêt! lança Saïd, confiant. Depuis qu'il est tout petit qu'il rêve de vivre un moment comme celui-là... il a déjà tourné ça des millions de fois dans sa tête. Alors... vas-y mon petit! Fais comme dans tes rêves et fonce! Tu n'es plus Shawn... tu es Kao... le seul, le vrai, l'unique!

-Saïd a raison, reprit Tasna. Moi aussi j'ai confiance en toi et je sais que tu peux le faire... impressionne-les et mets-leur en plein la vue!

-Ouais... soupira Shawn. En tout cas, j'espère que vous savez ce que je fais...

-D'accord, fit Tasna, je compte jusqu'à trois et nous sortons de la voiture... Toi, Saïd, tu devras en plus te charger de la sécurité. Vois à ce que Kao atteigne la porte d'entrée sans encombre.

-Pas de problème, patron!

Puis Tasna compta:

-Un... deux... et... trois!

Saïd sortit de la voiture pour ensuite ouvrir la portière des passagers. Tasna fut le premier à descendre, suivi de Grizzly, Jude, Marco, Jeannot et enfin, Shawn. Dès que la foule reconnut ce dernier, elle l'accueillit sous un tonnerre de cris et d'applaudissements. Des filles se ruèrent sur lui pendant que les garçons scandaient son nom. Malgré la cohue, Saïd contrôlait très bien la situation et c'est presque sans mal qu'il parvint à libérer le chemin pour permettre au petit groupe de gagner la porte d'entrée. Shawn, quant à lui, s'efforçait de faire bonne impression, distribuant des sourires et saluant de la main ses nouveaux fans. Chaque fois qu'il croisait un photographe ou un caméraman, il prenait la peine de s'arrêter quelques instants pour leur permettre de mieux le capter. Il savourait au maximum chaque seconde de ses premiers instants de gloire tout en espérant que ses parents et amis de Grande-Rivière vivaient aussi, et en même temps que lui, cet événement mémorable. Avant que la porte du casino ne se referme derrière lui, il se tourna vers la foule pour lui adresser un dernier baiser. À en juger par la vive réaction des gens, nul doute que ce geste en fut un fort apprécié.

-Wow! cria-t-il en se jetant dans les bras de son agent. C'est dingue... complètement dingue!

-Et ce n'est qu'un début, mon cher! proclama un homme qui marchait juste derrière lui.

Shawn se tourna et reconnut Dica, à qui il offrit une chaude poignée de mains.

-Salut Dica! Je n'ai pas encore eu la chance de lire ton article, mais... qu'est-ce que tu as bien pu écrire, dis-moi, pour que tous ces gens m'adorent autant? Non, mais... t'as vu? Ils avaient tous ta revue sous la main!

-Je n'ai écrit que mes premières impressions, se contenta de répondre Dica en lui remettant un exemplaire du ELB MAG.

Puis, suivant Tasna et Saïd, Shawn se fraya un chemin jusqu'à sa loge. Ce faisant, il jeta un oeil sur les nombreuses caméras de télévision qui avaient été installées tout autour de la scène où il aurait à se produire sous peu. Parmi les logos qu'il pouvait voir, il reconnut ceux de certaines télévisions américaines et françaises, mais surtout, il reconnut ceux de "Radio-Canada", "Musique Plus", et "TVA". Plus aucun doute possible: Alex, Quilan, son père, sa mère, ses grands-parents... tous le verraient. Cela, osait-il croire, lui vaudrait sans aucun doute un coup de fil de leur part et, sûrement, un pardon.

Le lancement de "NEW KAO" fut un véritable succès. Sur scène, Shawn offrit une excellente performance, laissant la foule dans un état complètement hystérique. Quand tout redevint plus calme, on présenta le clip de la chanson "Egg Nug for Christmas", lequel fut chaudement applaudi. La vidéo racontait l'histoire d'un homme venant tout juste de se faire larguer par sa petite amie et qui, le soir de Noël, du fait qu'il se retrouvait fin seul au beau milieu d'une grande maison vide, buvait Egg nog par dessus Egg nog pour noyer son chagrin. Le petit bout de film présentait un Shawn tellement beau et surtout, tellement convaincant, que bien des spectateurs versèrent des larmes en le visionnant. Tasna n'eut pas à s'inquiéter jusqu'au lendemain matin pour connaître la réaction des journalistes... lors de la conférence de presse qui suivit le visionnement de "Egg Nug for Christmas", ceux-ci se massèrent autour de Shawn. Malgré une certaine nervosité, le jeune chanteur s'en tira fort bien, répondant intelligemment à chacune des questions qu'on lui posait. Les reporters voulaient tout savoir: qui il était, d'où il venait, comment il avait rencontré Tasna, de quelle façon il s'y était pris pour séduire Yti Lauxes, à quel âge avait-il pêché son premier poisson... bref, la période de questions dura presque deux heures. Quant au pauvre Saïd, il n'en finissait plus de fixer des rendez-vous avec ceux qui réclamaient une entrevue exclusive. L'agenda de Kao était complet pour au moins les cinq ou six prochaines semaines.

Une fois la conférence terminée, le directeur du casino invita Shawn et son groupe à faire le tour de son établissement, puis remit à chacun des jetons de courtoisie pour leur permettre de jouer au Blackjack et à la roulette. Dans la grande salle de jeux, pleine à craquer, Shawn eut droit à une véritable surprise: à l'instar de ses fans, tous les parieurs, sans exception, possédaient un exemplaire du "ELB MAG". Alors plutôt que de s'amuser

à parier, il dut prendre les instants qui suivirent pour signer des autographes. Si cela l'enchantait au début, après une heure et demie, le pauvre n'en pouvait tout simplement plus. Sa main le faisait à ce point souffrir, que c'est à peine s'il arrivait à tenir son crayon. Quand Saïd renvoya poliment les gens, leur signalant que Kao devait partir, celui-ci était si content qu'il aurait pu lui sauter au cou. Il ne souhaitait plus qu'une chose: rentrer chez-lui, ouvrir une bonne bouteille de Dom Pérignon et écrire à ses parents pour leur raconter les moments extraordinaires qu'il venait de vivre.

Il devait être aux alentours de vingt-trois heures trente lorsqu'il regagna son domicile. Après s'être envoyé quelques lignes de cocaïne et deux ou trois coupes de champagne, il ouvrit la télé. Presque partout, on montrait les images de son lancement et tous les experts s'entendaient pour dire qu'après "The Messenger" et Yti Lauxes, le célèbre impresario Tasna D.L. venait de mettre au monde une nouvelle méga-star. En entrevue sur la chaîne M6, il entendit Dica dire: "Qu'on me fusille sur la place publique si Kao ne casse pas la baraque! Ce mec, je vous le dis, fera un malheur partout dans le monde... il a tout ce qu'il faut! Une voix extraordinaire, une excellente prestance, du charisme à revendre, d'excellentes chansons et en plus, il est beau comme un dieu!". Beau, ça oui... il l'était. Face aux images qui défilaient sous ses yeux, Shawn était en totale admiration devant lui-même. Il perçait littéralement l'écran. À Grizzly, étendu près de lui, il lança:

-T'as vu, mon chien, comme je suis beau? Non, mais... regarde-moi ces filles... elles craquent toutes pour moi! Tu vois? Y'en a même qui pleurent! Je les comprends, va! Je suis... tellement beau! Cette Jude a réellement fait du bon boulot!

Après avoir visité toutes les chaînes, il éteignit son téléviseur et alluma son lecteur compact pour écouter son album. Il prit également le temps de lire l'article que Dica avait rédigé sur lui. Oui, le cher reporter mentionnait l'histoire du fameux escargot perdu "Chez Fouquet's", mais de la façon dont il relatait la chose, cela ne pouvait rendre Kao qu'encore plus mignon aux yeux du public. Dans tout le reste de l'article qu'il avait titré: "A new star is born", le reporter le louangeait du début à la fin. Ravi, Shawn referma la revue et se planta devant le gigantesque miroir qui recouvrait tout un mur du salon, puis, avec une brosse en guise de micro, se mit à mimer les paroles de "Temoham", qui jouait à plein volume. Heureusement que son téléphone possédait un voyant lumineux, car autrement, jamais il ne l'aurait entendu sonner. Il prit l'appel tout en abaissant le volume. Comme il s'en doutait, il s'agissait d'Yti. Et bien sûr, celle-ci semblait complètement perdue. Elle lui avoua d'ailleurs avoir consommé beaucoup d'alcool, ce soir-là, en plus d'avoir fait l'essai d'une drogue tout à fait merveilleuse qu'elle lui ferait découvrir dès son retour à Paris, dans un mois ou deux.

-Tu veux dire que nous ne fêterons pas Noël ensemble? rouspéta Shawn.

-Euh... malheureusement... non... mon amour! Je... je le... regrette autant que toi, mais... là... nous sommes à Sidney... enfin, je crois bien et... à Noël, nous serons... à New York... enfin, je crois...

-Merde... fit tristement Shawn. Ça ne m'enchante pas du tout de te savoir seule pour la période des fêtes, tu sais...

-Mais... je ne serai pas seul... rassure-toi... Saïd et Pistache seront... là... et toute l'équipe de la... tournée... Cha... Chanel... aussi.

-Saïd? Mais ma chérie... Saïd est... Ah non!, c'est vrai... j'oubliais... il est avec toi. Tu le vois souvent, dis-moi?

-Tous les jours... il ne me lâche pas d'une semelle... c'est... un peu... emmerdant!

Il y eut un moment de silence, puis Yti reprit:

-Tu sais mon chéri... ici... on commence... à parler beaucoup... de toi. Nous avons... vu... des images de... ton lancement... moi et Saïd... c'est fou... ce que tu étais bon... et surtout... beau!... J'arrive pas... à croire que... c'est moi ta femme! Toutes les filles... m'envient... ici.

-Je les comprends! ricana Shawn.

-Mais n'oublie pas... Shawn Walker... tu es... à moi... et à personne... d'autre... tu m'entends?

-Bien sûr, que je t'entends! Et crois-moi, j'ai bien hâte de te prouver que je n'appartiens qu'à toi!

-Si... si tu me... trompes... je te tuerai... je... je te... le jure!

-Mais qui serait assez bête pour tromper une fille telle que toi, hein?

-Sais... pas... mais on... ne... sait jamais.

-Sois tranquille, ma chochotte! Ça n'arrivera jamais...

-Oups! Je dois raccrocher... mon amour... y'a... Saïd qui... s'amène et... s'il me... trouve au... téléphone... il va... encore... chialer. Bye!

Shawn raccrocha tout en demeurant perplexe. Décidément, sa femme avait de drôles d'hallucinations. Cela devenait de plus en plus inquiétant. Mais pourquoi s'imaginait-elle tout le temps que Saïd se trouvait avec elle? Au fond, c'était là le seul type d'hallucination qu'elle avait... outre cela, et outre le fait qu'elle était trop défoncée pour articuler convenablement, tout ce qu'elle racontait avait du sens. Du moins, en apparence. Une autre chose le perturbait... quelle était cette nouvelle drogue dont elle avait parlé et qu'elle tenait tant à lui faire découvrir? Tout au long de leur conversation, la façon avec laquelle la pauvre Yti parvenait à s'exprimer était à peine audible. Il devait sans doute s'agir d'une drogue très puissante, beaucoup plus, en tout cas, que la cocaïne. Shawn se

sentait très peu rassuré et redoutait le moment où elle insisterait pour qu'il en fasse usage. Il songea à mettre Tasna au courant de la situation, mais après mûre réflexion, crut préférable de garder ceci pour lui. En allant tout raconter, il risquait de causer du tort à son épouse, et ça, il n'y tenait pas du tout. Finalement, la meilleure alternative consistait à régler lui-même le problème. Aussitôt qu'Yti serait rentrée, il mettrait tout en œuvre pour lui faire comprendre qu'hormis la cocaïne, toute autre drogue produisait sur elle des effets néfastes. Puisqu'elle l'aimait tant, elle l'écouterait sûrement. De nouveau, il s'offrit un peu de poudre avant de rédiger une énième lettre à l'intention de ses parents.

Le lendemain après-midi, il fut tiré de son sommeil par les aboiements répétés de Grizzly.

-Mais qu'y a-t-il, mon chien? bougonna-t-il. Pourquoi tu t'énerves comme ça? Tu vois bien que je dors!

Puis il entendit frapper à la porte. C'est péniblement qu'il se leva pour aller ouvrir.

-Saïd! fit-il entre deux bâillements. Mais qu'est-ce qu'il y a... je dormais, moi!

-Tu dormais... encore à cette heure et par une telle journée?

-Comment ça... par une telle journée?

-Mais... nous sommes au lendemain de ton lancement! Tu es dans tous les journaux... tes chansons tournent plus que jamais à la radio... et... je ne peux pas tout te dire, mais... Tasna a de très, très bonnes nouvelles pour toi. Il veut d'ailleurs te voir tout de suite... alors si tu veux bien... on se dépêche.

-Hein? s'étonna Shawn en se réveillant enfin. C'est le comble! Comment ai-je pu oublier de me lever ce matin?

Pendant que son maître se préparait à vive allure, Grizzly se tenait au garde-à-vous devant Saïd tout en montrant les crocs. Prêt à l'attaque, il n'attendait qu'un seul geste du géant pour bondir sur lui.

Une demi-heure plus tard, Shawn se retrouvait en face de Tasna, alors que Saïd était parti bien malgré lui faire prendre un peu d'air au chien. Tout en dévorant un énorme sandwich, le jeune homme écoutait attentivement les nouvelles, vraiment excellentes, que lui débattait son agent. Non seulement se retrouvait-il à la une des principaux quotidiens, mais de plus, toutes les critiques, à son endroit, étaient unanimement en sa faveur. En magasin depuis seulement quelques heures, les copies de son album s'envolaient comme des petits pains chauds. Partout dans le monde, les gens faisaient la ligne pour se le procurer. Aux dires de Tasna, tout cela représentait du jamais vu pour un nouvel artiste.

-Ce qui arrive, continua-t-il, est absolument phénoménal! Et comme tout va plus vite que ce que nous avions planifié, il nous faut accélérer le processus et devancer nos plans.

Puis il lui expliqua que la tournée “New Kao”, initialement prévue en juin, serait devancée de quelques mois pour démarrer aussi tôt qu’en février. Au grand désarroi de Shawn, ceci ne laissait que très peu de temps pour préparer un spectacle convenable. Sur ce point, Tasna le rassura assez vite, lui annonçant que les chorégraphies étaient d’ores et déjà prêtes, que chaque danseur les connaissait parfaitement et que les musiciens pouvaient jouer ses chansons les yeux fermés.

-Quelques répétitions avec toi, enchaîna-t-il, et le tour est joué! Les décors sont prêts, ainsi que les costumes. J’ai aussi engagé d’excellents techniciens... tu n’as donc aucune raison de t’inquiéter.

-Ouais... soupira Shawn... tout va si vite. C’est à peine croyable. Et où cette tournée me conduira-t-elle?

-Partout, mon garçon! Partout! La première aura lieu ici-même, à Paris. Nous irons ensuite nous produire en province... en Angleterre... en Espagne... en Italie et aussi... partout en Orient!

-En Orient? répéta le jeune homme un peu incrédule.

-Si! répondit fièrement Tasna. Très peu d’artistes occidentaux peuvent se vanter de s’être produits là-bas, mais figure-toi que pour une raison que j’ignore... les musulmans sont totalement fous de toi.

-Hein?

-Eh oui! Tu ne le croiras pas, mais les représentants de pays aussi fermés que l’Irak... la Syrie... la Palestine... l’Iran... et j’en passe... ont téléphoné ici-même, ce matin, pour commander ton disque. Et ils ont grandement insisté pour que ta tournée passe par chez-eux.

-Wow! fit Shawn. Mais ça me revient, maintenant... n’as-tu pas remarqué, hier soir, comment les musulmans étaient nombreux lors du lancement? Il y en avait partout...

-Je l’ai effectivement remarqué, oui.

-Qu’est-ce qui peut bien expliquer leur engouement pour ma musique? Le rock n’est-il pas interdit dans leurs pays?

-Euh... oui... enfin, je le croyais.

-C’est vraiment étrange...

-On ne va tout de même pas chercher de midi à trois heures pour savoir pourquoi les gens t’aiment... qu’ils soient musulmans ou non. L’important, c’est qu’ils t’aiment, non?

-Là, tu marques un point! Alors quand commençons-nous les répétitions?

-Dès ton retour de La Mecque.

-De “La Mecque”? Mais où est-ce?

-La Mecque est une ville sainte située en Arabie Saoudite. Les musulmans ont l’habitude de s’y rendre une fois par année... en février, je crois... pour y effectuer un genre de pèlerinage qui normalement, s’échelonne sur trois jours. Ils y célèbrent, aussi, ce qu’ils appellent la “fête du sacrifice”.

-La “fête du sacrifice”? Et qu’est-ce que c’est, au juste?

-C’est un genre de cérémonie, rigola Tasna, durant laquelle des imbéciles s’amusent à lapider trois grandes colonnes en hurlant: “Allah Akbar”... ce qui signifie: “Dieu est grand”.

-Ah bon! Mais pourquoi lapider des colonnes?

-Ces colonnes sont censées représenter le... le diable... la tentation... des trucs du genre, quoi!

Shawn pouffa de rire:

-Mais c’est complètement dingue, cette histoire! Qu’est-ce qu’ils espèrent? Que les colonnes se sauvent en courant?

-Pas les colonnes... mais le diable.

-Le diable? Encore une histoire de bonnes femmes! Qui est assez naïf pour croire encore à ces satanées histoires de diable et de bon Dieu... ce n’est pas vrai, tout ça! Aucun n’existe!

-Si tu le dis...

-Enfin! Et qu’est-ce que je dois aller faire là-bas, moi?

-Nous irons quelques jours, en compagnie de Saïd et Grizzly, pour tourner le clip de “Temoham” qui sera lancé à la fin de janvier.

-Bon... et quand ferons-nous le clip d’Yti Lauxes?

-En février... durant ton premier spectacle. Pendant que tu interpréteras la chanson, Yti te rejoindra sur scène et nous filmerons le tout.

-Eh! Mais c'est une excellente idée... comme ça, je la verrai dans à peine un mois et demi... restera-t-elle avec moi pour au moins quelques jours?

-Malheureusement, elle devra repartir dès le lendemain pour se rendre au Japon.

Shawn laissa tomber un long soupir. Devinant qu'Yti lui manquait terriblement, Tasna se leva, ouvrit une bouteille de champagne et lui en servit une coupe, espérant que cela suffise à le consoler, ne serait-ce qu'un peu.

-Elle t'a téléphoné, hier, n'est-ce pas? demanda-t-il.

-Euh... ben... euh... oui, de bégayer l'autre.

-Et alors? Que t'a-t-elle raconté?

-Que tout se passait bien pour elle et qu'en Australie, mon nom était sur toutes les lèvres.

-Voilà qui est bien! Euh... elle était encore saoule, je présume?

-Oui...

-Et... défoncée?

-Complètement...

-Elle t'a dit qu'elle était avec... Saïd?

-Hein?

-Tu peux me le dire, tu sais. Je suis parfaitement au courant de ses hallucinations...

-Je dois avouer que je ne sais plus quoi penser... elle est persuadée qu'il l'accompagne, qu'il dort dans la chambre à côté de la sienne... qu'il lui parle, qu'elle le voit...

-C'est tout?

-C'est déjà bien assez, tu ne trouves pas?

-Je voulais plutôt dire: t'a-t-elle raconté d'autres choses qui t'ont semblé bizarres?

-Non... tout le reste avait du sens.

-Tu en es sûr?

-Euh... oui.

-Elle ne t'a pas parlé de moi?

-Pas du tout, non. Pourquoi?

-Et qu'est-ce qu'elle avait consommé, cette fois?

-Aucune idée... dis-moi, quand dois-je partir pour l'Arabie?

-Dans trois jours... et d'ici là, tu devras te consacrer à la promotion de ton disque. C'est donc dire que tu devras donner des entrevues, encore des entrevues... et encore des entrevues! Tout le monde te réclame!

-Chouette! Mais... est-ce que j'aurai quelques heures pour moi?

-Pour faire quoi? s'informa aussitôt Tasna.

-Euh... pour faire du shopping... Noël approche et... j'aimerais pouvoir acheter des cadeaux pour ma famille et mes amis.

Remarquant le regard désapprobateur de son agent, Shawn se sentit obligé de se justifier en ajoutant que tant et aussi longtemps qu'il serait en vie, il ferait tout ce qu'il pourrait pour regagner l'estime des siens. Même si personne, jusque-là, n'avait daigné répondre à ses lettres, il continuerait de leur écrire, encore et encore, jusqu'à ce que tous comprennent enfin que s'il les avait quittés, ce n'était pas par manque d'amour envers eux, mais bien pour suivre sa voie.

-Comme tu voudras, petit! lança Tasna. Saïd t'emmènera aux Galeries Lafayette tout de suite après les entrevues téléphoniques que tu dois accorder cet après-midi à différentes stations de radio.

Après avoir ingurgité une pilule mauve pour se débarrasser au plus vite de cette lourdeur qui lui pesait sur l'estomac en raison de l'absorption trop rapide de ses deux sandwiches géants, Shawn passa les deux heures qui suivirent au téléphone. Plus tard au cours de la nuit, soit aux alentours de deux heures du matin, il aurait à répéter ce même scénario, mais cette fois, pour le compte des radios nord-américaines, dont plusieurs québécoises. Enfin, les deux jours suivants seraient consacrés aux entrevues télévisées, après quoi, il s'envolerait pour La Mecque.

Quand Saïd vint le chercher pour le conduire aux Galeries Lafayette, le grand homme tenait Grizzly en laisse tout en s'efforçant de maintenir le maximum de distance entre lui et l'animal. D'un geste furieux, il se débarrassa de son bout de laisse en le lançant vers Shawn, occupé à lire quelques uns des nombreux articles rédigés à son sujet.

-Hein? Quoi? Mais qu'est-ce que c'est? sursauta ce dernier.

-C'est la laisse qui retient ton putain de cabot! bougonna Saïd. Et je te préviens que c'est toi seul qui la tiendra au centre d'achat... moi, j'en ai plus que marre!

Surpris, Shawn regarda en direction du chauffeur pour constater qu'il portait un pansement sur le nez.

-Laisse-moi deviner... petit cadeau de Grizzly?

-Sale petite peste!... un jour... je vais l'étrangler!

-Mais qu'avais-tu à aller te foutre le nez devant sa gueule? T'aurais bien dû te douter que pour lui, c'était une occasion rêvée...

-Euh... j'avais pas le choix... j'ai dû me pencher devant lui pour... euh... pour ramasser ses excréments! Et c'est là qu'il m'a sauté dessus!

Après un bref moment de silence au cours duquel Shawn dut se retenir pour ne pas éclater de rire, tellement Saïd affichait une drôle de mine, ce dernier lui fit signe de le suivre. Toujours en silence, ils montèrent à bord de la limousine pour se rendre aux Galeries Lafayette en un temps record. C'est fou ce que Saïd conduisait rapidement lorsqu'il était de mauvais poil. À croire que sa mauvaise humeur s'évaporait avec la vitesse. Dès qu'ils débarquèrent du véhicule, quelques jeunes filles, attroupées à l'entrée du centre commercial, reconnurent celui qui déjà, était leur idole. Toutes se jetèrent sur lui, en quête d'un autographe ou encore, d'un baiser. Flatté, Shawn se prêta à leur jeu et se plia à leur moindre désir. Le tout devint beaucoup moins drôle, cependant, lorsque d'autres personnes, curieuses de connaître les raisons de ce regroupement, s'approchèrent pour reconnaître à leur tour la nouvelle star du rock. Au bout de cinq minutes, ce n'était plus une dizaine de jeunes filles qui entouraient le chanteur, mais une centaine. Saïd vérifia sa montre et se rendit compte que s'il laissait ainsi faire les choses, son protégé n'aurait guère le temps d'effectuer ses achats. Adoptant un air malin, il s'infiltra à l'intérieur du grand cercle de fans qui s'était formé autour de Shawn, écartant sans aucune précaution ceux qui se trouvaient sur son passage. Si les gens se retournaient furieusement vers lui avec la ferme intention de le faire reculer, tous se ravisèrent vite fait en apercevant le colosse au regard menaçant et à l'impressionnante dentition dorée. Une fois auprès de Shawn, il le pria de prendre son chien avant de le monter sur ses épaules et le transporter aussi facilement qu'un sac de plumes jusqu'au centre, où les attendait le responsable de la sécurité.

-Écoutez-moi, cher Monsieur, fit Saïd en déposant Shawn au sol, combien cela coûterait pour fermer votre centre pendant disons... une toute petite heure... histoire de permettre à Kao de faire quelques courses en paix?

-J'ai bien peur qu'en cette période hautement achalandée, répondit le gardien, la chose nous soit impossible... mais j'ai peut-être une solution.

L'homme prit son walkie-talkie et n'eut qu'à prononcer: "code trois" à son interlocuteur pour qu'aussitôt, surgisse une meute de gardiens de sécurité. C'est donc entouré d'une vingtaine de gardes, en plus de Saïd, que Shawn put déambuler en toute quiétude là où bon lui semblait. Son premier arrêt, il le fit à la boutique "Chanel". Là, il se procura quelques sacs à main avec chaussures assorties pour sa mère, sa grand-mère et sa belle-sœur. Il visita ensuite tour à tour les kiosques de cosmétiques "Clarins", "Christian Dior" et "Clinique", où il commanda en trois exemplaires chacun des parfums offerts. Aux gardiens, qui se regardaient d'un air hébété, il affirma:

-Mais quoi? Ma famille à moi mérite tout ce qu'il y a de mieux! Je ne vais quand même pas m'abaisser à leur offrir des produits bas de gamme... de quoi aurais-je l'air?

Il poursuivit ses courses en se rendant dans la boutique d'un grand couturier pour y acheter des habits hors prix, tant pour son frère et son père, que pour son grand-père.

-Donnez-moi ce qu'il y a de mieux et surtout, de plus cher! ordonna-t-il au vendeur. Je veux que ma famille en mette plein la vue à ces vauriens de Grande-Rivière! Dorénavant, on ne s'adressera à eux qu'avec respect!

Après avoir dépensé quelques dizaines de milliers d'euros supplémentaires pour sa propre personne, il ne lui restait plus qu'à choisir un cadeau pour son ami Alex. Ceci l'embêtait au plus haut point. Il avait beau se creuser les méninges pour trouver le présent idéal, celui qui serait le plus susceptible de convenir à un futur curé, mais aucune idée ne surgissait. Il finit par demander conseil à Saïd qui, exaspéré, lui répondit:

-Si y'en a un qui ne connaît rien aux curés... c'est bien moi! Mais pourquoi n'oublierais-tu pas qu'il en est un? Peut-être cela rendrait-il les choses plus faciles... imagine-toi qu'il n'est... qu'Alex, ton ami de toujours! Qu'est-ce qu'il aime, Alex?

Shawn réfléchit quelques instants, puis se rappela d'une chose que lui avait déjà confiée son ami, à l'époque où ils étaient gosses. Alex, qui rêvait alors de devenir millionnaire, lui avait dit que la première chose qu'il se procurerait, une fois riche, serait un œuf de "Fabergé". Voilà donc ce qu'il lui achèterait. Faisant part aux gardiens de son idée, ceux-ci le fixèrent d'un air médusé.

-Mais pourquoi me regardez-vous de la sorte? s'offusqua-t-il. Je suis riche et je peux me payer tout ce que je veux... et je veux un œuf de "Fabergé"! Même que j'en veux trois... ou plutôt quatre, car j'en veux un pour moi aussi!

Après avoir été conduit à l'intérieur d'une bijouterie fort luxueuse, laquelle ne s'adressait qu'à une clientèle très sélecte, le chanteur acheta ses quatre œufs, en plus de commander un magnifique collier pour Yti.

-Voilà! lança-t-il en quittant la bijouterie. J'ai tout ce qu'il me faut! On peut s'en aller, maintenant. J'ai drôlement faim, moi... pas toi, Saïd?

-Tu lis dans mes pensées, cher Kao! répondit l'autre, plus qu'heureux de quitter l'endroit.

-On va bouffer chez "Maxim's", alors?

-Si tu veux!

Sous les flashes de caméras des nombreux paparazzis dépêchés sur les lieux, ils franchirent la sortie de l'établissement et marchèrent d'un pas pressé vers la limousine, lorsqu'un mendiant à l'allure répugnante se dressa devant eux:

-Mort à toi, Satan! hurla-t-il d'une voix tremblante en direction de Shawn. Puisses-tu retourner en enfer et y pourrir pour l'éternité!

Ce disant, il lança une pleine chaudière d'eau. Si Saïd put éviter d'être arrosé en se poussant juste à temps, il en fut tout autrement pour Shawn et Grizzly qui étaient complètement trempés.

-Mais c'est de l'eau chaude! cria Shawn en protégeant son visage à deux mains.

Il se plia en deux, comme pour mieux supporter la douleur, lorsqu'il crut voir apparaître, dans l'œil de son chien, une petite lueur bleue ressemblant à un éclair. Il ferma les yeux quelques secondes, les rouvrit, et constata que l'œil de Grizzly était redevenu normal. Il se dit que probablement en raison de l'énervement, il avait encore une fois été victime d'une hallucination. Par contre, et là ce n'en était pas une, sa peau lui chauffait toujours. Ayant pu trouver un linge, Saïd s'empressa de l'essuyer. Il semblait drôlement nerveux.

-Ça va, Saïd, lança Shawn pour le calmer un peu. Je me sens mieux, maintenant. J'ai juste été un peu surpris, c'est tout. L'eau était juste chaude... pas bouillante. Ça va, mon visage? Pas trop de dommages?

-Non... tu es juste un peu rouge, répondit Saïd en essuyant cette fois Grizzly.

Shawn remarqua que son chauffeur tremblait et crut que cela était dû aux grognements répétés de Grizzly qui visiblement, n'appréciait guère d'être ainsi touché. Il trouvait tout de même curieux qu'un géant comme Saïd tremble de la sorte devant un petit chien d'à peine trois kilos. Mais par crainte de le vexer, il se garda de tout commentaire.

-Laisse-moi faire, dit-il en lui retirant le linge des mains. Je crois qu'il se calmera plus vite si c'est moi qui s'en occupe. Mais dis-moi... pourquoi portes-tu des gants?

-Hein? fit Saïd. Euh... c'est parce que je suis... je veux dire que c'est pour me protéger des crocs de ton stupide chien!

Deux policiers venant de procéder à l'arrestation du mendiant, s'approchèrent d'eux pour savoir s'ils désiraient porter plainte. Alors que Shawn allait répondre par l'affirmative, Saïd le devança en demandant:

-Si nous ne portons pas plainte... vous le relâcherez?

-Oui, répondit l'un des policiers. Nous le mettrons en garde à vue pour cette nuit, histoire de lui donner une bonne leçon, puis nous le remettrons en liberté dès demain matin.

-Dans ce cas, reprit Saïd, nous ne souhaitons pas porter plainte.

-Mais Saïd... objecta Shawn.

-Mais quoi? répondit impatiemment l'autre. Il n'a rien fait de si grave... ce n'est pas comme s'il avait tenté de nous tuer!

-Bon d'accord! soupira Shawn.

Puis, s'adressant à un policier, ce dernier s'enquit:

-Mais pourquoi a-t-il fait ça? Pourquoi m'a-t-il appelé "Satan"?

-Ah! Ce cher Elvis! de s'exclamer en rigolant le policier. Il ne changera jamais! La drogue et l'alcool l'ont complètement détruit... et lorsqu'il délire, c'est-à-dire environ vingt-quatre heures par jour, il voit Satan partout... spécialement chez les stars du rock!

-Et pourquoi m'a-t-il lancé de l'eau chaude?

-Aucune idée! répondit le policier. Mais je vous signale que l'eau était froide... je l'ai touchée et sentie pour m'assurer que c'était bel et bien de l'eau. Je dirais même qu'elle était glaciale...

-Hein? lança Shawn. Mais je vous dis qu'elle était chaude... je ne suis tout de même pas fou!

-Elle était froide! répéta le policier. Et d'ailleurs, comment pensez-vous qu'il aurait pu se procurer de l'eau chaude? À ce que je sache, nous n'avons trouvé aucune bouilloire sur lui...

-Ça va Messieurs! fit Saïd en tirant Shawn par le bras. Notre Kao, ici présent, est juste un peu ébranlé. Ce qui vient de t'arriver, mon garçon, n'est rien d'autre que ce qu'on appelle "la rançon de la gloire". Et malheureusement... ceci n'est qu'un simple aperçu de ce qui t'attend... tu en verras beaucoup d'autres, crois-moi!

Ils s'engouffrèrent dans la limousine pour partir aussitôt. Durant le trajet, Shawn fit le tri de ses achats en déposant dans une énorme boîte tout ce qui devait être posté au Québec. Lorsque plusieurs heures plus tard ils quittèrent le restaurant " Chez Maxim's", Saïd lui promit de voir à ce que son colis et ses lettres soient postés dès le lendemain.

Entre le restaurant et sa demeure, Shawn, un peu sous l'effet de l'alcool, demeura silencieux. Il caressait son chien en songeant à ce qui s'était produit à la sortie des Galeries Lafayette. Bien des choses lui paraissaient étranges: l'éclair dans l'œil de Grizzly... cette eau qu'il avait cru chaude au point même d'en ressentir la chaleur... il se demandait s'il n'était pas en train de devenir comme sa femme et de s'imaginer des trucs. Décidément, la drogue commençait à lui causer plus de mal que de bien et aussi, se jurait-il d'abandonner bien vite cette vilaine habitude. Dès le lendemain, tiens... en fait, dès qu'il aurait épuisé les quelques sachets qu'il avait encore en sa possession...

-Ça y est, petit! lança Saïd en le tirant de ses pensées. Tu es arrivé chez-toi! N'oublie pas que tu dois te lever très tôt, cette nuit...

-Merde! jura Shawn. C'est vrai... j'ai encore des entrevues à donner. À l'heure qu'il est, inutile de songer à dormir... autrement, je risque de passer tout droit.

-Tu as ce qu'il faut pour rester éveillé...

-Euh... ça va... je vais le faire par mes propres moyens. C'est que... je songeais justement à laisser tomber cette cochonnerie... ça ne me fait plus aucun bien.

-Mais pourquoi dis-tu cela?

Shawn expliqua alors pourquoi il était persuadé que la drogue était en train de le rendre fou.

-Mais non... le rassura Saïd. Crois-moi, tu n'as été victime d'aucune hallucination! L'œil de ton chien est bleu, n'est-ce pas? Donc l'éclair que tu as cru voir n'était probablement rien d'autre que les reflets du soleil dans son œil... Pour ce qui est de l'eau, tu as cru qu'elle était chaude, car lorsqu'on entre en contact avec de l'eau glacée, celle-ci produit sur la peau le même effet que l'eau chaude... c'est tout!

-Ouf! Ce que tu me dis me soulage énormément... Dieu soit loué... je ne suis pas fou! Mais... je peux te poser une question?

-Bien sûr...

-Pourquoi portes-tu des gants chaque fois que tu entre en contact avec de l'eau?

-Mais je t'ai dit que c'était uniquement pour éviter d'être encore une fois mordu par ton chien!

-C'est qu'il y a une chose qui m'est revenue en mémoire... lorsque Tasna s'est blessé, l'autre jour, en faisant tomber un verre d'eau, tu t'es empressé de mettre des gants avant de le toucher...

-Euh... c'était uniquement pour éviter de me couper avec les morceaux de verre...

-Hum...

-Ben quoi?

-Ne serais-tu pas allergique à l'eau, toi aussi?

-Comment ça, "moi aussi"?

-Yti m'a dit que depuis quelques temps, elle avait développé une allergie à l'eau et que pour cette raison, elle ne devait jamais s'en approcher... tu te rends compte? Lorsqu'elle prend son bain... elle n'utilise que des laits parfumés... étrange, non?

-Euh... ouais... bon, d'accord, tu es content? Je suis bien allergique à l'eau... et Tasna aussi!

-Mais pourquoi essayais-tu de me le cacher?

-Parce que... parce que je n'aime pas que les gens soient au courant, voilà pourquoi! On ne sait jamais... certaines personnes pourraient s'en servir contre moi... tes groupies, par exemple... pour m'empêcher de les éloigner de toi. Et maintenant, ouste! Va faire tes entrevues! Euh... en passant, je garderai Grizzly avec moi, cette nuit.

-Hein? Ai-je bien compris?

-Ben... c'est que j'ai pas le choix... il... il doit voir le... vétérinaire très tôt... très, très tôt, même, demain matin.

Deux jours et plusieurs entrevues plus tard, Shawn se réveilla en sursaut au beau milieu d'un paysage tout aussi étrange qu'inconnu. Au bord de l'épuisement, il parvint tout de même à se sortir du hamac où il dormait. Comment s'était-il retrouvé dans ce hamac et combien de temps y avait-il dormi? Pas la moindre idée. Il regarda autour de lui et repéra finalement Saïd qui discutait avec des hommes qu'il ne connaissait pas. À l'exception du chauffeur, tous portaient un turban. Sous un soleil de plomb, il marcha lentement vers le groupe, tout en contemplant le décor qui l'entourait... quelques arbres, beaucoup de sable, une grande arène de briques, des tentes dressées un peu partout et, plus loin, trois grandes colonnes. Près d'une tente, il reconnut son chien qui s'amusait avec un petit garçon portant un turban. Puis il bondit lorsqu'il sentit une main se poser sur son épaule. Il se retourna avant de se rendre compte qu'il ne s'agissait que de Tasna.

-Ah... c'est toi... Mais où sommes-nous, dis-moi?

-À La Mecque, mon garçon, à La Mecque!

-Hein? Mais comment suis-je arrivé ici?

-En dormant, mon cher, comme toujours!

-J'ai encore dormi durant tout le voyage?

-J'ai bien peur que oui...

-Mince, alors!

Puis Shawn se souvint. Au cours des deux jours qui suivirent l'incident aux Galeries Lafayette, il n'avait pas du tout fermé l'œil, en raison d'un horaire trop chargé. Pour arriver à tenir le coup, il s'était gavé de champagne, de cocaïne et de pilules rouges. De pilules mauves, aussi, car durant tout ce temps, il s'était empiffré comme un goinfre. La veille, il ne s'en souvenait maintenant que trop bien, il s'était littéralement effondré dans son lit après que sa bonne l'eut vertement critiqué pour son manque de propreté. C'est que son appartement ressemblait à un véritable dépotoir. Il se rappela également que tout juste avant de s'endormir, il avait eu l'audace de répondre à la dame de lui fiche la paix, que lui, Kao, n'avait pas à se salir les mains pour ramasser quoi que ce soit, que cela n'était pas digne de son rang. Quant à la suite des événements, seuls Saïd et Tasna la connaissait...

Après avoir bien mangé et s'être fait maquiller et habiller pour le tournage du clip "Temoham", le chanteur s'isola quelques instants dans sa tente. Là, il absorba une pilule mauve pour ensuite vomir dans une chaudière et s'envoyer quelques lignes de cocaïne. Puis, avant de rejoindre l'équipe technique, il s'admira de longues minutes devant un miroir, non sans *s'enorgueillir* du fait qu'il embellissait un peu plus chaque jour.

Il fallut environ cinq bonnes heures pour compléter le tournage de la vidéo. Outre la chaleur intense et la loudéur du soleil, tout s'était parfaitement bien déroulé. Après avoir visionné le résultat final, Tasna se montra fort satisfait, félicitant maintes fois son protégé pour sa remarquable prestation. Mais, dans l'esprit de Shawn, quelque chose clochait... dès qu'il eut terminé d'interpréter une première fois sa chanson, plusieurs musulmans, qui s'étaient massés autour des lieux pour assister au tournage, avaient commencé à empiler des pierres les unes par-dessus les autres, comme s'ils cherchaient à construire quelque chose. Donc tout de suite après le visionnement, le jeune homme, curieux, s'approcha doucement du tas de pierres pour l'examiner de plus près. Plus il le regardait, plus il croyait détecter la forme d'un monstre.

-Qu'est-ce que tu regardes ainsi? lui demanda Tasna en s'approchant de lui.

-Ça... répondit Shawn en pointant le tas de pierres. Qu'est-ce que ça représente? Pourquoi ont-ils fait ça?

-Aucune idée! fit Tasna en se grattant la tête. Ce doit être... un de leur rituel religieux, qui sait?

Changeant brusquement de sujet, il entretint Shawn au sujet d'une idée qu'il venait d'avoir pour mousser la promotion de "Temoham". Il désirait lancer un concours à la

grandeur de la planète et remettre des prix, tels des billets de concerts, à tous ceux et celles qui sauraient lire correctement, sans bafouiller, un refrain de “Temoham”.

-C’est une excellente idée, approuva Shawn, mais je doute que l’on puisse trouver un seul gagnant... ce n’est pas une mince tâche que d’arriver à lire ce texte!

-Pas grave, reprit Tasna. L’important, c’est que les gens participent... du coup, ça nous rapportera de la publicité.

-Tu sais quoi, Tasna?

-Euh... non...

-Tu es absolument... génial! J’ai de la veine de t’avoir comme agent. Dis-moi, où pourrais-je prendre une bonne douche? Il fait si chaud!

-Juste là-bas, répondit Tasna en lui montrant une petite maison en bois. Tu y trouveras tout ce qu’il te faut.

Dans la maison, Shawn fut accueilli par plusieurs musulmanes, voilées et toutes de noir vêtues, qui se prosternaient à ses pieds. Il leur demanda de se relever, mais elles ne semblaient comprendre ni l’anglais, ni le français. Alors qu’il voulut partir, elles se relevèrent toutes. Quelques-unes se chargèrent de le déshabiller pendant que d’autres lui préparaient un bain. Réticent au début, il finit par se laisser faire, comprenant que ces femmes ne désiraient rien d’autre que le servir. Il se dit qu’après tout, la chose pourrait être amusante... en autant qu’Yti ne l’apprenne jamais. Quand il fut nu, l’une des femmes le saisit par le bras avant de l’emmener jusqu’au bain et l’aider à s’y glisser. Dès le moment où il toucha l’eau, le pauvre se mit à hurler tel un forcené. Celle-ci le brûlait et cette fois, c’était bien réel: de la fumée s’échappait de son corps et la douleur était atroce, comme s’il venait d’être projeté au beau milieu d’un feu.

Chapitre VI

-Celui-là, j'y tiens! implora Tasna au bord du désespoir. Vous devez tout faire pour le sauver, car autrement...

-Ne vous inquiétez pas, Maître... c'est comme si c'était déjà fait! Maintenant, laissez-moi travailler. Non, mais... je n'ai jamais vu un corps aussi mal en point!

Même si Shawn était plongé dans une noirceur extrême, reste qu'il pouvait entendre et ce qu'il venait tout juste d'entendre l'inquiétait au plus haut point. Dans un ultime effort, il parvint à ouvrir les yeux, mais ce qu'il vit n'était guère plus rassurant que ce qui s'était dit. Il se trouvait dans une pièce très sombre et très froide. À peine s'il parvenait à distinguer les ombres qui défilaient devant lui. Son corps lui faisait mal, il souffrait terriblement. Soudain, sa vue s'éclaircit. Il put donc constater son triste état: sa peau était brûlée à un point tel que ses chairs, ensanglantées, pendaient de partout. Avant même qu'il n'ouvre la bouche, une main se posa sur lui. C'était une main horrible... on aurait dit une main de sorcière. Ridée, grisâtre et boursouflée, ses ongles crasseux devaient faire au moins trois centimètres de longueur. Sa peau était rude, pour ne pas dire desséchée. Pointant son regard sur la tête du personnage, le jeune homme se mit à hurler comme un dingue lorsqu'il croisa deux yeux rouges et globuleux.

-Shawn... Shawn... mais arrête de crier! lui dit Saïd.

-Hein? poussa le garçon en s'asseyant dans son lit. Mais... qu'est-ce qui se passe? Où est passé le monstre?

-Le monstre? Mais quel monstre? interrogea l'autre.

-Celui qui était là, à l'instant, et... qui a posé ses sales pattes sur moi?

-Euh... t'as rêvé petit! Ce n'était qu'un cauchemar et rien d'autre...

-Ouf! Ça semblait pourtant si réel... mais où suis-je?

Ayant entendu des cris, Tasna s'amena à toute vitesse dans la chambre. Après avoir écouté Shawn lui raconter son rêve, il l'informa qu'il avait dormi pendant près de trois jours et qu'actuellement, il se trouvait dans sa maison privée, à Bougival, petite ville sise en banlieue de Paris.

-Ah! fit Shawn. Nous sommes donc chez-toi... mais...

Puis il remarqua que son corps était entièrement recouvert à l'aide de bandages. Du regard, il interrogea ses deux comparses, lesquels lui rappelèrent les événements de La Mecque. Sa mémoire ravivée, le pauvre homme, se croyant défiguré et enlaidi à jamais, paniqua. Rongé d'inquiétude, il exigea qu'on lui apporte un miroir sur le champ.

-Et enlevez-moi ces bandages! cria-t-il. Je veux voir l'état de mon corps... tout de suite!

-Oh là... tout doux! l'apaisa Tasna en lui présentant un miroir. Tu vois... tu n'as rien. Ton visage est intact, car il n'a pas été touché par l'eau... quant à ton corps... il a bien subi quelques brûlures, mais grâce à une pommade spéciale fabriquée par mon médecin, plus rien n'y paraît.

En écoutant, Shawn s'inspecta minutieusement sous chaque angle. À son grand soulagement, Tasna avait raison. Son visage n'affichait aucune trace de brûlure. Même qu'il était magnifique. Puis, d'un geste nerveux, il dénoua les bandages enveloppant l'une de ses jambes. Le membre était en parfait état.

-Ouf! soupira-t-il. Je me sens mieux, tout à coup. Mais... que s'est-il donc passé là-bas? Qu'est-ce que ces femmes ont bien pu mettre dans l'eau pour que je me brûle de la sorte... de l'acide, ou quoi?

À cela, Tasna rétorqua qu'aucune substance suspecte n'avait été détectée dans l'eau de son bain. Puis il marqua une pause avant de lui annoncer le verdict peu réjouissant établi par son médecin:

-Voilà... commença-t-il par dire. Il semblerait que tout comme moi et Saïd, tu sois atteint de la maladie du Lam.

-La maladie du Lam? coupa Shawn. Je t'en prie... ne me dis pas que c'est ce que je pense...

-Euh... j'ai bien peur que oui... tout comme nous, tu as développé une allergie à l'eau.

-Mais comment est-ce possible?

-Le médecin croit que c'est dû à la mauvaise qualité de l'eau qu'on retrouve ici, en Europe... bien des gens, tu sais, sont atteints de cette maladie. Spécialement ceux qui, comme toi, ont grandi dans un lieu où l'eau est bonne et pure.

Devant le mutisme de son interlocuteur, Tasna poursuivit:

-Tout ça peut paraître invraisemblable, mais comme le docteur a dit, c'est un microbe encore non-identifié qui serait à l'origine de la maladie. Contrairement aux gens qui ont grandi ailleurs, ceux qui sont originaires d'ici ont pu, avec le temps, développer les anticorps nécessaires pour combattre le Lam...

-Mais tout ça ne tient pas! l'interrompit Shawn. Que fais-tu d'Yti, alors? Elle est pourtant d'ici...

-Yti? se moqua Tasna. Mais... mais elle n'a pas du tout la maladie du Lam, je t'assure! Tu sais aussi bien que moi que la pauvre chérie hallucine constamment! Un beau jour...

peu de temps, en fait, après que nous lui ayons parlé de cette maladie, elle s'est levée et comme ça, sans raison, s'est mise à croire dur comme fer qu'elle en était atteinte!

Saïd le corrigea en disant:

-Euh... ce n'est pas arrivé sans raison, patron... rappelez-vous... c'était ce fameux soir où elle s'était droguée avec je ne sais trop quoi... elle a ouvert un robinet de la salle de bains en croyant qu'il s'agissait de celui pour l'eau froide... mais en réalité, c'était celui d'eau chaude... elle a laissé couler l'eau plusieurs minutes avant de placer ses mains sous le jet et... bien entendu, elle s'est brûlée.

-Ah oui! fit Tasna. C'est vrai... cette fameuse histoire me revient maintenant! Un véritable classique, hein?

-Ça, vous pouvez le dire! reprit Saïd en riant de bon cœur. Dès lors, notre Yti s'est mis en tête qu'elle avait contracté le Lam.

-Et vous l'avez laissée croire cela, sans rien dire? de s'indigner Shawn.

-Au contraire! répliqua très vite Tasna. Nous avons tout fait pour la convaincre qu'elle n'avait pas la maladie... nous lui avons même balancé un verre d'eau en plein visage!

-Et alors? questionna Shawn.

-Ah! Elle s'est mise à hurler comme une folle! parvint à articuler Saïd entre deux éclats de rire. Alors... tout comme nous le faisons pour ses hallucinations, nous avons fini par faire semblant de la croire!

Tasna cessa brusquement de rire et exigea de Saïd qu'il fasse de même. Puis, d'un ton sérieux, presque solennel, il entreprit de mettre Shawn au courant des règles que lui imposait sa maladie, règles qu'il se devrait de respecter pour le reste de ses jours. Ainsi, en aucune façon, le garçon ne pouvait entrer en contact avec de l'eau. Pour se laver les cheveux, il devrait le faire à sec en se servant d'une poudre conçue à cet effet. Les douches lui étant dorénavant interdites, il pourrait tout de même prendre des bains, mais uniquement en utilisant des laits spéciaux. Enfin, pour se brosser les dents, il devrait se servir d'alcool à quarante pour cent.

-Tout ça est bien clair pour toi? termina Tasna.

-Ouais... mais qu'arriverait-il si par mégarde, je devais toucher ou boire de l'eau? C'est que... toutes ces habitudes que tu me demandes de modifier sont pour moi des automatismes...

-Au début, effectivement, tout ça te semblera un peu difficile, mais à la longue, tu t'y feras... comme nous. Et pour t'empêcher, justement, de commettre un «automatisme», j'ai fait couper l'eau chez-toi... et lorsque tu seras dans une chambre d'hôtel... je

veillerai à ce qu'on fasse de même. De ton côté, toutefois, tu devras porter attention et te montrer vigilant lorsque tu te trouveras, par exemple, dans les toilettes d'un restaurant, car autrement...

-Autrement quoi?

-Ben... tu pourrais mourir ou te blesser gravement! À La Mecque, tu as eu de la chance... nous t'avons retiré de l'eau juste à temps. Tu aurais pu brûler complètement, tu sais...

-Tu parles d'une maladie étrange! Que s'est-il passé après que je sois entré dans le bain... je me rappelle parfaitement que l'eau me brûlait... mais ensuite, c'est le néant... je ne me souviens plus de rien.

-Eh bien... après t'avoir entendu hurler, Saïd s'est précipité vers la maison où tu te trouvais. Il a même défoncé la porte pour y entrer, tu te rends compte!

Puis Saïd enchaîna:

-Quand je t'ai vu dans le bain, tu étais inconscient et j'ai tout de suite compris ce qui se passait... ta peau était tellement rouge... prête à prendre feu!

-Et alors?

-Alors je t'ai sorti de l'eau et Tasna, qui me suivait derrière, a téléphoné à son médecin qui nous a dicté les soins que tu devais tout de suite recevoir. Par la suite, nous t'avons ramené d'urgence ici, afin que le docteur puisse t'administrer au plus vite le traitement approprié...

-Et pendant tout ce temps, s'enquit Shawn, je suis demeuré inconscient?

-Tu t'es réveillé dans l'avion, mais tu souffrais tellement, que nous avons dû te donner des somnifères pour te calmer... tu t'es donc rendormi comme un bébé.

-Pendant trois jours?

-Euh... exactement, confirma Saïd. J'avoue que nous avons un peu forcé sur la dose, mais... tu étais si mal en point...

-Et comment s'appelle le docteur qui m'a soigné?

Ce à quoi Tasna répondit:

-Euh... il s'agit du Docteur Lam... en fait... il porte le même nom que la maladie, car... c'est lui qui l'a découverte... et... il lui a donné son nom.

-C'est ça! renchérit Saïd... c'est bien ça!

-Et quand pourrai-je me lever? voulut savoir Shawn.

-Mais sans plus tarder! lui répondit Tasna. Le Docteur Lam a dit que nous pouvions retirer tes bandages dès ton réveil... ceci étant fait, tu peux donc te lever et... marcher.

-Vous avez de quoi bouffer? lança Shawn en s'étirant. C'est que j'ai faim, moi, j'ai même très faim!

-Faut croire que notre éclopé est enfin guéri! sourit Tasna plus qu'heureux.

Pendant que la cuisinière préparait le repas, Saïd, en véritable mère poule, aida Shawn à se déplacer jusqu'au salon. Il ouvrit pour lui le téléviseur à la chaîne «M6» et tel un véritable coup de chance, un animateur présentait au même moment le clip «Egg Nug for Christmas», tout en spécifiant que déjà, il trônait en première position du palmarès français. Puisque la nouvelle réjouissait son poulain au plus haut point, Saïd lui tendit le journal en ajoutant:

-Euh... «Egg Nug» n'est pas seulement en première position ici... mais partout dans le monde... même les télés arabes le diffusent à profusion. Et à la radio... c'est pareil!

-Wow! s'exclama Shawn. J'ai l'impression de vivre un véritable conte de fée!

Après s'être admiré à souhait à la télé, il entreprit de lire le journal. Il lut d'abord les nouvelles artistiques, dont une à son sujet. On y racontait qu'il avait été victime d'un mystérieux virus attrapé lors de son passage en Arabie Saoudite, mais que fort heureusement, il récupérerait maintenant à merveille dans la maison de banlieue de son agent. L'article mentionnait aussi que Kao serait en mesure de débiter, comme prévu, les répétitions en vue du méga-spectacle qui serait présenté partout dans le monde et dont la première aurait lieu à Paris dès le mois de février.

-Chouette! s'exclama-t-il avant de se rendre compte que Saïd avait déjà quitté la pièce.

Puis il tourna les pages du journal en se rendant, cette fois, au tout début, plus précisément à la page deux, où un article intitulé: «Mort tragique d'un mendiant» attira son attention. Une photo du mendiant en question accompagnait le texte et c'est sans mal qu'il reconnut l'étrange homme qu'il avait croisé à la sortie des Galeries Lafayette. Selon l'article, Elvis, le plus célèbre mendiant de Paris, avait été cruellement assassiné, et ce, dans des conditions qui demeuraient nébuleuses. Si la police ignorait encore tout de l'identité de son meurtrier, elle devinait toutefois que le pauvre homme avait dû souffrir tel un véritable martyr avant de rendre l'âme, puisqu'il avait été brûlé vif après avoir reçu plusieurs coups très brutaux. Bien qu'aucun témoin ne s'était encore manifesté, les enquêteurs pouvaient affirmer sans l'ombre d'un doute que le meurtrier était un individu doté d'une force peu commune, du fait qu'il était parvenu à briser la quasi-totalité des os de sa victime.

Avant que Shawn ne termine la lecture de l'article, Saïd revint vers lui avec une assiette plus que bien remplie. Le tout sentait drôlement bon et c'est en un rien de temps que le jeune homme dévora son repas avant d'en redemander encore. Ce n'est qu'après son troisième dessert qu'il raconta au chauffeur ce qu'il venait de lire dans le journal.

-Bof! soupira Saïd sans la moindre émotion. Ce con n'a eu que ce qu'il méritait...

-Mais c'est tout de même étrange, tu ne trouves pas? renchérit Shawn. Même si son corps n'a été retrouvé qu'avant hier... on dit que sa mort remonte au jour de sa remise en liberté... c'est-à-dire moins de vingt-quatre heures après s'en être pris à moi.

-Et alors? demanda Saïd qui ne montrait toujours guère d'intérêt.

-Bien... j'espère juste que son meurtre n'est pas relié à la façon dont il m'a traité. On ne sait jamais... ce pourrait être l'œuvre d'un fan... disons... un peu trop «fanatique», par exemple...

-Tu veux que je te dise? lança Saïd en regardant brûler le journal qu'il venait tout juste de balancer dans le foyer. Je me contrefiche de cette histoire. Pour moi, ce n'est qu'un mendiant de moins dans nos rues... fin de la discussion!

Ce soir-là, Shawn dormit à nouveau chez son agent. Il se coucha très tôt, tout de suite après avoir vomi, à l'aide d'une pilule mauve, la presque totalité de ce qu'il avait dévoré. Il désirait être en parfaite forme pour le lendemain, premier jour de répétition en vue du spectacle «Mister Kao».

Ce n'est qu'aux alentours de midi qu'il fut tiré de son sommeil. Il avait dormi pendant plus de quatorze heures et malgré cela, n'eut été de l'insistance de Saïd, il serait volontiers resté au lit. Après s'être longuement étiré, il bondit en apercevant l'horloge.

-Midi! hurla-t-il. Il est vraiment midi? Merde... la répétition... j'suis drôlement en retard! Pourquoi ne m'as-tu pas réveillé plus tôt, Saïd?

-Bof... j'ai bien essayé, tel que convenu, de te faire lever à huit heures, mais tu semblais si fatigué que j'ai préféré appeler le metteur en scène pour reporter la répétition à midi trente...

-Ah bon... euh... midi trente? Mais... ça ne me laisse qu'une demi-heure! T'aurais dû me réveiller à onze heures!

-J'ai aussi essayé... mais tu m'as envoyé paître.

-Hein? Je n'en ai pas le moindre souvenir...

-Je suis ensuite revenu vers onze heures trente et ce satané Grizzly s'est mis à japper comme un dingue. Tu as ouvert les yeux quelques secondes et tu m'as dit de revenir à midi... c'est ce que j'ai fait!

-Décidément, depuis que je suis à Paris... je ne me comprends vraiment plus! Je deviens de plus en plus fainéant. Comment vais-je faire, maintenant? Je ne serai jamais prêt à temps.

-Mais si! le rassura Saïd. La cuisinière de Tasna prépare actuellement ton petit déjeuner... tu n'auras qu'à le manger dans la limo. Tu as donc quinze minutes pour t'habiller et te brosser les dents... c'est plus qu'assez!

Shawn sortit du lit, enfila la première paire de pantalons qui lui tomba sous la main et se dirigea vers la salle de bains. Il se rasa en toute hâte et lorsque vint le temps de se rincer le visage, il ouvrit le robinet. Rien n'en sortait. Puis il se rappela... heureusement que ce cher Tasna veillait toujours à tout. Autrement, en raison de cette stupide maladie dont il souffrait, il aurait pu s'ébouillanter en moins de deux et rester défiguré à jamais. Mais que prendre pour se rincer? Il soupira d'impatience avant d'appeler Saïd à la rescousse. Le plus simplement du monde, ce dernier lui dit:

-Mais tu n'as qu'à utiliser le Cologne spécial de Tasna. Il est très doux... ne pique pas... et ne chauffe pas! Hey! Ça ferait une bonne pub, tu ne trouves pas?

-Comme tu dis, ouais...

-En passant, pour tes dents, tu trouveras de l'alcool dans la pharmacie...

Voyant la mine déconfite de l'autre, il ajouta:

-Ne fais pas cette tête! Tu verras... c'est pas si mal. Si ça peut te rassurer, sache que l'alcool n'a pas de goût, ni d'odeur.

-Je parie que tu vas aussi me dire que c'est doux comme du p'tit lait?

-Euh... non... c'est fort, oui... mais en tout cas, ça désinfecte!

Quand Shawn termina de se brosser les dents, il était en accord avec Saïd sur au moins deux points: l'alcool désinfectait drôlement et non seulement le cologne de Tasna était doux, mais de plus, il sentait vraiment bon.

À midi vingt, il monta à bord de la limousine en compagnie de Grizzly. Fait assez étrange, malgré la haine qu'il disait ressentir envers l'animal, Saïd avait insisté pour qu'il les accompagne. Il avait même promis de s'en occuper durant la répétition. Tout en savourant ses délicieuses pancakes aux fraises et à la crème, Shawn en vint à s'imaginer qu'en dépit de ses propos malveillants, son copain craquait littéralement devant son magnifique petit chien.

-Finalement! Monsieur Kao a daigné se présenter à la répétition de SON spectacle!

Tels furent les mots avec lesquelles Jean Sabin, le metteur en scène, accueillit le chanteur lorsque celui-ci entra dans la salle de répétition. Plutôt que de répliquer, Shawn s'empressa de courir vers la salle de bains.

-Ah! hurla Jean Sabin. Mais où va-t-il encore?

Suivi de son chien, l'autre s'enferma dans les toilettes et n'eut le temps que de se pencher au-dessus de la cuvette avant de dégobiller. C'est qu'en voulant gagner du temps, il avait pris sa pilule mauve juste avant de quitter la limousine. Un peu plus, songea-t-il en souriant, et il vomissait son petit déjeuner sur ce drôle de metteur en scène. Il se rinça la bouche à l'aide d'un vaporisateur spécial, prit une petite ligne de cocaïne puis rejoignit le groupe.

-Bon! lança-t-il en refermant la porte du cabinet derrière lui. Nous pouvons y aller, je suis prêt!

-Dieu soit loué, il est prêt! s'écria Jean Sabin complètement exaspéré. Non, mais... vous rendez-vous compte de l'heure qu'il est?

-Ça va, fit poliment Saïd en se portant à la défense de Shawn. Ce n'est pas de sa faute, mais de la mienne...

-Il n'y a pas d'excuse qui tienne! cria Sabin. Dorénavant, je ne tolérerai aucun retard... de qui que ce soit! Non, mais... réalisez-vous que nous n'avons qu'un seul petit mois et demi devant nous pour préparer ce spectacle? Et attention... on ne parle pas, ici, de n'importe quel spectacle... mais d'un spectacle de grande envergure... qui fera le tour du monde!

Puis, s'adressant exclusivement à Shawn:

-Et toi, cher Kao... sache que tu n'es pas encore une vraie star. Alors évite de te comporter comme telle.

Mal à l'aise, le principal intéressé s'excusa mille et une fois, tout en caressant la tête de Grizzly qui lui, surveillait attentivement ce qui se passait.

-Va pour cette fois, reprit le metteur en scène. Maintenant, prends la feuille de route et va rejoindre les musiciens sur la scène. Tu as fait tes vocalises, au moins?

-Mes quoi?

-Tes vocalises, mon petit, tes VOCALISES!

-Euh...

En se laissant tomber sur une chaise, Jean Sabin se prit la tête à deux mains:

-Il ne fait pas ses vocalises! Je parie qu'il ne sait même pas ce que c'est que des vocalises...

Pendant que Shawn et Saïd se regardaient d'un air hébété, le pauvre Sabin se leva avant d'entrer dans tous ses états. Faisant les cent pas et répétant à qui voulait l'entendre qu'il n'avait pas l'habitude de travailler avec des amateurs, il était sur le point de démissionner quand Tasna fit son entrée.

-Mais que se passe-t-il donc, ici? Monsieur Sabin... vous semblez désespéré!

-Je pars, Tasna! dit l'autre d'un ton quasi-théâtral. Je ne peux pas travailler dans ces conditions!

-Mais pourquoi donc?

Tandis que Jean expliquait à Tasna ce qui n'allait pas, Shawn l'examina attentivement.

-Quel amusant personnage! songea-t-il.

L'homme, qui gesticulait constamment, un peu comme s'il interprétait un personnage, présentait une drôle d'allure. Tout petit, il ne devait pas faire plus de cinq pieds. Sans être gros, il était, disons, rondet. Si sa tête à moitié dégarnie trahissait un âge avancé, il faisait preuve d'autant d'énergie qu'un jeunot. Enfin, exception faite des rides qu'il affichait autour des yeux, son visage affichait des traits lisses, très doux et, à l'instar de ses gestes, plutôt efféminés. Après en avoir terminé avec l'examen physique du metteur en scène, Shawn se mit à l'écouter. À la lumière de ce qu'il entendait, il apparaissait clair que Jean ne souhaitait pas réellement démissionner. Ce dernier cherchait plutôt un moyen d'obtenir le plein contrôle du spectacle qu'il s'apprêtait à mettre en scène, ainsi qu'une autorité pleine et entière... sur le chanteur.

-Selon moi, déclara Jean, Kao manque de sérieux et aussi, de préparation... vous vous rendez compte? Il ne fait même pas de vocalises! C'est... c'est absolument scandaleux!

-Ah!... ses vocalises! répondit Tasna. Mais... dites-lui de les faire et... il les fera.

-Ce n'est pas tout! insista Jean. Il y a aussi son manque évident de... ponctualité. Aujourd'hui, il a plus de quatre heures de retard... c'est plutôt exagéré, vous ne trouvez pas? Personnellement, je trouve que c'est un manque de respect flagrant envers moi, les musiciens et toute l'équipe!

Se sentant coupable, le fautif intervint avant son agent:

-Ce n'est pas de ma faute! Les répétitions ont lieu trop tôt et moi... j'ai du mal à me lever, le matin... c'est trop dur!

Tasna réfléchit quelques instants, puis trancha:

-Bon! Alors voilà ce que nous ferons... les répétitions débuteront dorénavant plus tard... disons à treize heures... mais se termineront plus tard. Ça t'irait Shawn?

-Euh... ouais... voilà qui serait nettement mieux.

-Alors soit! Ceci étant dit... je ne veux plus que tu te pointes en retard. C'est bien clair?

-C'est bien clair...

-Et qu'en est-il de tes VOCALISES? insista encore Jean. Tu les feras, à l'avenir?

-Euh... oui... oui!

-Et le chien, maintenant! continua Jean en regardant Grizzly uriner sur le pied du micro. Je refuse que tu le traînes aux répétitions... si tout le monde amène son animal... on ne sera pas sortis de l'auberge!

Là-dessus, Tasna répondit:

-Je suis désolé, Monsieur Sabin, mais là-dessus, c'est vous qui devrez faire une concession... ce chien, et j'insiste, a le droit d'être ici. Il a l'habitude de suivre son maître partout et n'avez crainte, il n'a jamais dérangé personne.

-Euh... et normalement, d'ajouter Saïd, il n'urine pas comme ça à l'intérieur. C'est qu'avec toutes ces discussions, l'heure de sa promenade est quelque peu dépassée et... il s'est échappé.

-Mais alors, Monsieur, fit Jean en lui indiquant la porte de sortie d'un grand geste de la main, faites-lui faire sa promenade et nous, nous pourrons ENFIN commencer à travailler!

Sans répliquer, Saïd se risqua à passer le collier autour du cou de Grizzly qui comme toujours, grognait contre lui. Voyant que son maître observait attentivement la scène, le chien se garda toutefois de planter ses crocs dans l'énorme main qui s'activait à proximité de sa gueule.

-Alors au travail! lança Jean en tapant des mains. Kao... fais-moi quelques vocalises, que je puisse entendre ta voix!

-Ouais... euh... mais c'est quoi des vocalises, M'sieur?

Cette fois, Jean atteignit le comble du désespoir. Mais juste avant qu'il ne pique une nouvelle crise, Tasna, qui s'apprêtait à quitter les lieux, intervint à nouveau:

-Inutile de se fâcher contre lui! Personne ne lui a jamais montré à faire des vocalises... montrez-lui une fois et ensuite, il saura!

Avant de partir, il s'approcha de Shawn et posa ses mains sur sa tête.

-Je vous assure qu'il apprend très, très vite...

Croyant en avoir pour une éternité, Jean s'installa devant Shawn et lui expliqua ce qu'étaient les vocalises tout en insistant sur leur utilité. À sa grande surprise, ses explications furent très bien saisies. Du premier coup, son nouvel élève enchaîna parfaitement toutes les vocalises nécessaires au réchauffement de ses cordes vocales.

-Tu ne te serais pas foutu de ma gueule, par hasard? lui balança Jean. On dirait que tu as fait ça toute ta vie...

-Je vous assure que c'est la première fois! répondit fièrement Shawn.

-Eh bien... reprit Jean fort encouragé, mettre ce spectacle sur pied sera finalement beaucoup plus facile que je ne l'avais imaginé.

Il n'eut jamais si bien dit. Shawn travailla si bien et apprenait si rapidement, qu'après seulement deux semaines, son spectacle était quasi-prêt à être présenté. À la veille de Noël, il ne restait plus que quelques petits détails à peaufiner. Fier des progrès réalisés, Jean, que tout le monde appelait affectueusement Sabin, en était venu à passer sous silence les écarts de conduite du jeune chanteur: retards répétés, présences plus ou moins prolongées aux toilettes et nombreux excès de table. Le vingt-quatre décembre, il accorda à tous une pause d'une semaine, en raison des fêtes de Noël. Ce jour-là, la répétition se termina plus tôt qu'à l'habitude et si tous quittèrent la salle le cœur en fête, Shawn, lui, se sentait très malheureux. C'est que pour la première fois de sa vie, il devrait passer Noël loin de sa famille et de son ami Alex. Pire, il vivrait ces fêtes avec la certitude que ses proches lui en voulaient toujours autant, car à ce jour, nul n'avait encore répondu à ses lettres. Il restait sans nouvelles et c'est avec la mort dans l'âme qu'il devait se résigner à passer son premier Noël en solo. Même Yti serait absente. Quant à Saïd et Tasna, ces derniers ne célébraient jamais Noël du fait qu'ils n'adhéraient pas à la religion catholique.

-On ne sera que toi et moi, ce soir... lança-t-il tristement en direction de Grizzly.

Quelques minutes plus tard, Saïd se pointa dans la grande salle.

-Mais que fais-tu, comme ça, seul dans le noir?

-Je ne suis pas seul, soupira Shawn, je suis avec Grizzly. Au fait, merci beaucoup de t'en être occupé aussi bien au cours des dernières semaines. Même s'il te déteste, je suis sûr qu'il a apprécié toutes ces longues marches que tu lui as fait prendre.

-Malheureusement, soupira à son tour Saïd qui portait un bandage presque à chaque doigt, je ne peux pas dire que j'ai apprécié cela autant que lui... Eh... mais... tu pleures? Qu'y a-t-il, petit?

-Rien... Saïd... rien du tout. Ce n'est que... la fatigue. Ça passera...

-Tu mens très mal, jeune homme! lança joyeusement une voix en provenance de derrière.

Saïd et Shawn se retournèrent tandis que Grizzly jappa furieusement.

-Toujours aussi en voix, ce chien! fit Tasna, bouteille de champagne à la main.

Il fit une pause avant d'annoncer fièrement que ce soir-là, Saïd et lui renieraient tous deux leurs convictions les plus profondes en célébrant Noël. De ce fait, il avait organisé une petite soirée dans sa maison de Bougival.

-Et tu sais quoi? adressa-t-il à Shawn. J'ai même respecté chacune de vos stupides traditions... j'ai acheté des cadeaux pour tout le monde... mes employés de maison ont dressé un beau sapin de Noël et aussi, pour que tu te sentes comme chez-toi, j'ai fait préparer un souper typiquement québécois... il y aura de la dinde, des pâtés à la viande, de la purée, du ragoût de... comment vous dites déjà? Ah oui! De «pattes de cochon»! Y'aura même ce que tu appelles des canneberges! Pas mal, hein, pour un athée?

Ému, Shawn versa à nouveau quelques larmes. Et Tasna de rouspéter:

-Eh! Je n'ai pas fait tout ça pour te voir pleurer, jeune Walker! Mais bien pour voir un sourire sur tes lèvres... juste un sourire... allez... fais-m'en un...
Puis l'autre sécha ses yeux et sourit.

-Voilà qui me comble de joie! Maintenant... venez! Sortons d'ici! Ce soir, c'est la fête!

Dans la limousine, il offrit à Shawn son premier cadeau, soit une grande enveloppe brune, dans laquelle il avait inséré des contrats fraîchement conclus. Sous la pile, le chanteur trouva son horaire complet du mois d'avril, horaire sur lequel il pouvait lire les noms de différents pays: Israël, Palestine, Irak, Iran, Liban, Turquie, Arabie, Inde, Chine, Égypte, Syrie, Afrique, Corée et Arménie.

-Quoi? s'exclama le jeune homme en bondissant de joie. Tu as réussi? Tous ces pays ont bel et bien accepté de présenter... un spectacle «rock»? Mais comment as-tu fait?

-Je n'ai rien fait du tout! s'esclaffa Tasna. Et c'est ça le plus drôle... je n'ai rien eu à demander! Ils se sont consultés et d'un commun accord, ont décidé de nous inviter chez-eux... et tu peux me croire, ils y ont mis le paquet! Tu deviendras très, très riche!

-Wow! C'est incroyable!

-Et ce n'est pas tout! renchérit Tasna. Après «Kari Wanna Live», voilà que «Egg Nug for Christmas» connaît à son tour un succès fulgurant là-bas... du jamais vu, mon petit, du jamais vu!

-Faut croire que les musulmans se modernisent! se moqua Saïd. Et grâce à toi... Mister Kao!

-Nous ferons un tabac! fit Tasna. Et en janvier, attendez-vous à un succès encore plus grand avec la sortie de «Temoham»! Ils deviendront complètement dingues lorsqu'ils réaliseront que le clip a été réalisé sur leur territoire! Ça aussi, c'est une première!

Shawn, malgré la tristesse qui l'animait encore un peu, venait de voir Tasna, tel un véritable magicien, lui fournir quelques bonnes raisons de passer un très joyeux Noël. Au diable la famille et au diable Grande-Rivière, pensa-t-il. En cette veille de Noël, valait mieux faire une croix sur les aspects négatifs de sa vie et se concentrer sur les positifs. Et fort heureusement, ceux-là se faisaient un peu plus nombreux chaque jour. Sourire aux lèvres, il se saisit du verre que lui tendait son agent et trinqua de bon cœur... à Noël, sa tournée et tout ce que l'avenir lui réservait.

Bien que la nourriture était excellente et que l'alcool coulait à flot, il manquait nettement d'ambiance à la réception de Tasna. Il ne l'aurait pas su que Shawn aurait tout de suite deviné que ses hôtes célébraient la Noël pour la toute première fois. Outre le fait qu'ils n'étaient que trois, l'absence de musique et de chants traditionnels faisait ressembler cette soirée à n'importe quelle autre. Quant au sapin, il aurait pu être tout à fait superbe... si les employés de la maison eurent daigné le décorer, ne serait-ce qu'un tout petit peu. Mais malheureusement, à l'instar de leur patron, ils ignoraient tout de cette autre tradition. Cela faisait que le pauvre Shawn se croyait n'importe où, sauf à un réveillon de Noël. À un certain moment, histoire d'égayer la soirée, il tenta de convaincre les deux autres de le laisser interpréter, avec sa guitare, quelques bons vieux classiques du temps des fêtes, mais à part «Egg Nug for Christmas», ces derniers ne voulurent rien entendre, prétextant qu'ils préféraient discuter. Et comme sujet de discussion, ils ne trouvèrent rien de mieux que la religion... ainsi, bien attablés autour d'une bouteille de whisky, ils firent le tour des différentes religions en se moquant effrontément des dieux et de leurs fidèles, qualifiant ces derniers de pauvres sots.

-Sache que la religion, mon cher petit, lança Tasna en direction de Shawn, n'est rien d'autre que l'opium du peuple! Et pendant que ces crétins de croyants passent leur vie entière à se sacrifier pour plaire à leur dieu... ils atteignent le jour de leur mort sans avoir jamais vécu. Si c'est ça la vie, à quoi bon exister?

À cela, Shawn ne répondit rien, par crainte de s'engager dans une interminable discussion avec son hôte. Bien qu'il se qualifiât à peine plus croyant que lui, il se disait que la fête de Noël représentait de loin le pire moment pour se moquer de la religion. Ce n'était pas non plus le moment pour provoquer une dispute et comme Tasna s'emballait toujours un peu trop chaque fois qu'il était question de Dieu, valait mieux éviter le sujet. Imaginant un prétexte pour changer le cours de la discussion, il regarda sa montre avant de s'écrier:

-Il est minuit! C'est l'heure d'ouvrir les présents!

Encore une chance que les employés de Tasna savaient que les cadeaux devaient être placés sous l'arbre, car autrement, c'eût été le comble.

-Ah! Les cadeaux! s'écria Saïd tel un gamin. Voilà bien le seul truc rigolo de Noël...

-Pas tout de suite! coupa Tasna. Auparavant, si vous le permettez, j'aimerais jeter un œil sur les nouvelles de fin de soirée...

Sans plus attendre, il ouvrit son téléviseur. Après avoir souhaité un très joyeux Noël aux auditeurs français, le lecteur de nouvelles annonça que malheureusement, la fête risquait d'être drôlement compromise, spécialement en Israël, puisque tout juste sur le coup de minuit, ce pays avait été envahi par des milliers de tireurs fous, tirant n'importe où et sur n'importe qui. Selon les premières informations, les tireurs en question ne provenaient pas de la Palestine, comme il aurait été logique de le supposer, mais de différents pays. Comme si soudainement, le monde entier avait décidé de s'en prendre au peuple juif.

Tasna fixa Saïd droit dans les yeux puis sans mot dire, éteignit la télé. Il se tourna ensuite vers Shawn à qui il attribua le rôle de «Père Noël».

-Chouette! s'exclama Shawn. J'ai toujours voulu faire la distribution des cadeaux. C'est un rôle que ma famille ne m'a jamais confié...

Ce disant, il sentit les larmes lui monter aux yeux, mais pour éviter de décevoir Tasna qui s'était donné un mal de chien pour lui organiser un réveillon de Noël, il refusait de sombrer dans la déprime. Or donc, il pria les deux autres de l'excuser quelques instants, le temps d'une petite visite à la salle de bains. Là, il s'offrit quelques lignes de cocaïne. Son entrain retrouvé, il retourna au salon pour procéder à la distribution des présents. Ce fut, et de loin, le moment fort de la soirée. Les visages de Saïd et Tasna s'illuminaient comme celui d'un enfant chaque fois qu'ils ouvraient un cadeau. Et les deux furent au comble du bonheur lorsqu'ils découvrirent, presque en même temps, ce que Shawn leur avait offert. C'est Tasna qui, le premier, s'exprima:

-Mais... c'est un œuf de Fabergé?

-Moi aussi! s'exclama Saïd, moi aussi j'en ai un!

-Cela me touche énormément, continua Tasna. Je te remercie du fond du cœur, mon garçon... c'est un très beau cadeau.

-Tu pourras l'ajouter à ta collection de figurines! se contenta de répliquer Shawn.

Affichant ses dents dorées d'un large sourire, Saïd, fort ému, l'enlaça en lui spécifiant que c'était la première fois de sa vie qu'il recevait un aussi beau cadeau.

-Eh! Mais... attendez, fit Shawn. À part les cadeaux qui me sont destinés... il en reste un autre! Je me demande à qui ça peut bien être? Humm... mais... mais ce cadeau est pour... Grizzly!

En entendant son nom, le petit chien courut gaiement vers son maître. Celui-ci déballa le paquet et en ressortit une laisse en or et un magnifique collier en cuir noir, serti de diamants.

Saïd fit mine de s'indigner:

-Non, mais... c'est beaucoup trop pour un stupide sac à puces!

Comme s'il avait compris, Grizzly se mit à grogner en direction du géant.

-Tu veux le lui mettre? demanda Shawn. Je parie que tu as peur...

-Moi? s'offusqua Saïd. Peur de ce petit cabotin à quatre pattes?

-Alors vas-y, poursuivit Shawn. Mets-lui son collier...

Saïd mit des gants et se pencha vers le chien pour lui fixer le collier autour du cou.

-Je te préviens, p'tite terreur! Si tu me mords encore... ce sera la guerre!
À croire que le chien se moquait éperdument de cette menace. Dès que la main de l'ennemi fut à sa portée, il la mordit avec tellement d'insistance que le gant se déchira.

-Ah! Mais vous avez vu ce qu'il a fait! hurla Saïd en se relevant d'un bond.

Tous rirent de bon cœur tandis que Grizzly, fier de lui, se roula sur le tapis.

Puis Shawn ouvrit ses cadeaux. De Saïd, il reçut un exemplaire tout en or de son album «New Kao» et de Tasna, la même chose, sinon que l'album était en diamants.

-Wow! fut là tout ce qu'il trouva à articuler en contemplant ces objets princiers.

Il entreprit ensuite de débiller ses deux derniers présents, lesquels provenaient d'Yti.

-Faut croire qu'elle est prévoyante, notre chère Yti, lança Tasna, puisqu'elle a pris soin de me remettre ces cadeaux avant son départ... il y a presque deux mois.

Dans le premier paquet, Shawn découvrit une splendide montre en or au centre de laquelle son nom d'artiste était gravé à l'aide de diamants. Dans l'autre, se trouvait un petit tube tout en or. Ce dernier présent le rendait quelque peu mal-à-l'aise puisqu'il semblait évident que sa seule et unique fonction consistait à priser de la cocaïne. Devinant sa gêne, Saïd et Tasna firent mine de n'avoir rien vu.

Une fois la fête terminée, ces derniers le reconduisirent à Paris. Tasna aurait bien voulu l'accueillir pour la nuit, mais Shawn préférait retourner à son appartement. Non parce qu'il dédaignait dormir à Bougival, au contraire, mais parce qu'il croyait fermement que ses parents l'appelleraient. Avec tous les cadeaux qu'il leur avait fait parvenir, ces derniers ne pouvaient faire autrement que lui donner signe de vie.

Chez-lui, il s'empressa d'accrocher, dans la salle de musique, tout juste au-dessus de son foyer électrique, les deux disques qu'il avait reçus. Ceci fait, il se rendit à la cuisine pour vérifier l'heure. Trois heures du matin et donc, vingt et une heures au Québec. Cela signifiait que dans moins de trois heures, sa famille et Alex débatteraient les nombreux cadeaux qu'il leur avait si généreusement offerts. Comme il tenait à rester éveillé jusqu'au moment de leur appel, il marcha d'un pas nonchalant jusqu'au bar pour s'emparer d'un verre et d'une bouteille de whisky irlandais avant de s'installer dans le salon. Il s'assit en indien devant une table basse et se servit un premier verre. Après une ou deux gorgées, il voulut faire l'essai du tube en or qu'il avait baptisé son «coco». Il se fit deux lignes et vida son verre, pour aussitôt s'en resservir un autre. Bien détendu, il ouvrit son téléviseur. Sur toutes les chaînes, on ne parlait que d'un seul sujet, soit du véritable carnage qui depuis minuit, faisait rage en Israël. Le premier bilan officiel évaluait à cent vingt-huit mille le nombre total de morts. Prise de cours, l'armée israélienne n'était pas encore parvenue à contrôler la situation, malgré plusieurs arrestations. Parmi les tireurs arrêtés, on notait plusieurs palestiniens, bien sûr, mais aussi, des américains, des anglais, des italiens, des français et même, des canadiens. Personne ne pouvait expliquer les raisons de ce nouvel attentat contre le peuple juif... pas même les assassins. Ceux qu'on avait pu interroger jusque-là s'étaient contentés de répondre qu'ils tuaient des juifs... pour tuer des juifs. Pourquoi? Nul ne le savait.

-C'est dégueulasse! se dit Shawn en lui même avant de s'envoyer une nouvelle ligne de cocaïne. Va-t-on un jour leur foutre la paix, à ces pauvres gens! Hein, mon chien... qu'est-ce que t'en penses? J'espère que ce sera vite réglé et que ça ne va pas compromettre ma tournée là-bas...

Le petit Grizzly leva la tête et interrogea son maître du regard, comme s'il cherchait à comprendre ce qu'il pouvait bien raconter.

-Bon! reprit Shawn en éteignant la télévision. Assez de mauvaises nouvelles pour ce soir!

Il se mit un CD de bons vieux classiques de Noël qu'il écouta en feuilletant une revue artistique. À l'intérieur, il y avait bien sûr un article sur lui, mais à sa grande déception, l'article en question ne s'étendait que sur une demi-page alors que celui traitant d'Anthony, son concurrent le plus sérieux pour le titre de révélation européenne de l'année, faisait plus de deux pages. Il lut l'article et pour la première fois de sa vie, sentit monter en lui un véritable sentiment de jalousie.

-Mais qu'est-ce qu'il a de plus que moi, ce con? Deux pages entières sur lui... non, mais... il n'a rien, absolument rien d'intéressant à raconter! Et en plus, il chante comme... comme Daffy Duck!

Il se prit une autre ligne, en plus de caler son quatrième ou cinquième verre de whisky, avant d'examiner attentivement une photo de son rival.

-Ce qu'il peut être laid! cria-t-il. Mais qu'est-ce que les filles peuvent bien lui trouver?

Il s'empara d'une plume et barbouilla rageusement la photo jusqu'à ce qu'elle finisse par se déchirer. Ce faisant, il ne cessait de répéter:

-Tu es laid, mec, très, très laid! Tu m'entends? Si tu crois que tu vas me voler la vedette, tu te mets le doigt dans l'œil! Je chante mieux que toi... je suis mieux habillé que toi... je suis beaucoup plus beau et surtout, j'ai un bien meilleur agent que toi! Alors, va te faire foutre, salopard!

Et d'un geste furieux, il lança la revue à l'autre bout de la pièce, ce qui fit sursauter son chien.

-Pauvre petit! fit Shawn en empruntant cette fois un ton cajoleur. Je t'ai fait peur? T'inquiète, mon beau, ce n'est pas à toi que j'en veux...

Il se tut quelques secondes, avant d'achever sa phrase en hurlant:

... mais à ce putain de bon à rien d'Anthony qui ose se croire meilleur que moi! Ce salaud ne perd rien pour attendre!

Pendant qu'il tentait de se calmer en faisait les cent pas, le téléphone sonna. Avant de répondre, il vérifia l'horloge. Il était six heures vingt.

-Grizzly!!! lança-t-il tout excité. Ce sont eux... enfin!

Tout aussi excité que son maître, Grizzly courut rapidement vers lui et s'assit à ses pieds.

-Et la bonne qui n'est pas là! ragea Shawn. Elle aurait pu répondre... j'aurais eu l'air plus important... Enfin!

Il prit une longue et profonde inspiration avant de répondre de sa plus belle voix:

-Oui bonsoir? Kao à l'appareil.

-Shawn?

-Ah... Yti...

-Mais quoi?... tu sembles... déçu...

-Non, pas du tout, ma chérie... c'est juste que... je croyais qu'il s'agissait de mes parents... mais... je suis très heureux de te parler... tu me manques tellement!

-Moi aussi... tu me manques!

Encore saoule, Yti parlait d'une voix pâteuse et semblait se trouver au beau milieu d'une fête.

-Si... je... comprends bien... ces salauds... ne t'ont pas encore... ap... appelé?

-Yti... je te signale que tu parles de mes parents, là...

-Euh... oups!... désolée... c'est... sorti tout seul.

-Alors ma belle! Comment ça va à New York?

-Très... très bien... mon... amour! Nous... faisons fureur... i... ici! Tu sais quoi? De... de la... suite de... notre... hô... hôtel... nous voyons... Time Square... c'est... c'est super!

-J'imagine! En passant, mon amour, je te remercie pour tes beaux cadeaux... ils sont géniaux et je suis très content...

-Je... je suis contente... que... Saïd ait pu... les poster à temps... Je ne les lui... avais do... donnés que la... semaine... dernière. Moi... je viens tout juste... d'ouvrir... le... tiens... Tasna me l'a remis... tout... tout à l'heure

-Hein? Tasna?

-Mais oui... Tasna... il est... ici... avec Saïd... tu veux... leur... leur parler?

-Euh... mais oui, pourquoi pas?

-Euh... mais... où sont-ils donc...? Ils étaient là y'a... encore... une minute! Zut! Ils... ils ont... disparu... les coquins! Il n'y... a... plus que... Pis... tache!

-C'est pas grave... dis-moi, tu aimes ton collier?

-Il est... tout à fait... splendide... chéri! Il... il me donne l'air... d'une prin... cesse. Mais... où sont donc Saïd... et... Tasna... les vilains... ils... ils se sont... sauvés!

-Qu'est-ce que tu as pris, ce soir, dis-moi?

-Euh... un peu... de tout et...

-Et quoi?

Yti eut un rire carrément niais avant de répondre:

-Et... ce truc... que je... te... ferai... découvrir très... très bientôt...

-Alors tu viens toujours à Paris en février?

-Si tu... savais... comme... comme j'ai hâte!

-Moi aussi! Dis-moi... en Amérique... est-ce qu'on parle de... d'un certain «Anthony»?

-Anthony? Euh... Ah oui!... lui... euh... oui... de plus en plus...

-Euh... est-ce qu'on en parle... PLUS que de moi?

-Jamais dans... cent ans! Ici... tu es... numéro un... partout... partout!

-C'est vraiment vrai ce que tu me dis?

-Mais... je t'assure!

-Qui est le plus beau... lui ou moi?

-Mais... toi! Et... et de loin!

Shawn lança un soupir de soulagement.

-Merci, mon ange! C'est exactement ce que j'avais besoin d'entendre. Je te souhaite un très joyeux Noël et... je compte les jours jusqu'à ton arrivée.

-I... Idem!

Shawn raccrocha tristement. Non seulement sa femme semblait en voie de devenir une véritable junkie, mais de plus, ses parents continuaient de l'ignorer.

-Quelle ingratitude! pensa-t-il.

Il voulut s'offrir une nouvelle ligne de cocaïne mais changea brusquement d'idée, avalant plutôt une pilule rouge pour prévenir l'inévitable gueule de bois qui l'attendait au réveil. Puis il se mit au lit. Juste avant qu'il n'éteigne la lumière, son téléphone sonna à nouveau.

-Ça y est! Cette fois, ça ne peut être qu'eux!

Or, il ne s'agissait que de Tasna.

-Ah!...Tasna... c'est toi, prononça Shawn en cachant à peine sa déception.

-Mais quel accueil! lança l'autre. Laisse-moi deviner... tu croyais que cet appel en était un de tes parents, pas vrai?

-Exact...

-Cesse donc de te faire du mouron avec ça! Ils ont décidé de te laisser tomber? Alors fais de même avec eux! Crois-moi, les perdants... ce seront eux...

-Ouais... je crois bien que je vais suivre ton conseil. Je suis fatigué de cette histoire...

-Euh... dis-moi, Yti t'a appelé?

-Oui... y'a tout juste une minute. Pourquoi?

-Figure-toi qu'elle vient aussi de me téléphoner. Et tu sais quoi?

-Euh... non.

-Elle m'a affirmé que tu étais là-bas avec elle, en train de célébrer Noël... et que tu lui avais remis en personne un magnifique collier!

-Hein? Zut... elle est vraiment malade! À moi, elle a dit qu'elle fêtait avec Saïd et toi...

-Tout ça devient très inquiétant...

-Comme tu le dis, oui...

-Ah! Satanée Yti! En attendant que je sache comment m'y prendre pour régler son problème, continues de faire comme je t'ai dit et fais mine de la croire... d'accord? Il ne faut surtout pas la contrarier...

-C'est pigé! Dis-moi... tu seras à ton bureau, demain... enfin, aujourd'hui?

-En principe, oui. Pour moi, tu sais bien que Noël est une journée comme les autres...

-Alors envoie Saïd me chercher, car j'ai à te parler...

-C'est d'accord! Je te l'enverrai vers la fin de l'après-midi.

Shawn s'endormit tout de suite après pour ne se réveiller qu'en début d'après-midi. Il joua un peu avec Grizzly puis se rendit à la cuisine, histoire de voir ce que sa bonne, en congé pour la période des fêtes, lui avait préparé en guise de petit déjeuner de Noël. À voir tous les plats prêts à mettre au four, la dame semblait lui avoir concocté un véritable festin. Ne manquait plus qu'à faire frire les œufs. Mais après réflexion, il décida de s'en priver... il n'avait pas envie de lever le moindre petit doigt. C'est que s'il décidait de préparer ces putains d'œufs, cela l'obligerait à sortir un poêlon et ensuite, à le laver. Aucune rock star digne de ce nom n'avait à se plier à ce genre de basse besogne. Il se contenta donc de déposer tous les plats au four et attendre une vingtaine de minutes avant de les déguster. Pendant ce temps, il déboucha une bouteille de champagne et se prépara

un Mimosa. Il adorait déguster deux ou trois verres de cette boisson au petit déjeuner. Coupe en main, il alla au salon pour ouvrir la radio. La station, sélectionnée au hasard, présentait le décompte des meilleures chansons de l'année. Au moment où il s'y intéressa, l'animateur présentait la troisième position: «Egg Nug for Christmas».

-Hum... fit-il entendre en regardant son chien. Troisième position? Pas mal pour un tube de Noël.

Après avoir diffusé la chanson, l'animateur poursuivit le décompte avec la deuxième position, occupée par un autre jeune premier fort prometteur: Anthony. En entendant ce nom, Shawn faillit s'étouffer avec la bouchée de saumon fumé qu'il avait avalée de travers. Pendant toute la chanson d'Anthony, il fulminait tel un enragé. Il s'empiffrait et injurait l'autre avec tant de fougue, que des morceaux de nourriture s'échappaient de sa bouche.

-Sale fils de pute! vociféra-t-il avant d'entasser une nouvelle bouchée dans sa bouche déjà trop pleine. T'entends ça, Grizzly? Sa chanson... complètement merdique!
Il finit par se calmer, lorsqu'il entendit le titre de la chanson qui se retrouvait au tout premier rang, à savoir «Kari Wanna Live». D'un bond, il se leva pour hausser le volume.

-Ça... c'est de la musique!

Sur le son de sa propre chanson, il dansait et chantait partout dans le salon. L'émission terminée, il éteignit la radio avant d'ingurgiter d'un trait son quatrième Mimosa. Bien que fort heureux d'occuper la première place du décompte, il était contrarié. Il n'appréciait vraiment pas d'être talonné d'aussi près par cet imbécile d'Anthony. Il lui fallait à tout prix reléguer ce dernier aux oubliettes... mais comment?

Plutôt ballonné après avoir vidé la totalité des plats qu'il avait fait cuire, il prit une pilule mauve. Puis après un bon bain de lait, il s'habilla en vitesse et avant que Saïd ne frappe à sa porte, il eut tout juste le temps d'aspirer une ligne de cocaïne.

-Mes félicitations mon cher! lança le chauffeur en l'enlaçant dans ses bras. Première position au palmarès d'Europe... pour un jeune premier, c'est tout un exploit!

-Ouais... grommela Shawn en se grattant la tête. Mais t'as vu qui se retrouve au deuxième rang? Disons que... ça vient plutôt assombrir mon... exploit.

-Ah! Tu parles d'Anthony... Il est en quelle position, déjà?

-Deuxième!

-Eh bien, justement!... SEULEMENT deuxième... ce qui signifie la position DERRIÈRE la tienne. Sache une chose, petit: les gens oublient toujours le deuxième, mais JAMAIS le premier!

-T'as sûrement raison...

En compagnie de Grizzly, ils embarquèrent dans la limousine pour prendre la direction de Cin-Atas. Durant le trajet, Shawn s'informa au sujet de la situation qui prévalait en Israël.

-Tu t'intéresses à cela? s'enquit Saïd un peu surpris.

-Ben... oui. Pourquoi est-ce si surprenant?

-Parce que normalement, tout le monde se fiche pas mal des juifs...

Puisque son interlocuteur ne disait rien, Saïd entama un discours sans fin contre les juifs, affirmant que ce peuple constituait la honte de l'humanité, pour ne pas dire une véritable calamité. Ce peuple méprisant ternissait la surface de la terre et quant à lui, ce putain d'Adolph Hitler avait failli à sa tâche. Il aurait franchement dû les exterminer au grand complet avant de disparaître.

-Lui, poursuivit-il, avait compris! Il avait compris que pour être parfait, le monde se devait d'être débarrassé des juifs! Tu sais à quoi cette race me fait penser?

-Non, mais je sens que j'vais bientôt le savoir...

-À un caillou dans une chaussure! Chiant... et désagréable!

-Tu n'aimes vraiment pas les juifs, hein?

-Non seulement je les déteste, mais en plus, je suis fier de le proclamer haut et fort! Idem pour Tasna. Alors... inutile de te dire que ce qui se passe actuellement là-bas nous comble de joie. Deux cent mille juifs de moins sur la surface de la terre... que demander de mieux?

-Oh! Ils en sont maintenant à deux cent mille victimes?

-Eh oui! Mais malheureusement, ça va s'arrêter là. L'armée a arrêté tous les tireurs. Il y en avait des milliers!

-Et alors? Ils ont dit pourquoi ils s'en prenaient ainsi aux juifs?

-Euh... non. Hormis les quelques-uns qui ont affirmé avoir obéi à une voix, les autres se sont suicidés. Dès que l'armée mettait le grappin sur un tireur... Pouf!... Il se balançait une balle dans la tête!

-Tout ça est complètement fou! Tu crois qu'ils annuleront nos spectacles?

-Ça... jamais! Ils te veulent trop, mon petit! Et de toute façon, ce qui s'est produit là-bas n'a rien d'exceptionnel pour eux... la violence, les meurtres, les attentats... c'est le genre

de trucs qu'ils vivent au quotidien. Ces juifs sont tellement dingues... je suis persuadé que quelque part au fond d'eux, ils adorent souffrir.

-Là... tu exagères!

-Pas du tout! Ces cons croient que la souffrance est le seul et unique moyen de gagner une place au paradis! Tu parles!

Shawn aurait bien voulu poursuivre cette conversation, ne serait-ce que pour en apprendre davantage sur le peuple juif, mais puisqu'ils étaient rendus à destination, il préféra se concentrer sur les raisons qui l'avaient amené à prendre rendez-vous avec Tasna. En sortant de la voiture, Saïd s'empara tout de suite de la laisse du chien.

-Euh... va voir Tasna, dit-il, pendant que moi je... je promènerai ta petite peste. En voyant le grand homme partir dans une direction et son chien vers une autre totalement opposée, Shawn ne put s'empêcher d'esquisser un sourire. Grizzly, qui adorait pourtant les promenades, préférait s'en priver plutôt que de marcher aux côtés de l'autre. Pauvre Saïd... il en faisait presque pitié. Comment le chien pouvait-il le détester autant, alors qu'il ne cessait de se dévouer pour lui? Bien que la situation faisait rire, elle devenait de plus en plus intrigante.

Lorsqu'il entra sans frapper dans le bureau de Tasna, il trouva ce dernier rivé devant ses téléviseurs. Ce qu'il regardait accaparait tellement son attention qu'il ne s'était même pas rendu compte qu'il avait de la visite. Il fallut que Shawn s'approche et lui tape sur l'épaule pour qu'il remarque sa présence.

-Shawn! C'est toi... fit l'agent sans même sursauter.

-Eh! Voilà pourquoi tu ne m'as pas entendu entrer... tu regardes six téléviseurs en même temps! Mais... c'est Yti!

-Euh... oui, confirma Tasna un peu mal à l'aise. Il s'agit de... de bandes vidéos... qu'elle... qu'elle m'a fait parvenir.

-Mais pourquoi à toi et pas à moi? Puis-je voir?

-Euh... Ce n'est pas vraiment intéressant...

-Mais juste un peu...

En fait, les téléviseurs montraient tous la même image... Yti qui dormait. La pauvre, croyait Shawn, ne devait pas prendre la peine de vérifier les cassettes qu'elle réalisait et donc, ne dut pas se rendre compte qu'elle en avait envoyé une sur laquelle elle dormait. Probablement, expliqua-t-il à Tasna, qu'elle avait oublié d'éteindre sa caméra avant de s'endormir.

-Pas étonnant! lança Tasna. Lorsqu'on sait tout ce qu'elle s'envoie... c'est surprenant qu'elle sache encore qui elle est!

Il dit cela d'un ton si méprisant, que Shawn en éprouva un certain malaise. Même s'il savait que son agent avait raison, il n'aimait pas beaucoup qu'on parle ainsi d'Yti. C'est pourquoi il changea immédiatement de sujet de conversation.

-Tasna... je veux un reportage de deux... non TROIS pages dans la revue «Euro-Rock».

-Mais... cette revue traite déjà de toi à profusion. Tiens... encore cette semaine, tu y étais.

-C'est vrai... mais l'article ne faisait qu'une demi-page... alors que celui sur Anthony...

-Ah... je comprends... serais-tu jaloux de lui, par hasard?

-Moi? Jaloux? De lui? Mais pourquoi le serais-je? Je suis bien meilleur que lui!

-Tu n'as pas à avoir peur de le dire, tu sais. La jalousie... l'envie... je dirais, moi, que ce sont des sentiments plutôt sains... qui t'obligent à te surpasser pour prouver aux autres que tu es mieux que celui que tu envies...

- Bon! Alors supposons que je sois «jaloux»... et que j'envie réellement ce mec... est-ce que je l'aurai, ce reportage?

-C'est comme si c'était déjà fait...

L'air contrarié, Tasna fit une pause puis, d'un ton qui se voulait paternel, informa son artiste au sujet d'une bien mauvaise nouvelle, compte tenu de ce qu'il venait d'apprendre quant à l'animosité qu'il ressentait envers Anthony.

-Quoi? hurla le garçon. Tu veux dire que ce blanc-bec va effectuer la première partie... de TOUS mes spectacles? Il... il n'en est pas question! Je refuse!

-Mais nous ne pouvons plus reculer, mon petit! Malheureusement, j'ai déjà signé l'entente avec son agent. Je croyais que ça te ferait plaisir d'avoir un jeune homme de ton âge pour t'accompagner en tournée... je ne pouvais pas deviner que tu le détestais autant!

-C'est drôle... d'habitude, pourtant, tu devines toujours tout! Pourquoi pas cela?

-Euh... je devine souvent, mais... pas toujours...

Pour venir à bout de calmer Shawn qui frisait le désespoir, Tasna accepta de se plier à ses moindres exigences. Ainsi, Anthony ne serait autorisé qu'à utiliser son propre matériel et pas question que celui-ci gêne celui de Kao. Comme les instruments de ce dernier occupaient déjà toute la scène, cela signifiait que l'autre n'aurait droit qu'à une simple

guitare acoustique pour s'accompagner et rien d'autre. De plus, il serait hors de question qu'il se serve de son système d'éclairage ultra-perfectionné, pas plus qu'il ne pourrait compter sur son système de son, ses effets spéciaux et son équipe technique. Enfin, l'écran géant resterait fermé durant tout le temps de sa prestation.

-Tu es dur, jeune Walker, dit Tasna, mais... c'est de bonne guerre. Ce pauvre Anthony aura l'air d'un véritable plouc...

-Tant mieux! lança Shawn. J'espère que le public le détestera au point de le huer... et que ce fichu blondinet retournera d'où il vient. Ses cheveux... tu les as vus? Je suis persuadé qu'ils sont teints. Quant à ses muscles... ils sont gonflés aux hormones!

-Mais Shawn... tu n'as pas à envier son physique de la sorte. Primo, tout le monde peut avoir les cheveux blonds... mais je connais peu de personnes qui puissent se vanter d'avoir une tignasse aussi flamboyante que la tienne. Secundo, même si son bronzage est plus marqué que le tien, il est à peine plus musclé que toi et tertio, ses yeux bleus font trop... «cliché». À mon humble avis, ils sont nettement moins perçants que les tiens.

-Tu penses réellement ce que tu dis?

-Mais puisque je te le dis! À preuve... ce n'est pas toi qui effectue sa première partie, mais lui qui fait la tienne. Ce n'est pas ton agent que s'est presque humilié devant le sien pour participer au spectacle, mais... le sien. Et enfin, ce n'est pas ses chansons qui se retrouvent en troisième et première position, mais les tiennes. Lui n'est que deuxième et crois-moi, tant et aussi longtemps que tu chanteras, il restera dans ton ombre.

Shawn rentra chez-lui plutôt rassuré. Néanmoins, il se promit de veiller personnellement à établir un bon plan, un plan qui servirait à éliminer à jamais cet Anthony de malheur. Il ne savait pas comment il s'y prendrait pour parvenir à ses fins, mais il jouissait d'encore suffisamment de temps pour y songer. En attendant, il se devait de fournir tous les efforts nécessaires et collaborer davantage avec Jean Sabin pour s'assurer non seulement d'un spectacle parfait, mais d'un spectacle tellement exceptionnel, que les journalistes du monde entier le feraient passer à l'histoire.

Ainsi donc, les jours qui suivirent furent entièrement consacrés aux répétitions de «Mister Kao». Aimant faire la fête et dormir plus que de raison, Shawn ne parvenait que très rarement à se pointer à l'heure, mais malgré ses retards, Sabin ne pouvait lui en vouloir du fait que lorsqu'il se mettait au travail, il se montrait aussi infatigable que réceptif. Le dynamisme dont il faisait preuve, jumelé à son incroyable volonté de réussir, inspirait toute l'équipe. De ce fait, la relation tumultueuse qu'il entretenait au départ avec Sabin finit par se transformer en une sincère amitié. Le metteur en scène voua dorénavant à Shawn un énorme respect, en plus de crier sur tous les toits qu'il représentait, et de loin, le meilleur artiste avec qui il avait eu la chance de travailler. Shawn aurait voulu que son nouvel allié puisse le suivre durant toute la tournée, mais malheureusement, la chose n'était pas possible, Sabin ayant d'autres engagements. Ce dernier promit toutefois d'être présent à la première et de le rejoindre sur la route chaque fois qu'il en aurait l'occasion.

Le vingt-huit janvier, quatre jours avant la grande première, Cin-Atas procéda en grande pompe au lancement de la chanson Temoham. Une vidéo tout à fait remarquable accompagnait cette sortie, de même que le fameux concours-radio dont Tasna avait eu l'idée au moment du tournage. Toute la journée, Shawn dut accorder des entrevues pour assurer la promotion de son spectacle. Il eut l'occasion d'entendre les premiers participants du concours, mais bien évidemment, personne n'était parvenu à articuler convenablement une seule phrase de Temoham. N'écoutant que son grand cœur, il consentit tout de même à leur accorder une paire de billets pour assister à son spectacle de Bercy. À la fin de cette journée pour le moins exténuante, il reçut des mains de son agent toute une pile de revues, chacune ayant en commun sa photo en page frontispice. Bien plus, le dernier numéro d'Euro-Rock ne lui consacrait non pas trois... mais bien quatre pages, en plus d'offrir une affiche géante de lui. Quant à la revue ELB MAG, elle n'était pas en reste puisqu'elle proposait une «édition spéciale Kao».

-Wow! s'exclama un Shawn plus qu'heureux.

Silencieusement, il vérifia les revues une à une.

-Inutile de chercher! dit Tasna en lui adressant un clin d'œil. Tu ne trouveras que très peu d'articles sur Anthony... partout, ils ne font que mentionner sa participation à ton spectacle.

Shawn se mit à penser qu'en fin de compte, il se pourrait bien qu'il n'ait rien à faire pour se débarrasser de l'autre.

Quatre jours plus tard, moins d'une heure avant son entrée en scène, Kao ne se contenait plus. Tenaillé par le trac, même la cocaïne ne pouvait l'en débarrasser. Bien pire, il souffrait. Tasna et Saïd avaient beau lui expliquer que tous ces symptômes, bien que déplaisants, étaient parfaitement normaux et qu'ils disparaîtraient dès qu'il monterait sur scène, il n'y avait rien à faire. Son estomac lui faisait mal, il avait constamment envie de vomir, son cœur battait à cent mille à l'heure et l'envie d'uriner lui revenait chaque cinq minutes. Tout ça devenait de plus en plus insoutenable, sans compter qu'en même temps, il devait se taper les chansons d'Anthony qui présentait alors son numéro. De temps en temps, il le regardait via son téléviseur à circuit fermé. Il aurait bien voulu éprouver de la pitié, mais sa haine l'en empêchait. Le pauvre Anthony devait se produire à l'intérieur d'un espace très limité avec comme seul instrument, sa guitare. L'éclairage et le son étaient de piètre qualité, de sorte qu'on le voyait et l'entendait plutôt mal. Malgré tout, le public semblait l'apprécier, et ce, au grand désarroi de Shawn.

-Mais comment peuvent-ils aimer ce guignol? marmonna-t-il. Attends, toi... tu ne perds rien pour attendre.

Son prochain visiteur n'eut pas l'occasion d'entendre ses paroles. Il s'agissait de Jean Sabin qui venait lui dire le mot de Cambronne, en plus de lui offrir de magnifiques fleurs. Shawn le remercia chaudement avant de ranger le bouquet auprès des centaines d'autres qu'il avait reçus.

-J'ai confiance en toi, Kao! gesticula Sabin très excité. Tu n'as qu'à t'en tenir à ce que tu as fait maintes et maintes fois durant les répétitions et tout ira bien.

Pendant que l'artiste s'efforçait de chasser le trac en pratiquant quelques techniques de respiration, il reçut une visite qu'il attendait plus qu'impatiemment.

-Yti! Ma chérie! Enfin tu es là!

Son épouse se jeta dans ses bras et l'embrassa passionnément pendant plusieurs minutes. Pour leur accorder un peu d'intimité, Sabin quitta la loge en prenant soin de verrouiller la porte derrière lui.

-Mon amour, soupira Yti, si tu savais comme tu m'as manqué!

-Et moi donc! de s'exclamer Shawn en la soulevant dans ses bras. Nous aurons toute la nuit pour nous retrouver... et quelle nuit ce sera!

-Alors? demanda Yti entre deux baisers. Nerveux?

-Tu parles! J'voudrais mourir...

-J'ai ce qu'il te faut! enchaîna-t-elle en fouillant dans son sac. Tu te souviens de ce fabuleux petit élixir dont je t'ai parlé? Eh bien... c'est le moment ou jamais de l'essayer.

-Yti... je ne sais pas si c'est une bonne idée.

-Laisse-toi faire... tu verras... dans une minute, tu seras au septième ciel et prêt à affronter tous ces fans qui t'attendent.

Après avoir installé Shawn sur un fauteuil et enroulé un élastique autour de son bras, elle exhiba une seringue.

-Non! cria Shawn. Pas ça! N'importe quoi, mais pas d'héroïne!

Il voulut se relever, mais Yti l'en empêcha en l'enfourchant.

-Détends-toi! Ça ne te fera aucun mal... au contraire. Tu te sentiras comme un dieu!

Puis elle introduisit l'aiguille dans son bras, déversant ainsi le contenu de la seringue à l'intérieur de sa veine bien gonflée. Shawn ferma les yeux durant quelques secondes et lorsqu'il les rouvrit, se sentit incroyablement bien. Il n'éprouvait plus le moindre signe de nervosité et plus que jamais, il était prêt à bondir sur scène et se défoncer pour ses fans.

-Wow! fit-il en se relevant d'un bon. T'avais raison, ma belle. C'est super, ce truc, encore mieux que la coke!

Quelqu'un cogna à la porte. C'était Saïd qui venait les prévenir qu'il ne restait plus que dix minutes avant le début du spectacle. Shawn jeta un dernier regard sur sa personne. Son maquillage, son costume... tout était intact. Il respira un bon coup avant d'aller rejoindre les musiciens à l'arrière-scène. À son grand désarroi, il dut se farcir la dernière chanson d'Anthony. Bien que ce dernier possédait un registre bien inférieur au sien, il se devait d'admettre qu'il avait une voix très agréable, peut-être même un peu trop. Elle était douce, calme, voire rassurante. Parfaite pour interpréter des ballades. Voilà qui expliquait son grand succès auprès de la gent féminine. Puis Shawn se surprit à détailler son corps du regard, en quête d'un quelconque défaut. Malheureusement, il n'en trouva aucun. Pendant que l'autre remerciait la foule une dernière fois sous un tonnerre d'applaudissements, il se tourna vers sa femme pour lui demander discrètement:

-Tu le trouves... plus beau que moi?

-Tu es dingue? répondit Yti un peu outrée. Je dois admettre qu'il n'est pas mal... pas mal du tout, même, mais... à côté de toi, il a l'air parfaitement ordinaire.

-Tu trouves qu'il chante mieux que moi?

Cette fois, Yti le regarda étrangement.

-Mais qu'est-ce que c'est que ces questions? Ne me dis pas que toi, KAO, tu es... jaloux de... lui?

Devant le mutisme de son époux, elle lui balança une tape sur le postérieur en lui disant:

-Allez! Ouste! Va faire ton numéro, Mister KAO! Montre-leur qui est le meilleur!

Avant l'ouverture des projecteurs, Shawn suivit les musiciens pour prendre place au centre de la scène. Au bout de quelques secondes qui parurent une éternité, il entendit les premières mesures de «Kari Wanna Live» et c'est là que les projecteurs s'ouvrirent sur lui. Il n'avait pas encore chanté que dans la foule, c'était le délire. Ce moment, il l'avait rêvé des centaines de fois, mais jamais, même dans ses rêves les plus fous, il n'avait imaginé un tel accueil. Lorsqu'il interpréta d'une voix impeccable le premier couplet de sa chanson, ses fans devinrent complètement hystériques. Histoire de les émoustiller davantage, il emprunta la petite passerelle, haute d'environ dix pieds, qui avait été dressée pour lui permettre de quitter la scène et effectuer le tour complet du stade. Ce qu'il vit alors était à peine croyable... les jeunes filles pleuraient, les garçons scandaient son nom en brandissant leur bras dans les airs. Tout le monde dansait, tout le monde chantait et surtout, épiait ses moindres gestes. Un phénomène assez étonnant attira toutefois son attention: comme au lancement de son album, le nombre d'arabes et de musulmans présents dans la salle était anormalement élevé. Eux dont la religion bannissait la musique rock étaient en extase devant lui. Qu'avait-il de si particulier pour les attirer à ce point?

Son spectacle se poursuivait dans l'euphorie la plus complète et tout se déroulait merveilleusement bien, jusqu'au moment où il entama la chanson «Dear Yti Lauxes». Tel que prévu, Yti le rejoignit sur scène alors que des caméras se braquaient sur le célèbre couple pour capter les images du prochain clip de Kao. La jeune femme fut particulièrement bien accueillie par le public qui visiblement, ne s'attendait pas à une telle surprise. Pas plus qu'il ne devait s'attendre, d'ailleurs, aux événements qui allaient suivre. Durant les premières secondes, Yti bougeait son corps tout en s'efforçant de suivre le rythme de la musique. Complètement camée et juchée sur des escarpins dont les talons devaient faire au moins six pouces de hauteur, elle éprouvait de plus en plus de difficulté à conserver son équilibre. La pauvre ne savait plus du tout où elle posait les pieds. Tant et si bien qu'à un certain moment, elle trébucha dans sa fabuleuse robe à crinoline blanche pour ensuite tomber de tout son long sur le sol. Sous l'effet de l'héroïne, Shawn ne se rendit compte d'absolument rien et continua innocemment sa chanson. Quant aux spectateurs, ils semblaient croire que cette chute en était une volontaire. D'autant plus qu'Yti, pour ne pas perdre la face, mit tout en œuvre pour les laisser sur cette impression. Elle savait qu'en tombant, elle avait déchiré sa robe. Donc hors de question qu'elle se relève. De toute façon, elle en aurait été complètement incapable. Elle leva la tête, fixa la foule d'un regard langoureux et telle une panthère, avança tranquillement vers elle en se traînant sur la scène. Là, elle sortit la langue et se lécha les lèvres de façon plus qu'aguichante. Voyant que ce geste provoquait une vive réaction, elle en rajouta en se dressant sur les genoux pour ensuite caresser son corps en insistant sur ses parties intimes. Entraînée par les hurlements des spectateurs, elle poursuivit son numéro en déchirant brutalement sa robe jusqu'à ce qu'elle se retrouve complètement nue. Trouvant ses fans un peu trop survoltés, Shawn se tourna vers sa femme et faillit s'étouffer en l'apercevant. Il avait l'impression d'être au beau milieu d'un film pornographique... assise en califourchon, Yti simulait une relation sexuelle avec un partenaire imaginaire. Elle se masturbait d'une main tandis que de l'autre, elle s'arrosait sur tout le corps à l'aide d'une bouteille de champagne. Bien que la chose n'était pas prévue au spectacle, Shawn sentit qu'il n'avait d'autre choix que de suivre le scénario improvisé par cette chère Yti. Allant se placer derrière elle, il retira son blouson sous lequel il était torse nu. Ce fut toutefois tout ce qu'il enleva. Il se livra ensuite à quelques caresses sur son épouse, non sans respecter les limites du bon goût. En fait, son but était d'amener cette dernière à se relever pour ensuite la conduire à l'arrière-scène. Mais hélas, son plan ne fit qu'aggraver les choses. Si Yti parvint à se relever, ce ne fut guère pour quitter la scène, mais pour se rapprocher davantage de la foule et inviter les gens à se dévêtir à leur tour. Comme c'était le moment de la chanson où Shawn ne devait pas chanter, elle lui retira le micro et hurla :

-Laissez-vous aller, mes chéris! C'est le moment de réaliser vos fantasmes... la fille à côté de vous, elle vous plaît? Eh bien... baisez-la! Le mec qui est derrière vous... vous le trouvez sexy? Y faut le baiser! Tout de suite... devant moi... devant nous tous! Allez-y, mes amours... nous vous regardons... JE vous regarde!

En moins de deux, les centaines de milliers de personnes présentes dans le stade se retrouvèrent nues et le tout prit l'allure d'une gigantesque orgie. Shawn ne savait plus du

tout quoi faire. Instinctivement, il reprit le micro, termina sa chanson puis, prenant Yti par la main juste avant qu'elle ne se jette dans la foule, quitta la scène en annonçant:

-Tout ceci tombe à point... je craignais que vous ne vous ennuyiez durant l'entracte! Alors baissez-bien et... les gars, assurez-vous de terminer votre besoin avant la deuxième partie... ça vous donne tout juste vingt minutes. Top chrono!

Les projecteurs s'éteignirent et tout le monde put quitter la scène. Si les musiciens croulaient littéralement de rire, Shawn, lui, était furieux contre Yti.

-Mais qu'est-ce qui t'a pris? cria-t-il en se retournant.

Mais elle avait disparu.

-Mais où est-elle donc? cria-t-il encore.

-Je ne l'ai même pas vue partir! s'exclama un musicien.

-Moi non plus... poursuivit un autre.

Anthony, qui était demeuré sur place pour assister au spectacle, s'approcha de Shawn pour lui dire, tout impressionné:

-Ton spectacle est tout à fait fabuleux! J'ai rarement vu....

-Toi... le coupa brusquement Shawn, ce n'est vraiment pas le moment! Alors retourne dans ton coin.

Le pauvre Anthony tourna timidement les talons, affichant l'air de quelqu'un qui ne comprenait absolument rien à ce qui se passait. Un musicien partit à sa rencontre pour lui expliquer que ce qui s'était produit ne figurait aucunement au programme, qu'Yti elle seule avait provoqué tout cela... ainsi que le méga-scandale qui allait inévitablement éclater à travers toute la France.

-Ah... reprit Anthony dont l'intelligence faisait nettement défaut, tu veux dire que... tout ça n'était pas prévu? Mince, alors! Et moi qui croyais à un coup de pub... même que je trouvais ça tout à fait génial...

Shawn, de son côté, cherchait toujours Yti. Il se dirigea dans sa loge en croyant bien l'y trouver. C'est plutôt une note qu'il trouva, une note écrite sur son miroir, à l'aide d'un rouge à lèvres, et qui se lisait comme suit:

«Cher Amour,

Je te donne rendez-vous dès la fin de ton spectacle, dans notre demeure. Surprises et frissons garantis. Ne tarde pas trop.

Je t'aime!

Yti xxx»

Il soupira en se laissant tomber sur une chaise lorsque Tasna et Saïd vinrent le rejoindre.

-Cher Kao! lança un Tasna pas du tout offusqué, tu étais tout à fait... sublime!

-Une véritable bête de scène! renchérit Saïd.

-Hein? répondit Shawn tout surpris de les voir à ce point ravis. Mais vous avez vu ce qu'elle a fait, elle...

Mais avant qu'il ne termine sa phrase, il fut interrompu par un Jean Sabin totalement hors de lui.

-Cette garce... cette satanée garce! Elle a tout bousillé! Dites-moi où elle est... que je la tue!

-Du calme, Sabin, du calme! fit Tasna. Ce n'est pas si grave... même que c'en est presque drôle!

-Drôle? Il... il trouve ça... DRÔLE? Non, mais... dites-moi que je rêve!

-Mais ce n'est que du... rock and roll, mon vieux!

-Du rock and roll... pornographique, oui! Ah! Ciel! J'espère que les journalistes ne vont pas croire que j'ai moi-même imaginé ce clip... qu'on me fusille sur le champ si c'est le cas!

Tasna posa la main sur son épaule et le rassura tout de suite:

-Les critiques, Dica s'en occupe! Ne t'inquiète pas pour ta réputation, ni pour le spectacle... tout ça tournera à notre avantage, tu verras. Un bon scandale n'a jamais fait de mal à personne!

Déprimé, Shawn demanda:

-Et pour le clip... qu'est-ce qu'on va faire? On ne peut quand même pas le présenter... comme ÇA! Faudra tout recommencer!

-Mais pas du tout! Nous nous contenterons de censurer les scènes trop obscènes et pour le reste, nous allons tout garder.

-Mais aucune chaîne de télé ne voudra le diffuser! s'offusqua Sabin.

-Qu'à cela ne tienne! renchérit Tasna. Nous le vendrons en magasin... ça nous rapportera une véritable petite fortune.

-Là... admit Sabin, je dois admettre que tu as une excellente idée! Après tout, peut-être as-tu raison... tout ceci risque fort bien de tourner à notre avantage. Ouf! Je me sens mieux tout à coup...

-Mais quoi? de s'écrier aussitôt Shawn. Ma femme se déshabille et s'exhibe telle une... une prostituée devant des milliers de personnes... et vous... vous ne pensez qu'au fric! Mais comment croyez-vous que je me sente, moi? Eh bien je vais vous le dire! Je me sens humilié... et j'ai honte... honte d'elle et honte pour elle!

Son agent s'assit près de lui pour tenter de le réconforter. Il avança que même si Yti était sa femme, il n'avait pas à se sentir responsable de ses actes, pas plus qu'il ne devait se sentir honteux.

-Toi, poursuivit-il, tu peux être fier de toi, car tu t'es comporté comme un véritable professionnel. Quand tu t'es rendu compte de ce qui se passait, tu ne t'es posé aucune question. Tout de suite, t'es rentré dans le jeu sans rien perdre de ta dignité, et ça, mon petit, c'était très bien.

-Je suis d'accord! enchaîna Sabin. Et ce que tu leur as dit tout juste avant l'entracte était excellent! Enfin... compte tenu des circonstances, bien évidemment.

-Alors tu peux retourner fièrement sur la scène et continuer de leur en mettre plein la vue! l'encouragea à son tour Saïd. Quant à Yti... j'espère que tu reconnais enfin qu'elle a un problème... elle a besoin d'aide, et vite!

-Cette chère Yti... fit tristement Tasna. Quand l'ai-je vue pour la dernière fois dans son état normal? C'est à peine si je m'en souviens... tu devras nous laisser nous en occuper. Shawn approuva doucement d'un signe de tête et respira profondément avant de demander, petit sourire aux lèvres:

-Ils... ils se sont rhabillés, au moins?

-Presque tous! répondit un agent de sécurité qui au même moment, faisait irruption dans la loge. On a rétabli l'ordre. Il en reste quelques-uns à moitié à poil, mais... ils ont perdu leurs vêtements dans... disons... la cohue.

Soudain, un bruit sourd, tel un grondement, se fit entendre. Rapidement, le bruit devint plus fort et encore plus fort. Shawn tendit l'oreille, pour mieux entendre. C'est un Anthony tout excité qui vint l'informer de l'origine de ce bruit.

-Non, mais... tu entends ça, mon pote? Ce bruit... ça vient de ton public... il te réclame! Tu ferais mieux d'y aller, car autrement... ils vont devenir complètement déchaînés! Mince... ce que j'donnerais pour que les gens m'aiment autant!

Shawn se leva d'un bond, tapa tout le monde dans les mains, y compris Anthony, avant d'aller à la rencontre de ses musiciens.

-Let's go everybody! lança-t-il à leur intention. The show must go on!

Heureusement, la deuxième partie de «Mister Kao» se déroula plus normalement. Outre les spectateurs n'ayant toujours pas retracé leurs vêtements, tout le monde avait retrouvé la raison et agissait comme si rien ne s'était passé, comme si étrangement, les derniers événements avaient été effacés de leur mémoire. Mains dans les airs, les gens se laissaient transporter par la musique de Kao. Le spectacle atteignit son apogée lorsque celui-ci interpréta Temoham, la chanson que tous attendaient impatiemment. Comme si quelqu'un leur en avait donné l'ordre, chaque spectateur alluma son briquet pour ensuite le brandir dans les airs. Du coup, le stade de Bercy fut envahi par une lumière incroyablement belle. Belle, rassurante et réconfortante. Ému, Shawn éprouva bien du mal à terminer sa chanson sans pleurer. Ce qu'il voyait était si beau, qu'il s'efforçait de photographier mentalement cette fabuleuse image, histoire d'enregistrer, dans sa mémoire, ces merveilleux moments, ces instants magiques qu'il vivait pour la toute première et peut-être bien, la toute dernière fois. Car il eut été audacieux de sa part, voire même prétentieux, de s'imaginer qu'il susciterait autant d'engouement soir après soir.

Son spectacle prit fin au bout de trois rappels. Bien que le public en redemandait, Shawn ne fut pas en mesure de revenir une quatrième fois, son répertoire étant épuisé. Déjà qu'au troisième rappel, il dut reprendre, mais dans une version acoustique, la pièce «Témoham», il ne tenait pas à offrir en reprise l'ensemble de ses chansons. Donc pour clore définitivement cette magnifique soirée, il revint sur scène pour saluer la foule une dernière fois tout en souhaitant une très bonne nuit à tous.

De retour dans sa loge, il s'offrit une bonne bière canadienne pour ensuite se jeter dans les bras de Tasna, le premier à venir le féliciter.

-Je suis tellement heureux! confia-t-il à ce dernier. Je ne peux pas croire que je l'ai fait!

-Non seulement tu l'as fait, le reprit Tasna, mais tu l'as bien fait! Pour une première prestation «live» en public, je dois admettre que tu as été tout à fait remarquable... ils étaient en pâmoison devant toi! Tous! Ce spectacle, je le sens, fera un malheur partout!

Saïd vint les rejoindre et leur ordonna, tel un rabat-joie:

-Allez, vous deux! Magnez-vous! On a une conférence de presse, vous avez oublié? Les journalistes attendent...

N'ayant aucune envie d'affronter la presse, d'autant plus qu'il redoutait les questions au sujet d'Yti, Shawn laissa tomber un soupir et interrogea Tasna du regard pour savoir s'il pouvait l'en dispenser.

-Désolé, petit! de répliquer l'autre. Mais... faut y aller. Je serai à tes côtés et comme je te l'ai dit, pour ce qui est d'Yti, Dica s'en chargera... aucun des reporters ne devrait te faire la vie dure! Et si jamais ce devait être le cas... tu n'auras qu'à me laisser répondre.

Peu avant qu'il n'entre dans la grande salle où l'attendaient les membres de la presse, Shawn remarqua, à travers une porte entrouverte, que tout le monde formait un cercle autour de Dica. Quand Saïd s'empara du micro pour annoncer l'arrivée de Kao, chacun gagna son siège après avoir serré la main de leur confrère. Pour le chanteur, ces poignées de mains étaient de bon augure. Cela signifiait que le leader de la presse française avait réussi à convaincre les autres et à les mettre dans sa poche.

-Mesdames et messieurs, annonça Saïd, dont le large sourire exhibait presque toutes ses dents, je vous prie de bien vouloir accueillir le nouveau roi du rock... Mister Kao!

Suite à de longs et généreux applaudissements, Shawn n'entretenait plus aucune crainte quant à l'issue de cette conférence. C'est en toute confiance qu'il prit place derrière une table ornée de bouquets de roses et d'une longue nappe en satin blanc sur laquelle apparaissaient, en rouge, les trois lettres formant son nom d'artiste. Saïd, qui dirigerait la conférence, s'installa à sa gauche tandis qu'à sa droite, se trouvaient Tasna et Sabin. Dica fut le premier à prendre la parole, et Shawn comprit tout de suite que cela n'était pas l'œuvre du hasard. En guise de préambule, le reporter le félicita pour son spectacle, le meilleur qui lui avait été donné de voir au cours de sa longue carrière. Et d'après la réaction de ses pairs, qui se regardaient l'un l'autre en approuvant d'un signe de tête, il semblait évident que son opinion était partagée. Nul doute, les critiques du lendemain seraient excellentes. Comme première question, Dica voulut savoir s'il n'avait pas été trop difficile de travailler avec un metteur en scène aussi exigeant que Jean Sabin. Sans même prendre le temps de réfléchir, Shawn provoqua un rire général en répondant:

-C'est plutôt à ce bon vieux Sabin qu'il faudrait demander si ce ne fut pas trop difficile de travailler avec un chanteur aussi exigeant que... moi!

La glace étant cassée, les autres journalistes défilèrent un à un devant lui afin qu'il réponde à leurs nombreuses questions. Comme il fallait s'y attendre, l'un d'eux finit par l'interroger au sujet de l'étonnante prestation d'Yti Lauxes.

-Oh... vous savez, répondit Shawn en se donnant un air tout à fait désinvolte, Yti... restera toujours... Yti.

-C'est-à-dire? le relança le journaliste.

-C'est-à-dire... une véritable boîte à surprises!

Voyant que le journaliste espérait une réponse un peu plus élaborée et que son artiste devenait quelque peu embêté, Tasna prit la parole:

-Vous n'êtes pas sans savoir que ce soir, nous tournions en direct la vidéo de la chanson «Dear Yti Lauxes». Pour les besoins de la cause, nous avons demandé à Yti de nous offrir quelque chose de... sexy et de... langoureux. Quelque chose à la fois surprenant et choquant... enfin bref, quelque chose qui ferait jaser. Je n'en suis pas encore certain... mais je crois que l'idée a très bien fonctionné!

Après un nouveau rire général, le journaliste refusa de lâcher prise et poursuivit:

-Vous voulez dire que vous avez réellement demandé à Mme Lauxes de faire... ce qu'elle a fait?

-Vous m'avez mal compris, reprit Tasna d'un ton impatient. Je lui ai demandé quelque chose de sexy et de langoureux... c'est bien noté, cette fois?

-Euh... oui... fit le journaliste quelque peu intimidé.

-Je dirais donc, conclut Tasna, que fidèle à son habitude, notre chère Yti en a fait... un peu plus que ce que le client demandait.

-C'est en plein ça! renchérit Shawn. Comme je le disais... Yti... c'est Yti! Personne ne la changera jamais! Il n'y en a qu'une comme elle, c'est pour ça que je l'aime, et si vous devez vous étonner chaque fois que ses agissements sortent de l'ordinaire, eh bien... mes chers amis... vous n'avez pas fini de vous étonner!

Alors que tous croyaient le sujet clos, le journaliste avança que selon ses sources, et elles étaient excellentes, Yti Lauxes serait aux prises avec de graves problèmes de drogue et d'alcool.

-Il serait même question, continua-t-il en provoquant Tasna du regard, de drogues très dures, telles l'héroïne et la cocaïne... et que cette dépendance expliquerait les nombreuses frasques de votre protégée, dont celle de ce soir... que répondez-vous là-dessus, Monsieur Tasna D. L.?

Tasna examina longuement son interlocuteur avant de s'exprimer en ces termes:

-Je vous répondrai, cher Monsieur, en vous posant à mon tour une question: n'avez-vous pas vous-même un problème de dépendance?

-Euh... pardon?

-Vous m'avez bien entendu, Monsieur.

Tasna quitta son siège et se planta devant l'autre. Puis il le fixa droit dans les yeux avant de lui demander d'avouer ses vilaines manies.

-Je... euh... j'ai effectivement un petit penchant pour... les jeunes garçons. En fait, plus ils sont jeunes, plus ils m'attirent... et... je les paie grassement pour leurs services.

Les témoins de la scène étaient sidérés par cette révélation.

-Ce n'est pas tout, poursuivit Tasna. Il y a encore autre chose, pas vrai? Quelque chose de plus scandaleux encore... dites-le à vos confrères.

L'homme obéit sans broncher en déclarant à tous que pour gonfler ses revenus, il obligeait ses gosses, un garçon et une fille, à se prostituer.

Pendant que Tasna regagnait tranquillement son siège, l'homme, fusillé par les regards désapprobateurs de tous, se laissa tomber sur les genoux en pleurant un bon coup.

-Mais qu'est-ce qui s'est passé? articula-t-il entre deux sanglots. Cet... cet homme m'a hypnotisé... sinon... je n'aurais jamais dit ce que j'ai dit...

-Mais vous l'avez dit, fit Dica en le relevant, et nous l'avons tous entendu. Votre place n'est plus parmi nous, Monsieur, mais avec vos semblables...

L'homme fut aussitôt mis aux arrêts par des policiers se trouvant déjà sur place. En quittant la grande salle, menottes aux poings, il sanglotait toujours en répétant inlassablement que Tasna était un sorcier.

Quand il fut sorti, Shawn, Tasna et Sabin avaient déjà abandonné les lieux, de sorte que Saïd dut signaler à tous que la conférence était terminée.

Plus tard, dans la voiture, Sabin demanda à Tasna d'où il connaissait le secret du journaliste. L'autre lui répondit simplement qu'il l'avait déjà vu à l'œuvre par pur hasard et qu'il l'avait reconnu.

-Mais... insista Sabin, comment êtes-vous parvenu aussi facilement à lui faire avouer cela en public?

-Il savait parfaitement bien que s'il ne le faisait pas... c'est moi qui l'aurait fait... et croyez-moi, j'en aurais eu bien plus long que lui à raconter... ça aussi, il le savait.

Shawn se contenta d'écouter en restant silencieux, lui qui savait très bien pourquoi Tasna connaissait les secrets les plus intimes d'à peu près tout le monde. Aussi, devina-t-il que Sabin ne fréquentait son agent que depuis très peu de temps pour ainsi ignorer les dons très spéciaux de ce dernier.

-Alors? demanda Sabin. On va fêter ce beau succès chez Régine?

-Excellente idée! approuva Saïd.

-Euh... ce sera sans moi! annonça Shawn. Ma femme n'est ici que pour une seule nuit et je ne l'ai pas vue depuis trop longtemps déjà... je vais donc profiter de sa compagnie...

-C'est parfaitement compréhensible! dit Tasna. Nous boirons un bon coup à ta santé, alors!

Quand Saïd arrêta la limousine devant chez-lui, Shawn prit son chien et salua les autres en toute hâte avant d'accourir auprès de sa belle. Il avait drôlement hâte de connaître la fameuse surprise qu'elle lui réservait. Jamais il n'aurait pu deviner, même dans ses rêves les plus osés, ce qui l'attendait. Installée confortablement au salon et buvant du champagne à même la bouteille, sa chère épouse était ivre, bien sûr, et complètement nue. Remarquant sa présence, elle se rua vers lui pour ensuite lui arracher tous ses vêtements.

-Enfin, nous nous retrouvons! gémit-elle. Si tu savais comme tout ça m'a manqué...

-Idem... fit Shawn entre deux baisers passionnés.

Tandis qu'ils s'embrassaient à en perdre haleine, Yti l'emprisonna par un poignet à l'aide d'une paire de menottes.

-Suis-moi... dit-elle en le tirant par l'autre menotte. Je t'avais promis une surprise, pas vrai?

-Euh... et des frissons, aussi...

-N'aie crainte... tu en auras, des frissons.

Elle l'entraîna jusqu'à leur chambre où à sa grande surprise, il aperçut six femmes, toutes fort jolies, étendues sur le lit.

-Hein? s'exclama-t-il. Mais qu'est-ce que c'est... qui sont ces... filles?

-T'inquiète, lui répondit Yti. C'est moi qui les ai invitées...

-Tu... tu es bien certaine que c'est ce que tu veux?

-Je me suis dit qu'avec tout le succès qui te tombe sur la tête, ce n'est plus qu'une question de temps avant que tu ne cèdes à l'envie de t'envoyer en l'air avec certaines de tes groupies... alors plutôt que d'être trompée à mon insu, je préfère être présente... assister à la scène et... y participer.

Sous les regards curieux de Pistache et Grizzly, Shawn, cette nuit-là, découvrit ce que signifiait l'expression: «se vautrer dans la luxure». Durant toute la durée des ébats, il ne fit preuve d'aucune retenue, d'aucune pudeur. En plus de connaître l'extase à maintes reprises, il put exploiter sa sexualité au maximum, jusque dans ses limites les plus reculées.

Vers six heures du matin, complètement exténué, il finit par succomber à la fatigue et c'est entouré de sept superbes corps qu'il s'endormit.

S'il avait espéré retrouver au réveil ce qu'il avait connu la veille, c'était loupé. Le pauvre fut tiré de son sommeil de façon fort brutale, Yti hurlant comme une véritable furie en plus de fracasser tout ce qui croisait son passage.

-Dehors, sales garces! l'entendait-il crier entre deux fracas de verre.

Il se leva pour mieux voir ce qui se passait. Et ce qu'il vit lui semblait totalement incompréhensible. Sa femme chassait une à une les jeunes filles qu'elle avait si gentiment accueillies la veille.

-Mais Yti... la questionna-t-il, qu'est-ce que tu es en train de faire?

-Qu'est-ce que je fais? hurla-t-elle encore. Je mets tes sales putes à la porte, voilà ce que je fais!

-Tu pourrais au moins leur laisser le temps de s'habiller...

Les filles sorties, elle referma la porte si fort que l'appartement en trembla. Effrayés, Pistache et Grizzly se collaient l'un contre l'autre tout en épiant la scène.

-Pourquoi as-tu fait ça? lança Yti en pleurant de rage. Pourquoi as-tu emmené ces groupies ici? Je ne te suffis plus?

Shawn avait peine à croire ce qu'il entendait.

-Mais chérie, plaïda-t-il, c'est... c'est toi qui les as emmenées... pas moi.

-T'es malade ou quoi? Pourquoi aurais-je fait ça?

-Euh... pour me faire plaisir?

-T'es complètement givré!

La jeune femme se laissa tomber sur un sofa. Alors qu'elle sanglotait toujours, Shawn prit place à côté d'elle et entreprit de lui raconter ce qui s'était passé la veille. Elle ne se souvenait d'absolument rien, pas même du scandale qu'elle avait causé au stade de Bercy.

-Faut dire, continua Shawn, que tu étais...

-Quoi?

-Euh... complètement... camée... comme toujours, quoi!

-Comment ça, comme toujours?

Shawn dut faire appel à tout son courage pour lui expliquer qu'elle abusait tellement de la drogue, que sous son effet, elle perdait tout contrôle d'elle-même. Non seulement oubliait-elle la majeure partie de ses actes, mais de plus, elle s'imaginait des choses.

-Comment ça, je m' imagine des choses?

-Ben... prends Saïd et Tasna, par exemple. Depuis que tu es en tournée, chaque fois que tu m'appelles, tu affirmes qu'ils sont avec toi... alors qu'au même moment, ils sont avec moi...

-Quoi? Mais... tu essaies de me faire croire que je suis folle ou quoi? Si je t'ai dit qu'ils étaient avec moi... c'est qu'ils étaient avec moi! Et si toi tu me dis que durant tout ce temps ils se trouvaient avec toi... Eh bien mon cher, c'est toi qui a un problème de surconsommation! Car n'oublie pas une chose... toi aussi tu consommes plus que tu ne le devrais... sache que je t'ai vu, hier! Tu t'envoyais de la cocaïne et tu buvais chaque fois que tu en avais l'occasion, et ça, c'est sans compter l'héro! Tu n'es pas mieux que moi, Shawn Walker, alors cesse de me faire la morale!

-Ce que tu dis est vrai, mais... moi, je suis en parfait contrôle... je me souviens de ce que j'ai fait la veille et... je n'hallucine pas.

-Je n'hallucine pas! J'oublie peut-être des trucs, mais je n'hallucine pas!

Sans rien ajouter, elle courut s'enfermer dans la salle de bains. Elle y resta plus d'une heure, le temps de s'offrir un long bain de lait. Lorsqu'elle réapparut devant Shawn, elle semblait plus sereine. Petit à petit, les événements de la veille lui revenaient en mémoire. Honteuse, elle admit qu'il avait raison et qu'il était peut-être temps, pour elle, de songer à décrocher.

-Là, tu parles! dit doucement Shawn en la serrant dans ses bras. Et tu sais quoi? Je le ferai avec toi... moi aussi je tiens à décrocher avant qu'à mon tour, je me mette à imaginer que la sale petite gueule de Saïd se trouve devant moi alors qu'en réalité, elle est à cent mille lieux...

-Euh... Shawn... ça, c'était vrai. Saïd et Tasna, je te le jure, étaient tout le temps avec moi.

Pour ne pas la froisser davantage et éviter l'éclatement d'une nouvelle querelle, Shawn ne la contredit pas, disant plutôt:

-Mais bien sûr qu'ils étaient avec toi! Je ne faisais que te tirer la pipe!

Il l'embrassa tendrement sur le front puis visita à son tour la salle de bains. Pendant qu'il se toilettait, Yti prépara le petit déjeuner. Lorsqu'il la rejoignit, il trouva sur la table une

montagne de gaufres, des fruits de toutes sortes, de la crème chantilly et un plein pot de café.

-En plein ce qu'il me fallait! lança-t-il tout heureux. On attaque?

-On attaque! agréa Yti.

Le repas se déroula dans le silence le plus complet. Le plat de gaufres terminé, ils prirent chacun une pilule mauve avant de courir aux toilettes pour y vomir en chœur. Lorsqu'Yti se releva, elle trouva, sur la vanité, quatre sachets de cocaïne et deux seringues.

-C'est toi qui as déposé ces trucs ici? demanda-t-elle.

-Pas du tout, répondit Shawn. Et je te jure que ce n'était pas là tout à l'heure. Mais tu sais, chaque matin, c'est la même chose... je trouve toujours plein de came, ici. En fait, j'en trouve partout où je n'en ai jamais laissée... dans mes poches, dans la salle de musique, sur la table de chevet... je ne m'étonne donc plus.

-Tu devrais, pourtant...

-Que veux-tu dire?

Yti prit Shawn par le bras et l'entraîna jusqu'au salon. Elle le fit s'asseoir sur le sofa, tout juste à côté de Pistache et Grizzly, qui relaxaient paisiblement. Elle le prévint qu'il n'aimerait probablement pas ce qu'elle s'apprêtait à lui dire, mais puisqu'ils étaient tous les deux dans la même galère, elle se devait de le faire. Elle commença par lui avouer que depuis quelques temps, elle soupçonnait quelque chose de malsain chez Tasna et Saïd. De très malsain, même.

-Je ne comprends pas, répliqua Shawn plutôt surpris. Explique-toi...

-Prends la drogue, par exemple. Ils nous encouragent à en prendre alors qu'ils devraient nous en dissuader... je suis persuadée que ce sont eux qui en placent partout sur notre chemin. Je ne sais pas pourquoi, mais c'est comme s'ils tenaient à ce que nous nous droguions.

-Et comment, dis-moi, feraient-ils pour pénétrer ici et placer de la drogue un peu partout sans que nous les voyions? Comment feraient-ils pour placer de la drogue dans la poche de mon pantalon sans même que je m'en rende compte? Et enfin, pourquoi auraient-ils intérêt à ce que nous consommions de la drogue?

-Je ne sais pas encore, mais je trouverai bien. Tout comme je trouverai pourquoi ils tiennent tant à me rendre folle! Tu veux que je te dise la vérité? C'est Tasna en personne qui m'a poussé à faire ce que j'ai fait, hier soir, durant ton spectacle...

-Écoute ma chérie! Tu ne serais pas devenue un peu paranoïaque, là?

-Mais pas du tout! Juste avant que j'entre en scène, il m'a tendu un verre en m'ordonnant de le boire d'un trait. Je l'ai fait et ensuite, il a prit ma tête entre ses mains, m'a regardé droit dans les yeux et m'a dit: «Vas-y petite! Donne-toi à fond et mets-leur en plein la vue... ce que je veux que tu fasses, tu peux le faire!».

-Et alors?

-Alors... dès que je suis entrée sur scène, je me suis sentie toute drôle. C'était comme... si mon corps ne m'appartenait plus et que quelqu'un contrôlait mes moindres gestes.

-C'était l'héroïne... rien d'autre.

-Tu crois que je suis folle, n'est-ce pas?

-Mais non... je pense juste que tu es un peu trop affectée par la drogue. Mais ça va s'arranger... tu verras!

-Non, Shawn, ce n'est pas la drogue! Tu en veux d'autres, des trucs bizarres?

-Je t'écoute...

-La maladie du Lam... pourquoi l'ont-ils? Pourquoi l'avons-nous contractée? Pourtant, avant de les connaître, je n'avais jamais entendu parler de cette maladie, et toi?

-Là, tu touches un point...

-Et durant nos déplacements... pourquoi dormons-nous toujours chaque fois que nous prenons l'avion? Je crois, moi, que ce sont eux qui nous endorment!

-Mais pourquoi est-ce qu'ils feraient ça? Je crois plutôt, moi, que ceci est dû au fait que nous faisons tous les deux un peu trop la fête... il nous faut forcément récupérer quelque part. Et quoi de mieux qu'un voyage en avion pour dormir!

-Et ces pilules qu'ils nous donnent? Celle pour digérer ... Celle pour nous remettre de nos beuveries... Ce... ce n'est pas normal, tout ça!

-Je ne sais pas si c'est normal, mais je sais une chose, c'est que nous sommes drôlement chanceux de pouvoir compter sur ces pilules magiques... sans elles, je n'ose même pas imaginer ce dont nous aurions l'air!

-Mais ouvre les yeux, mon amour! Je te jure... y'a quelque chose qui cloche avec ces mecs! Et pourquoi ne nous laissent-ils jamais sortir seuls, hein? Ils nous surveillent constamment...

-Ils ne nous surveillent pas... ils nous protègent. Ce n'est pas la même chose.

-Peu importe ce qui se passe, je le saurai... et bien assez vite! Si seulement je pouvais trouver quelqu'un qui les connaisse bien... un gars du groupe «The Messenger», par exemple... mais comme par enchantement, ils ont disparu.

Elle se tut quelques instants avant d'enchaîner:

-Si Henriette était encore de ce monde... ELLE, elle en savait des choses!

-C'était une folle...

-Ça... c'est ce que Tasna t'a dit. Mais...

Elle fut interrompue par le carillon de la porte. Shawn alla ouvrir et trouva Saïd qui venait chercher Yti.

-Je ne dois pourtant pas repartir avant ce soir, objecta cette dernière, pourquoi arrives-tu si tôt?

-C'est que Tasna veut te voir tout de suite, dit l'autre.

-Et pourquoi donc?

-Je... je ne sais pas.

-Dois-je emmener mes valises?

-Pourquoi pas... comme ça, elles seront déjà dans la voiture. Et tandis que tu y es, emmène aussi Pistache!

Pendant qu'elle se préparait, Shawn invita Saïd à passer au salon. Ce dernier lui remit une pile de journaux, dont la totalité traitait de son spectacle.

-C'est de la lecture positive que tu m'apportes?

-Très positive! le rassura Saïd. Comment est ta femme, aujourd'hui?

-Plus bizarre que jamais! Mais au moins, elle songe à abandonner la drogue... c'est déjà bien.

-Comme tu dis...

Yti signala qu'elle était prête. Elle s'empara de Pistache, embrassa rapidement Shawn et suivit Saïd.

-Je te la ramènerai un peu plus tard! promit ce dernier avant de quitter l'appartement.

En attendant le retour d'Yti, Shawn tua le temps en écoutant la radio et en feuilletant les journaux. Saïd avait raison. Les critiques, à son endroit, étaient excellentes, tout le monde jurant que «Mister Kao» représentait LE spectacle à voir. Bien sûr, il était aussi question d'Yti, mais ce qu'on en disait n'avait rien de bien dramatique. Dans «Le Figaro», par exemple, il était écrit: «Yti Lauxes, celle par qui le scandale arrive, a cru bien faire en y allant d'une prestation qui est loin d'être passée inaperçue. Elle a cru bien faire, vous disait-on, et vous savez quoi? Elle a effectivement bien fait. Son magnétisme et ses charmes évidents ont eu un tel effet sur la foule, que celle-ci l'a imitée à fond de train... malheureusement, tous ces corps dénudés qu'il nous a alors été permis de voir étaient loin d'être à l'image de celui du célèbre mannequin... mais enfin! En attendant la sortie du clip, qui sera, nous l'espérons, présenté dans sa version intégrale, nous profitons de l'occasion pour lancer ce message au nouveau King du rock: Cher Kao... t'es un sacré veinard!»

-Ça, c'est bien vrai! approuva Shawn en caressant la tête de Grizzly. Je suis un sacré veinard!

En poursuivant la lecture du «Figaro», il tomba sur un article relatant l'incident qui s'était déroulé la veille durant la conférence de presse. On mentionnait que le journaliste pédophile qui avait alors été arrêté s'était pendu dans sa cellule peu de temps après avoir subi un interrogatoire très serré, interrogatoire durant lequel il avait prétendu n'être coupable d'aucun méfait, affirmant même avoir été hypnotisé par Tasna D.L. qui de ce fait, l'avait obligé à avouer des fautes bidons. Quant aux enfants de l'homme, tous deux autistes, ils ne pouvaient être interrogés. La vérité, sur cette sordide histoire, ne serait donc jamais établie, à moins qu'une prétendue victime ne finisse par se pointer le bout du nez.

-Quel con! lança Shawn.

Soudain, il entendit la voix de Dica à la radio. Celui-ci annonça aux auditeurs que la revue «ELB MAG» s'apprêtait à lancer un tout nouveau concours. Celui-ci concernait la chanson Temoham. Ceux qui désiraient participer n'avaient qu'à faire parvenir, au magazine, leur traduction personnelle du nouveau tube de Kao.

-Si vous croyez être en mesure, continua Dica, de nous donner une bonne idée quant au message transmis dans cette chanson, écrivez-le, envoyez-le nous et la traduction la plus originale déterminera le ou la gagnante. Vous pourriez ainsi vous mériter la chance de gagner plus de cinq mille euros...

Dica poursuivit l'émission en invitant les gens à lui téléphoner afin, cette fois, de tenter leur chance au concours-radio de Temoham.

-Si vous pouvez lire d'un seul trait, dit-il, l'un des refrains de la chanson, vous vous mériterez une paire de laissez-passer pour le prochain spectacle de Kao, lequel sera présenté en Normandie, dans moins de deux jours. Bonne chance à tous... et nous y allons tout de suite avec un premier participant... Bonjour, à qui ai-je l'honneur de m'adresser?

-Euh... je m'appelle... Prakash, répondit timidement l'auditeur.

-Prakash? Ce nom sonne... indien. Ne seriez-vous pas originaire de l'Inde, par hasard?

-Exactement... mais j'habite la France depuis plus de seize ans, maintenant.

-D'accord! Alors mon cher Prakash... nous vous écoutons...

L'auditeur parvint à lire deux phrases avant de se mettre à bafouiller au début de la troisième. Néanmoins, depuis le lancement du concours, cela constituait la meilleure performance et pour cette raison, Dica lui consentit une paire de billets.

-Merci beaucoup, Monsieur! lança l'auditeur tout heureux.

-Mais avant de vous laisser aller, enchaîna Dica, j'aimerais que vous nous fassiez part de votre traduction personnelle relativement à ce que vous venez de lire... que croyez-vous que ça signifie?

-Aucune idée... selon moi, ce n'est pas une langue que Kao utilise dans sa chanson... c'est uniquement un assemblage de lettres... et... tout ça ne veut absolument rien dire.

-Là-dessus vous avez bien raison, mais quand même... laissez aller votre imagination... un extraterrestre se pointe sur la terre pour nous transmettre un message de la plus haute importance... alors, selon vous, qu'est-ce qu'un petit homme vert pourrait avoir de si important à nous dire? Essayez quelque chose, au moins...

-Ben... qu'Allah est mort?

En entendant cette réponse, Shawn imita l'animateur qui éclata de rire.

-Mais il est complètement barjo, ce mec! pensa-t-il.

Pendant qu'à la radio, il pouvait maintenant entendre sa chanson, il contempla son chien qui malmenait un ourson en peluche. Il s'approcha de lui puis, faisant mine de vouloir lui retirer son jouet, lui lança:

-Au lieu de t'amuser bêtement avec ce vieil ours, tu devrais écouter ton maître chanter... N'est-ce pas que je suis le meilleur? Je suis si bon... que je m'épate moi-même.

Il continua, comme ça, à s'auto-complimenter jusqu'à ce que Sarah, sa bonne, entre dans l'appartement.

-Mais que s'est-il passé ici? fit-elle d'un ton désespéré en faisant le tour des lieux. Vous avez fait une sauterie, ou quoi?

-C'est exactement ça! répondit effrontément Shawn. Comment avez-vous deviné? Pour une simple femme de ménage... je dois admettre que... vous êtes très perspicace! Maintenant, nettoyez-moi tout ça et fichez-moi la paix!

-Non, mais... quelle insolence! s'offusqua Sarah. Je vous préviens, Monsieur Shawn, si vous continuez de me parler sur ce ton méprisant... je vous quitte!

-Écoutez Sarah... moi, je suis payé pour chanter, alors je chante et je le fais sans jamais me plaindre. Vous, vous êtes payée pour faire du ménage... alors, faites votre boulot et cessez de toujours chialer. C'est harassant, à la fin! Dites-vous bien que s'il n'y avait personne pour salir... vous seriez au chômage, ma chère.

Ce disant, il déposa deux billets de cent euros sur une table du salon avant d'augmenter le volume de la radio. Il n'en fallait pas davantage pour faire sourire la grosse Sarah qui s'attaqua à son ménage en chantant gaiement.

Dica interrompit la chanson en cours pour faire part, aux auditeurs, d'une nouvelle toute fraîche concernant Yti Lauxes.

-Selon une excellente source, annonça le journaliste, il semblerait que Chanel ait rompu son association avec le célèbre mannequin qui, toujours selon mon informateur, ne serait plus digne de représenter la maison. Parions que cela a quelque chose à voir avec sa petite danse lascive d'hier soir...

Shawn ne pouvait croire ce qu'il entendait. Voilà donc la raison pour laquelle Tasna l'avait fait venir à son bureau. La pauvre Yti devait être dans tous ses états, elle qui était si fière de parader pour Chanel. Il regarda Grizzly et dit:

-Je dois aller la retrouver... tout de suite! Tu viens avec moi, mon chien? Allons consoler Yti! J'appelle tout de suite un taxi...

Il prit le combiné du téléphone, mais aussitôt, Saïd se pointa chez-lui.

-Saïd? lança-t-il en raccrochant. Tu ne pouvais pas mieux tomber... je voulais justement aller vous rejoindre au bureau.

-Tu allais partir... seul?

-Ben oui...

-Tu sais que tu n'y es pas autorisé...

-J'aurais pris un taxi... ce n'est pas comme si je me promenais seul en plein cœur de la ville!

-C'est pas grave... chaque fois que tu veux aller quelque part... c'est moi que tu dois appeler. C'est pigé?

-Euh... oui... c'est bien pigé. Je suis désolé... mais, pourquoi tu venais?

-Euh... je venais te chercher.

-C'est de la télépathie ou quoi?

-Non, juste un hasard! Tasna veut te voir...

-Yti est encore là-bas?

-Peut-être... je sais pas... Tasna t'expliquera.

S'emparant de Grizzly avant qu'il ne saute sur Saïd, Shawn suivit ce dernier jusque chez Cin-Atas. En pénétrant dans le bureau de son agent, il sut tout de suite que quelque chose clochait, vu l'affreux désordre qui régnait dans la pièce.

-T'as été frappé par un ouragan, ou quoi? demanda-t-il.

-C'est un peu ça, oui! répondit calmement Tasna. Un ouragan qui s'appelle... Yti!

-Hein? Oh! Je comprends... c'est sa réaction... «post» Chanel?

-Exactement... dès qu'elle a appris la nouvelle, elle s'est transformée en une véritable furie.

-Et où est-elle, maintenant? demanda à nouveau Shawn en ramassant des feuilles de papier qui traînaient sur le sol.

Tasna se mordit les lèvres tout en fixant le vide.

-Shawn... laisse tomber le ménage et... prends un siège. Ce que j'ai à te dire n'est pas facile...

Il lui expliqua qu'il avait dû prendre la dure décision d'envoyer Yti dans un centre de désintoxication. Trop accro à la drogue, la pauvre femme devenait un peu plus folle chaque jour et avant que son mal ne devienne récurrent, il se devait, en tant qu'agent, de lui venir en aide.

-Et le seul bon moyen de l'aider, poursuivit-il, était celui-là...

-Je... je crois que tu as bien fait, l'approuva tristement Shawn. Elle en a pour combien de temps là-bas?

-Quelques mois, j'imagine.

-Je peux la voir... lui parler?

-Non... personne ne le peut. Pas avant un ou deux mois... c'est difficile, je le sais, mais selon ce qu'on m'a dit, l'éloignement temporaire des proches est nécessaire au traitement...

-C'est moche...

-Peut-être, mais... si elle était restée avec Chanel, elle serait partie de son côté, toi du tiens, et vous auriez été séparés pendant plusieurs mois... alors pour toi, ça fait peu de différence, sinon que dans un mois ou deux, tu retrouveras une femme toute neuve!

-Comme toujours, tu as raison...

-Tu as fait tes valises? Tu n'as pas oublié que nous partons en Normandie très tôt demain matin, j'espère?

Sûr que Shawn n'avait pas oublié. Il avait tellement hâte de partir en tournée et de bondir chaque soir sur une nouvelle scène. N'était-ce pas là la vie dont il avait toujours rêvé? Même s'il éprouvait beaucoup de chagrin pour Yti et qu'il aurait bien aimé rester auprès d'elle, il savait que la chose n'était guère possible et que le meilleur moyen de l'aider consistait à la laisser entre les mains de spécialistes.

-Ne t'inquiète pas, Tasna! Je serai prêt... et à l'heure! Mais lorsqu'Yti aura terminé son traitement... tu crois qu'elle pourra nous rejoindre?

-Bien entendu! Nous ne la laisserons pas toute seule...

En attendant Saïd, qui promenait Grizzly, Shawn aida à ranger le bureau. Sur le mur, il remarqua que le tableau qu'il détestait tant était tombé. Il le souleva pour le remettre en place quand il aperçut des marques, semblables à des égratignures, sur la bordure dorée. Avant même qu'il ne l'interroge, Tasna répondit:

-Encore l'œuvre de ta femme!

-Wow! Elle devait être drôlement en colère...

-Je ne l'avais jamais vue comme ça...

-Mais pourquoi s'en est-elle pris à ce tableau... et pas aux autres?

-Euh... parce qu'au moment où elle a piqué sa crise... elle se tenait à côté de celui-là.

En fixant le tableau, Shawn, comme toujours, frissonna. Ce qu'il pouvait être laid, ce fichu dessin! Yti l'aurait cassé en mille morceaux, qu'il lui en aurait été à jamais reconnaissant.

-Je sais ce que tu penses, Shawn Walker... fit mine de le réprimander Tasna. Mais... malheureusement pour toi, cette peinture est là pour rester!

-Mais elle est... si... apeurante. Tu devrais vraiment t'en défaire...

-Pas question!

À contrecœur, Shawn termina de placer le tableau sans trop le regarder, craignant les horribles cauchemars que sa vue serait susceptible de lui occasionner. Quelques secondes plus tard, Saïd revint avec le chien.

-Regarde ce que ton sale cabot m'a encore fait! gémit-il. Cette fois, il a bouffé tout le bas de mon pantalon!

Shawn et Tasna ne purent faire autrement que de pouffer de rire en regardant le pauvre Saïd. Ce qu'il pouvait être drôle avec son pantalon en lambeaux. On aurait juré qu'il venait de traverser un champ de mines.

-Allez... viens! Je te ramène! maugréa-t-il.

De retour chez-lui, Shawn s'empressa de dévorer en entier le canard à l'orange cuisiné par Sarah. Après l'absorption d'une pilule mauve, il s'assit au salon en compagnie d'une bouteille de Jack Daniel's. Sur une table, il aperçut un sac brun à l'intérieur duquel on avait inséré cinq sachets de cocaïne, une seringue et de l'héroïne. Il réfléchit quelques instants puis alla à la salle de bains pour se débarrasser de l'héro. Plus jamais il ne toucherait à cette saloperie. Même si la veille, il en avait hautement apprécié les effets, il refusait de s'y attacher, par crainte de finir comme Yti. Ce soir-là, il se promit solennellement de ne se limiter qu'à la cocaïne. En se coupant une première ligne, il tenta de deviner l'identité de celui ou celle qui avait bien pu déposer cette came chez-lui. Ce ne pouvait être que Saïd ou encore... Sarah. Il se demandait sérieusement si les soupçons d'Yti n'étaient pas fondés... Mais après une quatrième ligne et six verres de whisky, il finit par se dire que le sac devait sans aucun doute appartenir à sa femme ou encore, à l'une des jeunes filles qu'elle avait invitées.

-Oh! Et puis merde... articula-t-il d'une voix pâteuse. Même si c'est Saïd qui l'a déposé ici... qu'est-ce que ça change? Si c'est vraiment lui... c'est uniquement pour me rendre service qu'il l'a fait. Quant à Sarah... non, ce n'est sûrement pas la grosse Sarah.

Il regarda l'heure pour constater qu'il était déjà minuit. Comme il s'appêtait à partir dans quelques heures pour une période de deux mois, il était plus que temps de préparer ses valises. Il avala une pilule rouge puis, suivi de Grizzly, se traîna lentement jusqu'à la

chambre. Il venait de boucler sa première valise lorsque le téléphone sonna. Il s'empessa de répondre tout en s'étendant sur son lit, son chien blotti contre lui.

-Shawn... Shawn Walker... c'est bien toi?

-Alex? lança Shawn fou de joie. Mais comment vas-tu, mon frère?

-Enfin je te trouve! Écoute, il faut que je te voie... je dois absolument te parler, c'est urgent! Je sais des choses dont je dois...

Mais la ligne se coupa brusquement.

Chapitre VII

-Shawn... prononça Saïd à voix basse, réveille-toi mon vieux! Nous sommes arrivés en Normandie...

-Hein? fit Shawn en sursautant. Qu'est-ce qu'il y a?

-Réveille-toi... t'as encore dormi durant tout le voyage!

-Mince alors! soupira Shawn en s'étirant. Remarque, ça ne m'étonne pas vraiment...

S'il n'était pas étonné, c'est qu'il n'avait presque pas fermé l'œil de la nuit. C'est en vain qu'il avait attendu qu'Alex le rappelle après que leur communication eut été interrompue. Vers quatre ou cinq heures du matin, toujours sans nouvelles de son ami, il tenta de le rappeler lui-même en composant le numéro de téléphone du séminaire de Gaspésie, mais là-bas, on devait lui répondre que depuis quelque temps déjà, Alex Léger étudiait les langues dans un autre séminaire. Impossible de connaître le nom du séminaire en question, pas plus que sa localité. Frustré et surtout, épuisé, il finit par s'endormir, non sans s'interroger sur ce que son ami avait de si important à lui dire.

-Tu n'es pas prêt de le savoir, dit Saïd après avoir entendu Shawn lui expliquer les motifs de sa nouvelle nuit d'insomnie.

-Je le sais bien! répondit l'autre en bâillant. Je ne serai pas de retour chez-moi avant deux longs mois... c'est plutôt chiant. Je me demande pourquoi il ne m'a pas rappelé...

-Ben... peut-être bien qu'il a eu un problème. Sa ligne devait être défectueuse...

-Probablement. Et je me demande pourquoi il s'intéresse aux LANGUES, tout à coup. Quand nous étions jeunes, il détestait tellement l'anglais, qu'il s'endormait presque toujours durant les cours. Il n'avait aucun... AUCUN intérêt pour les langues étrangères.

-Au lieu de t'en faire avec ça, tu devrais te concentrer sur la tournée. Tu as rendez-vous avec la gloire, Mister Kao, et ce serait bête de gâcher ce moment en te torturant l'esprit avec des riens...

-Ouais... tu as raison.

Durant les semaines qui suivirent, le spectacle «Mister Kao» fut présenté partout en Europe, ainsi qu'en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Russie, au Japon et en Chine. Partout, il connaissait un incroyable succès. Les gens ne faisaient pas qu'adorer Kao, ils le vénéraient. Son album se vendait si bien, qu'il était parvenu à fracasser tous les records, devenant du coup le disque le plus vendu au monde. Pour couronner le tout, Kao rafla quelques-uns des prix les plus prestigieux de la planète. En France, il remporta les prix Victoires dans les catégories: meilleur disque de l'année, meilleur spectacle,

meilleure vidéo et meilleure chanson avec Temoham, en plus d'être choisi meilleur chanteur et révélation de l'année. Aux États-Unis, dans le cadre de l'émission «American Music Awards», on lui consentit un trophée pour le meilleur album étranger en plus de lui accorder un prix spécial pour souligner les ventes phénoménales de «New Kao». Dans son propre pays, au Canada, il reçut cinq prix Juno tandis que le Québec lui consentit sept Félix. Du fait qu'il se trouvait en tournée, il ne fut pas en mesure de cueillir ses prix en personne. Malgré que la chose le chagrinait, il ne manquait jamais l'occasion de célébrer comme il se devait chacune des récompenses méritées. Chaque fois, il invitait les membres de son équipe à commettre, en sa compagnie, les pires excès de table qui soient. Ces soirées se terminaient toujours de la même façon, c'est-à-dire en une gigantesque beuverie qui se poursuivait jusqu'aux petites heures du matin. Pour arriver à tenir le coup, entre les nombreuses fêtes et les spectacles, Shawn se gavait de cocaïne. Il ne dormait presque pas, sauf durant ses déplacements et ses quelques temps libres qui normalement, auraient dû lui permettre de visiter au moins un peu les pays où il se rendait. De ce fait, pas une seule fois il eut conscience de prendre l'avion. Un beau jour, il s'endormait en Chine pour se réveiller quelques heures plus tard au Japon. Là, il s'endormait après avoir trop fêté pour ensuite se réveiller en Russie. Et ce même scénario devait se répéter tout au long de la tournée. Quand des journalistes lui demandaient ce qu'il retenait de l'Australie ou encore, de l'Angleterre, il ne trouvait rien à répondre, sinon:

-Tout ce qui se trouvait sur la route entre mon hôtel et le stade...

S'il ne prenait la peine de contempler les beautés d'aucun pays, il prenait toutefois celle de surveiller les moindres réactions des foules qui l'acclamaient. Il fut à même de constater que partout, on l'aimait jusqu'à l'idolâtrie, mais aussi, et cela lui plaisait beaucoup moins, le public, SON public, accordait beaucoup trop d'importance, selon lui, à cet Anthony de malheur. Les gens l'appréciaient énormément et le lui prouvaient par l'entremise d'applaudissements fort bien nourris. À chaque spectacle, Shawn rongea son frein en silence en regardant l'autre exécuter son dernier salut sous les cris un peu trop exubérants de la foule. Et lorsqu'il le voyait sortir de scène l'air complètement ravi, il avait juste envie de lui faire avaler son micro. Il faisait pourtant de son mieux pour le faire mal paraître... il le poussait à manger à outrance, histoire de le voir prendre du poids, mais son physique ravageur demeurait malgré tout intact. Il le faisait boire plus que de raison et glissait même, à son insu, toutes sortes de drogues dans ses verres. Mais là encore, ses petits stratagèmes ne fonctionnaient pas. À croire qu'Anthony était immunisé contre l'alcool et les drogues. Même le manque de sommeil ne semblait pas l'affecter. Et ce n'est pas parce qu'il recourait, comme lui, à certaines pilules spéciales, car il en ignorait totalement l'existence. Seul Tasna distribuait ces pilules et il ne le faisait que pour ses artistes, lesquels ne devaient en parler ou en refiler à quiconque. Un jour, il avait demandé à Anthony de lui révéler son secret pour afficher une forme toujours aussi resplendissante en dépit de la fatigue et des excès. Celui-ci devait lui répondre qu'en plus de s'entraîner régulièrement, il dormait toujours durant ses déplacements. Comme il voyageait à bord d'autobus et d'avions ordinaires, plutôt que dans le jet de Tasna, ses déplacements étaient beaucoup plus longs et donc, il pouvait dormir plus longtemps. Le pauvre Shawn en vint à la conclusion que son émule était une force de la nature et qu'il se devait de trouver autre chose pour le faire tomber.

Toujours en examinant ses fans, Shawn nota deux phénomènes très étranges. Tout d'abord, au fur et à mesure que la tournée progressait, tant les Arabes que les Musulmans arrivaient en plus grand nombre aux spectacles. Ensuite, comme à Paris, partout où il interprétait Dear Yti Lauxes, les gens se dévêtaient pour se laisser aller à leurs plus bas instincts. Si les membres de son entourage, tout autant que les journalistes, riaient de la chose, Shawn, lui, cherchait plutôt à comprendre le pourquoi de ces agissements. Était-ce là une façon de se moquer de son épouse? De lui rendre «hommage»? Pas la moindre idée. Le problème ne fut résolu qu'à la veille de son retour à Paris. Il se produisait alors à Moscou où se trouvaient, parmi les spectateurs, quelques producteurs américains. Scandalisés par ce qu'ils virent durant la pièce Dear Yti Lauxes, ils exigèrent le retrait de cette chanson, sans quoi ils annuleraient tous les spectacles prévus chez-eux. Bien entendu, Tasna accepta, décidant de remplacer cette chanson par une nouvelle version de Who I Am???, laquelle connaissait beaucoup de succès au pays de l'oncle Sam. Heureux de cette décision, Shawn le fut encore plus lorsque son agent lui apprit que celle-ci valait également pour l'Orient.

Après avoir trinqué à la vodka toute la nuit en compagnie de ses hôtes russes, c'est en dormant profondément qu'il regagna Paris. Lorsqu'il rouvrit les yeux, il était confortablement étendu dans son lit, en compagnie de Grizzly.

-Enfin à la maison! lança-t-il au chien dont le regard trahissait tout le mal qu'il éprouvait à se remettre de ces longs déplacements.

Après s'être bien étiré, il ajouta encore:

-J'ai faim! Pas toi, mon beau chien? Tu veux un bon saucisson?

En entendant le mot «saucisson », le petit Grizzly eut comme un regain d'énergie. Il sauta du lit pour se ruer vers le frigo. Dans le salon, après s'être préparé une baguette de pain remplie de fromage et de rondelles de saucisson, Shawn s'assit quelques instants pour admirer ses prix «Victoires» qu'il voyait de visu pour la première fois. C'est Dica qui avait recueilli ces prix pour lui, avant de les acheminer à son domicile. Le chanteur se saisit d'un trophée pour ensuite le brandir à bout de bras en lançant:

-Merci, cher public et membres du juré, de m'avoir favorisé au détriment de cette andouille d'Anthony. Vous avez bien fait car je suis, et de loin, le meilleur chanteur que vous n'ayez jamais vu. Je suis Kao... le roi du rock!

Il se posta ensuite devant un miroir, prenant différentes poses avec, bien sûr, son fameux prix en main.

-Personne n'est plus... sexy que moi. Surtout pas Anthony. Que dire de moi, sinon... que... je suis absolument parfait!

Soudain, Grizzly, qui mangeait tranquillement son bout de saucisson devant la porte d'entrée, se mit à grogner. Même qu'il semblait très nerveux. Shawn se pencha vers lui

pour tenter de l'apaiser lorsque quelques secondes plus tard, il entendit quelqu'un frapper.

-Entrez, cria-t-il, c'est ouvert!

Quand la porte s'ouvrit, Grizzly devint fou de rage. Il fallut que Shawn aille l'enfermer dans une chambre pour éviter qu'il ne s'en prenne à son visiteur.

-Je crois bien que le chien te déteste encore plus que Saïd! avoua-t-il en revenant vers Tasna. Mais qu'est-ce qu'il y a? Tu as vraiment l'air sombre...

-J'ai quelque chose à t'annoncer et... je ne sais pas du tout comment m'y prendre. Tu devras te montrer fort, jeune Walker, tu devras te montrer très, très fort...

Puis Tasna se dirigea lentement vers le salon, où il se laissa tomber lourdement sur un sofa. Il cacha son visage entre ses mains pendant que Shawn, intrigué, s'assit par terre, juste en face de lui.

Après de longues secondes, Tasna finit par lui expliquer les raisons de sa visite impromptue:

-Je suis ici pour t'annoncer une bien triste nouvelle au sujet d'Yti... elle... elle s'est suicidée... c'est du moins ce que je crois.

-Ah non! hurla Shawn en se relevant d'un bond. Dis-moi que... dis-moi que ce n'est pas vrai... je t'en prie!

-Malheureusement, soupira Tasna, c'est la triste vérité.

Complètement sous le choc, Shawn fixa bêtement son agent. Il aurait bien voulu dire quelque chose, mais plus un mot ne sortait de sa bouche. Tasna attendit quelques instants avant de poursuivre:

-Elle est morte hier soir... complètement brûlée. Ceux qui s'occupaient d'elle lui ont apporté, à sa demande, une pleine bouteille d'eau. Elle l'a bue d'un trait... puis son corps s'est enflammé. Comme la maladie du Lam leur est encore totalement inconnue, les médecins ne peuvent conclure au suicide et actuellement, ils nagent en plein mystère. Mais moi je sais... elle savait parfaitement ce qu'elle faisait. Cette eau, elle l'a bue intentionnellement.

-Mais... rouspéta Shawn d'une voix étouffée par les sanglots, tu disais qu'elle ne souffrait pas vraiment de cette maladie... qu'elle n'existait que dans sa tête!

-Faut croire que je me suis trompé... je n'ai pas toujours raison, tu sais.

-Mais pourquoi a-t-elle fait ça? Gillianne... et maintenant Yti... est-ce que toutes celles que j'aime sont destinées au suicide? Jamais plus je ne pourrai aimer quelqu'un... jamais plus.

-Tu ne dois pas parler de la sorte, Shawn. Et je ne veux pas non plus que tu te sentes responsable de ce qui s'est passé... Tu n'y es absolument pour rien. En fait, s'il y a une personne à blâmer, c'est moi... lorsqu'elle a dit être atteinte du Lam, je ne l'ai pas crue. Si j'avais eu le moindre doute sur la véracité de la chose, j'aurais tout de suite prévenu le centre de ne pas la mettre en contact avec de l'eau...

-Mais tu ne l'as pas crue... renchérit Shawn d'un ton amer. Et maintenant, c'est trop tard...

-Je... je suis désolé, mon petit. Mais avec toutes les histoires qu'elle s'imaginait, je ne pouvais pas savoir que celle-là était vraie...

-J'ai envie d'être seul, Tasna, alors laisse-moi, s'il te plaît.

Ce dernier se dirigea tristement vers la porte. Juste avant de partir, il lança désespérément:

-Moi aussi j'ai mal, tu sais! Elle était peut-être bien ta femme, mais moi, elle était comme ma fille... et je l'aimais aussi. Tu es tout ce qui me reste, Shawn... tu as le droit de vivre ton deuil comme il te plaît, mais je t'en prie, ne fais pas en sorte que la mort d'Yti nous divise... ne rends pas les choses plus tristes qu'elles ne le sont déjà. Lorsque tu voudras me voir... fais-moi signe.

Puis il quitta les lieux.

Dès qu'il fut seul, Shawn s'empara d'un de ses trophées et le lança rageusement dans le grand miroir du salon qui éclata en mille morceaux. Puis il s'effondra sur le plancher où il pleura durant plusieurs heures. Il ne se releva qu'à la tombée du soir. Telle une âme en peine, il errait dans l'appartement sans trop savoir ce qu'il cherchait. Soudain, l'idée lui vint de s'enfermer dans la penderie, au beau milieu des vêtements d'Yti. Une à une, il contemplait ses robes, essayant d'associer chacune à un souvenir. Ce faisant, plusieurs pensées lui traversaient l'esprit, dont celle de se suicider. Pendant un moment, il crut réellement que le meilleur moyen d'assouvir son chagrin était d'aller rejoindre son épouse dans l'au-delà. Il poussa la chose jusqu'à nouer une corde autour de son cou, juste pour voir s'il aurait le courage d'aller jusqu'au bout. Il ne sut jamais si c'était par manque de courage ou par manque d'envie, mais il se débarrassa très vite de la corde.

-Je sais maintenant ce qu'il me reste à faire, se dit-il. Pardonne-moi Yti, mais si je veux m'en sortir, c'est la seule solution...

D'un pas décidé, il se rendit à la cuisine pour se saisir de plusieurs sacs à ordures et d'un long couteau avant de retourner à la penderie. Ayant troqué son chagrin par une

indescriptible rage, il déchira les vêtements d'Yti avec son couteau pour ensuite les balancer dans les sacs.

-Prends-ça, sale chienne! hurla-t-il tel un forcené. T'as voulu partir... alors pars pour de bon!

Tout en vociférant des propos horribles à l'endroit de celle qui fut sa bien-aimée, il plantait la lame de son couteau dans ses robes comme si chaque coup était destiné à assassiner le fabuleux corps que jadis, elles habillaient. Lorsqu'il eut détruit tout le contenu de la penderie, il parcourut chaque pièce de l'appartement pour s'attaquer, cette fois, aux objets personnels d'Yti. Peu lui importait la valeur de chacun, il se débarrassa de tout: bibelots, livres, photos, parfums, produits de beauté, bijoux... il jeta même le fameux collier qu'il lui avait offert à Noël. Ceci fait, il inspecta une dernière fois un chiffonnier qu'il croyait avoir vidé en entier. Au fond du dernier tiroir, il trouva une petite boîte en bois. Curieux, il l'ouvrit afin d'examiner son contenu. À l'intérieur, il découvrit des seringues, diverses pilules, des buvards, de la cocaïne et aussi, de l'héroïne.

-Mais c'est une véritable boîte à Pandore que tu cachais là, ma chérie! dit-il à voix haute comme si Yti pouvait l'entendre.

Cette petite boîte, fut tout ce qu'il conserva.

Suivi de son chien, il transporta les nombreux sacs jusqu'à la salle à déchets, située au rez-de-chaussée de l'immeuble. En voulant regagner son appartement, il croisa le concierge.

-Monsieur Kao... je sais pour votre femme, lui dit l'homme. Ils en ont parlé, cet après-midi, à la radio. Ma femme et moi sommes entièrement désolés pour vous... nous vous aimons beaucoup, vous savez, et s'il y a quoi que ce soit que nous puissions faire pour vous...

-Eh bien dans ce cas, fit Shawn, l'air d'un véritable automate, pourquoi n'iriez-vous pas me chercher une pizza... je meurs de faim.

-Euh... c'est d'accord, Monsieur Kao! répondit l'homme plutôt surpris.

-C'est gentil à vous! Euh... cette pizza, je la veux toute garnie, extra fromage et... extra large.

-C'est noté!

Quand le concierge revint, c'est tout juste si Shawn ne lui ferma pas la porte au nez après lui avoir pratiquement arraché la pizza des mains. Et cette pizza, il la dévora en moins de deux. Idem pour la généreuse portion de gâteau au fromage qu'il s'offrit en guise de dessert.

Comme il commençait à se faire tard, il s'installa au salon. Il allait ouvrir la télévision, mais se ravisa. La mort d'Yti devait très certainement être à l'ordre du jour et c'était bien là le dernier sujet dont il souhaitait entendre parler. Alors il s'assit sur le divan en fixant le vide durant de longues minutes. Remarquant la présence de son chien, qui le fixait curieusement, il lui dit :

-Ouais... tu dois sans doute te dire que ton maître à l'air d'un zombie, pas vrai? C'est que je ne sais plus quoi faire, ni quoi penser. Je voudrais pleurer, mais je n'ai plus de larmes. Je voudrais hurler... je n'ai plus de voix. Enfin, je voudrais bien tout casser... mais c'est déjà fait.

Il resta là encore quelques instants sans bouger. Il pensait. Pensait aux différentes options qui s'offraient à lui. Celles-ci étaient fort peu nombreuses. En fait, il n'avait le choix qu'entre rester ou partir. Vivre ou mourir.

-Désolé Yti... mais je refuse de mourir avec toi. Je choisis de vivre... et à fond de train. C'est ici que nos routes se séparent, mais y'a quelque chose que dorénavant, je ferai toujours en ta mémoire...

Il se leva et marcha jusqu'au bar où il avait déposé la petite boîte en bois. Quoi de mieux qu'une injection d'héroïne pour rendre hommage à sa chère Yti? Quoi de mieux, pour poursuivre cet hommage, qu'un buvard d'acide? Et quoi de mieux que de la cocaïne? Pour accompagner le tout, enfin, pourquoi pas une bonne bouteille de cognac?

N'eut été des fameuses pilules rouges, c'est dans un état épouvantable que se serait trouvé Shawn, le lendemain matin. Mais grâce aux cachets, il s'éveilla dans une forme splendide. Un chagrin indescriptible l'envahissait toujours, bien sûr, mais physiquement parlant, c'était la grande forme. Nul n'aurait pu deviner que la veille, il s'était envoyé une pleine bouteille de cognac jumelée à un cocktail de drogues des plus explosifs. Ce matin-là, comme à son habitude, il mourait littéralement de faim. Heureusement, Sarah se trouvait déjà là et lui avait préparé une omelette au jambon qu'il avala en un temps record.

-Ciel! Monsieur Kao! de s'écrier cette dernière. Le veuvage ne vous a pas coupé l'appétit, à ce que je vois! En passant, je vous prie de bien vouloir agréer mes plus sincères condoléances... ayant moi-même perdu mon mari, je comprends parfaitement la peine qui vous accable.

-Merci Sarah, se contenta de répondre Shawn.

-Au fait... qu'est-il arrivé au grand miroir du salon... je l'ai trouvé en mille morceaux, ce matin...

-Désolé... mais... ça été ma première réaction lorsque j'ai su...

-Ah... dans ce cas... ça va. Je vous en trouverai un autre. Et oh! J'oubliais... je vous ai apporté les journaux... je ne sais pas si vous avez réellement envie de les lire... on ne parle que de ça, aujourd'hui.

Sans dire un mot, Shawn s'empara desdits journaux. Sarah avait raison: la nouvelle au sujet d'Yti faisait la une de chacun. Partout, on comparait cette mort à celle de Marilyn Monroe, affirmant qu'il s'agissait d'un décès tout aussi mystérieux et suspect que celui de la légendaire actrice. Tous s'entendaient pour dire que la véritable histoire entourant la mort d'Yti Lauxes serait enterrée à jamais avec elle. Shawn essuya quelques larmes avant de demander à Sarah de jeter les journaux à la poubelle.

-Même l'ELB MAG? demanda la ménagère.

-L'ELB MAG? Je ne l'avais pas vu, celui-là. Passez-le-moi...

En feuilletant la revue, il constata que le concours «Traduisez Témoham» était tout aussi populaire que celui de la radio où les gens devaient lire la chanson. Il s'amusa à lire les différentes traductions imaginées par les participants et se devait d'admettre que certaines d'entre elles étaient parfaitement farfelues. Ainsi, un certain Mohamed écrivait que selon lui, le message de Temoham signifiait qu'il fallait mettre à mort tous les musulmans. Sophie, de Paris, croyait, quant à elle, que Temoham venait sur terre pour annoncer la fin du monde. Martin, du Québec, disait qu'il s'agissait plutôt d'un message de paix. Rava, d'Israël, avançait l'idée que Temoham était Dieu, qu'il reviendrait très bientôt, mais qu'avant, il désirait prévenir les fidèles d'Allah d'abandonner leurs croyances envers ce faux Dieu, sans quoi, il les châtierait. Simon, du Luxembourg, prônait que l'extraterrestre bénissait la France alors qu'Ajmer, d'origine Libanaise, était persuadé que Temoham encourageait les vieux pays à s'américaniser.

-Qu'est-ce qu'ils sont rigolos, ces gens! lança Shawn en refermant la revue.

Puis il téléphona à Tasna.

-Tu veux sortir avec moi, ce soir? lui demanda-t-il. Je crois qu'une petite escapade me ferait le plus grand bien...

-Mais bien sûr! répondit Tasna à la fois heureux et surpris. Où voudrais-tu aller?

-Au casino... qu'est-ce que t'en dis?

-J'en dis que c'est une excellente idée!

Quelques heures plus tard, Tasna arriva en compagnie de Saïd et Jean Sabin. Il dit à Shawn:

-Tu ne vois pas d'objection à ce qu'ils nous accompagnent?

-Bien sûr que non... plus on est de fous, plus on s'amuse!

-Je ne crois pas, s'excusa Sabin, que je vous accompagnerai au casino... j'ai horreur de ce genre d'endroit où on profite des pauvres gens. Je ne suis venu que pour encourager Shawn dans ce moment si éprouvant pour lui...

-C'est gentil à toi, Sabin! le remercia Shawn. Mais... j'aimerais beaucoup que tu nous accompagnes là-bas, tu sais... ça me ferait un bien immense d'avoir mes amis autour de moi.

Ce à quoi Sabin rétorqua, en fixant l'ELB MAG:

-Et puis pourquoi pas? Allons nous ruiner en chœur!

Pendant que Sarah servait à tous un cocktail, Tasna expliqua à Shawn que pour respecter les dernières volontés d'Yti, il n'y aurait ni obsèques, ni enterrement.

-Elle ne croyait pas en Dieu, continua-t-il, et tu n'es pas sans savoir qu'elle avait une sainte horreur des églises.

-Je sais, oui...

-Et elle m'a toujours dit que si quelque chose devait lui arriver, je n'aurais qu'à faire incinérer son corps et conserver ses cendres dans une petite urne qu'elle a elle-même choisie.

Ce disant, il tendit à Shawn une magnifique boîte en or.

-Ceci te revient de droit, petit...

Shawn regarda tristement l'urne avant de la refuser.

-Je... je ne veux aucun souvenir. Ce serait trop dur de voir chaque jour des choses qui ne feraient que me la rappeler. Hier, j'ai pris la décision de jeter tous ses trucs...

-Je le sais... fit Tasna.

-Tu le sais? s'étonna Shawn. Mais comment peux-tu savoir?

-Hein? Euh... mais quoi donc?

-Tu viens de dire que tu savais que j'avais jeté tous les trucs d'Yti... et moi, je te demande comment tu sais cela?

-Euh... j'étais distrait... balbutia Tasna, je... j'ai mal compris ce que tu as dit. Mais tu as bien fait... à ta place, je crois bien que j'aurais agi de la même manière...

-Tu as vraiment tout jeté? demanda Sabin indigné. Vraiment TOUT?

-Tout! confirma Shawn.

-Les bijoux aussi?

-Les bijoux aussi!

-Tu aurais pu au moins les donner aux pauvres! de le réprimander sévèrement l'autre.

Remarquant que Shawn était sur le point de craquer, Tasna changea brusquement le cours de la conversation.

-Ce n'est peut-être pas le meilleur moment pour parler «boulot», dit-il, mais comme la tournée doit se poursuivre dans moins de trois jours... vaut mieux, jeune Walker, que tu sois mis au courant des quelques petits changements de dernière minute...

-Des changements? répéta Shawn, inquiet. Ne me dis surtout pas que nous n'allons plus en Orient... j'ai besoin de chanter... il faut que je parte... c'est le seul moyen d'oublier.

-Mais regardez-le s'inquiéter! lança Tasna.

En fait, ce que son agent désirait lui dire, c'est que ni lui, ni Saïd ne seraient en mesure de l'accompagner en Orient. Ainsi, pour les deux prochains mois, c'est Sabin qui prendrait le relais.

-Chouette! s'écria Shawn. J'adore Sabin! Mais... puis-je savoir pourquoi vous ne venez pas?

-Tu n'es pas sans savoir que nous détestons les juifs... lui répondit Saïd. Eh ben... nous détestons les musulmans tout autant! Alors, aller en Israël... faire le tour des pays arabes... c'est vraiment au-dessus de nos forces.

-Ce ne sont que des racistes! poussa Sabin en rigolant.

-Ce n'est pas tout, poursuivit Tasna. Durant vos déplacements là-bas, vous devrez emprunter des avions... publics.

-Que veux-tu! se moqua encore Sabin. Même son jet est raciste!
Ignorant cette remarque, Tasna ajouta:

-L'agent d'Anthony s'est occupé de réserver vos vols... tout se passera bien.

-Mais... de s'offusquer bien vite Shawn, est-ce que ça signifie que je devrai voyager avec... ANTHONY?

-Euh... oui, répondit Tasna.

-Ah non! Je refuse... ceci est... au-dessus de mes forces... à moi! Je ne veux pas...

-Mais pourquoi le détestes-tu autant? l'interrogea Saïd.

-Pour... pour les mêmes raisons que vous détestez les juifs!

-Ciel! s'exclama Sabin. C'est vraiment une tournée qui promet!

Tasna supplia Shawn de ne pas compliquer les choses.

-Tu verras... je suis persuadé qu'en apprenant à bien connaître Anthony, tu finiras non seulement par l'apprécier, mais aussi, par avoir beaucoup de plaisir en sa compagnie.

-Mais qui peut avoir du plaisir avec un sot tel que lui? questionna Shawn.

Finalement, il fit entendre un long soupir avant d'approuver, bien malgré lui, ce nouveau plan de tournée.

-Ceci étant réglé, allons tous nous amuser! s'exclama Tasna.

Jusqu'aux petites heures du matin, le groupe s'amusa ferme au Casino de Paris. Shawn joua tantôt au black jack, tantôt à la roulette. Il dut bien perdre des milliers d'euros, mais c'était là le cadet de ses soucis. Même qu'il éprouvait un réel plaisir à claquer son fric ainsi. Plus il perdait, plus il jouait. Distrayant par l'attitude étrange des gens autour de lui, il lui arrivait souvent de perdre le fil et ne plus savoir ce qui se déroulait à sa table de jeu. S'il était à ce point perturbé, c'est que les joueurs se promenaient tous avec un exemplaire de la revue ELB MAG sous le bras. Comme au lancement de son album. Et si ces gens, pour la plupart Arabes et Juifs, prenaient le temps de le saluer, de le féliciter, de lui offrir leurs condoléances ou encore, de caresser son chien, l'admiration qu'ils lui vouaient n'était rien comparée à celle qu'ils démontraient à l'égard de Tasna. Tout juste s'ils ne se prosternaient pas devant lui.

-Mais qu'est-ce qu'ils ont? chercha à savoir Shawn. À croire que de nous deux, c'est toi la star!

-Je ne suis peut-être pas la star, répondit Tasna tout sourire, mais je suis celui qui a FAIT la star...

-Ouais... et pourquoi est-ce qu'ils traînent tous leur revue au casino?

-Probablement parce qu'encore une fois, on y traite de toi! s'empressa de répondre Sabin.

Maintenant, je ne veux pas jouer le trouble-fête, mais je te signale, jeune homme, qu'il est près de quatre heures du matin et que demain, nous devons partir pour le Proche-Orient...

alors, vaudrait peut-être mieux rentrer si nous voulons être prêts à temps. De toute façon... j'ai tellement perdu que je n'ai plus un rond en poche!

-T'as raison! soupira Shawn en abandonnant la table de jeu. Rentrons!

S'il tenait à rentrer, c'était davantage pour se faire une injection que pour préparer ses valises. L'héro... jamais plus il ne pourrait s'en priver. Ça lui rappelait tellement Yti...

Cette nuit-là, c'est sans Grizzly qu'il regagna son domicile. C'est que Saïd désirait le garder avec lui, histoire de s'assurer qu'il reçoive tous les vaccins nécessaires avant son départ pour Israël.

-Si tu le gardes avec toi, l'avait prévenu Shawn avant de quitter la voiture, c'est à tes risques et périls. Demain, je ne veux surtout pas t'entendre chialer du fait qu'il t'a mordu ici ou là...

Arrivé chez-lui, il se précipita au salon pour préparer son injection. Quand l'héroïne circula enfin dans ses veines, il laissa tomber un long soupir de soulagement en murmurant:

-C'est si bon! Merci, Yti... merci de m'avoir fait découvrir cette merveilleuse sensation.

Puis, tout à coup, comme ça, il se sentit seul, désespérément seul.

-Désolé Yti... mais il n'est pas bon que l'homme soit seul. Et ça, c'est Dieu lui-même qui l'a dit...

Il appela une agence spécialisée qui dans le temps de le dire, lui envoya deux prostituées. Une fois ses désirs comblés, il les chassa vite fait de chez-lui.

-Allez ouste, salopes! leur balança-t-il d'une voix haineuse en les poussant brutalement vers la porte. Partez d'ici... j'en ai marre de vous! Vous êtes si... ordinaires. J'ai fait une grave erreur... les gens comme moi ne devraient jamais se mélanger avec ceux de la classe ouvrière.

Il absorba ensuite une pilule rouge avant de s'endormir. À son réveil, Grizzly roupillait à ses côtés.

-Mais... tu es déjà revenu, toi? C'est bizarre... je n'ai rien entendu.

Au pied de son lit, à sa grande surprise, se trouvaient plusieurs valises. SES valises. Si la chose lui paraissait étrange, c'est qu'il n'avait pas encore eu le temps de les préparer, ni même de les sortir du placard. Il se leva et les souleva tour à tour pour constater qu'elles étaient pleines.

-Mais qui a fait ça?

Il se dirigea vers la cuisine où se trouvait la réponse à sa question.

-Saïd! J'aurais dû me douter que c'était toi...

-Moi qui quoi?

-Toi qui es entré ici comme un voleur... et qui a préparé mes valises.

-Ben heureusement que les ai préparées, car autrement, t'aurais jamais été prêt à temps.

-Tu es sûr de n'avoir rien oublié?

-Ai-je déjà oublié quelque chose?

-Ça, je dois l'admettre, jamais!

-Depuis le temps que je voyage avec toi, je suis persuadé que je sais encore mieux que toi ce qu'il te faut quand tu pars. Maintenant, jeune homme, il est temps de te préparer. Tu as dix minutes. Ensuite, direction Roissy!

-Dire que je vais devoir voyager avec les plus communs des mortels... ça me donne presque envie de vomir!

Moins d'une heure plus tard, il rejoignait Sabin à l'aéroport. Bien entendu, Anthony s'y trouvait également. Le pauvre faillit recevoir un crachat en plein visage lorsqu'il poussa:

-C'est si chouette de voyager ensemble! Nous pourrons enfin apprendre à mieux nous connaître...

Si Shawn ne trouva rien à répliquer, il savait parfaitement bien ce qu'il devait faire pour mettre ce prétentieux d'Anthony hors circuit, et ce, une bonne fois pour toute. Voilà un bout de temps qu'il y songeait et cette fois, son plan était au point... ne manquait plus que l'occasion. Et comme prévu, celle-ci survint bien assez vite.

-Merde! fit Anthony. Je dois aller aux toilettes... ça presse!

Voilà tout ce que Shawn attendait.

-Mais vas-y, je t'en prie! Ne t'inquiète pas pour tes sacs... je reste ici et je les surveille. Sabin? N'as-tu pas besoin de l'accompagner?

-C'est une bonne idée, tiens! répondit le principal intéressé. Ça m'évitera de devoir utiliser les toilettes de l'avion... elles sont si petites et si... inconfortables.

Les deux partis, Shawn regarda tout autour pour s'assurer de ne point être vu. Il avait du mal à croire que lui, Shawn Walker, était devenu un être suffisamment bas pour

commettre un geste aussi mesquin. Mais il n'avait pas le choix... Aussi, glissa-t-il discrètement un petit colis dans le bagage à main d'Anthony.

Plus tard, au comptoir afférent à la sécurité, les trois furent priés d'ouvrir leurs sacs. Dans celui d'Anthony, les douaniers trouvèrent un kilo d'héroïne, plusieurs sachets de cocaïne ainsi qu'une bonne quantité de marijuana. Bien évidemment, il fut aussitôt arrêté sous le regard faussement hébété de Shawn.

-Anthony... eut-il l'audace de lui dire. Mais qu'as-tu donc pensé? Je ne savais pas que tu étais accro à ce point! Cette histoire risque drôlement d'entacher ma réputation. Tu n'aurais jamais dû faire ça...

-Mais je n'ai rien fait du tout! se défendit Anthony à deux doigts de pleurer. C'est... c'est un coup monté! Cette drogue ne m'appartient pas, je le jure! Sabin... Shawn... faites quelque chose... aidez-moi... ne les laissez pas m'arrêter comme un vulgaire criminel!

-J'appelle Tasna tout de suite! lança Sabin au bord de la dépression nerveuse. Merde! Comme si nous avions besoin d'un scandale! Ces rockers... tous les mêmes!

Puis, après s'être entretenu quelques minutes avec Tasna, il déclara:

-Désolé Anthony... mais Tasna dit que nous devons partir et te laisser ici. Ne t'inquiète pas, il appelle en ce moment même ton agent pour le prévenir... il te trouvera également un excellent avocat et préparera ton entrée dans le meilleur centre de désintoxication qui soit.

-Mais... pleurnicha Anthony. Je... je ne suis coupable de rien... je vous répète que cette drogue n'est pas à moi!

Avant de partir, Sabin, qui visiblement ne le croyait pas, ajouta:

-Nous devons maintenant y aller. Soigne-toi bien, cher Anthony, et surtout, prie pour que cette histoire ne ternisse pas ta carrière. Non, mais... quel gâchis!

Puis il l'abandonna à son triste sort, ignorant ses cris désespérés. Installé dans l'avion aux côtés de Shawn, il ne cessait de répéter que cette satanée drogue venait de faire une autre victime et que malheureusement, dans le cas d'Anthony, le prix à payer serait immense.

-C'est fini, pour lui! lança-t-il. Dès que la presse s'emparera de cette histoire... ce sera la fin de sa carrière... C'est tellement dommage... un garçon si prometteur... si talentueux!

D'un ton complètement détaché, Shawn répliqua:

-Moi, je n'ai aucune pitié pour lui! Ce qu'il a fait était totalement inconscient de sa part. Sans compter que ce con aurait pu me causer des ennuis considérables... jamais je ne lui

pardonnerez ça! D'ailleurs, nous sommes déjà dans l'embarras... qui va présenter le spectacle d'ouverture, maintenant?

-Ne t'en fais pas avec ça, Tasna s'en occupe.

-Hey! Tu sais quoi? s'exclama Shawn en espérant ainsi changer le cours de la conversation.

En guise de réponse, Sabin l'interrogea du regard. Shawn lui expliqua que pour la première fois de sa vie, il allait voyager en avion tout en restant éveillé.

-Chaque fois que je monte à bord du jet de Tasna, je dors comme un bébé... de la maison... jusqu'à l'hôtel. Étrange, n'est-ce pas?

-Comme tu dis... répondit Sabin. Mais quand vient le moment de passer les douanes... qu'est-ce qu'ils font?

-Je... je ne sais pas.

-Vraiment étrange...

Quelques heures plus tard, ils débarquèrent à Tel-Aviv, en Israël. Là-bas, une surprise de taille les attendait. À leur sortie d'avion, ils furent non seulement accueillis, comme ils s'y attendaient, par le producteur du spectacle, mais également, par nul autre que le Premier ministre israélien, Jacob Freeman.

-Au nom de l'État, adressa-t-il à Shawn, permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue. C'est un véritable honneur que de vous recevoir chez-nous.

-Merci beaucoup, fit Shawn fort intimidé.

Puis Monsieur Freeman, entouré de ses nombreux gardes du corps, l'invita, ainsi que Sabin, à bien vouloir le suivre jusqu'à un hélicoptère spécialement affrété pour les conduire à Jérusalem.

-À Jérusalem? s'étonna Sabin. Mais... cela ne figure pas au programme.

-Non... bien sûr que non... fit le Premier ministre, confus, mais...

-Il y a une surprise pour vous, là-bas, continua pour lui le producteur.

-Je ne sais pas... hésita Sabin. C'est que le spectacle est prévu pour demain... il y a tellement à faire... nous avions prévu demeurer ici, à Tel Aviv, pour...

-Ne vous inquiétez pas! coupa le producteur. Vous serez de retour dès la fin de l'après-midi et ce soir, je vous ferai visiter le stade où Kao se produira demain soir... dois-je

ajouter, pour vous convaincre, que vos techniciens sont sur place depuis déjà deux jours et que tout baigne dans l'huile?

-De toute façon, renchérit Monsieur Freeman, vous DEVEZ venir à Jérusalem... autrement, c'est tout le peuple hébreu que vous décevrez...

-Pardon? s'étonna Shawn.

-Venez... et vous comprendrez.

Et le producteur d'ajouter:

-Euh... il y aura là des images précieuses que vous pourrez inclure dans le clip «Who I Am???»... c'est pourquoi nous avons cru bon de dépêcher quelques cameramen là-bas. Vous entendez toujours réaliser cette bande vidéo ici, n'est-ce pas?

-Oui, bien sûr... confirma Sabin.

-Alors partons! lança Jacob Freeman.

Pour Shawn, ce changement de programme représentait presque une bénédiction. En plus d'avoir enfin pu vivre tout éveillé, pour la première fois, un vol en avion, voilà qu'il découvrirait une autre sensation, celle de se déplacer en hélicoptère. Décidément, sa tournée au Proche-Orient démarrait drôlement bien.

Quand le groupe quitta l'hélico, ce fut pour s'engouffrer dans une longue limousine noire, à bord de laquelle ils gagnèrent assez rapidement la porte de Jérusalem. Juste avant de pénétrer dans la ville, la voiture s'arrêta à la hauteur d'un paysan qui nourrissait un âne. Le chauffeur sortit pour s'entretenir quelques instants avec lui. Shawn put deviner sans mal que les deux hommes se connaissaient puisqu'ils se serraient la main. Après une ou deux minutes, le chauffeur revint vers la voiture et ouvrit la portière arrière. Là, c'est le Premier ministre qui prit la parole:

-Cher Kao, sachez qu'une seule personne, avant vous, a pu recevoir cet honneur que le peuple israélien vous a réservé.

Un garde du corps aida le chanteur à sortir de la voiture puis l'accompagna jusqu'à l'âne. Shawn comprit qu'il devait grimper sur le dos de l'animal, ce qui était loin de plaire à Sabin qui aussitôt, s'énerva:

-Ah non! Pas question qu'il monte sur... sur ÇA. Il pourrait se blesser... ou... pire encore, se tuer!

-Ça va, s'efforça de le rassurer Shawn. Je... je vais faire ce qu'ils veulent.

-N'ayez crainte, Monsieur Sabin, de répliquer le producteur. Il s'agit d'un âne très bien dressé... il n'y a aucun danger. De plus, des gardes du corps marcheront à ses côtés tout au long du trajet...

À peine calmé, Sabin décida malgré tout de laisser faire. C'est le visage tout crispé qu'il regarda son protégé prendre son élan pour chevaucher l'âne. Il ne faisait aucun doute, pour ses hôtes, que le chanteur était nerveux et surtout, apeuré. Mais ceux-ci savaient également que sa bravoure serait hautement récompensée. Lorsque les gardes du corps eurent pris position autour de lui, ils firent avancer sa monture jusqu'à l'entrée de la ville. Et ce qui l'attendait là valait réellement le coup... seul un certain Jésus, fils de Dieu, eut déjà droit, moins de deux mille ans plus tôt, à un accueil aussi triomphal. On se serait cru en plein dimanche des rameaux. Au son de la chanson «Who I Am???», les centaines de milliers de personnes présentes le saluaient en étendant des vêtements et des branches d'arbres sur son passage. Les gens chantaient et hurlaient son nom, tandis que d'autres pleuraient. Au beau milieu de cette foule, Shawn était comme paralysé. Jamais il n'aurait pu s'imaginer que les gens l'aimaient à ce point. Parmi les pensées qui lui traversaient l'esprit tout au long de ce moment exceptionnel, il en eut une pour ses parents. Ce qu'il aurait donné pour les voir là, devant lui, en tant que témoins de cette scène. Sûrement qu'ils se seraient montrés très fiers de lui.

Environ une heure plus tard, tout était terminé et c'est dans un état plutôt hypnotique qu'il rejoignit Sabin et Grizzly à l'intérieur de la limousine. Il dut mettre plusieurs minutes pour retrouver son état normal et réaliser l'ampleur de ce qu'il venait de vivre.

-Pince-moi, Sabin, pince-moi très fort afin que je sois bien sûr que ce n'était pas un rêve...

-Non petit, lui dit Sabin encore sous le choc. Tout ceci est bel et bien arrivé... Non mais... tu te rends compte? Ils t'ont reçu... comme... comme Dieu!

-Je dirais plutôt, le reprit Shawn, comme le FILS de Dieu...

-C'est dingue!

-Incroyablement dingue!

Puis les deux éclatèrent de rire en se disant qu'il n'y avait plus aucune crainte à avoir quant au succès de «Mister Kao» en Orient. Et ils ne crurent pas si bien dire... le spectacle du lendemain remporta un succès monstre. Shawn n'avait qu'à lever le petit doigt pour qu'aussitôt, la foule s'emballe. Comme la pièce «Dear Yti Lauxes» avait été retirée du spectacle, aucun événement disgracieux ne devait venir ternir la soirée. Le clou du spectacle fut sans contredit le moment où Shawn interpréta «Temoham». Il savait que contrairement aux Occidentaux, les Juifs, tout autant que les Arabes, pouvaient lire et chanter sa chanson avec beaucoup d'aisance... même si à l'instar de tous, ils ignoraient la signification des mots. En fait, ils connaissaient tellement bien «Temoham», que les producteurs furent contraints de mettre un terme au concours-radio, celui-ci faisant

beaucoup trop de gagnants. Quand vint le moment, pour Shawn, de présenter cette chanson, son public l'interprétait si bien, qu'il décida de se taire pour mieux l'écouter chanter. Ce moment, pour lui, en fut un tout à fait magique. La représentation se termina plus de quarante-cinq minutes après l'heure prévue, du fait qu'après le dernier rappel, la foule n'en finissait plus de l'acclamer.

Plus tard, dans sa chambre d'hôtel, Shawn ressentait un besoin urgent de consommer. De l'héroïne... de la cocaïne... n'importe quoi... mais surtout de l'héroïne. Bien sûr, il n'avait rien apporté avec lui, craignant de se faire arrêter en même temps qu'Anthony. Et pour sûr qu'il n'avait pas osé demander à Sabin de lui dénicher un vendeur de drogues... Non seulement ce dernier ignorait-il tout de sa dépendance, mais il apparaissait clair et évident qu'il méprisait les consommateurs de drogue. Plus les minutes avançaient, plus le corps de Shawn réclamait sa dose quotidienne d'élixir. Il entreprit de fouiller ses valises... ne serait-ce que pour se donner un peu d'espoir. Qui sait, peut-être avait-il oublié quelque chose, quelque part... dans une poche de pantalon, par exemple. C'est ainsi qu'il vida toutes ses valises... mais en vain. À son chien, qui le regardait faire, il dit:

-Aide-moi à trouver quelque chose, Grizzly! Je ne pourrai jamais passer à travers cette tournée avec... rien. C'est impensable!

Il fixa désespérément le fond des valises vides lorsqu'il s'aperçut que l'une d'elles semblait moins profonde que les autres. Son tissu intérieur se différenciait également de celui des autres. Cela égaya sa curiosité. Il palpa de ses mains chacune des parois de la valise en question pour ensuite se rendre compte que quelque chose se trouvait sous le tissu.

-Cher vieux Saïd... murmura-t-il plein d'espoir. Se pourrait-il que...

À l'aide d'un couteau, il déchira le tissu, sous lequel il découvrit tout ce dont il avait besoin. Saïd lui avait laissé suffisamment de provisions pour tenir durant au moins trois mois, sinon davantage.

-Merci à toi, Saïd! soupira-t-il. Je ne sais pas comment t'as su, mais... merci mille fois!

Tremblotant, il s'empessa de préparer sa potion magique qui en un rien de temps, lui fit atteindre le septième ciel.

Le lendemain matin, il fut tiré du lit en catastrophe par Sabin. Celui-ci semblait si nerveux que Shawn aurait pu jurer qu'il s'en venait lui annoncer la fin du monde.

-Il faut partir d'ici, criait-il, et vite!

-Mais pourquoi donc? bâilla Shawn, y'a rien qui presse.

À peine eut-il prononcé ces mots, qu'une vive détonation se fit entendre. Sabin ouvrit les rideaux, pour ensuite expliquer:

-C'est la guerre, mon petit... la guerre!

-La... guerre?

-Depuis ce matin, la Palestine tente d'anéantir Israël!

-Encore? lança Shawn d'un ton moqueur. Et pourquoi donc cette fois?

-Je ne sais pas... et nul ne le sait! Apparemment, ils attaquent sans véritable raison. Ce que je sais, par contre, c'est que toi et moi sommes ici, au beau milieu de cette merde, et qu'il nous faut tout de suite trouver un moyen de partir...

-Euh... pas évident.

En disant cela, Shawn regarda brièvement par la fenêtre. Jusque-là, jamais, à part, bien sûr, au cinéma, il ne lui avait été permis d'assister à des scènes aussi violentes. Des soldats palestiniens et israéliens inondaient les rues, tirant des balles et lançant des bombes dans toutes les directions. Les civils, eux, profitaient de ce chaos pour s'adonner au pillage et à la destruction des commerces avoisinants. Tout y passait: les bars, les restaurants, les musées et surtout, les immeubles gouvernementaux. Les gens repartaient avec des bouteilles d'alcool, des tableaux, de la vaisselle, des verres, de la nourriture, des vêtements... enfin bref, tout ce qu'ils pouvaient voler. Et ce qui ne pouvait être volé, était tout simplement détruit.

-Wow! s'écria Shawn. Je le vois... mais je ne le crois pas. Que s'est-il donc passé depuis hier?

-Ça je l'ignore... dit Sabin toujours aussi énervé, mais ce que je n'ignore pas, c'est qu'il nous faut tout de suite appeler Tasna pour qu'il nous sorte d'ici et surtout, il faut annuler le spectacle de demain. Avec ce qui se passe ici, pas question que nous allions en Palestine... ce serait un suicide!

Même si Shawn était déçu à l'idée d'annuler sa représentation du lendemain soir, il dut convenir que son metteur en scène avait raison. Sans plus tarder, il s'empara de son portable et entre deux explosions, parvint à composer le numéro de Tasna.

-Passe-le-moi! ordonna Sabin en lui arrachant le téléphone des mains.

Bien que Shawn ne pouvait entendre ce que Tasna disait à Sabin, il put néanmoins deviner que le second désapprouvait totalement le plan du premier.

-Mais Tasna, entendit-il rouspéter Sabin, c'est de la folie... c'est beaucoup trop risqué! Suppose que ce ne soit pas vrai... bon... s'ils te l'ont garanti... d'accord.

Puis il raccrocha avant d'ajouter:

-Dieu puisse nous venir en aide, petit! Nous partons là-bas!

-Quoi? fit Shawn. Mais... ce n'est pas sérieux!

Sabin lui expliqua que Tasna, déjà au courant de la situation, avait eu l'occasion, un peu plus tôt, de s'entretenir avec le Chef palestinien, lequel lui avait promis d'interrompre les hostilités durant les soixante-douze prochaines heures. Cela était nettement suffisant pour permettre la présentation de «Mister Kao» dans son pays tout comme cette trêve permettrait à Shawn et Sabin d'atteindre et de quitter le territoire palestinien en toute sécurité.

-Et comment ferons-nous le voyage entre ici et Bethléem? demanda Shawn.

-En TANK mon petit, répondit Sabin, en TANK!

-Hein?

-Tu as très bien compris! Dès que la trêve sera conclue, des soldats de l'ONU viendront nous chercher pour nous conduire là-bas... en TANK!

-Wow! s'exclama Shawn tout emballé. L'avion... l'hélicoptère... l'âne et maintenant...

-Un TANK!!! Nous aurons tout vu!

Tel que convenu, moins de deux heures plus tard, deux soldats armés jusqu'aux dents se pointèrent à la porte de leur chambre d'hôtel. Fort heureusement, ils étaient tout aussi sympathiques qu'apeurants. Durant le trajet entre Tel-Aviv et Bethléem, ils expliquèrent que cette nouvelle guerre en était une de religion. En fait, c'était les civils qui comme ça, sans raison, avaient tout déclenché. Dès la levée du jour, Palestiniens et Israéliens commencèrent à détruire leurs symboles religieux respectifs, à savoir les temples, les églises, les statues et les mosquées. Du coup, le Premier ministre d'Israël accusa les Palestiniens d'être responsables de ces nouveaux actes de vandalisme alors que le Chef palestinien, lui, déclara que c'était les Juifs qui avaient tout déclenché, entraînant son peuple dans sa nouvelle folie. L'armée palestinienne reçut donc l'ordre d'anéantir son voisin, mais pendant que les soldats se faisaient la guerre, plus personne ne s'occupait des civils dont la révolte, aussi soudaine qu'insensée, prit une ampleur démesurée... ainsi, après avoir brûlé tous les livres et monuments religieux, les gens s'attaquèrent à l'État... ses institutions, ses biens et ses trésors. Dans les deux pays, les gens étaient devenus comme fous, prônant l'anarchie et scandant des propos pro-américains.

-C'est complètement dingue! s'étonna l'un des soldats. Juifs et Palestiniens ont toujours détesté le modèle américain... ils ont toujours renié ses valeurs et critiqué son côté impérialiste. Du moins... jusqu'à ce matin. Maintenant... c'est tout le contraire. Ils sont en adoration devant l'oncle Sam!

Le soldat se tut quelques instants avant de reprendre:

-Vous ne le croirez pas, mais ils ont même démoli l'église de la Nativité!

-Oh! Non! gémit Sabin. Et moi qui comptais la visiter durant notre passage à Bethléem!

-Ben c'est loupé, cher monsieur! dit le soldat. Il n'en reste plus rien... sinon les cendres.

Rendus à Bethléem, Shawn et Sabin furent confinés à leur hôtel avec l'interdiction d'en sortir sans être accompagnés par au moins un soldat. C'est que si les armées avaient fait une trêve, les civils, eux, poursuivaient leur révolte. Et en Palestine, c'était encore pire et bien plus violent qu'en Israël. Plus tard dans la journée, alors qu'ils regardaient la télévision, ils virent le Chef d'État accaparer les ondes pour servir un avertissement à la population: si cette dernière ne mettait pas tout de suite un terme à sa rébellion, il serait contraint d'annuler le spectacle de Kao.

-Votre idole, et aussi la mienne, est maintenant sur notre territoire. Nous attendons sa venue depuis longtemps et tout comme moi, vous ne rêvez que d'une chose: voir Kao chanter pour nous. Mais vos agissements sont dangereux... tellement, que vous mettez sa vie en péril. C'est pourquoi, sauf si vous cessez cette révolte sur le champ, je me verrai dans l'obligation d'annuler le spectacle de demain soir.

Dans l'heure qui suivit, tout cessa. Shawn put donc présenter son spectacle, lequel, encore une fois, fit un malheur. Fallait voir les spectateurs lui répondre en chœur: «Kao! Kao! Kao!» chaque fois qu'il leur lançait la phrase titre de la chanson «Who I Am???». Quand même, ce fut sans l'ombre d'un remords que le soir-même, il quitta la Palestine en direction de l'Irak.

Tout le reste de sa tournée fut à l'image de ce qui s'était produit au Proche-Orient, à savoir que partout où il se produisait, il était accueilli comme un véritable dieu. On l'acclamait et le proclamait le meilleur chanteur de tous les temps. Mais partout, aussi, on devait affronter les affres de la guerre peu de temps après son passage. Soit sa tournée tombait à un bien mauvais moment, à une période où les tensions, dans le monde arabe, devenaient de plus en plus tendues... soit l'ouragan Kao transportait le malheur avec lui. Ainsi, après la présentation de «Mister Kao» en Irak, ce pays fut bombardé par l'Iran, son voisin, qui fut ensuite complètement détruit par un missile américain, lancé par erreur. Le Liban fut attaqué par la Turquie, laquelle devint la cible de l'Arabie. L'Égypte fut décapitée par la Syrie alors que cette dernière fut la proie de l'Afrique. Cette vague de conflits dégénéra et outrepassa les frontières de l'Orient, atteignant celles de l'Asie, où la Chine et l'Inde se lancèrent dans une guerre sans merci. Enfin, la Corée s'en prit à l'Arménie tandis que celle-ci commit une grave erreur lorsqu'en voulant protéger ses frontières, largua une bombe sur son propre territoire. Malheureusement, l'effondrement de cette partie du monde ne se limitait pas qu'aux conflits armés. Comme en Israël et en Palestine, une épidémie de révolte frappa les populations de ces pays. Les gens de la rue ne voulaient plus d'Allah comme Dieu. De ce fait, ils détruisaient tout ce qui le rappelait et qui représentait de près ou de loin la religion musulmane. Du jour au lendemain, des mouvements «anti-Allah» naissaient et s'emparaient des ondes pour dénoncer les méfaits de la religion musulmane. On invitait les gens à prendre les armes et à assassiner tant les

chefs politiques que religieux, eux qui durant des siècles s'étaient efforcés de les endormir à l'aide de leur doctrine, histoire de les maintenir dans l'ignorance et la pauvreté. Toujours selon les rebelles, il était grand temps que les choses changent, que les anciens peuples musulmans puissent prier le dieu de leur choix sans crainte de représailles, que leur mode de vie s'américanise: chacun devait désormais chercher à devenir riche et à accumuler le plus de biens possible. On invitait les gens à ne vivre que pour eux-mêmes, à boire et pourquoi pas, à prendre de la drogue s'ils en avaient envie. Il ne devait plus subsister d'interdit, ni aucun tabou. Il n'en fallut pas davantage pour que le désordre et le chaos s'installent. Les gens pillaient, tuaient, brûlaient les temples et en lieu et place de ces derniers, érigeaient des statues tout à fait horribles, pour ne pas dire diaboliques, devant lesquelles ils se prosternaient tout en blasphémant contre leur ancien Dieu. À La Mecque, dont la fête du sacrifice fut étrangement boycottée, quelques mois plus tôt, par une forte majorité de musulmans, tous les sites religieux, y compris celui du Mont Arafat, avaient été détruits. Là-bas, seules les trois colonnes du diable tenaient encore en place.

Après avoir assisté bien malgré eux à ces nombreuses scènes d'horreur, tout aussi apeurantes les unes que les autres, il était grand temps pour Shawn et Sabin de regagner leur chère France. Dans l'avion qui les ramenait chez-eux, pas un mot ne sortit de leur bouche tellement ils étaient traumatisés par ce qu'ils avaient vu. Seul le petit Grizzly apportait un peu d'animation à ce voyage. Il courait dans l'avion, jouait avec l'hôtesse et dévorait gaïement tout ce que cette dernière lui offrait. En sortant de l'avion, la première réaction de Sabin fut de s'agenouiller et d'embrasser le sol français.

-Ah! Sweet, sweet home! laissa-t-il tomber. J'ai bien cru que jamais plus je ne te reverrais!

-Tu veux aussi embrasser mes pieds?

Au son de cette dernière voix, Grizzly émit quelques grognements, tandis que Shawn afficha un large sourire avant de s'exclamer:

-Oh! Saïd! Si tu savais comme je suis content de te retrouver! Nous sortons tout droit de l'enfer!

-Même si je ne le savais pas... je l'aurais deviné!

Si Saïd disait cela, c'est que le pauvre Sabin n'en finissait plus d'embrasser le sol.

-Hey! lança-t-il à son intention. Ça y est... tu peux te relever maintenant! Je crois que la France a très bien compris jusqu'à quel point tu es content de la revoir...

-Elle ne le devinera jamais assez! fit Sabin en déposant trois autres baisers rapides sur le tarmac brûlant.

-Tu viens au Canada avec nous? demanda Saïd en connaissant déjà la réponse qui l'attendait.

-Ah non! Pas question! Moi, je ne bouge plus d'ici pour au moins... dix ans! Que dis-je, dix ans... vingt ans! Je m'en vais de ce pas me reposer à Cannes... et défense à quiconque de venir me déranger là-bas!

-Comme tu veux! lui dit Saïd. Viens... je te dépose chez-toi.

Une fois Sabin chez-lui, Saïd, Shawn et Grizzly prirent la direction d'un petit aéroport privé où les attendait Tasna. Celui-ci avait décidé de les accompagner au Canada, et ce, pour la plus grande joie de Shawn qui tomba malheureusement endormi avant même d'avoir eu la chance de le voir. Lorsqu'il se réveilla, le petit groupe était en Colombie-Britannique.

-Vous ne me croirez pas, dit Shawn en voulant ainsi s'excuser d'avoir autant dormi, mais... ça devait bien faire au moins deux mois que je n'avais pas roupillé de la sorte! Même dans les avions, je n'arrivais pas à fermer l'œil! Si vous saviez tout ce que j'ai vécu là-bas...

-Nous le savons, petit, répondit aimablement Tasna, nous avons tout vu à la télé. Tu as été très courageux et nous sommes très fiers de toi!

-Tu te rends compte, ajouta Saïd, du succès phénoménal que tu as remporté là-bas? Juste en Orient, tu as vendu des millions de disques... et à travers la planète... on ne les compte plus! Tout ce qu'on sait, c'est que chaque jour, tu fracasses tes propres records de vente!

-Je suis vraiment le meilleur, hein? s'entendit demander Shawn.

-Le meilleur de tous les temps! confirma Tasna en débouchant une bouteille de Dom Pérignon.

Après quelques gorgées, Shawn se mit à pleurer comme un enfant.

-Je... je suis désolé, dit-il, je ne sais pas si c'est la fatigue ou... si c'est ce que j'ai vu là-bas, mais... croyez-moi, c'était un véritable cauchemar!

-C'est fini, le rassura Tasna. Jamais plus tu n'iras, je te le promets. Ces imbéciles ne te méritent pas...

Et Saïd d'ajouter:

-Je les savais fous à lier, mais là, ça dépasse l'entendement. Hier, ils détestaient l'Amérique et voilà que comme ça, tout à coup, ils ne jurent que par elle...

-Ils ont même envoyé leur «ALLAH» aux oubliettes! pouffa Shawn.

-Tu comprends mieux, maintenant, pourquoi nous détestons ces peuples? lui précisa Tasna. Ils sont la honte de ce monde... de véritables teignes! Et puis changeons de sujet... autrement, je risque de m'emporter de nouveau!

Après la Colombie-Britannique, celui que les journalistes américains surnommaient la tornade Kao visita l'Alberta, l'Ontario et bien sûr, le Québec, berceau de son enfance. Si les Québécois l'attendaient de pied ferme, lui aussi les attendait. Et impatientement. Comme il avait hâte d'être applaudi par eux, de cueillir ses prix Félix et d'être interviewé par un animateur de la chaîne Musique Plus. Mais ce dont il avait le plus hâte, c'était de voir si sa famille serait présente au Stade Olympique de Montréal, là où son spectacle devait avoir lieu. Avant la présentation de celui-ci, il passa trois journées dans la métropole du Québec, trois journées durant lesquelles il eut à peine le temps de souffler tellement les médias se l'arrachaient. Le peu de temps libre dont il jouissait, il le vouait à la nourriture. Montréal regorgeait de restaurants haut de gamme, mais ce n'était pas là ceux qu'il recherchait. Ceux qu'il fréquentait et désirait faire connaître à ses copains étaient les plus mauvais, ceux que les américains appellent «Fast Food», rois incontestés de la nourriture grasse et ultra riche en calories. Mais grâce à ses merveilleuses pilules mauves, ce genre de détails ne lui causait aucun souci. C'est donc sans remords qu'au cours d'une même soirée, il s'envoya plusieurs hamburgers, hot-dogs et smoked meat, en plus d'une énorme poutine, un plat composé de frites recouvertes de fromage en grains et d'une sauce spéciale.

Le soir du spectacle, il était encore plus nerveux qu'au moment de la grande première à Paris. Même l'héroïne ne parvenait pas à amenuiser son trac. Le simple fait de penser que ses parents, et peut-être même Alex, étaient présents dans le stade suffisait à annihiler les effets de la drogue. Trente minutes avant son entrée sur scène, il pris coup sur coup deux lignes de cocaïne, mais là encore, rien n'y fit. Son trac était toujours aussi présent. Les minutes s'écoulèrent et quand Saïd vint le chercher, il but une longue gorgée de cognac en lançant:

-Et puis merde! Je peux le faire! Trac ou pas trac... j'y vais et je leur fais le meilleur spectacle de ma vie!

D'un pas décidé, il marcha jusqu'à l'entrée de la scène, attendant impatientement le coup d'envoi, tel un coureur sur la ligne de départ. Ceci fait, il bondit sur la scène et présenta, exactement comme il l'avait dit, le meilleur spectacle de sa jeune carrière. Sa voix, ses mouvements, ses répliques... tout était parfait. Tant et si bien, qu'à la fin de la représentation, il n'en finissait plus de se s'auto-féliciter. Chemin faisant vers sa loge, il remarqua que quelques fans s'étaient faufilés à l'arrière-scène pour l'admirer de plus près. Il ne leur portait guère d'attention, jusqu'à ce qu'il remarque la présence d'un jeune homme en soutane. Et ce jeune homme, il ne le reconnaissait que trop bien.

-Alex! cria-t-il en se dirigeant vers lui.

Alors qu'il s'approchait de lui pour l'enlacer, l'autre recula en lui balançant froidement:

-Shawn... il faut que nous parlions. Absolument!

-Euh... oui... d'accord! Tu as aimé mon spectacle, au moins? Avoue que c'était super!

-Je ne suis pas venu pour ça, Shawn... mais pour te parler. Pourquoi m'as-tu fermé la ligne au nez, l'autre jour, lorsque je t'ai appelé?

-Hein? rétorqua Shawn très offusqué. Mais je n'ai pas fait ça! Dès que je t'ai reconnu, la ligne s'est coupée... d'elle-même. J'ai bien tenté de te joindre à ton séminaire, mais on m'a dit, là-bas, que tu étais parti ailleurs pour étudier les langues. Ensuite, j'ai attendu toute la nuit que tu me rappelles... ce que tu n'as pas fait.

-Mais si, j'ai essayé! s'offusqua à son tour Alex. Mais t'as bloqué mon numéro de téléphone!

-Quoi?

-Je t'ai rappelé à plusieurs reprises et chaque fois, j'ai eu droit à un message enregistré disant que tu refusais d'être dérangé...

-Mais je n'y comprends rien!

-Et moi donc!

Après un bref moment de silence, Shawn reprit:

-Dis donc... on parle de moi à Grande-Rivière?

-Oui... mais pas toujours de la façon que tu imagines.

-Je ne comprends pas...

-Disons que si nous sommes fiers de ton succès... nous le sommes beaucoup moins à propos de la façon dont tu as traité tes pauvres parents...

Alex se tut quelques instants, avant de poursuivre d'une voix sanglotante:

-Comment as-tu pu partir de la sorte, sans rien dire à personne? Comment as-tu pu nous écrire des lettres aussi monstrueuses à tes parents et à moi?

-Hein?

-Pourquoi avoir gâché notre Noël en nous faisant parvenir des cadeaux aussi... aussi... méprisants? Tu nous détestes à ce point?

-Mais...

-La ferme et écoute! Si je suis venu ici ce soir, c'est que je dois te mettre au courant de quelque chose de très grave... il y a quelques mois, je me suis enfin décidé à ouvrir les boîtes que m'avait léguées le professeur Lupin. Tu te souviens?... celles que j'avais rangées dans le grenier?

-Euh... oui.

-Dans ces boîtes, j'ai trouvé les résultats de ses dernières recherches. Il avait découvert...

Mais Alex fut interrompu par Saïd qui l'agrippa par le collet pour l'éloigner le plus loin possible de Shawn.

-Mais Saïd, protesta ce dernier, qu'est-ce que tu fais?

-Cet individu n'est pas censé se trouver ici... répondit Saïd rouge de colère, il n'a pas de laissez-passer. C'est un intrus!

-Mais laisse-le donc... c'est Alex... mon ami! Tu te souviens? Je t'en ai parlé si souvent...

-Ah... fit Saïd en se grattant la tête.

Il réfléchit quelques secondes puis dit, tout en entraînant Alex brutalement vers la sortie:

-Je me fiche de qui il est! Il ne doit pas se trouver ici...

-Saïd... menaça furieusement Shawn, si tu le chasses... je pars avec lui. Il a des choses à me dire et je tiens à les entendre...

Alors que Saïd hésitait, Tasna apparut.

-Mais qu'est-ce qui se passe ici? lança-t-il d'une voix autoritaire.

Sans attendre de réponse, il s'approcha lentement d'Alex qui tremblait de tous ses membres.

-Laisse-moi deviner... tu es Alex, pas vrai?

-Et vous, vous êtes...

-Tasna! L'agent de Shawn...

Faisant appel à tout son courage, comme s'il craignait Tasna, Alex lui dit:

-Si vous savez qui je suis, vous savez aussi que Shawn et moi sommes pratiquement des frères... je veux lui parler... seul à seul. Je vous demanderais également de bien vouloir ordonner à votre... gorille d'ôter ses sales pattes de sur ma personne... il n'est pas digne de toucher une soutane.

Saïd, qui n'avait visiblement pas apprécié ce dernier commentaire, n'obéit qu'à contrecœur à son patron qui exigea, en plus qu'il le lâche, de présenter ses excuses à Alex.

-Ainsi donc, poursuivit Tasna, tu aimerais discuter avec Shawn...

-Il pourrait venir à notre hôtel, proposa ce dernier. Il pourrait passer la nuit avec moi, dans ma chambre!

-Malheureusement, dit Tasna, ce ne sera pas possible... nous avons une conférence de presse à donner dans quelques minutes et... cette nuit... il faut que... que tu dormes.

Voyant que Shawn semblait sur le point d'exploser et qu'Alex n'était pas du tout disposé à abandonner son ami sans lui avoir d'abord parlé, il ajouta, à l'intention de celui-ci:

-Je sais que Shawn a des choses à régler avec ses proches... alors, pourquoi ne retournerais-tu pas chez-toi, histoire de réunir les personnes concernées pour disons... demain soir... chez les Walker? Nous disposons de quelques journées de congé avant notre départ pour les États-Unis... nous aurons donc amplement le temps de nous rendre en Gaspésie.

Ce à quoi Alex répondit:

-Qui me dit que vous viendrez réellement?

-Moi! intervint Shawn à la place de Tasna. Nous serons là, parce que JE veux y aller. Il est grand temps que je retrouve ma famille et ceux que j'aime...

-Si tu savais comme je suis heureux d'entendre ces mots sortir de ta bouche! soupira Alex.

-Voilà qui est réglé! trancha Tasna en regardant sa montre. Maintenant, petit Alex, tu devras nous excuser, mais Shawn doit se présenter devant les reporters pour sa conférence d'après-spectacle. Nous nous verrons donc demain et dis bien aux parents de Shawn que j'ai très hâte de les rencontrer.

-Et moi de les revoir! ajouta Shawn en tirant sur son chien pour l'empêcher de mordre le mollet de Saïd. Préviens-les aussi que mon chien sera avec moi...

-Ton CHIEN, dit Alex, sera le bienvenu...

Puis tout juste avant de partir, il s'informa auprès de Tasna pour connaître l'heure à laquelle il devait réunir la famille Walker.

-Pour dix-neuf heures... répondit Tasna. Tout le monde, et je dis bien TOUT LE MONDE, devra être là, à PRÉCISÉMENT dix-neuf heures demain soir. Assure-toi qu'il n'y ait aucun retardataire...

Chapitre VIII

Ce soir-là, Shawn regagna son hôtel tout de suite après la conférence de presse. Et pour la première fois depuis fort longtemps, il se mit au lit dans un état parfaitement sobre. S'il avait fait cet effort, c'est qu'il tenait mordicus à ce que le lendemain, ses parents le trouvent en parfaite forme. Il découvrit bien malgré lui que le fait de se mettre au lit à jeun ne l'aidait nullement à trouver le sommeil. Non seulement était-il encore sur l'adrénaline, mais aussi, il s'inquiétait énormément au sujet de l'attitude qu'adopteraient les siens au moment de leurs retrouvailles. Dans sa tête, il imaginait mille et un scénarios. Dans le meilleur, celui qu'il espérait, c'était le retour de l'enfant prodigue que toute la famille accueillait à bras ouverts. Dans le pire, celui qu'il redoutait, ses chers parents refusaient de le laisser entrer. Ils lui claquaient bêtement la porte au nez, sans même lui donner la chance de voir la frimousse du bébé de Quilan. Né en décembre, le petit, selon ses calculs, devait avoir presque cinq mois. Il ignorait tout de cet enfant, y compris son sexe...

Ce n'est qu'à sept heures du matin qu'il parvint à s'endormir. Comme il avait pris l'habitude de dormir durant dix ou onze heures par nuit, parfois même davantage, il ne se réveilla qu'à dix-neuf heures quinze, alors que la limousine se trouvait à quelques rues de la maison familiale.

-Enfin, il se réveille! lança Tasna.

Shawn s'étira de tout son long avant de s'installer sur son séant. Il regarda à travers la fenêtre et reconnut sans mal le paysage qui s'offrait à lui.

-Eh! Mais... nous sommes chez-moi! J'ai encore manqué le voyage! Mais...

Il scruta attentivement l'intérieur de la voiture, puis dit:

-Comment sommes-nous arrivés ici?

-Tout d'abord en jet, l'informa Tasna, puis ensuite... en voiture!

-Justement... cette voiture... on dirait encore la nôtre... ne me dis pas QU'ICI, à Grande-Rivière, tu es parvenu à dénicher une limousine identique à la nôtre, et ce, en moins de vingt-quatre heures. Ce n'est pas possible...

À cela, Tasna répliqua fièrement:

-Sache bien, mon petit, que l'argent achète tout... même l'impossible! Sache également que cette limousine a été louée... euh... à Gaspé... c'est ça... là où nous avons atterri.

D'un air perplexe, Shawn vérifia à nouveau la voiture et nota une petite différence. Contrairement à la limousine personnelle de Tasna, qui n'en possédait aucun, celle-là

était munie de deux téléviseurs. Un à l'arrière et l'autre, juste à côté du volant. Il poussa Grizzly qui dormait sur la télécommande et juste avant qu'il n'appuie sur la touche devant activer l'appareil, Tasna lui arracha la commande des mains.

-Ce... ce n'est pas le moment de regarder la télé, petit! Nous... nous sommes déjà suffisamment en retard.

-Hein? s'inquiéta Shawn. Mais quelle heure est-il donc?

N'ayant pas de montre, il regarda l'heure à même celle de son agent.

-Mince! Dix-neuf heures trente! Mais dis-moi... t'as une nouvelle montre... c'est quoi, ce petit écran en bas du cadran?

-Euh... une télé, répondit Tasna, une toute petite télé.

-Wow! Je peux regarder?

-Euh... malheureusement, elle ne fonctionne pas.

-Dommage... mais dis-moi, pourquoi sommes-nous aussi en retard, toi qui d'ordinaire est si ponctuel?

Si Tasna ne pouvait répondre, Saïd, lui, était en mesure de le faire. C'est ainsi qu'il bégaya:

-Euh... c'est que... je... je...

-Mais quoi? s'impacienta Shawn.

-Je suis perdu! lança finalement Saïd. J'arrive pas à trouver ta putain de maison!

-Ben fallait le dire! fit Shawn.

Il regarda vers l'extérieur et c'est sans mal qu'il indiqua au chauffeur la bonne route à suivre. Lorsque la voiture tourna enfin sur le coin de sa rue, Shawn remarqua tout de suite que quelque chose n'allait pas. Le passage jusqu'à sa maison était bloqué par plusieurs voitures de polices et camions de pompiers. Des ambulances se trouvaient également sur place. Une fumée noire et dense s'échappait d'une maison tandis qu'une odeur de brûlé empestait l'air. Sans rien dire, Shawn quitta la limousine pour se frayer un chemin parmi les curieux formant un grand cercle autour des lieux du drame. Dès qu'ils le reconnurent, les gens se turent. Ils le fixaient non pas d'un regard admirateur, mais totalement désolé. Lorsqu'il parvint à se dégager de la foule, ses craintes se confirmèrent... la maison qui flambait n'était nulle autre que la sienne. Paniqué, il tourna sur lui-même, à la recherche d'un visage familier. Assez curieusement, il n'en vit aucun. En moins de deux, un policier le reconnut et s'approcha de lui.

-Kao? dit-il, c'est bien vous... le chanteur... le fils des gens qui habitaient cette maison?

-Qui HABITAIENT? répéta Shawn plus inquiet que jamais.

Baissant tristement les yeux, le policier répondit:

-Malheureusement... oui... qui HABITAIENT...

Ayant peine à le croire, le pauvre Shawn, que Tasna, Saïd et Grizzly avaient rejoint, secoua la tête de gauche à droite en répétant inlassablement:

-Non... ce n'est pas vrai... dites-moi que ce n'est pas vrai... ça... ça ne se peut pas... ce n'est pas vrai... c'est impossible...

Pendant que Tasna retenait son protégé, qui menaçait de s'effondrer, le policier expliqua que personne ne connaissait la véritable cause de l'incendie. Impossible de dire si celui-ci était survenu de façon accidentelle ou criminelle. Tout ce qu'il savait, c'est que la maison s'était enflammée très rapidement, trop rapidement pour permettre à quiconque de s'en échapper.

-Je... je suis désolé d'avoir à vous demander cela, poursuivit le policier, mais... il le faut. Nous avons trouvé, dans la maison, les cadavres de huit personnes et... les corps sont tellement... cal... calcinés qu'il... qu'il nous est impossible de les identifier.

L'homme qui partageait sincèrement le chagrin de Shawn, marqua une pause durant laquelle il ravala sa salive. Puis il reprit:

-Nous savions que votre famille vous attendait... en fait, tout le village savait. Vos parents, et aussi votre frère, étaient si contents à l'idée de vous revoir... mais... apparemment, une autre personne se trouvait chez-vous... une personne qui ne serait pas de votre famille... vous avez une idée de qui il pourrait s'agir?

Toujours soutenu par Tasna, Shawn répondit:

-Je veux voir les corps...

Tasna désapprouva l'idée, mais Shawn insista tellement, qu'il finit par accepter, mais ce, à l'unique condition qu'il puisse l'accompagner. Une fois à l'intérieur de la maison ou du moins, ce qu'il en restait, le garçon aperçut les dépouilles aussi brûlées que méconnaissables des sept personnes qu'il chérissait le plus au monde... plus une huitième, toute petite, qu'il pouvait facilement identifier bien qu'il ne l'avait jamais vue. Il se laissa tomber sur les genoux et pleura un long moment devant le corps.

-Pauvre petit! échappa-t-il entre deux sanglots. Si... si tu savais comme je regrette de n'avoir pas été là le jour de ta naissance... si tu savais comme je suis désolé de ne pas

savoir qui tu es... je... j'ignore jusqu'à ton nom! Je ne sais même pas si tu es une petite fille ou... un petit garçon...

-Il s'appelait... Shawn, l'informa le policier, tout comme vous...

En entendant cela, le jeune homme pleura de plus bel devant un Tasna totalement impuissant face à sa peine. Ce n'est qu'après plusieurs minutes, avec l'aide de ce dernier, qu'il parvint à se relever. Il reprit tranquillement son souffle et rassembla tout son courage, avant de lancer d'un trait:

-Les corps ici présents sont ceux de ma mère, de mon père, de mes grands-parents paternels, de mon frère Quilan, de son épouse, de leur enfant et... d'Alex Léger, mon meilleur ami.

-Vous... en êtes bien certain? se risqua à demander le policier.

-S'il vous le dit, ragea Tasna, c'est qu'il en est certain!

-Désolé, m'sieur... fit le policier mal à l'aise.

-Je n'ai pas vu la mère d'Alex... constata Shawn. Est-elle sur les lieux?

-Nous... nous ne l'avons pas vue, répondit le policier. Et nous ne l'avons pas appelée non plus, car nous ignorions que son fils se trouvait ici... mais... n'ayez crainte, quelqu'un entrera très bientôt en contact avec elle.

-Quand vous l'aurez rejointe, demanda Shawn, demandez-lui de me retrouver à mon hôtel.

-Nous ne savons pas encore dans quel hôtel nous logerons, précisa Tasna, mais...

-Nous vous trouverons sans aucun mal, précisa à son tour le policier. Kao... ou plutôt Shawn, est devenue une véritable légende vivante, ici. Vous ne serez pas arrivés à votre chambre que déjà, tout le monde saura où vous êtes.

-Nous pouvons partir? s'enquit Tasna. Je... je crois qu'il est inutile pour Shawn de rester plus longtemps ici... il ne souffrirait que davantage.

Le policier leur donna congé tout en les assurant qu'il les tiendrait informés quant aux développements de l'enquête.

Pour remonter le moral de son artiste, Tasna décida d'habiter un hôtel de Percé. L'hôtel, qu'il loua au grand complet, se situait au bord de la mer, tout juste en face du célèbre rocher.

-L'air de la mer te fera le plus grand bien, dit-il à Shawn. Et je ne veux surtout pas que tu t'inquiètes de quoi que ce soit... Saïd et moi veillerons à organiser les obsèques de ta famille. Nous nous occuperons également de celles d'Alex...

-Tasna, l'implora Shawn en fixant le rocher, je t'en prie... annule les spectacles aux États-Unis... s'il te plaît. Je... je n'ai plus vraiment le cœur à chanter... poursuivre la tournée en ce moment serait au-dessus de mes forces.

-C'est parfaitement compréhensible, petit! Ne t'en fais pas... je ferai le nécessaire. Les producteurs comprendront bien....

Trois jours plus tard, la police demeurait toujours sans nouvelles de Madame Léger. Bien pire, l'enquête, au sujet de l'incendie, piétinait. Malgré de nombreuses fouilles, personne ne pouvait déterminer l'origine du feu. Ne sachant plus quoi penser, l'enquêteur en chef envisagea la thèse du suicide collectif... ce qui bien évidemment, déplut à Shawn.

-Mais pourquoi auraient-ils voulu se suicider? hurla-t-il à la tête de l'enquêteur.

-Votre départ, avança l'homme, leur a causé un immense chagrin, vous savez. Votre mère n'a jamais accepté la chose et votre père s'est senti très coupable... le pauvre n'était plus du tout le même. Quant à Quilan, vous lui manquiez profondément.

-Ben justement... je rentrais au bercail! Tout le monde devait donc en être très heureux... et lorsqu'on est heureux, on ne se tue pas! Et de toute façon, ce sont eux qui ne voulaient plus me revoir. Ils ont même modifié leur numéro de téléphone pour s'assurer que je ne les rappelle pas. Alors, trouvez autre chose!

-Mais ils n'ont jamais modifié leur numéro de téléphone! rectifia l'enquêteur. Quoi qu'à leur place, je l'aurais fait sans hésiter. Avec toutes ces lettres que vous leur avez envoyées... croyez-vous qu'ils étaient si HEUREUX de les lire?

-Hein? rétorqua Shawn le plus innocemment du monde.

C'est là qu'intervint Tasna.

-Ses lettres étaient parfaitement correctes! dit-il sévèrement en fixant l'enquêteur droit dans les yeux. Et le numéro de téléphone des Walker a bel et bien été changé...

-Euh... balbutia l'enquêteur. Ça... ça me revient, maintenant. Oui, c'est vrai, ils l'ont changé. Euh... et les lettres... ben... qui sait ce qu'elles contenaient vraiment, hein? Après tout, je ne les ai jamais lues, moi... je... j'ai bien peur de devoir classer cette affaire dans les cas non résolus...

-Quoi? objecta Shawn.

-Viens, petit! fit Tasna. Tu vois bien que cet homme est un incapable... nous perdons notre temps.

-C'est ça... répéta l'autre en chantant. Je suis un incapable et... oui, vous perdez votre temps avec moi. Ha! Ha! Comme c'est rigolo... je suis un incapable!

-Il est devenu fou, ou quoi? demanda Shawn hébété.

-J'ai bien peur que oui... lui répondit Tasna. Allez... partons d'ici et laissons-le à sa douce folie!

Le lendemain, Shawn assista, en compagnie de Grizzly, au service religieux de sa famille. S'il n'était guère surpris par le fait que Tasna et Saïd aient catégoriquement refusé de l'accompagner, dû à leur mépris de l'église, il était très étonné de constater l'absence de Madame Léger. Tous les habitants du village étaient présents, sauf elle. En même temps que du service religieux des Walker, il s'agissait tout de même aussi de celui de son fils. À l'instar des policiers, il avait tenté maintes fois de frapper à sa porte, mais en vain. Il finit par croire qu'elle se trouvait à l'extérieur de Grande-Rivière... probablement dans ce lieu inconnu où Alex avait entamé ses nouvelles études. Mais l'histoire de l'incendie le plus meurtrier de la Gaspésie ayant été relatée dans le monde entier, il était impossible qu'elle ne fut pas mise au courant de la mort de son garçon.

Après les funérailles, il quitta rapidement l'église pour rejoindre ses amis qui l'attendaient dans la limousine que Saïd avait garée de l'autre côté de la rue. Lorsqu'il ouvrit la portière, il vit Tasna s'empresse d'éteindre le téléviseur arrière.

-J'enterre mes parents, s'indigna-t-il, et toi tu regardes la télé?

-Je... je ne faisais qu'écouter les nouvelles, répondit son agent comme pour se justifier. Je voulais voir si on y parlait... de... des funérailles.

-Et ils en parlaient? demanda tristement Shawn en s'étirant le bras pour ouvrir la télé.

Tasna lui saisit le bras juste avant qu'il n'atteigne l'interrupteur.

-Non... ne l'ouvre pas... ils en ont longuement parlé, effectivement, mais là... c'est terminé. Ils en étaient rendus aux nouvelles du sport et... je n'ai pas réellement envie de les entendre.

Puis Saïd démarra la voiture pour suivre le cortège jusqu'au cimetière de Grande-Rivière. Une fois sur place, il quitta son siège pour ouvrir la portière de Shawn. Voyant que Tasna ne bougeait pas, le jeune homme demanda:

-Si j'ai bien compris... vous ne m'accompagnerez pas non plus au cimetière?

-Non... répondit doucement Tasna. Les cimetières... nous les fuyons autant que les églises. Va... nous t'attendrons sagement ici. Euh... emmène Grizzly avec toi.

-Je ne sais pas si je devrais... je préférerais le laisser avec vous.

-Et qu'il nous morde chaque fois qu'il en aura la chance? lança Saïd. Pas question... il va avec toi!

Et Tasna de renchérir:

-Garde-le auprès de toi, te dis-je. Il te réconfortera. De toute façon... regarde-le... tu vois bien qu'il se meure d'envie d'y aller.

Grizzly se faisait effectivement très suppliant et n'attendait qu'un tout petit signe de son maître pour bondir hors de la voiture, non sans rater, au passage, la trop belle occasion de planter ses crocs dans la main pendante de Saïd.

-Espèce de sac à puces! hurla ce dernier. Tu te crois malin, peut-être?

L'enterrement terminé, Shawn, épuisé, regagna sa chambre d'hôtel et s'endormit sans même prendre le temps de manger. Faut dire que depuis le décès de ses proches, l'appétit n'était plus vraiment au rendez-vous. Plutôt que de se nourrir, il se gavait d'héroïne. Celle-ci l'aidait non seulement à enrayer sa faim, mais aussi, son chagrin.

Lorsqu'il s'éveilla, deux jours plus tard, il était déjà rentré à Paris. À peine se fut-il administré sa dose d'héroïne que Saïd s'amena chez-lui.

-Et voilà ce bon vieux Saïd! lança-t-il à la blague en lui ouvrant la porte. Dis donc, tu caches des caméras chez-moi ou quoi?

-Mais pas du tout! s'offusqua l'autre. Pour... pourquoi dis-tu cela?

-Ben... c'est que je sors à peine du lit et... Hop!... Te voilà! Et c'est toujours comme ça! Ce doit être ce qu'on appelle de la télépathie.

-C'est sûrement ça. En fait... euh... j'étais venu chercher ton chien... pour sa promenade.

Shawn jeta un œil sur Grizzly qui comme toujours, ne tenait pas du tout à accompagner Saïd. Le chien restait couché sous le sofa et fixait le géant d'un regard menaçant.

-Tu sais quoi? dit Shawn. Je vais y aller avec vous... j'ai besoin de prendre l'air et aussi, je m'ennuie... discuter avec Tasna me fera le plus grand bien. Au fait, quel jour sommes-nous?

-Nous sommes jeudi.

-Mince, alors... j'ai dormi plus que jamais!

-Depuis que ta famille a été mise en terre...

-C'est presque incroyable...

-C'est normal, va... avec tout ce que tu as traversé! J'en connais plusieurs qui auraient surmonté leur déprime autrement qu'en dormant...

Puisque Shawn mourait de faim et de soif, Saïd accepta d'effectuer un arrêt au restaurant « Marius et Jeannette ». Là-bas, le chanteur s'attira tous les regards en engloutissant trois douzaines d'huîtres et deux salades de fruits de mer. Ceci, sans compter les deux bouteilles de vin qu'il ingurgita comme du petit lait. Il ne le savait pas encore, mais ce repas allait être son dernier en sol parisien.

Vers le milieu de l'après-midi, chez Cin-Atas, il discutait tranquillement en compagnie de Tasna lorsqu'ils entendirent un claquement de porte, suivi, quelques secondes plus tard, d'un cri déchirant et ensuite, d'un bruit sourd. Puis soudain, une odeur de brûlé atteignit leurs narines. Inquiets tout autant qu'intrigués, ils voulurent sortir du bureau mais en ouvrant la porte, une personne, dont le visage était caché derrière ce qui ressemblait à un extincteur, leur bloquait le passage. Regardant par-dessus l'épaule de l'intrus, Shawn fut témoin de la pire scène d'horreur qui lui eut été donné de voir jusque-là. Saïd, son grand ami, brûlait littéralement sous ses yeux. Étendu de tout son long au beau milieu des flammes, le pauvre homme se tordait de douleur, tel un véritable martyr. Ses chairs ensanglantées fondaient à vue d'œil avant de se calciner. Quand son corps ne fut plus qu'un amas de cendres, l'homme à l'extincteur se servit de son appareil pour éteindre ce qui restait du feu, dévoilant ainsi son identité.

-Toi? s'étonna Tasna. C'est... TOI?

-Arrière, sale chien! hurla nerveusement Alex Léger. Recule ou tu finiras comme ton gorille... cette bonbonne contient suffisamment d'eau bénite pour vous anéantir tous, toi et tes semblables.

-Mais Alex, pleura presque Shawn... tu... tu n'es pas mort?

-Faut croire que non... grommela Tasna. Et non seulement est-il encore en vie, mais en plus, c'est un assassin!

-La ferme! cria Alex en menaçant l'agent de son copain avec son extincteur.

Pendant que Shawn, encore sous l'effet de la drogue, était persuadé qu'il se trouvait en face du fantôme d'Alex, son petit chien, mort de peur, s'empessa d'aller se blottir contre lui.

-Mais Alex... se surprit-il à dire, tu... tu es mort...

-Et toi tu es gelé! répondit Alex. Si je suis devant toi... c'est peut-être parce que je suis vivant!

-Mais j'ai vu ton corps... tout... calciné!

-Le huitième corps qui se trouvait chez tes parents n'était pas le mien... mais celui de ma mère. Je n'ai jamais pu me rendre à la réunion. Figure-toi que j'avais raté mon avion.

Toujours en pointant son extincteur vers Tasna, Alex reprit:

-Quand j'ai su pour l'incendie, j'ai voulu appeler la police. Mais au moment où j'allais le faire, j'ai appris, aux infos, qu'on avait ajouté mon nom sur la liste des victimes. J'ai donc préféré jouer les morts... jusqu'à aujourd'hui.

-Mais... pourquoi? demanda Shawn qui ne comprenait rien de rien.

-Pour établir un plan devant me permettre de te sortir des griffes de ce salaud!

-Hein? laissa tomber Shawn. Mais t'es devenu complètement fou! Te rends-tu compte que tu viens de commettre un meurtre?

Alex ignore cette réplique pour mieux se concentrer sur Tasna, vers qui il marchait tranquillement. L'agent recula à la même cadence et bien qu'il s'efforçait de paraître calme, sa nervosité se devinait.

Après un long silence, Alex dit enfin:

-Je veux que de ta bouche, sorte la vérité sur ta véritable identité. Mon ami Shawn, ici présent, a le droit de savoir...

-Mais... c'est du délire! fit nerveusement Tasna. Ne l'écoute pas, Shawn, ton ami est complètement givré.

Sans rien dire, Alex appuya doucement sur la détente de son extincteur, juste assez pour libérer quelques gouttes d'eau qu'il dirigea vers le front de Tasna. Aussitôt, Shawn aperçut un mince filet de fumée jaillir de la tête de ce dernier en même temps qu'il vit ses yeux tourner au rouge.

-Eh! laissa-t-il tomber. Mais j'ai déjà vu... ça... auparavant. Je m'en souviens, il avait lancé un verre d'eau... et moi j'ai cru à une hallucination.

Puis, réalisant la stupidité de ses paroles alors même que la vie de l'autre était en danger, il se porta à sa défense:

-Alex... arrête... tu vas le tuer! Tu as bien assez d'un meurtre sur le dos!

-On ne peut pas tuer quelqu'un qui est déjà mort! rétorqua Alex en aspergeant à nouveau Tasna de quelques gouttes d'eau.

-Mais que veux-tu dire? s'enquit Shawn.

Pendant que Tasna tombait à genoux, Alex se tourna vers Shawn qui aussitôt, protégea son visage à l'aide de ses mains.

-Non... supplia-t-il. Pas sur moi... je t'en prie... pas sur moi!

Surpris, Alex examina tristement son ami avant de lui demander:

-Toi aussi, tu l'as? Déjà? Je ne savais pas que ça pouvait s'attraper aussi rapidement... Ciel! J'espère qu'il n'est pas trop tard...

-Mais de quoi parles-tu?

-De ton allergie à l'eau... ça fait longtemps que tu l'as?

-Seulement depuis quelques mois... Mais pour ton information, ce dont nous souffrons, Tasna et moi, s'appelle la maladie du Lam.

-Ah! se moqua Alex. C'est ce qu'il t'a dit? La maladie du... LAM?

-Euh... oui.

-Ce n'est pas la «maladie du LAM» que tu as, mais la «maladie du MAL»! Encore une fois, ton ami s'est amusé à inverser les lettres!

-Quoi?

Resté sans surveillance, Tasna se releva lentement dans le but de s'emparer de l'extincteur. Alerté par les aboiements de Grizzly, Alex, furieux, déversa l'équivalent d'une pleine tasse d'eau sur la poitrine de l'ennemi. Sans égard aux cris atroces que lançait ce dernier, il profita de l'occasion pour expliquer certaines choses à Shawn.

-Celui que tu appelles ton «agent artistique»... ne l'a jamais été. Il ne l'est devenu que pour mieux te posséder...

-Mais qu'est-ce que tu racontes? l'interrompit Shawn en se laissant choir sur une chaise.

-Il prétend s'appeler «Tasna D.L»... Mais là encore, il a joué avec les lettres de son véritable nom: Tasna... c'est SATAN. «D» pour DIABLE et «L» pour LUCIFER! Tu commences à piger? Ton agent... n'est nul autre que le démon en personne! Quant à son gorille... monsieur SAÏD, son serviteur le plus fidèle... appelle-le «AIDS» ou en

français, «SIDA»... car s'il est si près de Satan, c'est pour avoir créé et propagé ce virus sur la terre de Dieu!

Shawn était cloué sur place, incapable d'articuler le moindre mot.

-Tu ne me crois pas? Son allergie à l'eau... celle-là même qu'il transmet à ses adeptes et FUTURS adeptes, en est la meilleure preuve. L'eau appartient à Dieu... elle est bénéfique à ses alliés et maléfique à tout ce qui s'oppose à Lui. En l'occurrence... Satan.

-Il ment! trouva la force de crier Tasna entre deux gémissements.

Shawn ne savait que croire, même qu'il en était à se demander si ce qu'il voyait et entendait était bien réel.

-Je dors! répéta-t-il à maintes reprises. Je dors, je fais un mauvais rêve et je vais bientôt me réveiller...

Sans prévenir, Alex le gifla en plein visage, lui signifiant, par là, qu'il ne rêvait pas.

-Aïe! C'est vraiment vrai, alors... marmonna-t-il en fouillant dans ses poches. J pense que j'ai besoin d'un bon fortifiant!

Il sortit un sachet de cocaïne qu'Alex lui arracha aussitôt des mains.

-C'est de cette façon qu'il t'asservit? En t'endormant à l'aide de ces cochonneries? Sale porc!

Sur ces paroles, il propulsa à nouveau de l'eau sur Tasna dont les yeux devinrent plus rouges que jamais. Profitant de ce moment d'inattention, Shawn s'étira le bras pour s'emparer d'une bouteille de vodka qui traînait sur un bureau. Il voulut s'offrir une bonne gorgée à même la bouteille, mais Alex se retourna juste à temps pour l'en empêcher.

-Je te défends de te saouler! J'ai besoin de TOUTE ton attention! Maintenant, je dois absolument savoir si tu as signé un pacte avec lui...

-Un pacte?

-Un pacte... ou si tu préfères, un contrat?

-Bien sûr qu'il a signé! lança fièrement Tasna qui soudainement, donnait l'impression de reprendre le dessus sur la douleur.

-C'était un contrat «artistique»! dit Shawn.

-Artistique, hein? articula Alex d'un ton moqueur. Tu l'as lu, ce contrat, avant de le signer?

-Je ne pouvais pas... je ne comprends pas le chinois!

-Ce n'était pas en chinois, pauvre sot! lui balança Tasna en laissant tomber un grand rire machiavélique. C'était dans ma langue...

-Comme toutes les chansons que vous lui avez fait chanter... poursuivit Alex. Je dois avouer que ça, c'était génial de votre part... en particulier Temoham!

-Quoi? Comment un imbécile tel que toi aurait-il pu déchiffrer le véritable sens de Temoham? Je ne te crois pas! Seul l'inconscient est en mesure de saisir un tel message... ou encore, un être jouissant d'un quotient intellectuel aussi élevé que le mien. Ce qui humainement parlant est impossible, car l'homme a été fait pour être... et demeurer sot. Il a été créé pour obéir aux deux forces supérieures... à savoir le bien et le mal.

-Vous avez tort, monsieur! le contredit Alex. Je ne prétends pas MOI posséder une intelligence supérieure à la vôtre. Mais semble-t-il que le professeur Lupin, lui, possédait une telle intelligence... c'est lui qui peu de temps avant sa mort, avait découvert votre retour. Il avait même déchiffré le message codé qui se trouvait à l'endos du miroir que vous aviez offert à Shawn... Quant à moi, j'ai pu saisir les textes de vos chansons grâce à ses recherches et aussi, aux cours de langues que j'ai suivis.

-Ce cher Lupin! dit Tasna en provocant Alex du regard. Je dois avouer que je l'ai quelque peu sous-estimé, celui-là. J'aurais dû l'éliminer bien avant!

-Tu as tué le professeur Lupin? s'indigna Shawn.

Il aurait pu dire n'importe quoi, que les deux autres ne s'en seraient guère souciés. Pendant que Tasna se demandait s'il n'avait pas catalogué Alex un peu trop vite dans la catégorie des simples d'esprit, ce dernier enchaîna:

-Moi, j'aurais dû lire les documents qu'il m'a légués bien avant. Si je l'avais fait, j'aurais pu faire en sorte que tout ça ne soit jamais arrivé.

-Mais... c'est arrivé, petit! Grâce à l'aide de ton ami, je contrôle enfin les peuples qui me faisaient défaut, à savoir les Juifs, les Arabes et les Musulmans... les plus fidèles serviteurs de Dieu. Maintenant, ce sont les MIENS!

-Ceci n'est pas encore «scellé», Monsieur! Si je vous élimine...

-Ce qui est fait... est fait! le coupa Tasna sûr de lui. Dans les documents qu'il a laissés, ton professeur t'a certainement prévenu du fait que même si tu m'éliminais, je finirais tôt ou tard par revenir pour poursuivre mon œuvre... dès qu'on fera appel à moi...

-Mais je ne t'ai pas appelé, moi! objecta Shawn.

-Si, tu l'as fait! le corrigea Tasna.

-Mais comment donc... et quand?

-Demande à ton copain...

Shawn se tourna vers Alex, mais celui-ci ignorait totalement la réponse à sa question.

-Tiens... ricana Tasna. Je vois que PROFESSEUR Lupin ne savait pas tout, finalement.

Il se tut, puis reprit:

-Cher petit Shawn, sache que tu m'as appelé à minuit tapant, le treize octobre, le jour exact de ton treizième anniversaire...

-Hein? s'étonnèrent en même temps Shawn et Alex.

-Ce soir-là, rappelle-toi, tu n'arrivais pas à dormir. Tu rêvais de devenir une rock star et comme tu ne possédais ni les moyens, ni le talent et encore moins le physique pour parvenir à tes fins, tu as dit, et je cite: «Je ferai tout ce qu'il faut pour parvenir à mes fins, tout! Je vendrai mon âme au diable, s'il le faut!» Et si ma mémoire est bonne, tu as même traité Dieu de salaud...

-Mais je n'étais qu'un gosse! se défendit Shawn.

-Peut-être... mais tu m'as tout de même appelé. Vous, les humains, vous croyez qu'il s'agit de votre année chanceuse lorsque vous célébrez, par exemple, votre treizième anniversaire le treizième jour du mois. Mais vous n'y êtes pas du tout... c'est l'année de votre vie, la seule, où les portes de l'enfer s'ouvrent sur vous. Ainsi, si jamais, durant cette année bien spéciale, vous faites appel à moi, même à la blague, du coup, vous me libérez de mes chaînes et je viens droit vers vous. S'il s'agit d'un enfant, comme c'était ton cas, cher Shawn, je dois attendre qu'il atteigne sa majorité avant de lui proposer mon pacte...

-Et... qu'est-ce que c'est, au juste, ce pacte? s'inquiéta Shawn.

-Ce pacte m'oblige à réaliser ton souhait le plus cher. En échange, et tel que je te l'ai mentionné au moment de sa signature, tu m'appartiens à jamais. Saïd t'a aussi précisé que même ton âme m'appartiendrait. De ce fait, je peux disposer de toi comme bon me semble, et ce, dès le moment où j'ai rempli ma part du contrat...

-Je veux lire ce pacte! exigea Alex.

-Cela ne te concerne pas...

-Peut-être, mais puisque Shawn l'a déjà signé et que son rêve s'est réalisé... vous n'avez aucune crainte à avoir, et donc, aucune raison de m'empêcher de le lire.

Persuadé qu'après tout, Alex ne saurait interpréter le fameux pacte, Tasna finit par accéder à sa demande. Avant de débiter sa lecture, le jeune homme lança un cahier en direction de Shawn.

-Lis-ça, lui dit-il. Ce sont les résultats des recherches du professeur Lupin, combinés à ceux que j'ai obtenus de mon côté. Vois comment il t'a eu et surtout, ce qu'il t'a fait chanter...

Puis, pendant qu'Alex prenait connaissance du pacte reliant son ami au Diable, tout en gardant ce dernier bien en joue, Shawn, lui, apprenait comment la réalisation de son grand rêve était en train de plonger le monde dans un véritable cauchemar. Il découvrit que même son nom d'artiste n'était pas l'œuvre du hasard, étant donné que sa principale mission consistait à semer le «chaos». Il apprit également que le rôle secret de la formation «The Messenger», en plus de procurer une énorme crédibilité à Tasna en tant qu'agent artistique, était d'annoncer, à l'aide de chansons subliminales, la venue prochaine d'un certain Kao. Ces mêmes chansons, magistralement décodées par Alex, ordonnaient aux gens d'accueillir ce Kao comme un roi, de le chérir, de l'acclamer et surtout, de lui obéir.

Bien que cela ne figurait pas dans le rapport d'Alex, Shawn devina qu'Yti avait elle aussi été dénichée par Tasna dans le but de parfaire sa réputation d'agent. Il soupçonna également que sa profession de prostituée et ses problèmes de drogues n'étaient pas étrangers à son «embauche». Tasna devait très bien savoir qu'en la dotant d'une fabuleuse beauté, elle n'éprouverait aucun mal à attirer le jeune Kao dans ses filets et ainsi, lui transmettre ses vices. Shawn se devait d'admettre que le plan avait drôlement bien fonctionné... endormi par la drogue et aveuglé par l'argent et la gloire, jamais il ne s'était posé la moindre question. Jamais il n'avait osé mettre en doute l'intégrité de son agent, et ce, malgré les nombreuses mises en garde... l'avertissement d'Henriette, la mort de cette dernière, les soupçons de sa femme et ensuite, son étrange suicide.

Le jeune homme leva les yeux vers Tasna et demanda:

-Dis-moi, Tasna...

-Il s'appelle Satan, le corrigea froidement Alex.

Shawn reprit:

-Euh... ouais... enfin... c'est toi qui a tué Henriette lorsqu'elle a tenté de me prévenir?

-Je l'ai expédiée en enfer... c'est à cause d'elle que j'ai dû me débarrasser des gars de «Messenger». Cette sale chienne leur avait tout dévoilé sur moi. Mais comme elle semblait repentante, j'ai consenti à lui accorder une nouvelle chance... faut dire que j'en avais terminé avec «The Messenger» et que le groupe ne me servait plus réellement. Mais lorsqu'elle a tenté de remettre ça avec toi... c'en fut trop. Maintenant, elle souffre pour l'éternité...

-Ça, c'est ce que vous croyez! intervint Alex.

À voir le regard intense que Tasna posait sur le jeune homme, celui-ci comprit qu'il ignorait tout de ce qu'il s'apprêtait à lui dévoiler:

-Nous parlons bien, ici, d'Henriette... Marette, n'est-ce pas?

-Oui... murmura Tasna plutôt curieux.

-Très bientôt, lorsque vous y retournerez pour de bon, vous serez à même de constater qu'Henriette ne moisit pas dans votre enfer... mais qu'elle est plutôt retournée auprès de celui qui l'a envoyée.

Devant un Tasna perplexe, il ajouta:

-Elle vous espionnait pour le compte de Dieu... de MON Dieu! Je le sais, car son nom figurait dans les documents du professeur Lupin. Sa mission était de contrecarrer vos... projets.

Tasna se mit à rire d'un rire... satanique.

-Désolé de te décevoir, petit, mais peu importe où elle se trouve maintenant, elle a lamentablement échoué! Admets que cette fois, ton Dieu s'est... planté.

-Parmi les quelques exemples qui me viennent à l'esprit, n'est-ce pas là ce que vous avez cru, jadis, juste avant que MON DIEU ne décide d'engouffrer votre Atlantide au fond de l'océan?

Sans donner le temps à Tasna de répondre, il poursuivit:

-N'est-ce pas là ce que vous avez encore cru le jour où le Pharaon d'Égypte, alors sous votre emprise, fut vaincu par les sept plaies?

Alex marqua une pause, le temps de contempler la surprise qui se lisait aisément sur le visage de son interlocuteur.

-Et enfin, n'est-ce pas là ce que vous avez cru avant qu'Adolph Hitler ne se suicide... sous les précieux conseils de sa maîtresse, laquelle, à l'instar d'Henriette, agissait pour le compte... de MON Dieu? Mais au fait... pourquoi vous acharnez-vous autant sur les Juifs?

Bavant de rage, Tasna répondit:

-Pauvre sot! Mais parce que... c'est le peuple de mon ennemi! Mon règne, sur ce monde, ne pourra être pleinement établi... que le jour où j'anéantirai ce peuple et conquerrai les Arabes.

-J'le crois pas! laissa tomber Shawn complètement abasourdi par ces propos.

Et Alex d'enchaîner:

-Permettez-moi de vous dire, monsieur LUCIFER, qu'encore une fois, vous criez victoire un peu trop vite.

-Erreur, mon garçon! Cette fois-ci, J'AI gagné! Les Musulmans, tout autant que les Arabes et ces bâtards de Juifs, sont en état de crise. Dans très peu de temps, ils seront complètement sous mon joug... quand la masse, que j'ai brillamment ralliée à ma cause, en aura terminé avec les quelques serviteurs de Dieu encore en place, la victoire sera mienne. Ton Dieu ne sera plus qu'un vague souvenir...

-Je ne sais pas comment Dieu parviendra à vous vaincre... mais je sais une chose, c'est qu'Il vaincra! Comme vous l'avez si bien dit, ceux que vous avez si «brillamment» hypnotisés n'ont pas ENCORE gagné la guerre...

-Ce n'est qu'une question de jours... peut-être même d'heures!

-Je vous tuerai avant...

-Tu ne peux pas me tuer! Tu peux me brûler avec ton eau, mais tout comme Saïd, je renaîtrai de mes cendres dans exactement trois jours... comme tu vois, la résurrection n'est pas exclusive à Dieu.

-Je le sais... cela figure aussi dans les notes du professeur Lupin.

-Vraiment?

-Tout comme il y est mentionné que le seul moyen de débarrasser la terre de votre indésirable présence est de vous réexpédier en enfer... lequel est si terrible, qu'il vous effraie vous-même.

Le visage de Tasna s'assombrit à un point tel, que sa peur de l'enfer ne faisait aucun doute. S'il jugeait inutile de nier cette peur, il put toutefois répliquer, sans crainte de se tromper:

-Pour m'expédier en enfer, il faudrait d'abord que tu saches où il se trouve...

Puisqu'effectivement, il ne le savait pas, Alex se tut. Le diable venait de marquer un point fort important, un point, il en avait bien peur, qui risquait de lui concéder la victoire. Il voulut poursuivre sa lecture du pacte lorsque Shawn prit la parole:

-Alex... j'aimerais savoir une chose. En quoi le suicide d'Hitler a-t-il nuit à la quête de... Satan?

-Si celui qui est parvenu à libérer Satan se suicide «AVANT » l'accomplissement de son œuvre, il l'entraînera automatiquement en enfer avec lui.

Shawn hésita quelques secondes avant de déclarer qu'il allait se suicider et ainsi, réparer tout le tort que Tasna avait causé à travers lui.

-Après tout, c'est moi qui sans le savoir, l'ai sorti de l'enfer.

-Je t'interdis de faire une telle chose! grommela Alex. Les suicidés finissent tous en enfer!

-Alex a raison, renchérit nerveusement Tasna. Tu DOIS rester en vie!

-De toute façon, soupira Shawn, je suis déjà condamné à pourrir en enfer... alors qu'est-ce que ça change?

-N'en sois pas si certain, sourit Alex. Avant d'appartenir définitivement à Satan, les conditions du pacte doivent être ENTièrement remplies...

-Et alors? questionna Shawn.

-Bien... je cherche! Ce n'est pas facile de déchiffrer tout ça, tu sais. Donne-moi le temps...

-Non, fit Shawn. C'est trop tard, pour moi, j'en suis persuadé. Vaut mieux en finir... et tout de suite!

-Non! s'écria Tasna. Ne fais pas ça, je t'en conjure! Reste en vie... je ferai de toi mon bras droit et je te donnerai tout ce que tu veux!

-Rien à foutre! rétorqua Shawn.

Tasna hésita quelques instants avant d'affirmer qu'Alex avait raison, à savoir que le pacte n'était pas encore complètement scellé.

-Pour qu'il le soit, annonça-t-il, il manque encore une condition... tu dois avoir cédé aux SEPT péchés capitaux.

Plein d'espoir, Alex demanda:

-Quels sont les péchés... manquants?

-Il n'en manque qu'un seul, répondit Tasna, et ne compte surtout pas sur moi pour te dire lequel c'est. Dès qu'il y aura cédé, je pourrai l'expédier en enfer... ce sera fait tellement rapidement, qu'il n'aura même pas le temps de te dire aurevoir et encore moins de se tuer.

Pour le faire taire, Alex lança un peu d'eau sur Tasna qui laissa échapper un terrible hurlement.

-Shawn, supplia Alex, tu dois absolument te concentrer. Réponds-moi par oui ou par non... as-tu cédé à l'orgueil?

-Euh... je ne sais pas...

-Ne crains pas de me le dire! Je ne veux pas te juger, mais te sauver. Alors dis-moi... t'estimes-tu de façon excessive?

-Euh... oui!

-Qu'en est-il de l'avarice... es-tu très attaché aux richesses... à tes biens... ton argent?

-Énormément!

-Y'a pas de mal! se risqua à dire Tasna. Le Pape lui-même nage dans la richesse... et il adore ça! Malgré ce qu'il prêche, il est hors de question, pour lui, de partager avec les pauvres!

Ignorant cette dernière remarque, Alex interrogea de nouveau son ami.

-T'es-tu déjà vautré dans la luxure? Tu sais...

-Quelques fois... comme ce fameux soir où Yti avait invité...

-Ça va, je t'en prie, fais-moi grâce des détails!

-Toute une nuit, n'est-ce pas? ricana Tasna avant de recevoir quelques nouvelles gouttes d'eau.

Sa douleur ne l'empêcha toutefois pas d'ajouter:

-Ne t'en fais pas, Shawn... bien des prêtres ont déjà fait pire que ça!

-Mais comment sait-il ce qui s'est passé chez-moi? ragea Shawn. Il n'était même pas présent...

-Laisse tomber! fit Alex. Reprenons... nous en étions... Ah oui! À l'envie! As-tu cédé à ce péché?

-Ça oui! lança Tasna. T'aurais dû voir ce qu'il a fait subir, par simple jalousie, à ce pauvre Anthony!

Exaspéré, Alex se prépara à arroser encore une fois Tasna qui commençait à afficher de vilaines brûlures.

-Ça va! cria-t-il, ça va... je me tais!

Alex se retourna vers Shawn.

-Qu'en est-il, maintenant, de la gourmandise?

-Là, je dois admettre que je m'empiffre constamment.

-La paresse?

-Je passe mon temps à dormir!

-Ne reste plus que la colère... j'aurais dû m'en douter. Il n'a jamais été aisé de provoquer ta colère.

-J'étais pourtant très fâché lorsqu'Yti s'est suicidée, se remémora Shawn. J'ai même déchiré toutes ses robes avec un couteau...

-Ta colère, l'informa Alex, doit porter préjudice à quelqu'un... elle doit tuer, blesser, causer du chagrin... même si ce quelqu'un se trouve à être... euh... le Diable.

-Ah...

Alex le mit donc en garde:

-Tant et aussi longtemps que nous ne serons pas parvenus à chasser Tasna, tu devras te montrer très prudent. Car il fera tout ce qu'il peut pour provoquer ta colère et ainsi, acquérir le droit de t'envoyer croupir en enfer.

-Je ferai de mon mieux! promit Shawn.

Mais la première attaque de Tasna ne se fit guère attendre, celui-ci avouant à Shawn qu'Yti ne s'était pas réellement suicidée.

-C'est moi qui l'ai éliminée! se vanta-t-il fièrement. D'abord parce qu'elle ne m'était plus utile et aussi, parce que je n'ai vraiment pas apprécié ce qu'elle t'a dit lors de votre dernière conversation... tu te souviens... le lendemain de votre petite partouze? T'aurais dû voir de quelle façon elle s'est défendue... une vraie diablesse!

-Mais comment sais-tu ce qu'elle m'a dit, ce matin-là? exigea de savoir Shawn tout en faisant preuve d'un effort surhumain pour contrôler sa colère.

-Regarde-moi droit dans les yeux, lui dit Tasna, et je me ferai un plaisir de te répondre.

Alors que Shawn s'apprêtait à obéir, Alex le poussa violemment contre le sol.

-Non! Ne le fixe pas dans les yeux! hurla-t-il. Ne fais jamais cela!

-Mais... pourquoi? voulut savoir l'autre en se relevant péniblement.

Alex lui expliqua que de son regard, Satan pouvait tout contrôler. De la parole, jusqu'aux faits et gestes du sujet qu'il fixait. C'est alors que Shawn comprit certaines choses... par exemple, l'attitude étrange de ce reporter qui, sous l'œil de Tasna, s'était mis à avouer publiquement sa pédophilie. Il s'expliquait mieux, également, comment un enquêteur de police pouvait donner l'impression d'avoir perdu la raison en l'espace de seulement quelques secondes... comment du jour au lendemain, grâce à un elixir que lui avait injecté Saïd durant la nuit, il sut maîtriser parfaitement bien la langue anglaise et enfin, comment, sous le simple regard de son agent, il devait subitement cesser de bafouiller en interprétant Temoham.

-Dis-moi, demanda-t-il à son ami, d'après les recherches du professeur Lupin, est-ce que le diable peut se trouver quelque part... comment dirais-je... sans y être... physiquement?

-Non, répondit Alex. Seul Dieu a ce pouvoir. Par contre, simplement en scrutant ton regard, Satan peut tout deviner... tes secrets, tes désirs, tes actes... enfin tout! Il peut aussi se dédoubler. Je veux dire que deux personnes se trouvant en deux lieux différents peuvent le voir en même temps.

-Ainsi donc, marmonna Shawn, Yti n'était pas folle...

-Bien sûr que non! lança Tasna. Je peux même te certifier que malgré ses diverses dépendances, c'était une fille très brillante... beaucoup plus que toi, en tout cas. Dire que tu n'as jamais voulu la croire...

-Grâce à toi et tes fichus mensonges, oui! maugréa Shawn.

Voyant que son copain était sous le point d'exploser, Alex braqua son extincteur à la face de Tasna:

-Sauf si tu tiens à brûler, réponds à sa question! Comment peux-tu savoir ce qui se passe dans un endroit où ton corps n'est pas?

-D'accord... d'accord, acquiesça Tasna. Je vais vous le dire, mais avant, cesse de pointer ton putain d'arrosoir sur moi.

Alex s'exécuta avant d'être invité, avec Shawn, à se diriger derrière le grand bureau, là où Tasna avait l'habitude de prendre place tous les jours.

-Maintenant, continua ce dernier, ouvrez le téléviseur du centre... celui que j'ai identifié avec la lettre S... S pour Shawn.

Dès qu'ils ouvrirent le téléviseur, les deux garçons, étonnés, se virent à l'écran. Après quelques secondes, un peu comme si quelqu'un déplaçait la caméra qui les filmait, ils virent défiler des plans très rapides du plafond, du tapis, des murs, de Tasna... pour enfin se revoir.

-Mais qu'est-ce que c'est que ça? s'exclama Shawn en regardant autour de lui. Je ne vois pourtant pas de caméra...

-Vous ne comprenez pas? leur balança Tasna d'une voix haineuse. Vous êtes encore plus sots que je ne le croyais... Shawn, appelle ton chien, veux-tu, avant que je ne l'étripe!

-Grizzly, s'empressa d'ordonner Shawn, viens ici, mon chien, tout de suite!

Le petit chien accourut vers son maître et au même moment, sur l'écran de télé, les images se mirent à vaciller, comme si celui qui tenait la caméra... courait.

-Est-ce possible? demanda Alex. Shawn... demande à ton chien de... faire le beau.

Shawn passa l'ordre à Grizzly qui obéit sur le champ. Du coup, plutôt que les pieds de Shawn, l'écran affichait maintenant ses genoux.

-La caméra... balbutia Alex, c'est lui... c'est le chien.

-Voilà donc, comprit Shawn, pourquoi il insistait tellement pour que je l'emmène partout avec moi!

-Enfin! s'exclama Tasna. Il y a mis le temps... mais il a finalement compris.

C'est là qu'il expliqua qu'une caméra miniature avait été dissimulée derrière un œil de l'animal, soit son œil bleu, lequel, en réalité, était une lentille. Une idée du Docteur Lam qui, à l'aide d'une très délicate intervention, avait pu fixer la caméra dans la boîte crânienne du chien.

-Et le chat Pistache, ajouta Tasna, a subi la même opération.

-C'est pour cette raison que Saïd venait chercher Grizzly tous les jours? demanda Shawn.

-Évidemment... fallait bien recharger les batteries! Pour ce faire, il suffit de passer un fil dans son oreille... ton chien déteste ça! Faut dire que... c'est plutôt souffrant... très souffrant, même!

Shawn n'eut guère besoin d'explications supplémentaires pour comprendre l'animosité de son chien envers Saïd.

-Juste pour ça, grommela-t-il, je te méprise! Personne n'a le droit de s'en prendre ainsi aux animaux... si j'avais le droit de me mettre en colère, elle serait si terrible que...

-Je t'en prie, Shawn, l'interrompit Alex, calme-toi. Ne te fâche surtout pas... dis-toi que désormais, ton chien ne souffrira plus...

Plus Shawn regardait Tasna, plus il sentait la colère le gagner. Mais avant de craquer, il s'empara du cahier dont il avait débuté la lecture un peu plus tôt et entreprit de quitter le bureau pour se rendre à la réception lorsque pour le retenir, Tasna lui dit:

-Au fait, tu aimerais savoir pourquoi tes parents et amis n'ont jamais répondu à tes lettres?

-Pardon? fit le jeune homme en revenant sur ses pas.

-Je peux aussi te dire pourquoi ils n'ont jamais daigné te remercier pour les si beaux cadeaux de Noël que...

Alex intervint:

-Shawn... sors d'ici! Tu ne veux pas savoir, d'accord? Il ne faut surtout pas que tu entendes ce qu'il veut te dire... il cherche uniquement à te mettre en colère.

-Tes lettres, s'empressa de poursuivre Tasna, je les ai toutes réécrites avant que Saïd ne les dépose à la poste. Et crois-moi, je n'y suis pas allé de main morte pour leur balancer leurs quatre vérités en pleine figure! Bien entendu, j'ai signé ton nom. Tes parents... quels gens minables! T'inquiète... je leur ai dit qu'ils te faisaient honte et que tu les détestais!

-Espèce de sale bête! cria Shawn en se précipitant vers lui.

Mais heureusement, Alex le retint et parvint à le calmer en lui disant qu'il avait réussi à convaincre ses parents que ces lettres ne provenaient pas de leur fils, mais plutôt, d'un mauvais plaisantin.

-Je n'en étais pas certain jusqu'à ce que je l'entende de ta propre bouche, mais dès que j'ai découvert la véritable identité de ton agent, je me suis dit qu'il y avait de bonnes chances pour que tu n'aies pas réellement écrit toutes ces horreurs. Ta famille ne t'en a jamais voulu... la preuve, c'est que l'enfant de Quilan portait ton nom.

Du coup, Shawn respira mieux. Mais Tasna refusa de lâcher prise:

-Dis-moi, Alex, comment Madame Walker a-t-elle apprécié la magnifique tarentule venimeuse que lui a envoyée son cher fils pour Noël?

-Quoi? s'emporta Shawn. Tu as aussi échangé leurs cadeaux de Noël?

-Tout doux, Shawn, tout doux! lui murmura Alex.

-Et toi, Alex, comment as-tu aimé ton serpent?

-Enfant de pute! vociféra Shawn.

-Je ne sais pas si ton père a aimé sa bouteille de «Château Lafite»? À bien y penser, j'y ai peut-être bien ajouté un peu trop de vinaigre...

Pour le faire taire, Alex lui balança une bonne quantité d'eau au visage avant de pousser son copain hors de la pièce.

-Prends ton chien avec toi et va lire le cahier! Et reste bien calme, surtout! Pendant ce temps, je vais trouver une solution pour nous débarrasser de lui.

La porte du bureau ne s'était pas encore refermée derrière eux qu' aussitôt, Grizzly se précipita vers un gros tas de cendres encore fumantes qui gisait au beau milieu de la réception. Il fit deux ou trois fois le tour des restes de Saïd avant de s'arrêter pour les sentir. Lorsqu'il reconnut l'odeur de son bourreau, il fit entendre un grognement pour ensuite lever la patte arrière avec la ferme intention d'uriner sur lui. Shawn, qui voulut d'abord le laisser faire, se ravisa:

-Non, Grizzly! Ne fais pas ça... je suis sûr qu'il y a beaucoup mieux à faire de ces cendres...

Il se pencha et à l'aide d'un petit balai, rassembla celles-ci à l'intérieur d'une petite boîte en carton qu'il camoufla dans une poche de son blouson.

-Lisons ce cahier, maintenant! soupira-t-il en prenant place derrière le bureau qu'occupait Henriette quelques mois auparavant.

En reprenant sa lecture, il apprit que le miroir offert par Tasna, le jour de ses treize ans, ne possédait pas, de particulier, que son apparence. Ce miroir, en fait, servait de lien télépathique entre le Diable et celui qui s'y mirait. Par l'entremise de ce miroir, Tasna était en mesure de connaître les moindres pensées de Shawn, en plus de lui transmettre tous les dons nécessaires à la réalisation de son rêve. Voilà pourquoi le professeur Lupin fut tué: celui-ci, avant de s'intéresser aux inscriptions numériques du miroir, s'était attardé quelques instants devant la glace. Satan, alias Tasna, put alors deviner ses intentions de même que les doutes qu'il entretenait sur la véritable provenance du miroir. Mais heureusement, avant de succomber à ce qui ressemblait à une crise cardiaque, provoquée, bien évidemment, par Lucifer, le brave Lupin était parvenu à déchiffrer le fameux message. Pour ce faire, il avait compris qu'il suffisait de remplacer le chiffre zéro par la lettre «A», le chiffre un par la lettre «B» et ainsi de suite jusqu'au vingt-sixième chiffre figurant dans le message. Ce dernier se traduisait comme suit: «Sers-moi, et je te récompenserai éternellement. Abandonne-moi et tu pourras derrière ma porte».

-Putain! s'exclama Shawn. Mais quelle idée Alex a-t-il eue de remiser les boîtes aussi longtemps avant d'en vérifier le contenu? S'il l'avait fait, on ne serait pas dans ce bourbier aujourd'hui!

Les autres informations contenues dans le cahier résultaient des recherches effectuées par Alex, lequel avait cru bon, avec raison, de s'attarder aux chansons de Kao. Le pauvre Shawn fut stupéfait d'apprendre que tous ses hits renfermaient des messages en provenance de l'enfer. La chanson «Kari wanna live», par exemple, signifiait, lorsque les lettres des mots «Kari» et «live» étaient inversées: «Irak wanna Evil» ou, en français, «L'Irak veut l'enfer». Pas étonnant, pensa Shawn, que Tasna souhaitait démarrer sa carrière avec cette chanson. Pas étonnant, non plus, que les Orientaux se sentaient autant attirés par le phénomène Kao. Il y eut ensuite la pièce «Egg Nug for Christmas»... Dans ce titre, seul le mot «Nug», selon Alex, aurait été inversé, en plus de voir sa véritable orthographe modifiée puisqu'en réalité, Egg Nug doit s'épeler Egg Nog. Mis à l'endroit, le mot Nug devenait «Gun», et lorsque traduit en français, le titre, mot à mot, disait: «œuf», qu'Alex associa à «omelette», «Pistolet» et «Noël». Si ces mots, placés un à la suite de l'autre, ne présentaient, à prime abord, aucune logique, Alex, lui, fut à même de créer un lien parfaitement clair entre eux et les événements étranges qui s'étaient produits en Israël, lesquels avaient débuté à minuit tapant... le soir de Noël. Des gens venus de partout à travers le monde n'avaient-ils pas envahi l'État hébreu, ce soir-là, dans le simple but de liquider, à l'aide de pistolets, le plus de Juifs possible? Les morts se comptaient par milliers... une véritable «omelette», constituée de cadavres et de sang, recouvrait des rues entières.

Pleurant à chaudes larmes, Shawn ne put qu'admettre le raisonnement de son ami. Il se rappelait très bien de ce carnage tout comme il se souvenait du fait que parmi les assassins interrogés, nul ne pouvait justifier ses actes.

-Ils étaient hypnotisés, conclut-il tristement en fixant son chien. Ma chanson les a hypnotisés... et moi... je ne me suis rendu compte de rien... voyons maintenant ce qu'il en est de «Dear Yti Lauxes».

«Dear Yti Lauxes»... lorsqu'écrit sur un bout de papier qu'on plaçait ensuite devant un miroir, Yti Lauxes se lisait «Sexuality». Dans la chanson, il fallait donc comprendre: «Dear Sexuality» ou encore, «Chère Sexualité».

-Incroyable... fit Shawn en poursuivant sa lecture.

Bien plus, lorsqu'écoutée à l'envers, cette chanson, qu'Alex était parvenu à faire transférer sur disque vinyle, comportait plusieurs phrases subliminales, telles: «déshabille-toi et laisse-toi aller», «Vas-y... baise!», «Fais-le ici, maintenant!». Shawn n'eut besoin d'aucune autre information pour expliquer ces phénomènes étranges qui se produisaient inéluctablement, chaque fois qu'il interprétait cette fameuse pièce.

Quant à la chanson «Who I am???» , qui venait à peine d'être commercialisée, Alex, dans ses écrits, précisait que le message du Diable résidait dans les trois points d'exclamation.

Sur un clavier d'ordinateur, effectivement, le point d'exclamation occupe la même touche que le chiffre six.

-«Who I am???», prononça Shawn à voix haute, ou... «Qui suis-je? 666»! Tu es fort, Alex, très, très fort!

Le plus terrible des messages se trouvait toutefois dans le texte de Temoham, probablement la chanson qui connut le plus de succès et qui sans aucun doute, était à l'origine de l'éventuel et très imminent déclin de l'Orient... à moins que quelqu'un, ou quelque chose, ne parvienne à stopper très rapidement la montée de Lucifer en ces lieux, les mondes Juif, Arabe et Musulman se retrouveraient inévitablement sous son joug.

Alex dut bien consacrer plusieurs heures pour décoder le message de Temoham... ou «Mahomet», une fois l'orthographe inversée, Mahomet étant le plus grand prophète de la religion Musulmane. Sûrement, aussi, qu'il dut faire appel à toutes ses connaissances linguistiques nouvellement acquises pour parvenir à un résultat aussi incroyable. Car le jeune homme s'était rendu compte que Tasna avait utilisé plusieurs langues pour composer son texte, dont l'espagnol, l'italien, l'anglais, l'indien, le français, le roumain, le turc et enfin, le latin. Il avait aussi découvert que l'épellation de plusieurs mots se trouvait soit modifiée, soit inversée. Ainsi, dans la première phrase du premier refrain de Temoham: «Servimi, te voi satecompen da tamvi aeternam», il fallait savoir que «Servimi» relevait de l'italien, et «te voi» du roumain. Il fallait également savoir que «satecompen» était une modification du mot anglais «compensate» et que «da tamvi aeternam» était tiré de l'expression latine bien connue «ad vitam aeternam». Dès qu'Alex comprit la méthode de Tasna, il lui fut possible de traduire son texte. Et Shawn ne douta pas un seul instant de l'exactitude de cette traduction...

Mahomet (premier refrain):

Sers-moi, je te récompenserai éternellement.
Abandonne-moi, et tu pourras en bas, derrière ma porte.
Israël,
soumets-toi au maître sinon, la Palestine t'anéantira.
Toi, l'Irak, tu seras détruit par l'Iran
Et l'Iran, tu mourras sous la volonté de l'Occident.
Quant à toi, Liban, tu périras par la force de la Turquie qui elle,
verra l'Arabie se lever contre elle.
L'Inde et la Chine s'entretueront.
L'Égypte sera décapitée par la Syrie qui elle,
tombera sous l'Afrique.
La Corée ruinera l'Arménie qui s'autodétruira.
L'Islam ne sera plus.
Allah s'éteindra et le Musulman épargné devra se joindre à l'Occident,
mon fier royaume.

-Mince, alors... laissa échapper Shawn avant d'entamer la lecture du deuxième refrain:

L'argent est roi,
tes biens plus importants que ton voisin ;
D'autrui, tu n'es pas concerné,
seul toi a de la valeur.
Ta mère, ton père, ton fils, ta fille, tu renieras.
À toutes les tentations, tu céderas.
Désormais et à jamais,
tu vivras sous mon joug.
À bas les sacrifices.
Brûle le temple et fais de moi ton nouveau maître.
Une idole tu élèveras en mon honneur.
Devant cette idole tu te prosternerás,
l'ancien Dieu tu éclabousseras.
Sans remords, du septième jour tu te moqueras.
En mon nom, tu tueras et en mon nom,
tu commettras l'adultère.
Tu déroberas ce que tu veux bien;
Ton prochain tu trahiras par de faux témoignages,
De la femme et des biens d'autrui, tu t'accapareras,
cédant ainsi à l'envie.
Bien heureux ceux qui possèdent.

Non seulement le texte était-il en tout point fidèle aux événements qui se produisaient en Orient, mais de plus, les commandements qu'il suggérait venaient en parfaite contradiction avec ceux de Dieu. Shawn en convint: un message aussi malsain ne pouvait être dicté que par Lucifer lui-même.

-Espèce de porc! entendit-il soudainement hurler. Je vais te tuer pour ça!

Cette voix provenait du bureau et nul doute qu'il s'agissait de celle d'Alex. Après avoir séché ses larmes, Shawn partit le retrouver.

-Que se passe-t-il donc ici? Alex... pourquoi cries-tu de la sorte?

Mais plutôt qu'Alex, qui pleurait à en perdre haleine, c'est Tasna qui répondit à la question. Et c'est avec un malin plaisir qu'il le fit...

-Parce que figure-toi donc, mon petit, qu'il vient tout juste d'apprendre que ta famille et sa mère ont été assassinées par Saïd et moi...

Durant un instant, Shawn crut que son cœur allait bondir hors de sa poitrine. Il ne respirait qu'avec beaucoup de difficulté lorsque Tasna, large sourire aux lèvres, ajouta:

-Ne savais-tu pas que nous, les habitants de l'enfer, possédons le pouvoir d'allumer un feu... à distance? Pour ce faire, il nous suffit d'être deux et ensemble, de fixer une personne, un lieu ou encore, un simple objet, pour qu'il s'enflamme en un rien de temps.

Dans le cas de ta famille... nous n'avons eu qu'à nous concentrer sur les issues de la maison. Et dire que durant tout ce temps, toi, tu dormais! T'aurais dû les voir courir partout pour tenter de s'échapper... on aurait dit des poules! Mais le plus rigolo, fut d'entendre les cris de ton neveu... si perçants et si... déplaisants.

Shawn ne se contenait plus et s'apprêta à libérer sa colère lorsqu'Alex le retint.

-Je sais que c'est difficile, mais... calme-toi. Ne dis rien et surtout, ne fais rien. Sinon... ce sera l'enfer pour toujours!

Puis il saisit son extincteur avant de poursuivre:

-Moi, par contre, j'ai le droit de me mettre en colère et aussi, de l'afficher... et crois-moi, j'ai suffisamment de colère pour nous deux!

Il déversa tout le contenu de son extincteur sur Tasna pour ensuite contempler le résultat. De la fumée noire s'échappait à travers chaque orifice du corps de sa victime. La scène était si horrible, que Shawn éprouva presque de la pitié pour celui qui l'avait si cruellement trompé. Mais ce sentiment ne dura guère. Car en dépit de sa souffrance, Tasna parvint à se lever. Péniblement, il s'approcha d'Alex, positionné juste en face du tableau que Shawn détestait tant.

-Mais attends... murmura ce dernier en prenant son chien dans ses bras. Ce tableau...

Il se plaça à côté d'Alex pour mieux voir la peinture. C'est ainsi qu'il remarqua que la maison portait le numéro civique «666». Puis il se souvint des deux premières phrases de Temoham... les mêmes, ou presque, que le professeur Lupin était parvenu à décrypter sur le miroir... «Sers-moi, je te récompenserai éternellement. Abandonne-moi, et tu pourras en bas, derrière ma porte». Shawn ignorait totalement la justesse de ce qu'il croyait, mais c'était l'occasion ou jamais de le vérifier puisque Tasna s'amenait droit vers eux. Ainsi, dès que le démon se fut suffisamment approché, il le poussa en plein sur le tableau. Si l'idée était géniale, le résultat, lui, fut catastrophique: avant de tomber à la renverse pour disparaître derrière le tableau, Tasna entraîna Alex avec lui, lequel entraîna Shawn qui à son tour, entraîna Grizzly. Ensemble, ils furent aspirés puis transportés vers l'inconnu, à travers un long tunnel noir et glacial...

Chapitre IX

Au terme de l'interminable et tumultueuse traversée du tunnel, au cours de laquelle le corps de Tasna fut entièrement consumé par le feu et au cours de laquelle, également, Shawn et Alex descendaient si rapidement qu'ils avaient l'impression d'être en parfaite chute libre, ils aboutirent à l'endroit qu'ils redoutaient le plus, c'est-à-dire en enfer.

-Wow! s'exclama Shawn après avoir été projeté durement contre un sol en briques froid et humide. C'était comme... comme dans un ascenseur complètement détraqué!

-Mais où est Tasna? s'inquiéta Alex en regardant autour de lui.

Sortie de nulle part, une créature aussi hideuse que répugnante répondit à sa question:

-Quel scandale! Allez... ouste, vous deux! Enlevez vos sales carcasses de sur le maître!

En se relevant, Shawn fixa attentivement le monstrueux personnage qui s'affairait à ramasser les cendres de Tasna. La créature dégageait une telle puanteur que Grizzly, ne pouvant le supporter, se laissa choir sur le plancher fissuré pour camoufler son museau sous ses pattes. Plus Shawn fixait le monstre, plus il avait la nette impression de l'avoir déjà vu quelque part. Ces affreuses mains de sorcière aux grands ongles sales et pointus... ce petit corps trapu à la peau brûlée, grisâtre et boursouflée, parsemée de plaies infectées... ces yeux rouges et globuleux...

-Mais ça y est! lança-t-il. Je vous reconnais!

Si le monstre ne dit rien, Alex, lui, totalement apeuré, eut l'audace de demander:

-Tu... tu connais cette CHOSE?

-Oui... enfin, pas vraiment... puisque je ne l'ai vue qu'en rêve.

-En rêve? ironisa Alex. Tu veux sans doute dire dans un CAUCHEMAR!

-Un affreux cauchemar, effectivement. C'était à mon retour de La Mecque, peu de temps après que nous ayons découvert que j'avais développé cette stupide allergie à l'eau...

-Ce n'était pas un rêve, dit enfin le monstre. Tu m'as bel et bien vu. Tasna t'avait emmené ici pour que je soigne tes blessures... ce que je suis parvenu à faire avec beaucoup de succès, d'ailleurs. T'aurais dû voir l'état de ton corps avant que je le recouvre de mes bandages «anti-brûlures».

-Bandages «anti-brûlures»? répéta Shawn sous forme de question.

-Oui... une autre de mes créations! Lorsque le patient m'est amené à temps, j'arrive à effacer toutes ses traces de brûlures, simplement en entourant son corps de mes bandages ultra spéciaux. Il m'a fallu des siècles, sachez-le, pour créer ces fameux bandages...

-De quoi sont-ils faits, au juste? demanda froidement Alex.

-Ça... répondit bêtement l'autre, c'est un secret!

-Vous êtes le docteur Lam, n'est-ce pas? poursuivit Shawn.

-Le docteur MAL! le rectifia tout de suite Alex.

-C'est exact! articula fièrement l'autre. LAM ou MAL... peu importe! Je suis non seulement le docteur PERSONNEL du maître, mais aussi, le gardien de son enfer!

Shawn lui demanda encore:

-Vous êtes également l'inventeur de ces fameuses petites pilules rouges et mauves, pas vrai?

-Encore exact! Elles sont géniales, n'est-ce pas? Grâce à elles, il est possible de vivre une vie tout à fait malsaine... sans avoir à en subir les conséquences.

Et Alex de le questionner encore:

-Comment s'appellent ces pilules, au juste?

-«Rouge» et «Mauve»! fit le docteur. Je n'ai jamais été du genre à me casser la tête pour trouver des noms compliqués aux médicaments que j'invente...

Il se racla bruyamment la gorge avant de cracher une épaisse salive noire et dégoûtante à la tête de Grizzly. Celui-ci dégagea aussitôt le plancher pour trouver refuge dans les bras d'Alex.

-Je crois bien que je vais vomir... gémit ce dernier en s'éloignant le plus loin possible du docteur Mal.

Puis, comme si de rien n'était, ce dernier reprit:

-Pour en revenir, Shawn Walker, à ce fameux jour où je t'ai sauvé de justesse... tu t'es réveillé alors que je venais tout juste de fixer ton dernier bandage. Comme tu n'aurais jamais dû me voir, nous t'avons rendormi aussitôt à l'aide de «S.S.»

-De «S.S.»? fit Shawn. Mais qu'est-ce que c'est encore?

-«S» pour sommeil et... «S» pour seconde! enchaîna le docteur. Chaque comprimé «Sommeil à la seconde» endors le patient pour dix secondes... nous t'avons injecté l'équivalent d'une trentaine de comprimés, ce qui nous laissait plus de cinq minutes pour te ramener en haut, chez Cin-Atas, et de là, chez Tasna.

Shawn réfléchit quelques secondes, avant de dire:

-Mais c'est impossible... même en roulant au-dessus de la vitesse permise, la durée du trajet, entre le bureau et la maison de Tasna, dépasse largement cinq minutes.

-Pas avec la limousine, voyons!

-Je ne comprends pas...

-Merde, alors! J'ai trop parlé! Je croyais pourtant que tu savais...

-Que je savais quoi?

-Rien... rien du tout! Maintenant, laissez-moi, voulez-vous! J'ai du travail à faire. Je dois déposer les restes du maître dans son cercueil.

Sur ces mots, il déposa soigneusement les cendres de Tasna à l'intérieur d'un magnifique cercueil en cristal venant juste d'arriver par tapis roulant. Avant de fermer le couvercle, il s'adressa à son maître en ces termes:

-Ne vous en faites pas... dans trois jours, vous aurez repris votre taille normale. Et durant votre séjour chez-vous, je ferai de mon mieux pour réduire au minimum l'intensité de vos souffrances.

Sans mot dire, Alex et Shawn épiaient ses moindres gestes. Ainsi, après l'avoir refermé, il déposa un tendre baiser sur la tombe de Tasna. Ensuite il colla, sur le devant du couvercle, une jolie manette en or, au centre de laquelle se trouvait un petit levier. Comme il l'avait promis à son maître, il régla le levier à «minimum». Ceci fait, il appuya sur un bouton noir, fixé au mur, près de la porte de sortie, pour remettre en marche le tapis roulant. Tristement, il regarda l'immense tombeau s'éloigner tranquillement dans un long couloir noir.

-À bientôt! cria-t-il. Enfin... j'espère.

Au bout de quelques secondes, un autre cercueil, mais en faux cristal, celui-là, s'arrêta devant lui.

-Pour qui est celui-là? demanda Shawn.

-Mais... pour toi! répondit le docteur Mal en affichant un large sourire, dévoilant du coup les quelques dents cariées que ses gencives noircies arrivaient encore à retenir.

-Comment ça, pour LUI? objecta Alex en se plantant devant Shawn. Si vous le prenez, vous devrez me prendre aussi!

-Malheureusement, répliqua le docteur d'un ton fort désappointé, je ne peux prendre possession de lui tout de suite... il n'a pas encore cédé à la colère... j'espère que ça ne tardera pas trop. Mais au fait... toi... jeune homme... qui es-tu? Tu ne devrais pas te trouver ici...

-Tout comme Shawn, je suis arrivé ici par accident...

Étouffé par la peur, Alex se tut. C'est que le rebutant docteur s'était avancé à quelques centimètres de lui, flairant son corps à l'aide de ses grandes narines.

-Mais tu pues! lança-t-il avant de dégoûter.

Le liquide vert et visqueux qui sortit de sa bouche s'échappait tranquillement à travers les fissures du plancher.

-Regardez donc qui parle! rouspéta Alex visiblement vexé. Ce n'est pas moi qui sens mauvais... mais vous! Vous sentez le rat d'égout!

-Et toi... reprit le docteur en le flairant de nouveau, tu pues... tu pues Dieu! Tu ne devrais vraiment pas être ici...

-Eh bien justement! J'aimerais bien en sortir! Dites-nous comment... et nous partirons sur le champ!

-Ah! se moqua le docteur. Pourquoi vous le dirais-je, hein? Cela me rapporterait quoi de vous venir en aide? Je préfère encore vous voir moisir ici... tôt ou tard, vous finirez bien par crever de faim et de soif! Vous me servirez de nourriture, tiens!

Découragé, Alex réfléchit quelques instants avant de reprendre:

-Que pourrions-nous vous offrir en échange de votre aide?

Le docteur Mal réfléchit à son tour puis répondit:

-Quelque chose que vous n'avez certes pas pensé à emmener ici... de L'EAU! Donnez-moi de l'eau et je vous aiderai.

-De l'eau? répliqua Alex. À quoi vous servira-t-elle puisque vous ne pouvez même pas en boire?

-Elle servira à mes recherches... voilà bien deux cents ans que j'ai dû les interrompre par manque d'eau. Comme ceux qui entrent ici y sont allergiques, personne ne songe à m'en apporter! Comment trouver le moyen de combattre ses effets si je n'en ai pas?

-Il se trouve, lui annonça Alex en exhibant son extincteur, que j'ai actuellement en ma possession ce que vous cherchez...

-Hein? s'exclama l'autre tout heureux. C'est d'accord, alors, je vous aiderai! Mais avant, donnez-moi ce truc!

-Pas question! Vous nous dites comment sortir d'ici et ensuite, UNIQUEMENT ensuite, je vous donnerai mon eau.

-D'accord... mais qui me dit qu'il y a réellement de l'eau là-dedans?

Alex devint subitement nerveux. Car en fait, son extincteur était vide. Il le mit à l'envers, le secoua, puis dit:

-Je ne vous en montrerai qu'une seule goutte car l'eau est beaucoup trop précieuse pour être gaspillée.

-À qui le dites-vous! approuva le docteur non sans jubiler.

Il présenta un doigt devant l'extincteur et attendit fébrilement qu'Alex s'exécute.

-Mais attendez, s'étonna ce dernier tout en continuant de secouer son extincteur, vous voulez vraiment que je dépose la goutte sur... votre doigt? Vous ne craignez pas de vous brûler?

-Sachez, jeune homme, que depuis toujours, je suis mon propre cobaye! Pourquoi croyez-vous que mon corps soit aussi laid? Mais dépêchez-vous, enfin! Donnez-la moi cette goutte!

Devinant que son ami avait besoin d'encore quelques secondes pour parvenir à faire descendre les quelques gouttes d'eau qui, l'espérait-il, étaient restées au fond de l'extincteur, Shawn, pour tuer le temps, demanda au docteur:

-Pourquoi laisser votre corps dans un tel état? Vous n'avez jamais songé à utiliser vos bandages sur vous-même?

-J'aurais bien voulu! répondit l'autre. Seulement, lorsque j'ai découvert ce fabuleux traitement, il était trop tard pour moi. Mes brûlures remontaient déjà à plusieurs siècles et pour être efficaces, mes bandages doivent absolument être appliqués dans un délai de vingt-quatre heures suivant l'accident. Si cela est respecté, les blessures ne mettent que quelques minutes avant de disparaître, mais si le patient arrive trop tard... il n'y a rien que je puisse faire.

-Ça y est! l'interrompit Alex. Voici... une belle et grosse goutte d'eau.

-Ah! s'écria le docteur. Ce n'est pas trop tôt.

Au grand soulagement d'Alex, une goutte d'eau s'échappa du bec de l'extincteur. Lorsqu'elle toucha le doigt du docteur Lam, celui-ci émit un drôle de cri. Ni Alex, ni Shawn, n'aurait pu dire avec certitude s'il s'agissait d'un cri de douleur ou d'un cri de joie.

-Mais c'est de l'eau bénite! devina le docteur. La plus rare et la plus efficace de toutes! Jamais je n'ai eu la chance de... de l'étudier de si près. Mais c'est qu'elle brûle drôlement fort!

-Vous voulez le reste? s'impacienta Alex en soupirant.

-Mais bien sûr! Je veux même TOUT le reste!

-Alors dites-nous comment sortir d'ici!

Le docteur Lam leur expliqua enfin qu'il existait bel et bien un moyen de quitter l'enfer, mais que seule une âme pure serait en mesure de voir et franchir la sortie. Même s'il ne l'avait jamais aperçue, son âme étant beaucoup trop corrompue, cette sortie, selon ce qu'il en savait, se situait exactement là où débutaient les limbes.

-Les LIMBES? s'étonna Alex. Les limbes appartiennent donc à l'enfer?

-Non, le corrigea le docteur. Les limbes se trouvent à la sortie de l'enfer... et à l'entrée du paradis. Elles sont habitées par les âmes en attente. Et si mes informations sont exactes, tout juste avant d'arriver au paradis... euh... si vous y arrivez... vous trouverez une jonction. L'une des routes débouche sur le monde et l'autre, sur le paradis. Et méfiez-vous... si par malheur vous deviez emprunter la route du paradis, vous serez alors automatiquement condamnés à errer dans les limbes pour l'éternité. Contrairement à l'enfer, seuls les morts acquièrent le droit d'entrer au paradis. Les autres sont considérés comme des intrus...

-Si j'ai bien compris, fit Alex, pour atteindre les limbes... il nous faudra d'abord traverser l'enfer?

-Exactement!

-Qu'est-ce qui nous attend là-bas et comment y accède-t-on?

-Pour y accéder, vous devez longer ce couloir...

Ce disant, le docteur pointa l'unique sortie de la petite pièce sombre qu'ils occupaient, soit la même qu'il avait fait emprunter, quelques minutes plus tôt, au cercueil de Tasna. Quant à savoir ce qui les attendait en enfer, Alex et Shawn furent prévenus que durant sa traversée, ils auraient à affronter tout ce qu'ils redoutaient.

-L'enfer est bourré de pièges, ajouta-t-il. Les forces du mal s'acharneront sur vous et feront tout ce qu'elles peuvent pour vous empêcher de sortir. Et ce sera encore pire pour toi, Shawn Walker... tout sera fait, tu peux en être sûr, pour provoquer ta colère. Quand l'enfer y sera parvenu, ton âme lui appartiendra à tout jamais.

-Et si je parviens à le quitter, s'informa Shawn, qu'arrivera-t-il?

-Tu seras libéré. Puisque Satan a été éliminé avant l'achèvement de son œuvre, ce sera comme s'il n'y avait jamais eu de pacte entre vous deux. Mais ne rêve pas, petit... nul n'est parvenu à quitter l'enfer. Tu finiras dans un cercueil et ton ami errera à jamais dans ces lieux...

-Et les limbes... qu'est-ce qui nous attend, là-bas? voulut savoir Alex.

-Tu le verras si tu t'y rends! Je vous en ai assez dit, maintenant! Partez! Arrivederci et puisse Satan s'emparer de vos pauvres âmes!

Tout juste avant qu'il n'active l'extincteur, Alex, Shawn et Grizzly s'empressèrent de s'esquiver par la sortie. Et c'est en traversant à la course le couloir devant les mener en enfer qu'ils entendirent hurler:

-Sales chiens! Vous m'avez trahi! Votre truc est... vide! Complètement vide! Tu paieras pour ça, Shawn Walker... quand je te foutrai dans ton cercueil, je réglerai ton niveau de souffrances à... MAXIMUM!

Après avoir couru pendant plusieurs minutes dans le noir le plus complet, Alex et Shawn atteignirent enfin le bout du couloir. Malheureusement, l'enfer jouissait d'un éclairage à peine plus clair. Mais ils parvinrent à l'entrevoir grâce aux pâles lueurs rouges qui surplombaient les nombreux corridors qui le composaient.

-Mince! lascia entendre Shawn. Lequel prendre?

-Aussi bien prendre n'importe quel! soupira Alex. C'est un labyrinthe... un seul de ces corridors nous conduira vers les limbes. Mais... lequel? Ça, je l'ignore!

-Choisissons-en un au hasard, proposa Shawn, nous verrons bien.

Puis, vérifiant si son chien les suivait toujours, il le gronda lorsqu'il le vit uriner sur le plancher:

-Grizzly! Tu veux bien cesser! Tâche de te retenir, veux-tu!

En silence, ils empruntèrent un corridor qui à l'instar des autres, devait certainement faire mille mètres de longueur et environ dix mètres de largeur. De chaque côté, debout et collés les uns contre les autres, se trouvaient des milliers de cercueils en verre, chacun étant éclairé par une pâle lumière rouge. Comme dans la petite pièce en briques du

docteur Mal, l'air était humide et pas très bon à respirer. En fait, il goûtait et sentait le moisi. S'arrêtant devant un cercueil, les deux amis remarquèrent avec étonnement l'état parfaitement intact du cadavre qui l'habitait. Si le corps de ce monsieur Smith, qui se trouvait là depuis plus de cent cinquante ans, selon les informations gravées en noir sur le cercueil, était effectivement intact, on ne pouvait en dire autant de son visage. Son air apeuré, son teint blafard et ses traits tirés trahissaient d'affreuses souffrances. Curieux, Alex et Shawn vérifièrent la manette en or pour connaître le niveau de souffrances imposé au pauvre homme.

-Il est au maximum! constata Shawn en posant une main sur le levier. Voyons si on peut changer ça...

Il tenta d'abaisser le levier au niveau inférieur, mais celui-ci refusait de bouger. Par contre, en touchant ce même levier, il lui fut permis de connaître les souffrances de l'homme. Un peu comme s'il s'agissait d'un film présenté sur grand écran, il voyait des milliers d'insectes affairés à dévorer monsieur Smith qui hurlait comme un véritable damné. Une scène horrible à voir! Si Shawn n'eut qu'à lâcher le levier pour chasser ces terribles images, il comprit que pour monsieur Smith, elles ne disparaîtraient jamais. Il scruta le visage de l'homme, puis dit à Alex:

-Il ne fait pas que VOIR les images... il les VIT! C'est donc dire qu'il ressent la douleur... Voilà pourquoi son visage est si mal en point!

-Et voilà donc de quoi est fait l'enfer! murmura Alex. Il nous confronte à nos pires peurs, nos pires cauchemars... Eh bien mon cher Shawn, il faut à tout prix te sortir d'ici. Pas question que tu vives ça!

Ceci dit, il vérifia l'heure sur sa montre.

-Merde! fit-il. Ma montre ne fonctionne plus...

-C'est bizarre, répliqua Shawn en vérifiant la sienne à son tour, la mienne aussi s'est arrêtée...

Ils se remirent à marcher, regardant d'un air compatissant les nombreux cercueils qu'ils croisaient sur leur route. Quant à Grizzly, lui aussi trouva le moyen de communiquer son soutien aux victimes de l'enfer en déposant, devant chacune, un échantillon de son urine.

-C'est fini, oui? le gronda Shawn.

-Mais laisse-le donc! intervint Alex. Il marque son territoire... c'est normal pour un chien.

-Marquer son territoire en enfer... grommela Shawn. Décidément, on aura tout vu!

Moins de vingt minutes plus tard, ils atteignirent le bout du corridor, lequel débouchait sur... deux autres corridors.

-On va où, maintenant? demanda Shawn. À gauche... ou à droite?

-Que dirais-tu de suivre le chien? proposa Alex.

Grizzly hésita brièvement avant de tourner à droite pour ensuite lever la patte, façon bien à lui d'honorer comme il se devait ce nouveau corridor.

-Mais on gèle, ici! fit remarquer Shawn. Je suis complètement frigorifié, moi!

-Mais t'es malade! le contredit Alex. On crève de chaleur... un vrai four!

-Toi, tu dois certainement avoir la fièvre...

-Pas du tout... c'est toi qui l'as.

-Puisque tu as si chaud, prête-moi ton veston... ça me réchauffera.

En sueur, Alex accéda à la demande de son ami qui lui, grelottait des pieds à la tête.

Après quelques heures de marche, alors que le trio s'engageait dans un nouveau corridor, Shawn constata qu'une odeur de poisson mort empestait les lieux.

-On se croirait à Grande-Rivière! trouva-t-il le moyen d'articuler entre deux claquements de dents.

S'essuyant le front à l'aide d'un mouchoir, Alex répliqua:

-Tu n'y es pas du tout, mon pauvre! C'est plutôt le brûlé qu'on sent. À croire que quelqu'un a foutu le feu quelque part...

-Si c'était le cas, se moqua Shawn, Grizzly l'aurait très certainement éteint... tout juste s'il n'a pas pissé un océan depuis que nous sommes ici.

Peu de temps après, il renifla à nouveau l'air avant de se plaindre qu'une sale odeur de sel de mer se mêlait à celle du poisson mort.

-Mais non! l'obstina Alex. Ça sent maintenant... le cadavre brûlé! Mais qu'est-ce que ça peut sentir mauvais!

-Je meurs de faim! lança Shawn.

Et Alex d'enchaîner:

-Moi, je me sens ballonné... comme quelqu'un qui a trop mangé. Par contre, j'ai très soif. Je donnerais ma vie en échange d'un verre d'eau.

-Ce n'est pas ici que tu risques d'en trouver!

Ils suivirent Grizzly durant encore un bon moment au cours duquel Shawn continuait de grelotter et Alex, de s'éponger le front. Après un long silence, le premier entendit le deuxième lui dire que s'il se trouvait là, c'était uniquement de sa faute et qu'il regrettait amèrement d'avoir fait tout le trajet jusqu'en France pour tenter de le sauver.

-Mais personne ne t'a forcé à venir! s'offusqua Shawn.

-Quoi? fit Alex un peu surpris. Mais de quoi tu parles?

-Tu me dis que tu regrettes d'être venu jusqu'ici et moi, je te réponds que...

-Mais... où vas-tu chercher ça? J'ai rien dit...

-Hein? s'étonna Shawn. Mais pourtant...

Il s'arrêta là, préférant se taire, croyant fermement qu'Alex était souffrant. Après tout, ne se plaignait-il pas d'avoir chaud alors qu'il faisait un froid de canard? Ne se plaignait-il pas d'avoir l'estomac trop plein alors que tous les deux n'avaient rien mangé depuis des lustres? Et ne confondait-il pas l'odeur de la mer et du poisson mort à celle du feu et de cadavres brûlés? Il ne fallait donc pas s'étonner, convint Shawn, de le voir déblatérer des absurdités pour ensuite nier les avoir dites. Tout comme il ne devait pas s'étonner lorsqu'il l'entendit lui demander:

-C'est vraiment ce que tu penses?

-Hein?

-Tu devrais pourtant le savoir... je n'ai jamais voulu te laisser tomber. Si je suis parti étudier au séminaire, c'était uniquement pour affermir ma foi...

-Alex, l'interrompit Shawn. Je n'ai jamais rien pensé de tel...

-Mais tu viens pourtant de me reprocher...

-Je ne t'ai rien reproché. Même que je n'ai rien dit du tout... absolument rien.

Alex se gratta la tête tout en poursuivant son chemin. Quelques secondes passèrent jusqu'à ce qu'il pousse furieusement:

-Va te faire foutre toi-même!

-Comment ça que j'aille me faire foutre?

-Tu m'as dit d'aller me faire foutre... et moi je te dis d'y aller toi-même! Non, mais...

-Mais merde! T'es dingue, ou quoi? balança Shawn à la tête de son copain. Je n'ai pas prononcé la moindre parole...

-Tu te moques de moi, là?

-Mais pas du tout!

Alex s'arrêta brusquement, le temps de chercher à comprendre ce qui se passait. Au bout d'un moment, il claqua des doigts en disant:

-Ça y est... j'ai pigé!

-Pigé quoi?

-Tu te souviens de ce que nous a dit le docteur Mal?

Devant le mutisme de Shawn, il poursuivit:

-Il a dit que les forces du mal nous confronteraient à ce que nous méprisons le plus...

-Oui... se remémora Shawn. Tout comme il a dit que l'enfer ferait de son mieux pour nous nuire et faire de nous ses prisonniers...

-Faut croire qu'il disait vrai... tu détestes le froid, moi la chaleur, et voilà que tu grelottes alors que moi, je sue à grosses gouttes. Tu sens les odeurs que tu détestes le plus au monde... et moi de même.

-Se pourrait-il, alors, que l'enfer essaie de nous diviser?

-En nous faisant entendre à chacun, par exemple, des choses que l'autre n'a pas vraiment dites?

-Ouais...

-Je le crois, oui.

Dès lors, les deux jeunes hommes établirent des règles afin de déjouer les forces du mal. Par exemple, Alex était d'avis que s'ils communiquaient constamment entre eux, ils parviendraient à chasser les faussetés que l'enfer essayait d'imposer à leurs sens.

-Ainsi donc, poursuivit-il, si nous ne sommes pas DEUX à avoir froid... c'est qu'il ne fait pas vraiment froid. Si nous ne sommes pas deux à sentir l'odeur de cadavres brûlés, c'est que ce n'est pas vrai. Et si j'entends quelque chose que tu n'as pas dit...

-C'est que ça ne vient pas de moi...

-Voilà... t'as tout pigé! Si nous cessons de croire ce que veux nous faire croire l'enfer, je pense sincèrement que nous aurons d'excellentes chances de sortir d'ici.

Pour plus de sûreté, juste au cas où on tenterait de les séparer, ils décidèrent de garder un contact physique en se tenant fermement par la main. De cette façon, ils seraient assurés de rester ensemble, peu importe ce qui adviendrait.

-Quant au chien, ajouta Alex, tiens bien sa laisse.

-C'est drôle, fit remarquer Shawn en parlant de Grizzly, il ne semble pas du tout affecté par l'enfer...

-C'est pourquoi il risque de nous être fort utile... si nous sentons le danger et qu'il ne panique pas, c'est que le danger n'est pas réel.

Ils ne le savaient pas encore, mais c'était loin d'être l'unique utilité du petit chien. Et si de ses quartiers, le docteur Mal avait pu épier leurs faits et gestes, il aurait été à même de découvrir que jamais il n'aurait dû les autoriser à traîner cet animal avec eux.

-Assez perdu de temps! lança Shawn. Poursuivons notre route! Allez Grizzly... montre nous où tu veux aller!

Visiblement content, le chien se fit une joie d'entraîner ses compagnons vers un nouveau corridor.

-Crois-tu que nous sommes déjà passés par ici? demanda Shawn.

-Je ne sais plus, avoua Alex. Nous avons traversé tellement de corridors et vu tellement de cercueils... qui sait si nous ne tournons pas en rond!

-Tu sais quoi?

-Non...

-Je n'ai plus froid...

-Et moi je n'ai plus chaud...

-Ça marche ton truc!

-Méfions-nous tout de même!

Soudain, Grizzly s'arrêta sec. Il leva la tête vers un cercueil puis, reconnaissant son occupant, s'assit juste devant. Il semblait si triste que s'il avait pu, il aurait certainement versé des larmes. Shawn et Alex s'approchèrent pour voir ce qui le mettait dans cet état.

-C'est pas vrai, laissa entendre Shawn en posant ses deux mains sur le cercueil. Mais qu'est-ce qu'ils t'ont fait, ma chérie?

Alex n'eut besoin d'aucune précision pour comprendre que le corps sans mains qui occupait le cercueil était celui d'Yti Lauxes. En guise de soutien, il enroula son bras autour des épaules de son ami tout en se surprenant à pleurer avec lui.

-Mais qu'est-ce qu'ils ont fait à tes mains? hurla Shawn comme s'il espérait une réponse de la part d'Yti.

-Shawn... lui rappela Alex, je sais que c'est difficile, mais tu ne dois surtout pas te mettre en colère. Va... pleure sur mon épaule. Ça te fera du bien.

Shawn accepta l'invitation sans se faire prier. La tête enfouie dans les bras d'Alex, il évacua sa peine sans la moindre retenue. Lorsqu'il cessa, au bout de plusieurs minutes, il posa son regard sur la manette dorée pour constater qu'elle avait été réglée à «moyen». Alors qu'il s'apprêtait à toucher le levier pour connaître les souffrances de sa femme, Alex lui retint la main.

-Voudrait peut-être mieux que tu ne saches pas, le prévint-il. Tu risques de te fâcher...

Mais c'était plus fort que lui. Shawn devait savoir. Pas question de poursuivre son chemin sans découvrir la raison devant permettre d'expliquer cette vile terreur qui ternissait le si beau visage de sa chère Yti. D'un geste décidé, il empoigna le levier et c'est ainsi qu'il put visionner son cauchemar. Les images qui défilaient devant lui semblaient si réelles, si vraies, que pendant un moment, il eut vraiment l'impression de se trouver dans le bureau de Tasna, juste à côté d'Yti. Il pouvait sentir son parfum, l'entendre parler et même, respirer. Mais cette illusion prit fin dès le moment où il tenta de la toucher. Plutôt que s'appuyer sur son épaule, sa main retomba vers le bas, traversant le corps d'Yti exactement comme s'il avait cherché à fendre l'air. Il comprit alors qu'il n'était que le spectateur invisible de l'horrible scène qui pour toujours, hanterait l'esprit de sa pauvre épouse. Se fiant aux nombreuses valises qui traînaient sur le plancher et aux vêtements qu'elle portait, ceux-là mêmes qu'elle avait sur le dos la dernière fois qu'ils s'étaient quittés, il n'eut aucun mal à deviner que le cauchemar d'Yti représentait ses derniers moments sur terre.

Ce n'était pas pour apprendre la fin de son contrat avec Chanel qu'Yti fut amenée, ce matin-là, à se présenter devant Tasna, ni pour apprendre qu'elle devait suivre une cure de désintoxication, mais bien pour être informée que son séjour sur terre venait d'expirer. Exhibant sous ses yeux le pacte qu'elle avait signé à l'aveuglette quelques années plus tôt,

Tasna lui expliqua son véritable contenu pour ensuite la traîner de force jusqu'aux portes de l'enfer. Avant de la pousser durement contre le tableau, il lui dit:

-Tu aurais dû garder tes soupçons pour toi, ma belle! Mais pourquoi a-t-il fallu que tu les communicates à ton mari? Espérons qu'il soit suffisamment sot pour n'avoir rien pigé...

Puis il la saisit par le cou pour pousser sa tête de l'autre côté du tableau. Dès qu'Yti fut en mesure de voir ce qui l'attendait dans l'autre-monde, elle eut le réflexe de s'agripper au cadre des deux mains. Tasna poussa alors de toutes ses forces pour faire basculer son corps de l'autre côté, mais elle résistait avec tellement de vigueur que ses ongles finirent pas s'incruster dans le bois, gâchant ainsi, à divers endroits, le magnifique fini doré du cadre. Puisqu'elle refusait de lâcher prise, Saïd se sentit obligé d'intervenir. Et son intervention, bien qu'efficace, fut des plus cruelles: à l'aide d'une hache, il ne trouva rien de mieux que de lui trancher les mains à la hauteur des poignets. Yti laissa entendre un terrible cri avant de disparaître à tout jamais.

-Les salauds! hurla Shawn en retirant sa main du levier. Ce n'est pas possible... ils lui ont coupé les mains avec une hache!

Rempli de colère, il s'apprêta à donner un violent coup de pied sur le cercueil d'Yti, mais encore une fois, Alex le retint.

-Même si ta colère est parfaitement justifiée, lui dit-il, tu n'as pas le droit de te fâcher... tu tiens réellement à rester ici?

-Pas vraiment, grommela Shawn.

-Alors de grâce, contrôle-toi! C'est triste à dire, mais ta femme est morte... il est donc inutile de s'attarder davantage ici. Reprenons notre route...

Ceci dit, il s'empara de la laisse du chien en ordonnant à ce dernier d'ouvrir le chemin. Bien qu'à contrecœur, Shawn suivit. Ils marchèrent durant de nombreuses heures, des heures durant lesquelles ils traversèrent des dizaines et des dizaines de corridors. Soudain, au moment où Grizzly allait les entraîner vers ce qui semblait être un nouveau corridor, Alex s'arrêta sec:

-Nous sommes déjà venus ici!

-Comment le sais-tu? l'interrogea Shawn.

-Regarde par toi-même... y'a du pipi sur le sol.

-Eh! Mais c'est vrai...

-Alors? demanda fièrement Alex. N'est-ce pas une bonne chose que de l'avoir laissé tracer son territoire?

Sans répondre, Shawn se saisit de la laisse de Grizzly.

-Reviens ici, mon chien... trouve un autre corridor, veux-tu? Un NOUVEAU corridor.

Ils durent bien rencontrer une cinquantaine de corridors «déjà visités» avant de tomber sur un nouveau. Dès qu'ils le franchirent, Shawn commanda au chien d'uriner. Plutôt que de s'exécuter, ce cher Grizzly s'assit en branlant la queue.

-Mais non, s'impatiente Shawn, je ne t'ai pas demandé de t'asseoir... mais de pisser. Alors vas-y... fais pipi. Maintenant!

Voyant que son chien ne réagissait toujours pas, il se fâcha:

-Bordel de merde... c'est un ordre! Fais pipi ou ça ira mal!

-Mais arrête! interféra Alex. Non seulement tu es en train de te fâcher, mais en plus, tu l'intimides... tu lui mets trop de pression. Traversons le corridor et faisons comme si de rien n'était. Si on ne le regarde pas, il se laissera aller...

-Mais peut-être qu'il est à sec...

-Impossible! Ce chien est un véritable réservoir!

À croire qu'Alex disait vrai puisqu'à compter du moment où il ne se sentit plus «épié», Grizzly recommença à laisser sa trace un peu partout. Comme ils devaient éviter de poser leur regard sur lui, de peur de le gêner dans son travail, les garçons n'avaient d'autre choix que d'admirer les cercueils et leurs malheureux locataires. S'il existait un endroit où ils ne s'attendaient pas à renouer avec une vieille connaissance, c'était bien en enfer. Mais le hasard voulut qu'ils se retrouvent face à face avec Gillianne...

-Ça, par exemple! s'exclama Shawn en fixant le visage défiguré de son amour d'enfance. Qu'est-ce qu'elle fait ici, celle-là?

-Souviens-toi... lui rappela Alex. Elle s'est suicidée... elle devait donc forcément aboutir ici.

-C'est pourtant vrai...

Shawn fit appel à toute la force dont il était capable pour ouvrir la porte du cercueil, mais en vain. Rien ne pouvait être fait pour libérer Gillianne.

-Dans ma vie, fit-il tristement remarquer, je n'ai aimé que deux filles... et Satan me les a prises toutes les deux.

-Si ça peut te consoler, tenta Alex pour lui remonter le morale, jette un œil sur la manette... elle est à «minimum».

Malgré cela, le visage de Gillianne faisait pitié à voir. Il paraissait si triste... ses grands yeux larmoyants laissaient deviner un immense chagrin.

-Je crois que j'ai compris comment ça fonctionne! lança Alex. Lorsque le niveau de souffrances est réglé au minimum, le sujet est plongé dans un univers qui le rend triste.

-Et que représente, selon toi, le niveau moyen?

-Je crois qu'à l'instar de ta femme, le sujet est condamné à revivre sans cesse, dans sa tête, l'événement le plus terrible de sa vie.

-Et qu'en est-il du niveau... maximum?

-Probablement la réalisation virtuelle de ton pire cauchemar...

Puisque Shawn n'arrivait pas à détourner son regard de Gillianne, Alex lui demanda s'il désirait connaître la raison de son chagrin.

-Non merci, se contenta de répondre l'autre. Je sais déjà ce qu'elle endure...

-Vraiment?

-Elle doit s'imaginer qu'elle est dans les bras de cet imbécile de Claude... et cela, crois-moi, suffirait à rendre n'importe quelle fille malheureuse.

Sans rien ajouter, il abandonna le cercueil et reprit sa route.

-D'après ce que je peux voir, tu lui en veux toujours autant à ce cher Claude! Tu n'oublieras donc jamais?

-Jamais! trancha Shawn.

Ils firent une centaine de pas avant de tomber au beau milieu d'un épais brouillard.

-Mais qu'est-ce que c'est encore? demanda Shawn exaspéré.

-Je ne sais pas, dit Alex, mais... suivons le chien. Il nous guidera.

-Je ne le vois même plus...

-Pas grave, j'ai sa laisse en main et crois-moi, il est bel et bien au bout. Quant à toi, ne lâche surtout pas ma main.

Après plusieurs minutes, Grizzly les sortit du brouillard, mais peut-être eut-il mieux valu qu'ils y restent. Car ce n'est pas l'enfer qu'ils retrouvèrent à la sortie, mais quelque chose de bien pire encore.

-Mais... s'étonna Shawn. Nous sommes dans la maison de mes parents!

-Regarde le chien, fit remarquer Alex, il ne panique pas. Donc comme le brouillard, ceci n'est qu'une simple illusion. Il ne faut surtout pas s'énerver, quoi qu'il arrive.

-Mais pourquoi l'enfer nous entraîne-t-il ici?

-Je n'en ai aucune idée, mais c'est sûrement pour une très mauvaise raison...

-Comme pour chercher à me mettre en colère?

-T'as tout pigé! Alors quoi qu'il arrive, tu ne dis rien et surtout, tu ne fais rien.

D'après l'énorme banderole rouge et blanche se trouvant au plafond et sur laquelle ils pouvaient lire: «Bienvenue chez-toi, Shawn!», les garçons purent deviner assez rapidement les intentions de l'enfer. Celui-ci voulait leur faire vivre ce triste jour où les retrouvailles, entre Shawn et sa famille, devaient avoir lieu. S'ils pouvaient voir et entendre tout ce qui se déroulait dans la maison des Walker, ni l'un ni l'autre ne pouvaient être vus. Ils ne se trouvaient là que par la pensée de Satan. Puisqu'il n'y avait personne au salon, ils se déplacèrent jusqu'à la cuisine où la mère d'Alex aidait celle de Shawn à préparer une lasagne.

-De la lasagne... saliva Shawn, elles avaient cuisiné mon plat favori...

Assises à la table, grand-mère Lucille terminait la salade pendant que Louissette, l'épouse de Quilan, mettait la touche finale à son fameux pouding chômeur. Dans la cour arrière, le père et le grand-père discutaient autour d'une bonne bière tandis que Quilan faisait les cent pas. Il était tellement excité à l'idée de retrouver son frère qu'il ne se contenait plus.

-Il nous faudra tout faire pour l'empêcher de repartir, lança-t-il aux deux autres. Je ne supporterai pas de le perdre une deuxième fois...

-Je ne veux surtout pas te décevoir, rétorqua son grand-père, mais ton frère est devenu une star internationale. Il vit à Paris, tu comprends... dans le grand monde! Tu crois réellement qu'il sera tenté de revenir ici?

-Cessez de parler pour rien dire, voulez-vous! les interrompit brusquement le père de Shawn. Vous savez très bien qu'il ne reviendra pas... il a toujours détesté cet endroit et en plus, nous lui faisons honte!

-Mais ce n'est pas vrai, Papa! sanglota Shawn. Je vous aime... si vous saviez comme je vous aime!

-C'est inutile, fit Alex. Tu sais très bien qu'ils ne peuvent pas t'entendre...

-Je ne vois pas le bébé de Quilan... où est-il?

-Probablement en haut. Il doit dormir dans son berceau.

Puis, d'une voix surexcitée, Madame Walker pria tout le monde d'entrer.

-Notre cher petit Shawn va arriver d'une minute à l'autre! jubila-t-elle. J'espère que tout sera à son goût...

Lorsque tout le groupe fut réuni, chacun surveillait attentivement l'entrée de la maison à travers la grande vitre du salon.

-Regardez... lança Quilan aux autres, il y a deux hommes plutôt étranges, là-bas, sur le trottoir.

Il s'agissait de Tasna et Saïd. À même leurs yeux rouges, Shawn pouvait deviner toute la cruauté dont ils étaient capables.

-Sauvez-vous! hurla-t-il à l'intention des membres de sa famille. Quittez tout de suite la maison!

Moins de quelques secondes plus tard, un feu se déclara à l'entrée principale. Encore quelques secondes, et un autre prit naissance devant l'entrée arrière de la maison. Pendant que tout le monde eut le réflexe de se précipiter vers la porte du sous-sol, d'où jaillirent de nouvelles flammes, Quilan, lui, voulut monter l'escalier pour se porter au secours de son fils. Mais avant même qu'il ne franchisse la première marche, un feu éclata en plein devant lui. Suite à cela, il ne fallut que très peu de temps avant que les cris atroces du bébé ne surviennent aux oreilles de Shawn. Ayant la forme d'un simple courant d'air, celui-ci n'éprouva aucun mal à gagner le second étage. Mais lorsqu'il arriva devant le berceau, le petit ne criait déjà plus. Le pauvre brûlait littéralement sous ses yeux. Pour Shawn, c'en était trop.

-Saïd et Tasna! vociféra-t-il. M'entendez-vous? Je ne connaîtrai la paix que le jour où je vous aurai définitivement anéantis!

-Je t'en prie, calme-toi! le prévint Alex qui l'avait rejoint. Je te sens à deux doigts d'éclater.

-Et ton Dieu? continua de crier Shawn. Où était-il durant tout ce temps, hein? Où était ton putain de Dieu? Pourquoi a-t-il laissé faire une telle chose?

-Ce n'est pas en blasphémant que tu parviendras à ramener nos familles, tu sais.

-Je songe réellement à laisser éclater ma colère... ça... ça me gruge tellement à l'intérieur!

-Et finir en enfer? C'est vraiment ce que tu veux?

-Qui sait si ma place n'est pas là-bas...

-Ta place n'est PAS là-bas!

-Je suis l'être le plus ignoble de la terre! Vois ce qui est arrivé... tout ça par ma faute! J'avais des idées de grandeur... j'ai vu beaucoup trop grand pour moi! Ce que j'ai pu être bête... Oh... mais quel gâchis!

-Effectivement, c'est tout un gâchis! Mais ce qui est arrivé n'est pas de ta faute. Tu ne pouvais pas prévoir ce qui s'est produit. Le Diable t'a eu et voilà tout...

Étendu sur le sol en position fœtale, Shawn se vidait de ses larmes quand Alex s'agenouilla près de lui.

-Tu n'es pas un être ignoble, Shawn Walker, et tu es loin d'être bête. Sache que rien ne sera jamais trop grand pour toi... comme chacun de nous, tu as droit à tes rêves comme tu as le droit de chercher à les réaliser. Tu es mon ami... le meilleur que j'ai jamais eu, et je tiens à te garder près de moi. Tu es tout ce qui me reste!

-Tu es gentil, Alex, articula timidement Shawn. Toi aussi t'es le meilleur ami que j'ai jamais eu...

Se sentant en reste, Grizzly, qu'Alex retenait toujours à l'aide de sa laisse, fit entendre quelques aboiements.

-Toi aussi, Grizzly... s'empressa d'ajouter Shawn, toi aussi tu es mon ami. Et pour la vie!

-Il est aussi le mien! enchaîna Alex en aidant Shawn à se relever. Ensemble, nous formons toute une équipe... vous rendez-vous compte qu'à nous trois, nous sommes sur le point de vaincre l'enfer?

-Ça, c'est bien vrai! approuva Shawn en séchant ses larmes.

Grizzly tira quelques coups sur sa laisse. En moins de deux, Alex et Shawn regagnèrent l'enfer et l'image de la maison des Walker s'effaça de leur esprit comme par enchantement.

Le chien, pour qui ses deux compagnons n'étaient jamais sortis de l'enfer, continua à japper et à tirer sur sa laisse pendant un bon moment, jusqu'à ce qu'Alex, en fait, finisse par remarquer ce qu'il tentait de leur montrer à l'aide de son museau pointé vers le ciel.

-Mince, alors! laissa-t-il tomber en tapant sur l'épaule de Shawn. Tu vois ça?

-Mais c'est quoi toutes ces lumières? On dirait des étoiles filantes...

Plus loin, dans le ciel, quelques lumières s'éloignaient tranquillement, chacune laissant traîner, derrière elle, une petite ligne blanche et scintillante qui s'allongeait au fur et à mesure que la lumière poursuivait son chemin. La couleur du ciel attira également l'attention des garçons. Si celui au-dessus de leurs têtes était noir et menaçant, celui où volaient les lumières semblait beaucoup plus clair. Le ciel de l'enfer donnait l'impression qu'une énorme tempête était sur le point d'éclater tandis que l'autre ne laissait présager qu'une faible pluie.

-Ce ciel, là-bas, en déduit Alex, ça ne peut être que les limbes. Et toutes ces lumières, j'en suis persuadé, sont là pour nous indiquer la route à suivre.

-Et moi, lança Shawn, je suis persuadé que tu as raison!

Remplis d'espoirs, ils coururent à toutes jambes vers la sortie du corridor qui débouchait sur un immense tunnel en briques. En l'apercevant, ils comprirent qu'ils avaient vu juste. Sauf que pour gagner les limbes, ils devaient absolument franchir ce long tunnel noir. Noir et... fort peu rassurant. Réticent à l'idée de le traverser, Alex regarda partout autour de lui dans l'espoir de trouver un chemin plus invitant. S'il n'en vit aucun, il tomba toutefois sur quelque chose de très intéressant... le cercueil de Tasna D.L., maître de l'enfer. Celui-ci était installé juste à côté de la porte des limbes. En leur disant qu'il ignorait totalement où se trouvaient ceux-ci, il y avait donc d'excellentes chances pour que ce satané docteur Lam leur ait menti. Comme le corps de Tasna ne se limitait encore qu'à un vulgaire tas de poussières, Alex et Shawn, qui avaient totalement perdu la notion du temps, pouvaient maintenant certifier que leur promenade en enfer durait depuis moins de trois jours. Debout devant la tombe du Diable, Alex sentit monter en lui un terrible sentiment de haine.

-Dommage que nous ne puissions pas contempler ses souffrances, dit-il.

-Qu'est-ce que ça changerait? demanda Shawn. De toute façon, elles ont été réduites au minimum...

-Nous savons au moins qu'il a du chagrin... ce serait chouette de voir son visage tout triste, tu ne penses pas?

-Tu peux toujours rêver! Pour éprouver du chagrin, faudrait d'abord qu'il ait un cœur...

-Ouais...

Même en se disant que ce serait en vain, Alex saisit la manette servant à modifier le niveau de souffrances. Il poussa sur le levier et à sa grande surprise, parvint à le bouger. C'est en jubilant qu'il s'écria:

-Hey! Ça marche! J'arrive pas à le croire! Cet imbécile de Lam a oublié de verrouiller le levier! Ouais!!!

Sourire machiavélique aux lèvres, il en profita pour régler la petite barre à «maximum». Du coup, les cendres de Tasna passèrent du gris à l'orange, exactement comme des briquettes de charbon qu'on aurait lancées au beau milieu d'un feu ardent.

-Bien fait pour lui! s'exclama Alex avant de rejoindre Shawn et Grizzly à l'entrée du tunnel.

-Tu te sens d'attaque pour y entrer? lui demanda Shawn.

Alex allait répondre par l'affirmative quand soudainement, apparut, comme par magie, un gigantesque feu. Du coup, l'accès au tunnel fut complètement bloqué.

-Mince! s'exclama Shawn. Encore un coup de l'enfer!

-Je me demande si Grizzly voit aussi ce feu... se risqua à dire Alex.

-T'es fou ou quoi? Pas question qu'il nous serve de cobaye pour voir si ce feu est vrai ou non! Si tu crois réellement qu'il s'agit d'une illusion... t'as qu'à ouvrir le chemin toi-même!

Sûr de rien, Alex s'abstint d'avancer. De son côté, Grizzly devenait de plus en plus nerveux. Les garçons regardèrent tout autour pour voir ce qui l'excitait à ce point et puisqu'ils ne remarquèrent rien de particulier, comprirent que le feu était réel. Alors même qu'ils cherchaient un moyen de combattre les flammes, une ombre surgit devant eux. Elle était là, toute noire, au beau milieu du feu.

-Tu vois ce que je vois? demanda Alex, à Shawn, d'une voix tremblante.

-Oui... et j'ai bien peur que Grizzly aussi. Et ça, ça signifie que cette ombre existe vraiment...

L'ombre, qui n'avancait plus, leur signala d'avancer vers elle.

-Cette... «chose», paniqua Shawn, est malade! Elle veut nous voir brûler ou quoi?

-Je crois plutôt qu'elle essaie de nous faire comprendre quelque chose... lança Alex. Prends ton chien dans tes bras, ferme les yeux et accroche-toi à moi.

-Mais qu'est-ce que tu veux faire? s'énerva Shawn non sans faire ce que son ami lui dictait.

En guise de réponse, Alex se lança dans le feu, entraînant les deux autres avec lui. Ceci fait, les flammes disparurent, faisant place au noir le plus total.

-Tu vois? fit Alex. Le feu... il n'existait que dans notre tête.

-D'accord! s'énerva encore Shawn. Mais où sommes-nous, là?

-Vous êtes dans le couloir des limbes! répondit alors une voix inconnue. Suivez-moi...

-Pour vous suivre, lança Shawn, faudrait d'abord vous voir! Il fait encore plus noir qu'en enfer, ici!

-Vous n'avez qu'à marcher droit devant vous... quand nous aurons atteint les limbes, vous verrez la lumière.

En observant le silence le plus complet, les garçons marchèrent jusqu'au bout du tunnel dont la traversée fut relativement courte. Lorsqu'ils pénétrèrent dans les limbes, ils le surent tout de suite, en raison de la lumière. Il s'agissait d'une lumière semblable à celle qui illuminait la terre, sauf qu'un peu plus sombre. Le ciel était gris et l'air plutôt frais, comme en automne.

-Wow! s'écria Shawn. Nous avons réussi! Nous sommes sortis de l'enfer! C'est donc ça, les limbes? Ça semble triste...

-Et ça l'est! l'approuva l'ombre qui en pleine clarté, possédait un corps parfaitement humain.

-Mais attendez... dit Shawn en regardant curieusement l'homme planté devant lui. Nous nous sommes déjà rencontrés, pas vrai?

-Tu as une excellente mémoire, à ce que je vois! Ainsi, c'était bien vrai... Kao et son curé d'ami se baladaient en enfer!

-Je ne suis pas encore curé, le corrigea Alex. Mais expliquez-nous... comment saviez-vous que nous nous trouvions en enfer?

-Tout d'abord, coupa Shawn, j'aimerais que vous me disiez d'où nous nous connaissons, vous et moi?

-Ouf! fit l'inconnu. Que de questions!

Il répondit d'abord à Shawn:

-Nous ne nous sommes rencontrés qu'une seule fois... et très brièvement. C'était peu de temps avant Noël, à la sortie des Galeries Lafayette...

-Oui, ça me revient maintenant! Mais vous êtes... Elvis... ce mendiant qui m'a lancé de l'eau en pleine figure!

-Euh... oui. Désolé pour ça, mais je voulais juste savoir si tu appartenais au même monde que celui qui... te servait d'agent. J'avais beau vivre dans la rue, je n'étais pas un ignare pour autant.

Il poursuivit en leur expliquant qu'après être devenu mendiant, il avait pris l'habitude, pour se réchauffer, de passer plusieurs heures par jour dans des bibliothèques. Là, pour tuer le temps, il lisait. Un jour, tout à fait par hasard, il était tombé sur un livre traitant du Diable. Après l'avoir lu, le monde des ténèbres éveilla sa curiosité et pour en connaître davantage, il se mit à dévorer tous les livres qu'il pouvait trouver sur le sujet. Tant et si bien, qu'il finit par devenir un véritable expert en la matière. Doté d'un quotient intellectuel nettement supérieur à la moyenne, il lui arrivait fréquemment, durant son passage sur terre, et ce, sans même qu'il le veuille, de lire et d'entendre des mots et des phrases aussi bien à l'envers qu'à l'endroit.

-Dès que je lisais quelque chose, déclara-t-il, c'était automatique... je lisais le texte à l'endroit en même temps qu'à l'envers. Même chose lorsque j'écoutais... vous pouvez donc imaginer ma surprise lorsque j'ai entendu les chansons de Kao. J'ai tout de suite compris ce qui se passait...

Il leur dit ensuite que même si le Diable prenait soin de modifier son apparence chaque fois qu'il s'infiltrait dans le monde des vivants, il y avait une chose qu'il n'était pas en mesure de changer... son regard.

-Je ne l'ai vu qu'une seule fois... un simple dessin trouvé dans un livre. Malgré cela, jamais je ne pourrai oublier ce regard effroyable et méchant... je le reconnaîtrais n'importe où. Dans ce cas-ci, je l'ai reconnu grâce à une photo de lui parue dans le journal.

-Maintenant que vous avez répondu à la question de Shawn, insista Alex, répondez à la mienne... comment saviez-vous que nous étions en enfer?

-Parce que vous y avez ramené Satan... l'assassin de neuf personnes dont les pauvres âmes erraient ici en attendant que leurs meurtres soient vengés. Ce que vous êtes parvenus à faire... en retournant leur meurtrier en enfer, vous avez libéré leurs âmes. Un ange est venu les prévenir, mais avant de le suivre au paradis, elles ont demandé l'autorisation de vous attendre... elles voulaient vous voir une dernière fois avant le grand départ.

Alex était décontenancé:

-Vous avez rencontré ma mère et le père Lupin?

-Et toute ma famille? renchérit Shawn.

-Oui... c'est que l'ange souhaitait me rencontrer en même temps qu'eux. Il semble que...

-Mais où sont-ils maintenant? l'interrompt Shawn. Pourquoi ne sont-ils pas là? Vous disiez qu'ils voulaient nous voir une dernière fois...

À cela, Elvis répondit que malheureusement, ils avaient dû partir, l'ange les ayant prévenus que s'ils ne le faisaient pas, c'est en vain qu'ils attendraient l'arrivée de leurs fils. Car sans aide, ceux-ci ne possédaient aucune chance d'atteindre le tunnel des limbes.

-Mais nous avons fini par l'atteindre, ce tunnel... rouspéta Shawn. Et uniquement grâce au chien...

-Il est étonnant, reprit Elvis, que le gardien de l'enfer ait autorisé ce chien à vous accompagner. Il devait sans doute ignorer qu'il vous serait à ce point utile. Cela dit, s'il est vrai qu'il a su vous guider vers le bon corridor et que la parfaite pureté de son âme vous a permis de voir le tunnel, sachez que vos parents vous ont aussi grandement aidés...

-Hein? Mais comment?

-En suivant les conseils de l'ange. Celui-ci leur a dit qu'en quittant tout de suite les limbes, vous risquiez d'apercevoir les faisceaux de lumière qu'ils laisseraient derrière eux et donc, de trouver l'emplacement exact du tunnel.

À voir leur expression, Elvis se rendit compte que ses interlocuteurs ne comprenaient rien à ce qu'il racontait. Il ajouta donc:

-D'accord... lorsqu'une âme aboutit ici, c'est qu'elle est troublée. Si elle ne l'était pas, elle irait directement au paradis...

-Ou en enfer... l'interrompt Alex.

-Non... troublés ou pas, les clients de Satan et les suicidés vont directement en enfer, et ce, peu importe les circonstances de leur mort. Ces âmes ne passent pas par les limbes. Ici, on ne trouve que des bonnes âmes, celles dont la mort n'a pas été planifiée par Dieu...

-Que l'âme des personnes assassinées, alors... comprit Shawn. Comme mes parents et la mère d'Alex?

-Exactement. Comme nous tous ici, vos proches ont été assassinés, et ce, dans des circonstances qui sur terre, sont restées nébuleuses. C'est-à-dire que leurs assassins n'ont pu être identifiés. Vos parents étaient donc tourmentés du fait que ceux qui les ont retirés à la vie restaient impunis.

-Et alors? demanda Alex.

-Cela veut dire que pour sortir d'ici, il n'existe que deux alternatives... soit les hommes finissent par découvrir l'identité de notre meurtrier qui dès lors, se verra châtié... soit il nous faut attendre ici jusqu'à ce qu'il meure à son tour.

-Et en quoi la mort de votre assassin vous libère-t-elle? interrogea Shawn.

-Dieu le punit... en l'envoyant à Satan.

Elvis fit une pause, puis reprit:

-Pour en revenir à vos parents et au père Lupin, ils ont été libérés de leurs tourments dès le moment où grâce à vous, leurs morts furent vengées. Lorsqu'ils ont quitté cet endroit, leurs enveloppes corporelles se sont transformées en de belles et magnifiques boules remplies de lumière... celles-là même que vous avez aperçues et qui vous ont guidés vers le tunnel.

Curieux, Alex questionna de nouveau:

-Et pourquoi l'ange qui est venu chercher nos parents voulait-il vous voir?

-J'avais hâte que vous me le demandiez, admit Elvis. J'étais sur le point de vous le dire, tout à l'heure, lorsque vous m'avez interrompu. Il se trouve que l'un des assassins de vos parents est le même que le mien... tu sais, Shawn... ce grand noir aux dents dorées qui t'accompagnait aux Galeries Lafayette?

-Saïd? s'exclama Shawn. Tu veux dire que... Saïd est celui qui t'a cassé tous les os avant de te brûler vif?

-Oui... c'est bien lui. Il savait que je savais... il m'a donc éliminé. Il était si fort... et moi si faible. Je ne pouvais rien contre lui.

-Je... je suis tellement désolé pour toi, Elvis, fit Shawn. Si j'avais su... Mais dis donc... pourquoi es-tu encore ici? Tu aurais pourtant dû partir en même temps que nos parents... l'ange ne t'a pas dit que nous avions aussi éliminé Saïd?

-Si, il me l'a dit. Et c'est pourquoi il m'a guidé jusqu'au tunnel pour que je vous trouve. Vous... vous avez omis d'apporter ses cendres en enfer. Ma mort n'est donc pas vengée. Dans trois jours, il renaîtra de ses cendres... sur terre. Il vivra donc à nouveau.

-Mince, alors! s'écria Alex. Nous l'avons complètement oublié, celui-là!

-Oublié... peut être, fit Shawn, mais pas complètement...

Il fouilla dans la poche de son blouson pour en ressortir une petite boîte qu'il exhiba fièrement.

-Il est là-dedans! Que devons-nous en faire?

-Tu es béni entre tous! échappa Elvis en s'emparant de la boîte. Je l'emporte avec moi, Dieu saura quoi en faire... Je vais bientôt me transformer et m'envoler vers le paradis. Suivez ma lumière... elle vous indiquera la sortie des limbes.

Presqu'aussitôt, le corps d'Elvis prit la forme d'une grosse boule de lumière aussi blanche qu'éblouissante.

-Wow! laissa tomber Shawn. C'est la plus belle chose que j'ai vue de ma vie!

-Moi aussi, convint Alex. Mais le plus beau, c'est que ce brave Elvis va enfin trouver la paix...

La lumière s'envola vers le ciel pour poursuivre tranquillement sa route jusqu'au paradis. Les yeux rivés sur elle, Shawn, Alex et Grizzly la suivirent jusqu'au bout. Lorsqu'elle disparut, le trio se retrouva devant deux tunnels. Il s'agissait de la fameuse jonction entre la terre et le paradis. La lumière qui inondait les tunnels était si blanche qu'elle rendait presque aveugle.

-Nous devons absolument prendre le bon tunnel, dit Alex. Autrement, les limbes nous garderont prisonniers...

-Mais ils sont identiques! se découragea Shawn. Comment savoir lequel des deux conduit vers la terre...

-Je n'en ai aucune idée! soupira son ami.

Tandis qu'ils examinaient attentivement chacun des tunnels, à la recherche d'indices devant leur permettre d'identifier le bon, ils remarquèrent, dans celui de droite, une forme noire et parfaitement humaine. Celle-ci marchait lentement vers eux. Tout en la fixant, Shawn confia à Alex qu'il se sentait mal. Très mal, même.

-Mais qu'est-ce que tu as? s'inquiéta Alex en constatant que son ami était effectivement mal-en-point.

-Je... je crois que je suis en manque, gémit Shawn. J'ai besoin de ma dose d'héroïne... tout de suite! Sinon, je ne serai plus en mesure de te suivre... j'ai trop mal. Fais quelque chose, je t'en prie!

-Tu peux très bien te priver d'héroïne, Shawn Walker! lança alors une voix qu'Alex reconnut tout de suite...

Il n'y croyait pas, jusqu'à ce qu'il lève les yeux vers cet être qu'il avait tant vénéré.

-Professeur Lupin?

-Oui, Alex, c'est bien moi. Je ne suis autorisé à reprendre ma forme humaine que pour une seule minute. Alors écoutez-moi bien...

-J'ai mal! hurla Shawn qui se tordait de douleur. Faites quelque chose!

Tout en posant une main sur sa tête, le professeur lui dit:

-Désormais, ton corps est libre de toute dépendance.

Et le mal dont souffrait Shawn l'abandonna aussitôt. Même qu'il se sentait merveilleusement bien, comme s'il sortait tout juste d'une bonne cure de santé.

-Maintenant, écoutez-moi bien, dit le professeur. Pour regagner le monde des vivants, vous devez prendre l'autre tunnel... celui de gauche. Vous ne devrez parler à personne de ce que vous avez vu... de leur vivant, les hommes ne doivent pas savoir ce qu'il y a ici.

-De toute façon, personne ne pourrait croire une telle histoire! lança Alex. Si nous osions la raconter, je crois bien qu'on nous enfermerait sur le champ...

Le professeur enchaîna:

-Vous avez fait du bon boulot, tous les deux! Restez ensemble et vous accomplirez de grandes choses. Lorsque vous regagnerez la terre... écoutez votre cœur et suivez votre instinct. Ils vous guideront dans votre mission. Comme tout homme, vous en avez une à réaliser...

Il se tourna vers Alex à qui il affirma:

-Je crois deviner que cette dernière aventure t'a fait découvrir certaines choses... ai-je raison?

-Oui... n'ayez aucune crainte, je sais ce que j'ai à faire.

-Quant à toi, continua le professeur en se tournant vers Shawn, tu es un brave garçon et ne t'en fais pas... très bientôt, tu découvriras ta véritable voie.

Il posa un dernier regard sur les deux jeunes hommes avant de leur présenter ses adieux.

-À l'instar de vos parents, je vous aime et je suis très fier de vous. Nous vous retrouverons en temps voulu. Maintenant, reprenez votre route... le monde vous attend!

Puis juste avant de s'engouffrer dans le tunnel de droite, il toucha l'œil bleu de Grizzly.

-Brave petit chien! Puisses-tu voir de tes deux yeux...

Aussitôt, la pupille du faux œil de Grizzly se mit à bouger. Heureux, il suivit ses maîtres dans le tunnel de gauche. Dès qu'ils entrèrent dans la lumière, ils furent comme aspirés par cette dernière. À l'autre bout du tunnel, ce n'est pas la terre qu'ils trouvèrent, mais la limousine de Tasna...

Chapitre X

-Vite, les petits, dépêchez-vous et montez à bord! Je n'ai que très peu de temps pour vous ramener chez-vous!

-Henriette! s'exclama Shawn en ouvrant la portière arrière du véhicule.

-Hein? lança Alex. C'est elle?... C'est vraiment Henriette Marette?... L'espionne de Dieu?

-C'est bien moi! répondit Henriette qui paraissait beaucoup plus sereine qu'à l'époque où elle travaillait à l'intérieur des murs de Cin-Atas.

-Si vous saviez tout ce que je l'ai lu sur vous dans les livres que le professeur Lupin m'a laissés! Vous êtes une véritable héroïne!

-Le père Lupin! fit Henriette. Une âme si brave... et tellement pure!

Prenant place sur le fauteuil arrière, entre Alex et Grizzly, Shawn demanda à Henriette:

-Mais que faites-vous donc au volant de la limousine de Tasna?

-Je l'ai réquisitionnée! répondit Henriette le plus sérieusement du monde. C'est le moyen le plus rapide pour vous ramener à la maison... et comme je ne suis autorisée à reprendre ma forme humaine que pour trente petites minutes...

-Vous ne croyez pas que le jet serait plus rapide? lui signala Shawn. Je vous rappelle que nous habitons en... Gaspésie... au Québec! C'est donc dire que nous devons... traverser un océan... vous comprenez?

-Tu crois réellement que Satan te trimballait partout à bord d'un... jet?

Devant le mutisme de Shawn, qui la regardait bêtement, elle expliqua:

-Il n'a jamais eu de jet, et ce, pour la simple et bonne raison que cette «auto-portative» est beaucoup plus rapide. En moins de trois, nous serons à Grande-Rivière...

-Hein? laissa tomber Alex.

-Mais puisque je vous le dis! Je n'ai qu'à ordonner à la voiture de nous télé-transporter là où nous voulons aller... je compte jusqu'à trois et hop!... nous y sommes!

-Mince alors! fit Shawn. Faites-le tout de suite... je veux voir ça! Demandez à la voiture de nous transporter jusqu'à... attendez voir... jusqu'à Hawaï.

-Malheureusement, je n'ai pas le temps de m'amuser! Je vous rappelle que je ne suis ici que pour trente minutes. De plus, vous ne pourrez assister à la «téléportation», car je devrai vous endormir.

-Et pourquoi donc? questionna Alex.

-Parce que vous n'êtes que des hommes... vos corps ne sont pas faits pour supporter ce moyen de transport. Vos têtes exploseraient!

-Et en quoi le fait de dormir nous empêche d'exploser? demanda encore Alex.

-Pour la même raison que le fait de dormir vous empêche d'éprouver la moindre douleur lorsqu'on pratique une intervention chirurgicale sur vous... Par exemple, si je ne vous endormais pas et que je pratiquais sur vous une opération à cœur ouvert, vous croyez réellement que vous pourriez survivre à cela?

-Ouais... soupira Shawn. Voilà qui explique bien des choses! Dire que j'ai fait le tour du monde... en dormant! En passant, vous savez quel jour c'est, sur terre?

-C'est jeudi...

-Jeudi quoi?

-Jeudi, vingt-quatre juillet... et à Paris, il est précisément quinze heures trente deux.

-Cela est absolument impossible, la contredit Alex, vous vous trompez. Le vingt-quatre juillet, à environ quinze heures, je débarquais dans le bureau de Tasna... depuis, croyez-moi, il s'est écoulé beaucoup plus qu'une simple demi-heure.

Henriette leur expliqua qu'en enfer, tout comme au paradis et dans les limbes, le temps ne comptait pas. Il n'y avait pas de jours, pas de mois, pas d'années, pas d'heures, pas de minutes... et pas de secondes. En ces lieux, il n'y avait que l'éternité.

-L'éternité, enchaîna-t-elle, c'est l'éternité... et l'éternité... ça ne se compte pas. Ça n'a aucun début... et aucune fin. Vous comprenez?

-Pas vraiment... avoua Shawn.

-Qu'importe! Tout ce que vous devez savoir, c'est qu'en temps terrestre, vous n'avez rien perdu...

-Mais combien de temps sommes-nous restés en enfer? tenta de savoir Alex.

-Je ne sais pas, répondit Henriette. Une... une partie de l'éternité, je présume.

Shawn réfléchit quelques instants avant de raconter aux autres sa toute première rencontre avec Tasna. Ils avaient discuté ensemble durant un bon moment et malgré le fait qu'il aurait dû arriver en retard à son cours de français, il s'y était présenté avec quelques secondes d'avance. Comme si tout au long de leur discussion, le temps s'était arrêté.

-Cela est fort possible! sourit Henriette. Le Diable adore s'amuser de la sorte avec les hommes... au fait, Shawn, il y a quelque chose que tu dois absolument savoir. En réussissant à quitter l'enfer, tu as bien sûr rompu ton pacte avec Lucifer. Tu es donc libre. Par contre, à part Grizzly, tout ce que tu as acquis grâce à Tasna, et je dis bien TOUT, te sera enlevé.

-Vous voulez dire que je n'ai plus un rond? Plus de cartes de crédit... plus... rien?

-Je te répète que tout... absolument TOUT ce que tu as eu grâce au Diable te sera retiré. Dès que tu te réveilleras, tu redeviendras celui que tu aurais dû être...

-Mince... me revoilà un moins que rien!

-Un moins que rien? s'offusqua Henriette. Tu oses te qualifier de... moins que rien? Sache, mon enfant, qu'un moins que rien ne possède pas d'ami comme Alex... un moins que rien ne saurait vaincre le mal comme tu l'as fait ou plutôt, comme VOUS l'avez fait... vous êtes tous les deux des héros. Des vrais. Et toi aussi, petit Grizzly!

-Qu'importe ce que nous avons fait, laissa tomber Shawn, puisque personne ne le saura jamais...

-VOUS, vous le savez! le corrigea Henriette, et c'est bien suffisant. Il est toutefois dommage que vous n'ayez pu éliminer Dica... c'est le seul qui reste.

-Qui est Dica? demanda Alex.

Ignorant la question de son ami, Shawn, fort surpris, s'écria:

-Vous voulez dire que Dica est un allié de Satan?

-Évidemment! confirma Henriette. Si Saïd est son bras droit, on peut dire que Dica lui sert de bras gauche...

-Mince, alors!

-Dica, reprit Henriette, ou... «Acid», de son vrai nom, est celui qui a emmené la drogue sur terre... c'est aussi celui qui a poussé les hommes à jouer et à parier. Ce n'est pas un hasard si tous les lecteurs de la revue «Elb Mag» deviennent des mordus du jeu...

-Elb Mag... murmura Alex, Elb Mag...

Puis il lança:

-Mais bien sûr... lu à l'envers, Elb Mag devient... Gamble!

-Et il n'y a pas que le titre qui soit suggestif, fit savoir Henriette. Sa revue est bourrée de messages subliminaux qui incitent les gens à jouer. Ainsi donc, il pourra poursuivre tranquillement son œuvre jusqu'au retour de son maître...

Curieux, Shawn posa la question:

-Mais qu'est-ce que ça lui rapporte de pousser les gens à jouer et à prendre de la drogue?

-Des âmes, mon cher petit, des âmes! Tu n'es pas sans savoir que les drogués, au même titre que les joueurs compulsifs, sont des candidats sérieux au suicide...

Et Alex de poursuivre pour elle:

-Et les suicidés vont directement en enfer... c'est l'évidence même!

-Allez... lança Henriette, c'est le moment de partir! Mais avant de vous endormir, j'aimerais savoir où, exactement, vous aimeriez être déposés?

-Peu importe, maugréa Shawn, puisque je n'ai plus rien! J'ai même plus d'endroit où habiter...

-Pourquoi dis-tu cela? le contredit Alex. À ce que je sache, la maison de ma mère existe toujours! Et corrige-moi si je me trompe, mais n'es-tu pas l'unique héritier de «Walker III»!

-Heureusement qu'il n'a rien, ce petit! soupira Henriette. Allez! Faites de beaux rêves et tâchez de vivre une bonne vie!

Puis ils tombèrent endormis pour ensuite se réveiller à neuf heures quarante-cinq, heure du Québec, à bord de WALKER III. Étendu près des filets de pêche, Shawn s'étira sous les regards curieux d'Alex et Grizzly. Feignant de ne pas les remarquer, il se leva et marcha jusqu'à la proue pour scruter l'océan. Au fond de lui, il réalisa jusqu'à quel point la mer lui avait manquée... pas juste la mer, mais aussi, les goélands, l'air marin... même l'odeur du poisson! Il prit alors une étonnante décision. Subitement, il se tourna vers Alex pour lui en faire part, mais constata que celui-ci le regardait toujours aussi bizarrement. Idem pour Grizzly. Quand il exigea de savoir ce qui n'allait pas, Alex balbutia:

-Tu... tu devrais aller à la cabine. Si le miroir s'y trouve toujours... tu comprendras.

Sans plus attendre, Shawn courut à la cabine. Heureusement, ou malheureusement, le miroir devant lequel son père et Quilan avaient l'habitude de se raser presque à tous les jours se trouvait encore là. En s'y mirant, il poussa un véritable cri d'horreur:

-Mais... je suis gros! Énorme, même! Et je suis... laid!

-Là, tenta de le rassurer Alex, tu exagères un peu... gros, peut-être, mais pas laid...

-Mais qu'est-ce que ça veut dire, tout ça? J'étais beau comme un dieu et voilà qu'en seulement cinq minutes, je me transforme en un véritable monstre!

-Tu te souviens de ce que t'a dit Henriette?

-Quoi?

-Elle a dit que tout ce que tu avais acquis grâce au Diable te serait enlevé et que tu deviendrais celui que tu aurais toujours dû être.

-J'arrive pas à le croire! gémit Shawn. Ne me dis pas que je suis condamné à rester comme ÇA! Je suis tout à fait... abominable! Mais qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire?

-Euh... un peu d'exercice, peut-être?

-Très drôle! Tu sais bien que j'ai horreur de l'exercice... ça me donne la nausée juste à y penser!

Découragé, il s'examina attentivement dans le miroir, avant de lancer à la blague:

-Ça ne me laisse pas vraiment le choix... pour perdre toute cette graisse, il me faudra faire appel au... Docteur Lam.

-Ah non! Je t'en prie...

-Avoue tout de même que ce docteur est tout à fait génial.

-Ça, je l'avoue. Dommage qu'il serve le mauvais camp!

-Juste avec ses pilules mauves... il ferait un véritable malheur sur cette terre!

-Et tu serais sans doute son meilleur client! Dis donc, que comptes-tu faire de ta vie, maintenant?

-Sais pas... je pourrais peut-être chanter pour les poissons. Qu'en dis-tu?

Shawn se mit alors à chanter pour aussitôt découvrir que sa voix l'avait aussi abandonné.

-Tu chantes comme Daffy Duck! lui balança Alex avec un sourire en coin.

-Merci du compliment! Alors puisque je ne peux plus chanter... je crois bien que je vais reprendre les affaires de la famille!

Alex faillit s'étouffer:

-Tu veux dire... que tu vas te remettre à la pêche?

-Exactement! À bien y penser... c'est pas si mal, comme métier. Et c'est mon destin... je suis né pour être pêcheur! Je l'ai enfin compris. Et tu sais quoi?

-Non...

-Avec WALKER III, je vais faire un véritable malheur!

-Je dirais plutôt que NOUS allons faire un véritable malheur...

-Que veux-tu dire?

-Je veux dire que si tu veux de moi comme associé... je suis partant!

-Mais... tu ne souhaites plus devenir prêtre? Tes études?

-Récemment, j'ai compris un tas de trucs... mon destin à moi, ce n'est pas de devenir prêtre... mais d'être avec toi. Ensemble, nous ferons de grandes choses.... c'est certain!

-Alors cher associé... sois le bienvenu à bord du: WALKER-LÉGER I.

Puis, soulevant Grizzly dans ses bras, il annonça fièrement:

-Et voici notre premier mousse! S'il est parvenu à nous guider en enfer... nul doute qu'il nous guidera en mer!

Sans rien ajouter, il ouvrit la radio. En contemplant l'horizon en compagnie d'Alex et Grizzly, il écoutait le dernier bulletin de nouvelles:

«Chers auditeurs, il semblerait que la terrible crise sévissant présentement en Orient soit sur le point de se terminer. En effet, après que les civils aient soudainement décidé de se reconverter à la religion musulmane, mettant ainsi fin à leur rébellion, les hauts dirigeants des pays impliqués dans cette effroyable guerre ont convenu de se rencontrer dès demain afin d'entamer le processus de paix.

Dans un autre ordre d'idée, nous venons tout juste d'apprendre que la super star du rock, Kao, aurait pris la décision de quitter la scène musicale. Bien que le chanteur n'ait fourni aucune raison pour expliquer son retrait, il semblerait, selon le célèbre reporter Dica, que cette décision serait liée à la récente tragédie qui s'est produite au domicile de ses parents.

Voilà qui complète ce bulletin d'information. Nous poursuivons maintenant en musique, si vous le voulez bien, avec le tout nouveau tube d'Anthony, lequel tente de renouer avec le succès après avoir complété la fameuse cure de désintoxication imposée par le tribunal suite à son arrestation... parions qu'il saura très vite regagner l'affection de son public, car sa chanson, qu'il dédie à Kao, est vraiment excellente et elle a pour titre: «You got me!».

-Je ne le crois pas! soupira Shawn. Voilà que je ne comprends même plus l'anglais... ça veut dire quoi: «You got me»?

-«Tu m'as eu»! se contenta de répondre Alex.